DIC

DE

POUR
des Poëte
dont les
Poétique.

TREI

Par M. CH

Chez { Veu
Ja
Nyo

M.
Avec Ap

92

B.B. 202.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-119201541511222-147568099-11/fragment/page=0002

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE,
POUR L'INTELLIGENCE
des Poëtes, des Tableaux & des Statues, dont les sujets sont tirés de l'Histoire Poétique.

TREIZIEME ÉDITION.

Par M. CHOMPRÉ, *Licentié en Droit.*

F. 2 5
M. Achill
G. Garz
A. L.

A PARIS,

Chez { Veuve DESAINT, rue du Foin, Saint-Jacques.
NYON, l'aîné, rue du Jardinet.

M. DCC. LXXXII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

202.
92.

KOEN. BIBL.
DER
UNIVERS.
HALLE.

Universitäts- und Landesbibliothek
Zweigstelle Auftürung

AVE

ON fait q
d'imaginatio
de faits, que
mais ſans p
ſans ordre ,
différens nom
de contes mi
de vraiſemb
Mais on fait
ces chimere
abſolument
Auteurs. Da
blé par ordr
d'eſſentiel à
d'épargner a
puiſer dans d
nées , où , ap
dégoûtante,
raiſon , & il
cœur.

Le ſuccès d
qu'on le rendî

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-119201541511222-147568099-11/fragment/page=0004

AVERTISSEMENT.

ON ſait que la Mythologie eſt un tiſſu d'imaginations bizarres, un amas confus de faits, quelquefois vrais dans le fond, mais ſans preſque aucune chronologie, ſans ordre, ſouvent même répétés ſous différens noms; qu'enfin c'eſt un aſſemblage de contes miſérables, la plupart deſtitués de vraiſemblance, & dignes de mépris. Mais on ſait auſſi que la connoiſſance de ces chimeres poétiques & païennes eſt abſolument néceſſaire pour entendre les Auteurs. Dans cette vue l'on a ici raſſemblé par ordre alphabétique, ce qu'il y a d'eſſentiel à ſavoir ſur cette matière, afin d'épargner aux jeunes gens la peine d'aller puiſer dans des ſources ſouvent empoiſonnées, où, après une étude dangereuſe & dégoûtante, il n'y a rien à gagner pour la raiſon, & il y a tout à perdre pour le cœur.

Le ſuccès de cet Ouvrage a paru exiger qu'on le rendît le plus complet qu'il étoit

possible, en y inférant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une suffisante connoissance de la Fable : tels sont les mots qui ont rapport à la Géographie poétique, ou aux surnoms des Divinités païennes, comme *Thaumantias*, *Virago*, *Addephagus*, *Tardipes*, &c. Par ce moyen on sera éclairci sur le champ en lisant les beaux restes de l'antiquité.

Il n'est pas mal-à-propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit Dictionnaire, pour ne lui pas demander ce qui lui est étranger. On entend par la Fable, les contes que le paganisme a faits des dieux, des demi-dieux & des héros que les poëtes ont chantés, avec les fêtes & les cérémonies de religion qu'on y observoit. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des poëtes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui est caché sous ces voiles : c'est une autre espece d'étude. Les folies des princes qui se sont fait adorer, les apothéoses des empereurs Romains, les noms de toutes les divinités des anciens peuples barbares, l'idolatrie des sauvages Américains; tout cela n'a pas plus de rapport à l'Histoire Poétique, que les Fables d'Esope, ou les pagodes des Indes Orientales.

On a continué à faire une attention particuliere à l'Iconologie, c'est-à-dire,

l'explication des ſtatues & des tableaux de la Fable, dont les peintres & les ſculpteurs ont fidélement marqué les ſymboles. L'uſage de cette partie du petit Dictionnaire, conſidérablement augmentée, eſt toujours le même. Pour ſavoir, par exemple, ce que c'eſt qu'une figure d'homme portée ſur un *Aigle*, ou armée d'une *Faux*; ce que c'eſt qu'une figure de femme avec un *Croiſſant* ou une *Tour* ſur la tête; il faut chercher le mot *Aigle* qui renvoie à Jupiter ou à Ganymède, *Faux* à Saturne, *Croiſſant* à Diane, & *Tour* à Cybèle, &c. Si le ſymbole renvoie à pluſieurs articles, on compare le tableau ou la ſtatue qu'on conſidere, avec celui des récits qui le caractériſe.

Nous croyons devoir avertir qu'on a contrefait dans pluſieurs endroits, & pluſieurs fois, *le Dictionnaire abrégé de la Fable*. Les éditions différentes qu'on en a faites, ne ſont point exactes. Il y en a en papier gris, qui portent à la premiere vue un caractere de réprobation: les éditions où l'on s'eſt maſqué avec plus d'art, n'en ſont pas moins défectueuſes. Nous n'en reconnoiſſons donc point d'autres de ce Dictionnaire, non plus que de celui de la Bible dans le même goût, & de toute la collection des études, depuis l'A, B, C, juſqu'aux humanités,

inclusivement, que celles qui se font à Paris sous nos yeux, & d'où il faut les tirer directement pour n'être pas trompé.

Nous avons encore tâché de perfectionner ce Lexique, en conférant les articles sur les originaux, & en y faisant les additions qui nous ont paru nécessaires, particuliérement dans ce qui concerne les surnoms des Divinités païennes & les noms patronymiques des héros fabuleux, partie essentielle pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des poëtes Grecs & Latins, où ces Divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, & les héros par le nom de leurs peres ou de leurs ancêtres, de sorte qu'on a dans ce petit Livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la Fable, relativement à l'intelligence des anciens auteurs & sur-tout des poëtes. C'est le principal objet qu'on s'est proposé; & si le moyen n'en étoit que comme ébauché dans les premieres éditions, on oseroit presque se flatter d'être parvenu dans les dernières, & particuliérement dans celle-ci, à en faire une espece de *Commentaire général de Mythologie* sur les textes des anciens auteurs, non-seulement en ce qui constitue l'historique de la Fable, dans les articles tels que ceux d'*Achille*, d'*Ajax*, &c. & ce qui regarde la religion païenne, comme dans

les articles *Ambroſie*, *Dieux*, *Manes*, &c. mais auſſi dans ce qui concerne la géographie poétique, les noms patronymiques & les ſurnoms des fauſſes Divinités. En voici quelques exemples pris ſeulement de la lettre A. Si on lit dans Ovide : *Æmonias ſi quis decurrit ad artes ;* Et dans un autre endroit : *Per tamen adverſi gradieris cornua tauri Æmonioſque arcus.* En cherchant ici l'article *Æmonia*, on y trouvera que par *artes Æmonias*, il faut entendre *la magie*, & la conſtellation du *Sagittaire* par *Æmonios arcus.*

Si on lit dans un endroit de Virgile : *memor ille matris Acidaliæ*, & dans un autre : *ſacri monſtrat nemus Argileti ;* on trouvera à l'article *Acidalie* que c'eſt Vénus, & pourquoi elle eſt ainſi ſurnommée, & à l'article *Argilete*, ce qu'il faut entendre par *ſacri nemus Argileti.*

Enfin, ſi dans Horace on lit : *O Diva gratum quæ regis Antium ;* ou bien : *Lævis Agyieu*, on trouvera aux articles *Antium* & *Agyeus*, quelles ſont les Divinités dont le poëte parle dans ces deux endroits.

Il en eſt de même pour les noms patronymiques. Qu'on liſe dans Horace : *Quin & Atridas duce te ſuperbos*, &c. dans Virgile : *Hortator ſcelerum Æolides*, & dans Ovide : *Æolis interea tantorum ignara malorum ;* on trouvera à

l'article *Atrides* que ce ſont *Agamemnon & Ménélas*; à l'article *Æolides*, que c'eſt *Ulyſſe*, & à l'article *Æolis* que c'eſt *Alcione*.

Outre les obſervations qui regardent l'intelligence des Auteurs, on en a recueilli quelques autres, qui, ſans y avoir un rapport auſſi direct, peuvent néanmoins y contribuer, comme à l'article *Achille*, on a obſervé que la fable qui le ſuppoſe invulnérable, n'étoit pas reçue du temps d'Homere; à celui de *Colchide*, qu'on y a ſuppoſé une ville de Colchos qui n'a jamais exiſté; à celui de *Sirènes*, qu'elles n'étoient pas des monſtres moitié femmes & moitié poiſſons comme on ſe les figure; mais des monſtres ſi différens de ceux-là, que Pline les appelle des oiſeaux fabuleux, &c.

Si l'on ne trouve pas ici bien des articles qu'on voit dans de nouveaux Dictionnaires prétendus portatifs ſur la même matière, c'eſt que ces articles ſont ou étrangers à la Mythologie, ou ſous des noms défigurés & barbares avec des traits d'imagination quelquefois très-ſinguliers. Dans un de ces ouvrages on lit: *Abarbarie, déeſſe du fleuve Naïs*. Le véritable nom eſt *Abarbarea* ou *Abarbarée*. Homere dit que c'étoit une Naïade; & comme on n'a conſulté que la traduction latine qui rend le mot grec qui ſignifie *Naïade*, par

celui de *Naïs*, on n'a pas entendu ce mot latin qu'on a pris pour le nom d'un fleuve; ce qui a fait imaginer qu'Abarbarée étoit la déesse de ce fleuve; mais *la déesse d'un fleuve!* cela est assurément très-neuf. Ajoutons quelques exemples pris dans une foule d'autres, de noms défigurés qui font des articles, dont plusieurs sont tout-à-fait dans le goût de celui d'Abarbarie. Acronce *pour* Aconce; Ætalidès *pour* Ethalidès; Ambulti *pour* Ambulii *pl.* d'Ambulius; Amiclum *pour* Amyclæus; Anascis *pour* Anaxis; Apheſiens *pour* Apheteriens; Areotopotès *pour* Acratopotès; Arius *pour* Arnæus *ou* Arnée; Arnus *pour* Carnus, &c.

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE.

ABA

A. Cette lettre chez les Grecs, étoit regardée comme de mauvais augure dans leurs sacrifices; car c'étoit ordinairement par elle que commençoient *les menaces* que les ministres de leur religion leur faisoient de la part des dieux. Delà les Grecs désignoient fréquemment cette lettre pour un mot de leur langue qui commence par un *a*, & qui signifie *menace*.

ABA ou *ABÆ*, ville de la Phocide, ainsi appellée du nom d'Abas, fils de Lyncée, & d'Hypermnestre. C'étoit aussi une ville de Lycie, où il y avoit un temple d'Apollon.

ABADIR ou BETYLE. C'est le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillotta lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui dévoroit tous ses enfans mâles, de crainte qu'ils ne le détrônassent. On a

mal-à-propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puisqu'il n'étoit pas moins révéré sous la forme d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre.

ABÆUS, Apollon étoit ainsi surnommé d'un temple qu'il avoit à Aba, ville de la Phocide.

ABANTIADES, non patronymique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens; d'où encore les rois d'Argos furent nommés *Abantiades*. Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi dans les poëtes, désignés par celui d'*Abantiades*.

ABANTIAS, nom patronymique de Danaé & d'Atalante, toutes deux petites-filles d'Abas, roi des Argiens.

ABARBARÉE, une des Naïades, que Bucolion fils aîné de Laomédon épousa, & dont il eut deux fils, Esépe & Pédase. *Hom. I. 6. II.*

ABARIS étoit un Scythe, qui, pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, fut fait grand-prêtre de ce dieu, & reçut de lui, outre l'esprit de divination, une fléche sur laquelle il traversoit les airs. On dit qu'ayant fabriqué une statue de Minerve des os de Pelops, il la vendit aux Troyens, qui crurent sur sa parole, que cette statue venoit du ciel, d'où il l'avoit aidée à descendre. C'est ce simulacre qui depuis fut célebre sous le nom de *Palladium*.

Il y a eu deux autres Abaris; un qui fut tué par Persée, & l'autre qui le fut par Euryale.

ABAS, fils de Métanire & d'Hippothoon, quelques-uns disent de Céléus. Il fut changé en lésard par la déesse Cérès, parce qu'il s'étoit moqué d'elle & de ses sacrifices, en la regardant boire avec trop d'avidité. On croit que c'est le même que Stellé. *Mét. l. 5.*

Il y avoit un compagnon d'Enée, & un Centaure de ce nom.

Il y eut un autre Abas, roi des Argiens, fils de Lyncée & d'Hypermnestre, & selon d'autres de

Bélus. Il fut pere de Prœtus & d'Acrise, & aïeul de Persée. Il aimoit passionnément la guerre.

C'étoit aussi le nom d'un des principaux Grecs, qui furent tués la nuit de la prise de Troie.

ABASTER, l'un des chevaux de Pluton.

ABATOS. C'étoit un grand rocher séparé de l'île de Philé dans le Nil, où étoit le tombeau d'Osiris dans un temple qui lui étoit dédié.

ABDERE, ville de Thrace, qu'Abdera sœur de Dioméde fit bâtir. Selon d'autres, ce fut Hercule qui bâtit cette ville en l'honneur de son ami Abderus, qui avoit été dévoré par les chevaux de Dioméde. Les Abdéritains sont assez communément maltraités par les anciens, étant représentés dans leurs écrits avec un caractere de stupidité qui ne s'accorde guere avec la passion qu'ils avoient pour la poésie, pour la musique & pour la déclamation des pieces de théâtre, sur-tout des tragédies. Ils furent contraints d'abandonner leur ville, à cause d'une quantité prodigieuse de grenouilles & de rats, qui se multiplioient dans ce pays, & ils se retirerent dans la Macédoine. *Pomp. Solin.*

ABDERUS, jeune Grec qui fut dévoré par les chevaux de Dioméde, qu'Hercule, après les avoir enlevés à ce roi de Thrace, lui avoit donnés à garder. *Apoll.*

ABEILLES. *Voyez* ARISTÉE.

ABELLION, ancienne divinité des Gaulois. C'est le même qu'Apollon ou le Soleil, que les Crétois appelloient ABÉLIOS.

ABÉONE & ADÉONE, divinités qui présidoient aux voyages; la premiere au départ, & l'autre à l'arrivée.

ABÉRIDES, fils de Cœlus & de Vesta. On croit que c'est le même que Saturne.

ABERRIGENES. *Voyez* ABORIGENES.

ABIA, fille d'Hercule, sœur & nourrice d'Hyllus. Elle avoit un temple fameux en Messénie. Elle se retira dans la ville d'Ira, à laquelle elle donna son nom, & qui fut l'une

des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille. *Homer.*

ABIENS, peuples de Scythie, qui étoient au voisinage des Mysiens de Thrace. On a mal-à-propos confondu dans Homere ces Scythes avec les HIPPOMOLGUES. Ceux-ci qu'on nommoit aussi GALACTOPHAGES, faisoient, du lait de jument, leur principale nourriture. Parmi les Abiens, les uns, dit-on, vivoient dans le célibat, & les autres tenoient à l'honneur d'épouser un grand nombre de femmes. *Hom. Strabon.*

ABILA. *Voyez* ABYLA.

ABONDANCE, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une jeune fille au milieu de toute sorte de biens, avec beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, & tenant en sa main une corne remplie de fleurs & de fruits. On dit que c'est celle d'Acheloüs, ou de la chevre Amalthée. Cette déesse se sauva avec Saturne, lorsque Jupiter le détrôna. *Ovid. Mét. Voyez* CORNE.

ABORIGENES, peuples que Saturne poliça, & qu'il conduisit d'Egypte en Italie, où ils s'établirent. Quelques auteurs ont cru que les Aborigenes étoient venus d'Arcadie, sous la conduite d'Œnotrus, & que c'est pour cela que Virgile les appelle *Œnotrii viri*. Il y a peu d'étymologies plus incertaines que celle du nom de ces peuples. Les uns le font venir d'*abhorrenda gens*, peuple abominable; d'autres d'ABERRIGENES, peuples vagabonds, &c.

ABRACADABRA, nom qui servoit à former une figure superstitieuse à laquelle on attribuoit la vertu de prévenir les maladies & de les guérir. Les lettres de ce nom devoient être disposées ainsi:

ABRACADABRA
ABRACADABR
ABRACADAB
ABRACADA
ABRACAD
ABRACA
ABRAC
ABRA
ABR
AB
A

Cette figure étant principalement composée des lettres du nom *Abraca*, le même qu'*Abracax* ou *Abraxas*, qu'on croyoit être le plus ancien des dieux, étoit elle-même révérée comme une espece de divinité. *Voyez* ABRACAX.

ABRACAX & ABRAXAS, divinité singuliere que quelques-uns croient être le Mithra des Perses. On avoit un grand respect pour son nom, dont les lettres en caracteres grecs, prises chacune pour un chiffre, forment dans leur totalité le nombre de trois cent soixante-cinq, qui est celui des jours de l'année. *Voyez* ABRACADABRA.

ABRETANUS, surnom de Jupiter. *Voyez* ABRÉTIE.

ABRÉTIE, nymphe qui donna son nom à la Mysie, d'où Jupiter qui y étoit adoré, fut aussi surnommé *Abretanus*.

ABSÉE, géant, fils de la Terre & du Tartare.

ABSYRTE, frere de Médée. Cette Magicienne le coupa par morceaux, & sema ses membres dans le chemin pour retarder son pere qui la poursuivoit, lorsqu'elle se sauva avec Jason. Un fleuve de la Colchide sur les bords duquel on disoit que ceci se passa, en fut aussi appellé Absyrte.

ABYDOS, ville d'Asie sur l'Hellespont, & patrie de Héro & de Léandre.

Il y en avoit encore une de ce nom en Egypte, où étoit le fameux temple d'Osiris, & où Memnon faisoit son séjour ordinaire.

ABYLA ou ABILA, montagne d'Afrique, & CALPÉ, autre montagne en Espagne sur le détroit de Gibraltar : c'est ce qu'on appelle les colonnes d'Hercule. On feint que ce Prince vagabond trouvant ces deux montagnes unies, les sépara, & fit par ce moyen communiquer les eaux de l'Océan avec la Méditerranée.

ACACALIS, nymphe qu'Apollon épousa. Ce fut aussi le nom d'une fille de Minos. *Paus.*

ACACESIUS; c'est Mercure ainsi surnommé du nom de son pere nourricier Acacus, fils de Lycaon.

ACADINE, fontaine célebre de Sicile. Elle étoit consacrée aux freres Paliques, divinités particuliérement honorées dans cette île. On attribuoit à cette fontaine une propriété merveilleuse pour faire connoître la sincérité des sermens. On les écrivoit sur des tablettes qu'on jetoit dans l'eau ; & si elles ne surnageoient pas, on étoit persuadé que ces tablettes ne contenoient que des parjures.

ACALE ou PERDIX, neveu de Dédale, inventa la scie & le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour, mais Minerve par compassion le métamorphosa en Perdrix. *Hyg.*

ACALIS ou ACASIS. On croit que c'est la même qu'Acacalis. *Voyez* ACASIS.

ACAMARCHIS, nymphe, fille de l'Océan.

ACAMAS, fils de Thésée & de Phédre. Il étoit au siége de Troie, & fut député avec Diomède pour aller redemander Héléne. Pendant cette ambassade, qui fut inutile, Laodicé, fille de Priam, eut de lui un fils qui fut élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas, que Paris avoit emmenée avec Héléne. Quand les Grecs se rendirent maîtres de Troie, Acamas que Virgile nomme Athamas, fut un de

ceux qui s'étoient enfermés dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double joie de reconnoître Ethra avec son fils, & de les retirer d'entre les mains des Grecs. *Voyez* ETHRA.

ACANTHE, jenne homme, qui fut métamorphosé en oiseau. *Ant. Lib.* Aucun auteur ancien ne parle d'une prétendue nymphe de ce nom changée en plante.

ACANTHO. La théologie païenne admettoit cinq différens soleils, & donnoit Acantho pour mere au quatriéme. *Cic. de nat. Deor. l. 3. Arnob. l. 4.* Un traducteur de l'ouvrage *De natura Deorum*, s'est singuliérement mépris, en faisant dire à Cicéron que *le quatriéme soleil.... nâquit.... d'un pere, appelé Achante. Tome 3, p. 121.*

ACARNANIE, province d'Epire. Il y avoit aussi une région de ce nom en Egypte, & une ville auprès de Syracuse, où l'on voyoit un vieux temple dédié à Jupiter Olympien. *Plin. Serv. Thucyd.*

ACARNAS & AMPHOTERUS, freres, enfans d'Alcméon & de Callirhoé. Leur mere obtint de Jupiter qu'ils devinssent grands tout-d'un-coup pour venger la mort de leur pere, que les freres d'Alphésibée avoient tué. *Voyez* ALCMÉON.

ACASIS, fille de Minos. Apollon l'épousa, & en eux deux enfans.

ACASTE, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie. Crétheïs sa femme, que quelques-uns nomment Hippolyte, ayant aimé Pelée, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste dissimulant son chagrin, conduisit Pélée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, & l'abandonna aux Centaures & aux bêtes sauvages. Mais Chiron défendit contre ces monstres, & en délivra ce malheureux prince, qui avec le secours des Argonautes, alla se venger de la cruauté d'Acaste & des calomnies de Crétheïs.

Acaste est aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

ACATE. *Voyez* ACHATE.

ACCA, sœur & compagne de Camille, reine des Volsques.

ACCA-LAURENTIA, sœur de Camille, reine des Volsques. Il y eut un autre Acca-Laurentia, femme de Faustulus qui éleva Remus & Romulus, & à qui pour cela les Romains décernerent des honneurs divins. *A. Gell.*

ACELUS, un des fils d'Hercule, qui donna son nom à une ville de Lycie.

ACERSECOMES. Les Grecs donnoient ce surnom à Apollon, que les Latins appelloient dans le même sens *Intonsus.* c. à. d. *Qui ne se fait pas couper les cheveux.* On représentoit en effet ce dieu avec une longue chevelure & sans barbe. Dans Juvénal, ce mot n'est qu'une épithéte, sans aucun rapport à Apollon. *Sat.* 8.

ACESIUS & *AIEXICACUS.* On appeloit ainsi Apollon, comme dieu de la Médecine, ce mot signifiant, *qui délivre des maladies.* On donnoit aussi à Télesphore le surnom d'*Acesius.*

ACESTE, roi de Sicile, & fils du fleuve Crinise. Il reçut honorablement Enée, & fit ensevelir Anchise sur le mont Eryx.

ACÉTE, capitaine d'un vaisseau Tyrien. Il s'opposa à ses compagnons qui vouloient emmener Bacchus qu'ils trouverent, sans le connoître, sur le bord de la mer, dans l'espérance d'en tirer une grosse rançon. Bacchus sur le champ se découvrit, & les métamorphosa en dauphins, excepté Acéte dont il fit son grand sacrificateur.

Il y eut un autre Acéte, fils du Soleil & de Persa. Il donna sa fille en mariage à Phryxus.

C'étoit aussi le nom de l'écuyer d'Evandre, roi d'Italie.

ACHÆA, surnom de Cérès, d'un mot grec qui signifie *affliction*, en mémoire de la douleur qu'elle eut en cherchant sa fille Proserpine que Pluton avoit enlevée. C'étoit aussi un surnom de Pallas, sous lequel elle avoit dans l'Apulie un

temple, dans lequel on prétendoit conserver les armes de Dioméde & de ses soldats. Comme ils étoient Grecs, c'est apparemment pour cela, que Pallas étoit surnommée *Achæa* en cet endroit, comme qui diroit *Pallas la Greque*.

ACHÆUS Voyez ACHAIE, *ACHEUS*.

ACHAIE, contrée de la Grece au midi de la Macédoine; mais plus particuliérement province du Péloponnese compris aussi quelquefois tout entier sous la dénomination générale d'Achaie. Delà, dans les poëtes, les mots *Achaicus*, *Achivus*, *Achæus*, *Achæas*, *Acheis*, pour désigner les Grecs & ce qui les concerne.

ACHAMANTYS, une des filles de Danaüs.

ACHATE, ami & fidele compagnon d'Enée.

ACHELOIA, Callirhoé, fille d'Acheloüs.

ACHELOIDES: les Sirenes étoient ainsi surnommées du nom d'Acheloüs leur pere.

ACHÉLOUS, fils de l'Océan & de Téthys; selon d'autres, du Soleil & de la Terre. Ayant aimé Déjanire, & sachant qu'elle devoit épouser un grand conquérant, il se battit contre Hercule; mais il fut vaincu. Aussi-tôt il prit la forme d'un serpent, sous laquelle il fut encore défait; ensuite celle d'un taureau, sous laquelle il ne réussit pas mieux: car Hercule le prit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, & le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, qui fut depuis appellé Achéloüs. Il donna à son vainqueur la corne d'Amalthée, ou la corne d'Abondance pour ravoir la sienne. *Voyez* PÉRICLIMÉNE.

ACHEMÉNE, fils d'Egée, donna son nom à une partie de la Perse.

ACHEMÉNIDE, l'un des compagnons d'Ulysse. Il échapa des mains du géant Polyphéme, & s'attacha depuis à Enée qui le reçut avec bonté sur ses vaisseaux. *Virg.*

ACHÉMON ou ACHMON, frere de Basalas ou Passalus, tous deux Cercopes. Ils étoient si querelleurs, qu'ils attaquoient tous ceux qu'ils rencon-

troient. Sennon leur mere les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvoient, entre les mains du Mélampyge, c'eſt-à-dire, de l'homme aux feſſes noires. Un jour ils rencontrèrent Hercule endormi ſous un arbre, & l'inſultèrent : ce prince les lia par les pieds, les attacha à ſa maſſue, la tête en bas, leur ayant tourné le viſage de ſon côté, & les porta ſur ſon épaule comme les chaſſeurs portent le gibier. Ce fut en cette plaiſante poſture qu'ils dirent : Voilà le Mélampyge que nous devions craindre. Hercule les entendant, ſe prit à rire, & les laiſſa aller.

ACHEROIS, épithete qu'Homere donne au peuplier blanc, comme étant conſacré aux dieux infernaux, & parce qu'on croyoit que cet arbre croiſſoit ſur les bords du fleuve Achéron.

ACHÉRON, fils du Soleil & de la Terre. Il fut changé en fleuve, & précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorſqu'ils déclarèrent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuſes & ameres ; & c'eſt un des fleuves que les Ombres paſſoient ſans retour. Il y a pluſieurs fleuves de ce nom ; un dans l'Epire, un autre dans l'Elide, un troiſiéme en Italie, un quatriéme dans la Bithynie, &c.

ACHÉRUSE, caverne ſur le bord du Pont-Euxin. On prétendoit qu'elle communiquoit aux enfers, & les habitans du pays ſoutenoient que c'étoit par-là qu'on en avoit tiré le chien Cerbére, &c. *Xenoph. Euſtath., &c.*

ACHÉRUSIE, marais auprès d'Héliopole en Egypte. Ce marais étoit entre Héliopole & le lieu deſtiné à l'inhumation des morts de cette ville ; de ſorte qu'il falloit le traverſer dans une barque pour y arriver. Comme on n'accordoit les honneurs funébres qu'à ceux qui avoient bien vécu, il n'étoit pas permis au Batelier, qu'en langue Egyptienne on appelloit CHARON, de recevoir dans ſa barque les corps des méchans. Delà la fable de Charon & de ſa barque. *Voyez* CARON.

On avoit encore donné le nom d'ACHÉRUSIE à un marais proche de Capoue, & à une presqu'île dans le Pont. C'est dans cette presqu'île qu'on plaçoit la fameuse caverne d'Achéruse. *Voyez* ACHÉRUSE.

ACHÉUS, surnommé Callicon, Grec qui se distingua par des traits d'une stupidité singuliere. Entr'autres il avoit pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller; mais le trouvant trop dur, il l'emplit de paille, croyant le rendre ainsi plus commode. *Eust. in Odyss.*

Il y eut un autre Achéus, fils de Xuthus.

ACHILLE, fils de Pélée, roi de la Phthiotide en Thessalie, & de Thétis. On dit que sa mere le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps, excepté au talon, par lequel elle le tenoit en le plongeant. On le mit sous la discipline du Centaure Chiron, qui le nourrit de moëlle de lions, d'ours, de tigres, & de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mere ayant su de Calchas qu'il périroit devant Troie, & qu'on ne prendroit jamais cette ville sans lui, l'envoya à la cour de Lycoméde dans l'île de Scyros, en habit de fille, sous le nom de Pyrrha, pour l'y tenir caché. Etant ainsi déguisé, il se fit connoître à Déïdamie, fille de Lycoméde. Il l'épousa en secret, & en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les Grecs s'assemblèrent pour aller assiéger Troie, Calchas leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députerent Ulysse, qui se déguisa en marchand; & en présentant aux dames de la cour de Lycoméde des bijoux & des armes, il reconnut ce jeune prince qui préféra les armes aux bijoux, & l'emmena avec lui au siége de Troie. Achille fit bientôt voir qu'il étoit le premier héros de la Gréce, & devint la terreur de tous ses ennemis. Pendant le siége, Agamemnon lui enleva une captive, appellée Hippodamie, & surnommée *Briséïs*, du nom de son pere Brisès; ce qui fut cause qu'il se retira dans sa tente, & ne voulut plus combattre.

Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage ; mais Patrocle son ami ayant été tué par Hector, il retourna au combat, & le vengea en tuant Hector, qu'il traîna trois fois autour des murailles, l'ayant attaché à son char par les pieds ; puis il le rendit aux larmes de Priam. Ayant ensuite conçu de la passion pour Polyxène, fille de Priam, il la demanda en mariage ; & lorsqu'il alloit l'épouser, Paris lui décocha une fléche au talon. Il mourut de cette blessure. On dit que ce fut Apollon qui conduisit cette fléche. Les Grecs lui élevèrent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus son fils lui immola Polyxène. On conte encore de lui, que Thétis lui avoit proposé dans son enfance de vivre long-temps sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune & chargé d'honneurs, & qu'il prit le dernier parti.

Il paroît nécessaire d'observer ici que la Fable qui suppose Achille invulnérable, n'étoit pas reçue du temps d'Homere. Ce poëte dit précisément le contraire. Il n'avoit garde de donner dans une fiction qui auroit déshonoré son héros. *Hom. Nat. Com.* *Voyez* PYRISOUS.

ACHILLÉE, île du Pont-Euxin, ainsi appelée du nom d'Achille, à qui on y rendoit des honneurs divins.

Il y avoit une fontaine de ce nom auprès de Milet ; on l'appeloit ainsi, parce qu'Achille s'y étoit baigné.

ACHILLÉENNES, fêtes qu'on célébroit dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

ACHIROÉ, petite-fille de Mars.

ACHIVUS. Voyez ACHAIE.

ACHLYS, déesse de l'obscurité & des ténèbres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

ACHMON. *Voyez* ACHÉMON.

ACHOR ou ACHORUS. *Voyez* MYIAGRE.

ACIDALIE. C'étoit un nom qu'on donnoit à Vénus, considérée comme la déesse qui causoit

des soins & des inquiétudes. On prétend aussi que c'étoit une fontaine où les Graces alloient se baigner.

ACILIUS, ACITHIUS ou ACIS, fleuve coulant de l'Etna dans la mer de Sicile. Il tiroit son nom d'un jeune homme appelé Acis, que Polyphème avoit tué, & qui fut métamorphosé en fleuve par Neptune, à la priere de Galathée, dont Acis avoit été aimé.

ACIS, fils de Faune & de la nymphe Simœthis. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polyphème aimoit. Ce Cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta; mais la nymphe pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appellé depuis Acis. *Théoc. Ovide.* *Voyez* ACILIUS.

ACITHIUS. *Voyez* ACILIUS.

ACMENES, nymphes de Vénus.

ACMON, fils de la Terre, & pere de Cœlus. Son culte étoit célébre dans l'île de Crete.

ACMONIDE, un des Cyclopes. On donne aussi ce nom à Saturne & à Cœlus, comme fils d'Acmon.

ACŒTES. C'étoit un pêcheur qui n'est connu que par l'élégante description de sa pauvreté dans les Métamorphoses d'Ovide, *l.* 3, *f.* 8.

ACONCE, jeune homme d'une beauté singulière. Etant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperduement Cydippe, qui ne voulut point l'écouter; & ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots: *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avoit laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, & s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fièvre violente; & croyant que c'étoit une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroid.* 19 & 20.

ACONTE, un des fils de Lycaon.

ACOR ou ACHOR. *Voyez* MYIAGRE.

ACRÆA, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'ACRÆUS à Jupiter & à d'autres, parce qu'il y avoit des temples qui leur étoient dédiés sur des montagnes; du mot grec *Acra*, mont, sommet.

ACRÆPHIUS, surnom d'Apollon.

ACRÆUS. *Voyez* ACRÆA.

ACRATOPOTE & ACRATOPHORE, surnoms de Bacchus. Ils signifient: *Qui boit le vin pur*, & *qui le porte bien.*

ACRATOS, mot grec qui signifie: *vin pur*. Les Athéniens en avoit fait une divinité.

ACRÉE, fille d'Astérion, & l'une des nourrices de Junon.

ACRISE, roi d'Argos. Ayant consulté l'Oracle, il apprit qu'un de ses petits-fils le tueroit un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaé sa fille unique; mais Jupiter qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise averti que Danaé étoit enceinte, la fit exposer dans une petite barque sur la mer. Polidecte, roi de Sériphe, une des Cyclades, où aborda cette barque, traita bien Danaé, & fit élever son fils Persée, qui étant devenu grand, se mit à courir le monde, à la manière des héros fabuleux, pour y chercher des occasions de signaler son courage. En passant par Larisse, il y trouva son aïeul Acrise qu'il reconnut. Il se préparoit à partir de cette ville avec lui pour retourner à Argos, lorsque dans des jeux Gymniques, voulant faire preuve de son adresse à lancer le disque qu'il avoit inventé, le disque retomba malheureusement sur Acrise qui en fut frappé si rudement, qu'il mourut du coup. *Voyez* PERSÉE.

ACRISIONEIS, Danaé, fille d'Acrise.

ACRISIONIADÉS, Persée, petit fils d'Acrise.

ACTÆA, Orithyie, du mot *Acte*, ancien nom de l'Attique. C'étoit aussi une des Néréïdes.

ACTÆUS. *Voyez* ACTIACUS.

ACTÉE

ACTÉE, ancien roi de l'Attique. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines. *Voyez* TELCHINES.

ACTÉON, fils d'Aristée, & petit-fils de Cadmus, fut élevé par Chiron, & devint un grand chasseur. Ayant un jour surpris Diane dans un bain, cette déesse en fut si piquée, qu'elle le métamorphosa en cerf, & ses propres chiens le dévorerent. Un des chevaux du Soleil se nommoit Actéon.

ACTIACUS, *ACTIUS* & *ACTÆUS*, surnoms donnés à Apollon, du promontoire d'Actium qui lui étoit consacré. On en donne encore d'autres raisons. *Voyez l'Histoire des Dieux de Giraldi.*

ACTIAQUES, fêtes qu'Auguste institua en l'honneur d'Apollon, à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Antoine auprès d'Actium.

ACTIAS, c'est-à-dire, *Athénienne*, surnom d'Orithyie.

ACTINUS, fils du Soleil, fut habile dans l'Astrologie.

ACTIUS. Voyez ACTIACUS.

ACTOR, pere de Menœtius, & aïeul de Patrocle, qui pour cela est appelé *Actoridès*. Il y eut un autre Actor, pere de deux fils, qu'on surnomma aussi *Actorides* Ils avoient chacun deux têtes, quatre mains & autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des piéges. Il y a eu plusieurs autres Actors; un compagnon d'Hercule; un fils de Neptune; un frere de Céphale. *Voyez* MOLIONIDES.

ACTORIDES. *Voyez* ACTOR.

ADAD, ADARGATIS ou ATERGATIS, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le Soleil, & Adargatis, la Terre.

ADAMANTÉE, nourrice de Jupiter. Peut-être est-ce la même qu'Amalthée. *Voyez* AMALTHÉE.

ADARGATIS. *Voyez* ADAD.

ADDEPHAGIE ou ADEPHAGIE, en latin *Voracitas*, déesse de la Gourmandise. On lui rendoit des honneurs d vins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots grecs, *phago*, manger, & *addèn* ou

adèn, amplement, excessivement. *Elien*, *liv.* 1, & *Athenée*, *liv.* 10.

ADDEPHAGUS, *insatiable*, ou *très-gourmand*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissoit de manger un bœuf entier. On servit à chacun le sien, dont ils vinrent à bout l'un & l'autre; mais Hercule eut plutôt fait que Lépréus; ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avoient bu à proportion de ce qu'ils avoient mangé, ils se dirent des injures qu'Hercule termina en assommant son antagoniste. Cette prouesse valut à Hercule le beau surnom d'*insatiable*, dont il paroît que les héros fabuleux se faisoient honneur. Ulysse, tout sage qu'il étoit, paroît aussi l'avoir envié; & Homere lui donne un caractere de gourmandise, dont Athenée est lui-même choqué. *Athen. liv.* 10.

ADÉONE. *Voyez* ABÉONE.

ADEPHAGIE. *Voyez* ADDEPHAGIE.

ADÉS ou HADÉS. *Voyez* AIDONÉE.

ADMÈTE, fils de Phérès, roi d'une contrée de la Thessalie, dont Phére étoit la capitale, fut l'un des princes Grecs qui s'assemblerent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder des troupeaux, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter. Admète ayant voulu épouser Alceste, fille de Pélias, ne put obtenir cette princesse, qu'à condition qu'il donneroit à Pélias un char traîné par un lion & par un sanglier. Apollon reconnoissant des bons offices d'Admète, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si féroces. Ce dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce prince toucheroit à son heure derniere, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un assez généreux pour s'y livrer en sa place. Admète ayant été attaqué d'une maladie mortelle, & personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement; mais Admète en fut si chagrin, que

Proserpine touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa femme. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, & en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admète pendant sa retraite. Jamais prince n'essuia plus de traverses que lui; mais les dieux le protégerent toujours particuliérement à cause de sa vertu. *Ovid. Métam. liv.* 2.

Il y eut une prêtresse de Junon qui se nommoit Admète. Ce fut aussi le nom d'une nymphe.

ADOD. C'est le même qu'Adad. *Voyez* ADAD.

ADONÉE ou ADONEUS, d'un mot hébreu qui signifie *Seigneur*. C'étoit un surnom commun à plusieurs divinités, à Jupiter, à Bacchus, à Pluton, &c.

ADONIES, fêtes en l'honneur d'Adonis. On les passoit dans le deuil & dans la tristesse. Les femmes se faisoient un devoir d'y pleurer beaucoup.

ADONIS, jeune homme extrêmement beau, fils de Cynire, roi de Cypre, & de Myrrha sa fille. Il étoit grand chasseur: Vénus l'aima si passionnément, qu'elle quitta le ciel pour le suivre partout, jusque dans les forêts & sur les montagnes, où il fut tué par un sanglier. Vénus inconsolable de l'avoir perdu, fit naître l'Anémone de son sang, & s'abandonna long-temps à la plus vive douleur. Delà le deuil, les larmes & les gémissemens, qui faisoient le caractere distinctif des fêtes lugubres qu'on institua en son honneur sous le nom d'*Adonies*; car on en fit un dieu, on lui bâtit des temples, &c. Adonis, selon la Fable, étoit alternativement six mois à la cour de Proserpine, & six mois à celle de Vénus.

Il y a eu un autre Adonis, né à Byblos, ville de Phénicie. On l'a assez généralement confondu avec le précédent.

Orphée & d'autres anciens ont considéré Adonis comme étant le Soleil, dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. Com. l.* 5, *c.* 16.

ADOREA, divinité qu'on croit être la même que

la Victoire. On appeloit aussi ADOREA des fêtes où l'on offroit aux dieux des gâteaux salés, du mot *Ador*, pur froment.

ADPORINA, ou *APORRINA*, ou *ASPORINA*, surnom donné à Minerve, d'un temple qu'elle avoit sur un mont escarpé. On croit que c'est le mont Ida. On l'appeloit aussi MONTANA : ce qui revient au même.

ADRAMELECH, idole des Assyriens. On croyoit l'honorer en exposant aux flammes, & en faisant brûler des enfans sur ses autels.

ADRAMUS ou ADRANUS, dieu dont le culte étoit célèbre dans toute la Sicile.

ADRASTA, nymphe, fille de l'Océan, & nourrice de Jupiter.

ADRASTE, roi d'Argos, fut obligé de se sauver chez Polybe, son aïeul paternel, pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'étoit emparé de ses Etats. Il leva une puissante armée contre les Thébains, commandée par Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hippomédon, & lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appelle l'entreprise des sept Preux qui assiégerent Thébes, & où ils périrent presque tous. Peu après, il excita leurs enfans à venger la mort de leurs peres, leva une armée semblable à la premiere, & celle-ci fut appelée l'armée des Epigones. *Hygin. Pindare. Euripide.*

Il y eut un autre Adraste, roi des Doriens, que Télémaque tua à cause de sa perfidie.

Il y eut encore une autre Adraste, fils de Midas, qui tua par inadvertance Atys, fils de Crésus. Il en eut tant de douleur, quoique Crésus le lui eût pardonné, qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

ADRASTÉ. *Voyez* ANDATÉ.

ADRASTÉE, nom de la déesse Néméfis. Elle étoit fille de Jupiter & de la Nécessité, autrement aussi appelée Néméfis.

Il y eut une nymphe & une esclave d'Héléne de ce nom. *Odyssée, liv. 4.*

ADREUS, dieu qui préſidoit à la maturité des grains.

ADULTUS. Dans les mariages on invoquoit Jupiter ſous ce nom, & Junon ſous celui d'*ADUITA*, pour obtenir leur protection contre les dangers auxquels la vie des enfans eſt expoſée juſqu'à l'âge adulte.

ÆA & ÆAQUE. *Cherchez par* E *les noms latins qu'on écrit avec un* Æ, *excepté les mots ſuivans.*

ÆACIDES, Achille, petit-fils, ou Pyrrhus, arriere petit-fils d'Æacus. C'eſt auſſi Phocus ou Pélée, fils d'Æacus.

ÆÆA, ſurnom de Circé. *Voyez* Ea.

ÆETIAS, Médée, fille d'Eétès.

ÆGIDES, Théſée, fils d'Egée.

ÆGIPAN. *Voyez* EGIPAN.

ÆGIUCHUS. *Voyez* EGIOCHUS.

ÆLURUS, divinité des Egyptiens : c'eſt le chat.

ÆMONIA, la Theſſalie ainſi appelée par les poëtes, du nom d'Æmon un de ſes rois. Elle étoit célébre par la magie qu'Ovide déſigne par *Æmoniæ artes.* Le même poëte déſigne la conſtellation du Sagittaire par *Æmonii arcus*, parce que Chiron avoit vécu dans la Theſſalie.

ÆMONIUS juvenis, Jaſon, fils d'Eſon, roi de Theſſalie.

ÆNEADÆ, les Troyens, ainſi nommés du nom d'Enée leur roi ; & quelquefois les Romains, parce qu'ils prétendoient deſcendre des Troyens.

ÆNEADES. C'eſt Iule ou Aſcagne, fils d'Enée.

ÆOLIDES, Ulyſſe ou Céphale, ou Athamas, ou Siſyphe ; les deux derniers, fils, & les deux autres, petits-fils, d'Eole.

ÆOLIS, Alcione, fils d'Eole.

ÆOLIUS, Athamas, fils d'Eole.

ÆSCULANUS, dieu de la monnoie de cuivre.

AELLO, l'une des Harpies.

AEDON ou AIDONE, femme du roi Zethus, frere d'Amphion. Comme elle portoit envie à la femme d'Amphion de ce qu'elle étoit mere de

ſix jeunes princes, elle tua pendant la nuit ſon propre fils Itylus, que l'obſcurité l'empêcha de reconnoître, & qu'elle prit pour un de ſes neveux, nommé Amanée. Aédon ayant vu ſon erreur, pleura tant la mort de ſon fils, que les dieux touchés de compaſſion, la changerent en chardonneret.

Il y eut une autre Aédon, fille de Pandarée Ephéſien, qui épouſa un artiſan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux & contens, juſqu'à ce que s'applaudiſſant des douceurs de leur union, ils oſerent ſe vanter de s'aimer plus parfaitement que ne faiſoient Jupiter & Junon. Les dieux irrités leur envoyerent, pour les punir, un eſprit de diviſion, qui fut pour eux une ſource de maux affreux.

ÆSONIDES ou *ÆSONIUS héros*, Jaſon, fils d'Eſon.

ÆTHEREA, ſurnom de Pallas & d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuſe du Palladium. *Voyez* PALLADIUM.

ÆTOLIUS héros. *Voyez* ETOLIE.

ÆX. *Voyez* AIX.

ÆSYMNETÉS. *Voyez* ESYMNETE.

AFRÆ ſorores, les Sœurs Africaines, c'eſt-à-dire, les Heſpérides.

AFRICUS, l'un des principaux Vents.

AGAMÉDE & TROPHONIUS, fils d'Erginus; d'autres diſent d'Apollon & d'Epicaſte. Ils étoient grands architectes & encore plus grands fripons. Ils en donnerent des preuves à Delphes, & par la conſtruction du fameux temple de cette ville, & par le moyen qu'ils avoient trouvé de piller journellement le tréſor du prince. Comme on ne pouvoit découvrir ni ſurprendre les voleurs, on leur tendit un piége où Agamede ſe trouva pris, & dont il ne put ſe débarraſſer; de ſorte que ſon frere n'imagina point d'autre expédient pour ſe tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque temps après, la terre s'entrouvrit ſous les pas de Tropho-

nius ; & l'engloutit tout vivant. Tout cela méritoit bien qu'on en fît un dieu, & un dieu à oracles. *Voyez* TROPHONIUS.

AGAMEMNON, roi de Mycénes, fils de Pliſtène, & neveu d'Atrée, fut le chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut au ſiége de Troie une grande querelle avec Achille, pour une captive appelée Briſéis qu'il lui avoit ravie. La ville étant priſe, Caſſandre, fille de Priam, lui prédit qu'il ſeroit aſſaſſiné en arrivant chez lui ; mais il ne la crut pas, & il le fut effectivement par Egiſthe, ami de Clytemneſtre. *Voyez* CLYTEMNESTRE, IPHIGENIE, ORESTE, ELECTRE, PLISTENE.

AGAMEMNONIDÉS, Oreſte, fils d'Agamemnon.

AGANICE ou AGLAONICE, femme qui ayant connu la cauſe & le temps des éclipſes de la Lune, en voulut prendre occaſion de faire la magicienne : ce qui lui attira de grands malheurs. *Plut.*

AGANIPPE, fille du fleuve Permeſſus, qui coule du pied du mont Hélicon. Elle fut métamorphoſée en fontaine, dont les eaux avoient la vertu d'inſpirer les poëtes ; & cette fontaine fut conſacrée aux Muſes.

AGANIPPÉDES & AGANIPPIDES, ſurnoms des Muſes. On les appeloit ainſi à cauſe de la fontaine Aganippe qui leur étoit conſacrée.

AGAPENOR, fils d'Ancée, fut un des princes qui avoient voulu épouſer Hélene. Il alla au ſiége de Troie, & ſe joignit pour cela à la flotte des Grecs avec ſoixante vaiſſeaux. Après la priſe de Troie, il fut jetté par une tempête dans l'île de Chypre, où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Pauſ.*

AGASTHENE, roi des Eléens, & pere de Polyxenus, qui alla avec les autres Grecs au ſiége de Troie.

AGASTROPHE, Troyen qui fut tué par Diomède.

AGATHODÆMONES, c'eſt-à-dire, *Génies*

bienfaisans. Les païens donnoient ce nom aux dragons ou serpens ailés qu'ils honoroient comme des divinités. *Lamp.*

AGATHON, un des fils de Priam.

AGATHYRNUS, fils d'Eole, qui donna son nom à une ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

AGATHYRSE, fils d'Hercule, pere d'un peuple cruel, qui fut appelé de son nom.

AGAVÉ, fille de Cadmus & d'Hermione, qu'Hygin nomme Harmonie. Bacchus, pour se venger de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avoit pas voulu le reconnoître pour dieu, ni recevoir ses mysteres, inspira une si grande fureur à sa mere & à ses deux tantes Ino & Autonoé, qu'elles le mirent en pieces de leurs propres mains.

Agavé fut aussi le nom d'une des Néreides, celui d'une des filles de Danaus, & celui d'une Amazone.

AGAVUS, l'un des fils de Priam.

AGDESTIS & AGDISTIS, monstre, homme & femme tout ensemble, fils de Jupiter & de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes & même des dieux. Les Grecs l'adoroient comme un puissant Génie. *Paus. & Arnobe.*

AGDUS, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion & Pyrrha prirent celles qu'ils jeterent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter épris des charmes de cette pierre, la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnobe.*

AGE-D'OR. C'étoit le regne de Saturne; parce que, les hommes vivant dans l'innocence, la terre produisoit d'elle même toutes les commodités de la vie. *Voyez* ASTRÉE. L'emblême de l'âge d'or est une Vierge, d'une beauté parfaite, couronnée de fleurs, avec une corne d'Abondance dans ses mains, & assise auprès d'un olivier.

AGE-D'ARGENT. C'est le temps que Saturne passa dans l'Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre qui refusoit de produire, parce que les

hommes commençoient à devenir injuſtes. On repréſente cet âge par une jeune femme avec quelques ornemens, s'appuyant ſur un ſoc de charrue, & tenant une gerbe de blé.

AGE-D'AIRAIN. C'étoit lorſqu'après le regne de Saturne, le libertinage & l'injuſtice commencerent à régner. Cet âge eſt repréſenté par un homme avec une peau de lion ſur la tête, & un javelot à la main.

AGE DE FER. On appeloit ainſi le temps auquel on commettoit les crimes les plus horribles. Les poëtes ont feint que la terre alors ne produiſoit plus rien, parce que les hommes ne s'occupoient que du ſoin de ſe tromper les uns les autres. On le repréſente par un homme d'un regard féroce & menaçant, avec un caſque qui a une tête de loup pour cimier, tenant une épée nue d'une main & un bouclier de l'autre.

AGÉLAS, AGÉLASTE, ou AGÉLAUS, fils de Damaſtor, fut un de ceux qui vouloient épouſer Pénélope pendant l'abſence d'Ulyſſe. *Odyſſ.* 20.

AGÉLIE, ſurnom de Minerve.

AGÉNOR, étoit fils de Neptune & de Libye. Il épouſa Telephaſſa, la même qu'Agriope, de qui il eut Europe, Cadmus, Phénix & Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, & Agénor ne ſachant ce qu'elle étoit devenue, ordonna à ſes fils d'aller la chercher, avec défenſe de revenir ſans elle. *Voyez* CADMUS.

C'étoit auſſi le nom d'un roi d'Argos, & d'un fils d'Antenor.

AGENORIDES, Cadmus, fils d'Agenor.

AGÉNORIE ou AGERONE, déeſſe de l'Induſtrie: on l'appeloit auſſi *Strenua*, Agiſſante. On lui oppoſoit la déeſſe Murcie ou Murcée, c'eſt-à-dire, la déeſſe de la lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches & efféminés.

AGEROCHUS, fils de Nélée & de Chloris.

AGERONE. *Voyez* AGÉRONIE.

AGÉSILAS, ſurnom de Pluton, parce qu'il attira

roit les morts, & les faisoit conduire aux enfers par Mercure.

AGÉTÉS ou AGÉTIS, fils d'Apollon & de Cyrène, & frere d'Aristée.

AGEUS ou ARGEUS, le même qu'AGÉTÉS.

AGLAÏA, la même qu'AGLAYA & PASITHÉE.

AGLAONICE. *Voyez* AGANICE.

AGLAOPE, nom d'une Sirene.

AGLAOPES. Les Lacédémoniens appeloient ainsi Esculape.

AGLAURE ou AGRAULE, fille de Cecrops. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Hersé, moyennant une récompense : mais Pallas indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Hersé, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Selon Ovide, Mercure changea Aglaure en une statue de pierre ; mais, selon d'autres, Pallas donna aux trois sœurs Aglaure, Hersé & Pandrose, un panier où étoit enfermé Erichthonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure & Hersé ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des Furies, & se précipiterent du haut de l'endroit le plus escarpé de la citadelle d'Athenes. *Ovid. Pauſ.*

Minerve est aussi surnommée AGRAULE. Il y avoit en son honneur des fêtes nommées AGRAULIES.

L'une des Graces avoit ce même nom.

AGLAUS, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce qu'il n'avoit jamais passé les bornes de son petit héritage, & qu'il vivoit content des fruits qu'il en retiroit. *Val. Max.*

AGLAYA, l'une des trois Graces. *Voyez* GRACES.

AGLIBOLUS, un des dieux des Palmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une autre divinité nommée MALACHBÉLUS. On croit que sous le nom du premier, c'étoit le Soleil qu'ils adoroient, & que

sous celui de l'autre, c'étoit la Lune. *Voyez* LUNUS.

AGLOAPHÈME, une des Sirenes.

AGNITA ou AGNITÉS, surnom d'Esculape.

AGNO ou HAGNO, une des nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna son nom à une fontaine célébre par bien des merveilles fabuleuses.

AGONALES, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. Les prêtres de Mars étoient aussi surnommés AGONALES.

AGONES. On surnommoit ainsi les prêtres qui frappoient la victime.

AGONIUS, dieu qui présidoit aux desseins & aux entreprises.

Mercure étoit aussi appelé AGONIUS, parce qu'il présidoit aux Spectacles, du mot grec *Agôn*, qui signifie *combat des athletes*.

AGORÆUS, surnom donné à Jupiter & à Mercure, parce qu'ils avoient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *Agora*, *place*. Minerve étoit aussi surnommée *AGORÆA*, pour la même raison.

AGRÆUS, c'est-à-dire, *Champêtre*. On donnoit ce nom à Apollon & à Jupiter. On donnoit aussi celui d'*AGRÆA* à Diane.

AGREUS, fils d'Apollon & de Cyrene, fut pere d'Aristée.

AGRAÏ, l'un des Titans.

AGRAULE ou AGRAULIES. *Voyez* AGLAURE.

AGRESTIS, *Champêtre*, surnom de Pan.

AGRIENS. On adoroit les Titans sous ce nom.

AGRIODOS, c'est-à-dire, *Dent féroce*; c'étoit un des chiens d'Actéon.

AGRIONIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

AGRIOPE, femme d'Agénor. Eurydice, femme d'Orphée, étoit aussi nommée Agriope.

AGRIUS, fils de Parthaon & pere de Thersite.

Il y eut un autre Agrius, fils d'Ulysse & de Circé, & un autre frere d'Oenée.

AGROLETERA & *AGROTERA*, surnoms de Diane, à cause d'un temple qu'elle avoit dans un lieu de l'Attique, nommé *Agra*.

AGROTÉS, divinité des Phéniciens.

AGYEUS ou *AGYIEUS*, surnom d'Apollon, pris d'un mot grec qui signifie *rue*, parce que les rues étoient sous sa protection. Il y avoit à Athènes des dieux qu'on nommoit *Agyiei*, & auxquels on sacrifioit pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé par de certains prodiges.

AGYRTES, prêtres de Cybèle, ou plutôt devins qui couroient les rues & les spectacles du Cirque pour dire la bonne aventure, & se servoient pour cela des vers d'Homere, de Virgile & des autres poëtes. Agyrtès fut aussi le nom d'un parricide dont parle Ovide.

AÏANTIES. *Voyez* AJAXTIES.

AJAX, fils d'Oilée, fut un des princes Grecs qui allerent au siége de Troie. Il étoit si adroit dans tous les exercices du corps, que personne ne l'égaloit. Il outragea Cassandre dans le temple de Minerve, où elle s'étoit réfugiée pendant l'embrâsement de la ville. Minerve résolut de l'en punir, & fit élever par Neptune une tempête furieuse, dès qu'il fut sorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il se sauva sur un rocher, où il dit avec une impiété qui lui étoit ordinaire : *J'en échaperai malgré les dieux.* Neptune indigné fendit le rocher avec son trident, & l'engloutit sous les eaux. Virgile attribue sa mort à Pallas sans y faire intervenir Neptune. Il s'étoit fait une grande réputation par son courage, & il rendit de grands services aux Grecs pendant le siége de Troie. *Hom. Virg.*

Il y eut un autre Ajax, fils de Télamon, qui ne se rendit pas moins célebre que le premier. Celui-ci étoit invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine que lui seul connoissoit, & étoit aussi impie que l'autre. Il fut au siége de Troie, & s'y distingua beaucoup. Il se battit pendant un jour entier contre

Hector; & charmés l'un de l'autre ils cesserent le combat, & se firent des présens funestes. Car le baudrier qu'Hector reçut, servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troie, après l'avoir tué. Ensuite Achille ayant été tué, Ulysse & Ajax disputerent ses armes; Ulysse l'emporta & Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jeta sur tous les troupeaux du camp, & en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse: mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avoit reçue d'Hector & se tua. Son sang fut changé en hyacinthe, fleur en laquelle avoit déja été changé le jeune homme de ce nom tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe, il faut entendre le pied d'alouette, où l'on croit voir ces deux lettres AI qui font en même-temps le commencement du mot AJAX, & qui forment le son naturel par lequel on exprime sa douleur, lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avoit lancé. Cette remarque qui pourroit paroître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide, où ce poëte décrit les fureurs & la mort d'Ajax. *Métam. l.* 13.

AJAXTIES *pour* AÏANTIES, fêtes en l'honneur d'Ajax.

AICHEERA, divinité des Arabes.

AIDONE, femme de Zethus. *Voyez* AÉDON.

AIDONÉE ou ADÉS, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison, pour avoir voulu avec Pirithous, enlever sa fille Proserpine. Comme Pluton étoit aussi surnommé Adès ou Aidonée, delà est venue la fable que Thésée étoit descendu aux enfers, pour enlever la femme de ce dieu. *Voyez* PIRITHOUS.

AIGENETÉS. *Voyez* ARCHEGENETÉS.

AIGLE. *Voyez* JUPITER, PÉRIPHAS, PROMÉTHÉE, GANYMÉDE.

AILERONS. *Voyez* CADUCÉE.

AILES, *Sur la tête, aux talons.* Voyez MERCURE, PERSÉE, CALAÏS.

Attachées aux flancs d'un cheval. Voyez PÉGASE. *Aux épaules d'une figure humaine.* Voyez BORÉE, CALAÏS, PSYCHÉ, DÉDALE, RENOMMÉE, VICTOIRE, NÉMÉSIS, FAVEUR. *Au dos.* Voyez IRIS. *Au corps d'un monstre, moitié chien & lion avec un visage de femme.* Voyez SPHINX.

AIMÉNÉ ou EMÉNÉ, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Grece.

AIMILUS, le même qu'Emylus. *Voyez* EMYLUS.

AIR. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément qu'ils adoroient selon divers rapports sous les noms de Jupiter, de Junon, de Minerve, &c. C'est la Vénus céleste des Assyriens & des Arabes.

AIRÉENNES ou plutôt *Aréennes*, du mot latin *Area*, fêtes que les laboureurs célébroient en l'honneur de Bacchus & de Cérès; les Grecs les nommoient *Aloennes*.

AIUS LOCUTIUS ou *AIUS LOQUENS*. De toutes les divinités fabuleuses, il n'y en a point dont l'origine soit si claire & si nette que celle ci. L'an de Rome 364, Céditius, homme du peuple, vint dire aux Tribuns, que marchant seul la nuit dans la rue Neuve, il avoit entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avoit annoncé d'aller avertir les magistrats que les Gaulois approchoient. Comme Céditius étoit un homme sans nom, & que d'ailleurs les Gaulois étoient une nation fort éloignée, & par cette raison, inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille, pour expier la négligence qu'on avoit eue, en ne faisant point usage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éléveroit un temple en l'honneur du dieu *Aius-Locutius*, dans la rue Neuve, au même

endroit où Céditius disoit l'avoir entendu. « Ce » dieu, dit plaisamment Cicéron, lorsqu'il n'étoit » connu de personne, parloit & se faisoit entendre, » ce qui l'a fait appeler *Aius-Locutius* : mais depuis » qu'il est devenu célébre, & qu'on lui a érigé un » autel & un temple, il a pris le parti de se taire, » & est devenu muet ». *De Divin. Rollin, Hist. Rom. Tom.* 2, *liv.* 6.

AIX ou ÆX, île de la mer Egée, qui étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chévre que les Grecs appeloient *Aix*. Pline dit que c'est du nom de cette île (*Aigos* au second cas) que la mer Egée a pris son nom. *Aix* étoit aussi le nom d'une nymphe, nourrice de Jupiter. *Voyez* AMALTHÉE.

ALABANDUS, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte étoit célebre à Alabanda, ville de Carie. *Cicer. de Nat. Deor. lib.* 3.

ALAHGABAL, le même qu'Héliogabale. *Voyez* HÉLIOGABALE.

ALALA, que Plutarque appelle *la fille de la guerre*, est la même qu'Enyo.

ALALCOMÈNE, sculpteur célebre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie, & à laquelle il donna son nom. C'est delà que Minerve fut appelée *Alalcomeneis*.

ALALCOMENEIS, surnom de Minerve. *Voyez* ALALCOMÈNE.

ALASTOR, l'un des chevaux de Pluton. Ce fut aussi le nom du frere de Nelée, fils de Nestor, & celui d'un des compagnons de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siége de Troie. On donnoit encore le nom *Alastores* à des Génies mal-faisans.

ALBANIE, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée, parce que ses habitans étoient originaires du territoire d'Albe en Italie, d'où ils étoient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Geryon.

ALBE, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

ALBION & BERGION, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule, parce qu'il n'avoit point ses fléches, & voulurent l'empêcher de passer le Rhin; mais Jupiter les accabla d'une grêle de pierres.

ALBUNÉE, fameuse Sibylle, qui rendoit ses oracles dans une forêt proche de Tybur, qui lui étoit consacrée, & appelée de son nom *Albunea*. Cette Sibylle qui étoit la dixieme, se nommoit aussi Albuna, qu'on croit être la même que Leucothée ou Matuta. Elle étoit révérée comme une déesse.

ALBURNUS, dieu révéré sur une montagne du même nom, dans la Lucanie.

ALCATHÉES, fêtes en l'honneur d'Alcathous.

ALCATHOUS, fils de Pelops. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frere, il se retira à Mégare, où il tua un lion qui avoit dévoré Euripe, fils du roi, dont il épousa la fille, & à qui il succéda.

Il y eut un Troyen de ce nom, qui avoit épousé Hippodamie, fille d'Anchise, & qui fut tué au siége de Troie par Idomenée.

ALCÉE, fils de Persée & mari d'Hippomène, appelée aussi Hipponome. Il fut pere d'Alcmène & aïeul d'Hercule, appelé pour cela Alcide.

Il y eut un autre Alcée, fils d'Hercule, & qui fut le premier des Héraclides, appelés ainsi du nom d'Hercule.

ALCESTE, fille de Pélias, & femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé dangereusement malade, Alceste consulta l'oracle, qui répondit qu'il mourroit, si quelqu'un ne subissoit le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admète le reçut parfaitement bien, & le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas

négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte ; car il entreprit de combattre la Mort, & descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, & la rendit à son mari. *Voyez* ADMÈTE.

ALCIDE. On appeloit ainsi Hercule, du nom d'Alcée son aïeul.

Minerve étoit aussi surnommée Alcide, du mot grec *Alcè*, *force*.

Il y avoit aussi les DIEUX ALCIDES.

ALCIMEDE, femme d'Eson & mere de Jason.

ALCIMEDON, fameux sculpteur. Il y eut un autre Alcimédon, héros Grec. *Voyez* ECHMAGORAS.

ALCINOÉ, femme d'Amphiloque, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvriere, elle en fut punie par Diane, qui lui inspira tant de passion pour un nommé Xanthus, qu'elle quitta son mari & ses enfans pour le suivre : malgré les attentions de Xanthus, elle devint si jalouse, que le croyant infidèle, elle se précipita dans la mer.

ALCINOUS, fils de Nausithous, & roi des Phéaques ou Phéaciens dans l'île de Corcyre. Son nom est devenu célebre par la beauté des jardins qu'il cultivoit, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit Homere, à l'occasion du naufrage que fit Ulysse sur les côtes de cette île, où il fut bien accueilli & magnifiquement traité par Alcinous. *Hom. Odyss.* 7. *Ovid. Métam.* 2.

ALCION ou ALCYONÉE. C'étoit un géant, frere de Porphyrion. Il tua vingt-quatre soldats d'Hercule, voulut assommer ce héros qui para le coup avec sa massue, & fut tué lui-même à coups de fléches. Sept jeunes filles dont il étoit le pere, en furent si touchées, qu'elles se précipiterent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en Alcions.

ALCIONE ou HALCYONE, fille d'Eole, fut inconsolable de la mort de Ceyx son mari, qui avoit péri dans un naufrage en allant consulter l'o-

racle de Claros. Elle se jeta si éperdument sur son corps qu'elle apperçut sur le rivage où la mer l'avoit rejeté, & le pleura si amérement, qu'ils furent l'un & l'autre changés en Alcyons. Eole voulut que la mer fût tranquille dans le temps que ces oiseaux feroient leurs nids sur l'eau, où, dit-on, ils le font ordinairement.

ALCIONÉE, fameux géant, qui secourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jeta hors du globe de la Lune où il s'étoit posté. Il avoit la vertu de se ressusciter : mais dans la suite Hercule l'écrasa. C'est le même qu'Alcion. *Voyez* ALCION.

ALCIOPE, fille d'Aglaure & de Mars, fut une des femmes de Neptune.

ALCIPPE, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur, & ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un conseil composé de douze dieux. *Voyez* ARÉOPAGE.

Il y eut encore plusieurs autres Alcippes : une, fille d'Œnomaüs; une autre, fille du géant Alcion; une troisiéme, bergere dans Théocrite, Virgile, &c.

ALCIS, une des divinités des Germains. On croit que c'est Castor ou Pollux.

ALCITHOÉ, l'une des filles de Minée, qui, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, & ayant travaillé & fait travailler ses sœurs & ses servantes à la laine pendant qu'on célébroit les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, & ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

ALCMÉNE, fille d'Electrion, roi de Mycénes, & de Lysidice. Elle épousa Amphitryon, à condition qu'il vengeroit la mort de son frere, que les Thébéens avoient fait mourir. Tandis qu'Amphitryon étoit occupé à la guerre, Jupiter prit la forme de ce prince pour tromper Alcméne. Junon sachant que cette princesse étoit en travail d'enfant, elle s'opposa à ses couches, parce que Jupiter avoit promis de grandes destinées à Hercule qui devoit naître

d'Alcméne. Elle la fit accoucher d'Euryſthée, avant qu'elle accouchât d'Hercule, afin que comme aîné, Euryſthée eût quelqu'empire ſur l'autre. Galanthis, ſervante d'Alcméne, trompa adroitement Junon à la naiſſance d'Hercule. *Métam. liv. 9. Voyez* GALANTIS, RENARD.

ALCMÉON, fils d'Amphiaraüs, fut obſédé des Furies & de l'ombre de ſa mere Eriphyle, qu'il avoit tuée par l'ordre de ſon pere, parce qu'elle avoit découvert le lieu où il s'étoit retiré, pour ne point aller à la guerre de Thébes. Polynice avoit arraché ce ſecret d'Eriphyle pour un collier qui venoit, & non qu'il avoit eu d'Hermione, fille de Mars & de Vénus, & femme de Cadmus. Alcméon tourmenté des plus affreux remords, à cauſe du crime qu'il avoit commis, ſe retira à Pſophis dans l'Arcadie pour y faire des expiations, afin d'être délivré des Furies; ce qu'il fit entre les mains de Phégée, dont il épouſa la fille Arſinoé, que quelques-uns nomment Alphéſibée, & lui donna le fatal collier qu'il avoit emporté avec lui. Ces premieres expiations ayant été ſans ſuccès, il en alla faire d'autres chez Achélous, pere de Callirhoé, qu'il épouſa au mépris de ſes engagemens avec Arſinoé, à qui même il alla reprendre le collier qu'il lui avoit donné, pour en faire préſent à ſa nouvelle femme. Phégée & Arſinoé furent fort irrités de cet affront; mais Temenus & Axion, freres d'Arſinoé, en furent ſi furieux, qu'ils pourſuivirent Alcméon & le tuerent. Callirhoé ayant appris cela, pria Jupiter, & obtint que ſes deux fils Acarnas & Amphoterus qui étoient encore enfans, devinſſent en un moment hommes faits pour venger la mort de leur pere; ce qu'ils firent, en tuant non-ſeulement Temenus & Axion, mais encore Phégée & Arſinoé, & ils conſacrerent le fatal collier à Apollon. Properce, un de ceux qui donnent le nom d'Alphéſibée à la fille de Phégée, dit que ce fut elle-même qui tua ſes freres, pour venger ſur eux l'aſſaſſinat de ſon mari, tout infidéle

qu'il étoit. *Pausan. Apollon. Diod.* & *Métamorph. liv.* 9.

ALCOMENÆUS; Ulysse est ainsi surnommé du nom d'Alcoméne, une des villes de l'île d'Itaque.

ALCON, fils d'Erichthée. *Voyez* ERICTHÉE.

Il y a eu plusieurs autres Alcons; un fils de Mars, un fils d'Amycus, un fils d'Hippocoon.

ALCYON ou ALCYONÉE. *Voyez* ALCION & ALCIONÉE.

ALEA. Minerve étoit ainsi appelée d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avoit un temple.

ALECTON, l'une des trois Eumenides ou Furies.

ALECTOR, un des chefs des Argiens au siége de Thébes.

ALECTRYOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un coq.

ALECTRYON, jeune soldat, confident & favori de Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu étoit avec Vénus, il s'endormit & les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

ALÉENNES ou ALÉES, fêtes en l'honneur de Minerve. *Voyez* ALEA.

ALEMANNUS, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu.

ALEMONIDES, Myscelus, fils d'Alémon. *V.* MYSCILE.

ALEMONA, déesse tutélaire des enfans avant leur naissance.

ALEON, un des dieux Dioscures. *V.* DIOSCURES.

ALES DEUS, le dieu oiseau: c'est Mercure.

ALÉTÉS, fils d'Egisthe, qui ayant usurpé le royaume de Mycenes, fut tué par Oreste.

ALETIDES, fêtes en l'honneur d'Erigone surnommée *ALETIS*, mot grec qui signifie *vagabonde*, parce qu'elle courut de tous côtés pour chercher son pere, dont elle ne retrouva enfin que le cadavre. *Voyez* ERIGONE.

ALEUS, roi d'Arcadie, célébre par plusieurs temples qu'il fit bâtir.

ALEXANDRA, la même que Cassandre, fille de Priam. *Voyez* CASSANDRE.

ALEXANDRE, fils de Priam. Il fut appelé Paris par les bergers qui l'éleverent. *Voyez* PARIS.

Il y eut un autre Alexandre, fils d'Eurysthée.

ALEXIA, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

ALEXICACUS. Voyez ACESIUS.

ALEXIRHOÉ ou ALYXOTHOÉ, nymphe qui fut une des femmes de Priam.

ALIES, fêtes en l'honneur du Soleil.

ALIGER ARCAS; c'est à-dire, l'*Arcadien aîlé*. C'est Mercure. *Voyez* ARCAS.

ALILAT, divinité des Arabes, qui sous ce nom adoroient la matiere de toutes choses, ou la nature, qu'ils désignoient par les croissans de la Lune.

ALIPES DEUS, le dieu qui a des aîles aux pieds. C'est Mercure.

ALITERIUS, Jupiter fut ainsi surnommé, & Cérès *ALITERIA*, parce que dans un temps de famine ils avoient empêché les meuniers de voler la farine.

ALLOPROSALLOS, c'est-à-dire, *Inconstant*. On surnommoit ainsi Mars, comme le dieu commun de deux armées ennemies, étant tantôt pour l'un, & tantôt pour l'autre.

ALLYROTHIUS ou HALLIROTHIUS, fils de Neptune. *Voyez* ALCIPPE.

ALMON, dieu d'un petit fleuve de ce nom dans le territoire de Rome, & pere de la nymphe Lara.

ALMOPS. Ce fut un des géans qui déclarerent la guerre à Jupiter.

ALOENNES. *Voyez* AIRÉENNES.

ALOÉUS ou ALOUS, fameux géant, fils de Titan & de la Terre. Il épousa Iphimédie, qui ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus & Ephialthe. Aloéus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissoient de neuf pouces

tous les mois, & ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans, à cause de son extrême vieillesse, il les envoya en sa place : mais Apollon & Diane les percerent à coups de fléches.

ALOIDES. Ce sont les enfans d'Iphimédie & de Neptune ; ils blesserent Mars dans la guerre des géans : *Voyez* ALOEUS.

ALOPE, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune de qui elle eut Hippothous, fut tuée par son pere, & changée en fontaine. C'étoit aussi le nom d'une des Harpies.

ALOUETTE. C'étoit Scylla, fille de Nisus, roi de Mégare. Etant épriſe de passion pour Minos, roi de Créte, & ennemi déclaré des Mégariens, elle coupa à son pere un cheveu dont dépendoient les destinées de la ville, qui fut ainsi livrée avec ses habitans à Minos. Nisus se mit en devoir de la poursuivre, & de la punir : mais il fut changé en épervier, & Scylla en alouette.

ALOUS. *Voyez* ALOEUS.

ALPHEÆA ou *ALPHEA*. Diane fut ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit sur les bords de l'Alphée.

ALPHÉE étoit dans l'Elide un chasseur de profession, qui ayant poursuivi long-temps Aréthuse, nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve, & Aréthuse en fontaine : mais ne pouvant oublier sa tendresse pour elle, il mêla ses eaux avec celles de cette nymphe. On fit de l'un & de l'autre des divinités auxquelles on offroit des sacrifices.

ALPHEIAS. C'est Aréthuse, ainsi surnommée du nom d'Alphée. *Voyez* ALPHÉE.

ALPHÉSIBÉE ou ARSINOÉ, fille de Phégée, qu'Alcméon épousa, & à qui il donna & reprit le fatal collier, source des malheurs de sa maison, comme de celle d'Eriphyle. *Voyez* ALCMÉON.

ALRUNES. Les anciens Germains nommoient ainsi leurs dieux Pénates.

ALTELLUS, c'est-à-dire, *nourri sur la terre*

ou *dans les armes*, surnom de Romulus.

ALTHÉE, fille de Thestius & femme d'Œnée, roi de Calydon. Ce prince ayant un jour oublié Diane dans ses sacrifices, la déesse, pour se venger de cet affront, lui suscita un sanglier qui vint ravager les terres de Calydon. Les princes de la contrée s'étant réunis pour exterminer ce monstre, firent une partie de chasse à laquelle se trouva Atalante, fille du roi d'Arcadie. Cette princesse blessa la premiere le sanglier dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, fils d'Œnée : mais les freres d'Althée, piqués qu'on eût fait tout l'honneur de cette chasse à une fille, lui enleverent ces dépouilles qu'elle emportoit. Méléagre, qui aimoit Atalante, en fut si transporté de colere, qu'il tua ses oncles. Althée, pour venger la mort de ses freres, jeta au feu le tison fatal auquel les Parque avoient attaché la destinée de ce prince. A mesure que le tison brûloit, Méléagre se consumoit, & périt enfin : Althée se tua de désespoir. Selon quelques auteurs, ce fut Méléagre qui oublia Diane dans ses sacrifices.

ALTHEMENE. *Voyez* CRATÉE.

ALTHÉPUS, fils de Neptune & roi d'Egypte.

ALTIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans un bois sacré nommé *Altis*, proche d'Olympie.

ALUMNA, c'est-à-dire, *nourrice*, surnom de Cérès.

ALYATTES ou *ALYATTEUS*, pere de Crésus, & roi de Lydie. *Horat.*

ALYSIUS. C'est Jupiter ainsi surnommé d'une montagne de l'île de Crète, où il avoit un temple célebre.

ALYXOTHOÉ, nymphe & mere d'Esaque, qu'elle eut de Priam dont elle fut fort aimée.

AMÆA, surnom de Cérès.

AMALTHÉE est le nom de la chévre qui allaita Jupiter. En reconnoissance de ce bon office, il la plaça avec ses deux chevreaux dans le ciel, & donna

une de ses cornes aux nymphes qui avoient eu soin de son enfance, avec la vertu de produire ce qu'elles désireroient. C'est ce qu'on appeloit la corne d'abondance. Quelques-uns disent qu'Amalthée étoit fille de Mélissus, roi de Créte, & qu'elle prit soin de l'enfance de Jupiter qu'elle nourrit de lait de chévre. On donnoit aussi ce nom à la Sibylle de Cumes.

AMANUS, divinité des Perses. On croit que c'est le Soleil.

AMARACUS. C'étoit un officier de la maison de Cynire ou Cynare, roi de Chypre. Comme il étoit chargé du soin des parfums, il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui en contenoient des plus excellens, qu'il en sécha de douleur. Les dieux touchés de compassion, le métamorphoserent en marjolaine. *Pline.*

AMARUSIA, *AMARYNTHIA* ou *AMARYNTHIS* & *AMARYSIA*, surnoms assez communs de Diane, pris d'un bourg où elle étoit particuliérement adorée dans l'île d'Eubée : d'autres disent dans la Thessalie.

AMATE, femme du roi Latinus, & mere de Lavinie. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvoit empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

AMATHONTE, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus. Les habitans lui avoient bâti un superbe temple aussi-bien qu'à Adonis.

AMATHONTIE, AMATHUSE ou AMATHUSIE. Vénus est souvent ainsi appelée du nom d'Amathonte, ville où son culte fut célebre.

AMATHUS, fils d'Hercule, donna son nom à la ville d'Amathonte dans l'île de Chypre.

AMATHUSE, mere de Cynire. *Voyez* AMATHONTIE.

AMAZONES. Femmes guerrieres de la Cappadoce, sur les bords du fleuve Thermodoon. Elles ne souffroient point d'hommes avec elles, & n'en recevoient qu'une fois l'an : ensuite elles les renvoyoient;

voyoient ; encore falloit-il pour en avoir, qu'elles eussent auparavant tué trois de leurs ennemis. Elles faisoient mourir ou elles estropioient leurs enfans mâles, & élevoient avec soin leurs filles, auxquelles elles brûloient la mamelle droite, & les exerçoient à tirer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec leurs voisins, & furent presque détruites par Hercule, qui fit leur reine prisonniere. *Voyez* HIPPOLYTE. *Diod. liv.* 3. *Plin. liv.* 6. *Hérodote.*

AMAZONIUS, surnom d'Apollon, parce qu'il avoit mis fin à la guerre des Amazones contre les Grecs. *Paus.*

AMBARVALES, sacrifices en l'honneur de Cérès. Le peuple suivoit en forme de procession les victimes qu'on devoit immoler, en faisant le tour des bleds avant la moisson. Ceux qui présidoient à ces fêtes, étoient douze prêtres appelés *ARVALES.*

AMBITION. Les anciens en avoient fait une déesse. On la représente avec des aîles & les pieds nus.

AMBROSIE. Rien n'est si obscur ni si confus chez les poëtes que la véritable destination de l'Ambrosie & du Nectar. On croiroit qu'ils ont pris à tâche de donner sur cela la torture aux Grammairiens, de sorte qu'on est encore à savoir certainement si l'on mangeoit l'Ambrosie, & si l'on bûvoit le Nectar. On trouve plus souvent boire le Nectar. Ce n'est donc qu'en suivant l'opinion la plus commune, qu'on regarde l'Ambrosie, comme l'aliment qu'on servoit sur la table des dieux, & le Nectar comme leur boisson ; mais, en ce cas, pour entendre bien des endroits d'Homere, de Virgile & d'autres poëtes, il faut supposer, comme on le croit, qu'on faisoit bien des choses avec l'Ambrosie ; & qu'outre l'Ambrosie solide, il y avoit de l'eau d'Ambrosie, de la quintessence d'Ambrosie, de la pommade, de la pâte d'Ambrosie. Quoi qu'il en soit, la fable ne pouvoit

rien inventer de plus charmant que l'Ambroſie & le Nectar. Cette nourriture délicieuſe & cette liqueur embaumée flattoient tous les ſens à-la-fois ; elles donnoient la jeuneſſe ou la conſervoient, rendoient la vie parfaitement heureuſe, & procuroient l'immortalité. Comme les anciens ne connoiſſoient rien de plus doux que le miel, on ne ſera pas étonné que le poëte Ibicus, cité par Athénée, en ait fait la matiere d'une comparaiſon, par laquelle il veut donner une idée de la nature & du goût de l'Ambroſie. Il dit donc : « L'Ambroſie » eſt neuf fois plus douce que le miel ; & en mangeant du miel, on éprouve la neuvième partie » du plaiſir qu'on auroit en mangeant de l'Ambroſie ». Voyez la ſavante & agréable diſſertation de M. le Franc ſur cette matiere. Elle a pour titre : *Eſſai ſur le Nectar & ſur l'Ambroſie.*

C'étoit auſſi le nom d'une des Hyades & d'une fête en l'honneur de Bacchus.

AMBULIUS : Jupiter étoit ainſi ſurnommé ; Minerve *AMBULIA*, & Caſtor & Pollux AMBULII ; parce que ces divinités avoient des autels auprès d'un vaſte portique, où les Lacédémoniens alloient ſe promener.

AMBURBALE. C'étoit une fête où l'on immoloit une victime à laquelle on avoit fait faire le tour de la ville.

AME. *Voyez* MANES, MORTS, PSYCHÉ.

AMENTHÉS. Pluton fut ainſi ſurnommé, parce que ſa femme lui ôta une nymphe nommée Menthe qu'il aimoit. Ce mot *Amenthes*, ſignifie : *Privé de Menthe. Voyez* MENTE.

AMISODAR, roi des bords du Xanthe, dont la principale force conſiſtoit dans la Chimère, qui fut tuée par Bellérophon. *Voyez* CHIMÈRE.

AMITHAON, célebre médecin, pere de Mélampe qui pour cela eſt ſurnommé *Amithaonius*.

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la repréſentoient ſous un emblême dont on nous a conſervé la deſcription. C'étoit la

figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit ces mots : *La mort & la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été & l'hiver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montroit du doigt avec ces mots : *De près & de loin.*

AMMAS, nourrice de Diane. *Hesych.*

AMMON ou HAMMON. C'est le même que Jupiter. Il étoit particuliérement honoré à Thébes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un berger appelé Ammon. Les peuples de Libye lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte, où l'on venoit de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendoit de fameux oracles. On le représentoit sous la forme d'un bélier, ou seulement avec une tête & des cornes de bélier. *Pline, liv. 6 & 5. Lucain. Aristoph., &c.* Ammon fut aussi le nom d'un roi de Libye, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

AMMONIA, surnom de Junon, par la même raison que Jupiter fut surnommé Ammon. *Voyez* AMMON.

AMMOTHÉE, nymphe, fille de Nerée & de Doris.

AMMUDATÉS, un des dieux des Romains.

AMNISIADES ou *AMNISIDES*, nymphes ainsi appelées d'Amnisus, fleuve de l'île de Créte.

AMOUR. *Voyez* CUPIDON.

AMPELOS, fils d'un Satyre & d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avoit aussi un prêtre de ce nom. Ce mot, qui signifie *vigne*, fut

encore le nom d'un promontoire de l'île de Samos; d'une ville dans la Crète ; d'une autre dans la Macédoine, &c.

AMPELUSIE, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où étoit une caverne consacrée à Hercule.

AMPHIARAIDES, Alcméon, fils d'Amphiaraüs.

AMPHIARAS ou AMPHIARAUS, fils d'Apollon & d'Hypermnestre. Eriphyle sa femme, enseigna à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'étoit caché, pour ne point aller à la guerre de Thébes, où il devoit périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre avec son char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit sur sa lance, l'enleva, puis la laissa tomber dans un endroit où elle se convertit en laurier : le lendemain la terre s'ouvrit sous lui, & il y fut abymé avec ses chevaux. Les poëtes le confondent quelquefois avec Alcméon son fils. *Plin. Ovid.*

AMPHIARÉES, fêtes en l'honneur d'Amphiaraüs.

AMPHICTYON, fils de Deucalion & de Pyrrha. Il y eut un autre Amphictyon, fils d'Hélénus, qui institua à Athènes le fameux tribunal auquel il donna son nom, & dont les décrets étoient aussi respectés que les oracles des dieux.

AMPHIDAMAS, fils de Busiris, qu'Hercule tua.

AMPHILOQUE, fils d'Amphiaraüs. Il se trouva au siége de Troie. A son retour il bâtit une ville à laquelle il donna son nom. Il fut depuis honoré comme un dieu.

AMPHIMAQUE. Deux des capitaines Grecs qui allerent au siége de Troie, se nommoient ainsi.

AMPHIMARUS. *Voyez* LINUS.

AMPHIMÉDON, fils de Mélantho, l'un de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée. Il y eut un autre Amphimédon qui fut tué par Persée.

AMPHINOME, une des Néreïdes. La mere de

Jason se nommoit aussi Amphinome. *Voyez* AMPHINOMÉE.

AMPHINOMÉE ou AMPHINOME, mere de Jason, chef des Argonautes. Elle se plongea un poignard dans le sein, du regret qu'elle eut de la longue absence de son fils, qui étoit allé à la conquête de la Toison d'or.

AMPHINOMUS, un de ceux qui vouloient épouser Pénélope.

AMPHION, fils de Jupiter & d'Antiope, reine de Thébes. Il bâtit les murs de cette ville par les accords de sa lyre. Les pierres sensibles à cette harmonie se rangeoient d'elles mêmes à leur place. Ce fut lui qui inventa la musique avec Zéthus son frere.

Un des Argonautes se nommoit aussi Amphion. C'étoit encore le nom d'un roi d'Orchomene, fils de Jasius & pere de Chloris.

AMPHIPYROS, c'est à-dire, *qui tient un flambeau à chaque main*, surnom de Diane.

AMPHIRROÉ, une des nymphes de l'Océan.

AMPHITHOÉ, nymphe marine, fille de Nérée & de Doris.

AMPHITRITE, fille de l'Océan & de Doris, déesse de la mer, & femme de Neptune. Après avoir fui le mariage, Neptune envoya deux dauphins qui la trouverent au pied du mont Atlas, la lui amenerent sur un char en forme de coquille, & ce dieu l'épousa.

AMPHITRYON, fils d'Alcée & petit-fils de Persée, s'empara de Thébes, & épousa Alcméne. Il fit la guerre aux Thélébéens ou Téléboens, qu'il défit par le moyen de Cométho, fille de Ptérélas leur roi, a qui cette princesse coupa un cheveu d'or, dont dépendoient les destinées de ce prince. Ce fut pendant cette guerre que Jupiter, sous la forme d'Amphitryon, trompa Alcméne. Ce prince envahit les états de Ptérélas, devint formidable à tous ses voisins, & punit Cométho de sa trahison. Plaute, dans son Amphitryon, le fait seulement

général des armées de Créon, roi de Thébes. La même chose arriva à Minos, lorsqu'il assiégeoit Mégare. *Voyez* NISUS.

AMPHITRYONIDES & *AMPHITRYONIADES*, Hercule, comme fils d'Amphitryon.

AMPHITUS. *Voyez* RHECIUS.

AMPHOTHERUS. *Voyez* ACARNAS.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardoit les troupeaux d'Admète, & où il écorcha tout vif le Satyre Marsyas. Ce fut-là qu'il aima Evadné, Lycoris, & Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet.

C'est du nom de ce fleuve que la Sibylle de Cumes est appelée *Amphrisia Vates*, parce qu'elle prétendoit être inspirée par Apollon.

AMPICIDES ou *AMPYCIDES*; c'est Mopsus, fils d'Ampix. *Voyez* MOPSUS.

AMPICUS, AMPIX ou AMPYX, fils de Chloris, & pere de Mopsus. C'étoit aussi le nom d'un fils de Pélias.

AMSANCTUS, lac profond & environné de précipices & de forêts dans le territoire d'Hirpinum en Italie. Il en exhaloit une puanteur si horrible, qu'on regardoit ce lieu comme le soupirail des enfers.

AMUN. C'est le même qu'Ammon.

AMYCLA, l'une des filles de Niobé, que Latone épargna aussi-bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs freres & leurs sœurs. *Voyez* NIOBÉ.

AMYCLÆUS. Apollon étoit ainsi surnommé d'un temple magnifique qu'il avoit à Amyclée, ville de la Laconie. C'étoit aussi un surnom de Pollux.

AMYCUS, fils de Neptune, & roi des Bébriciens. *Voyez* BÉBRICIENS.

Il y eut un des principaux Centaures, & un compagnon d'Enée de ce nom.

Il y eut encore un autre Amycus, frere d'Hippolyte, reine des Amazones, qui fut tué par Hercule.

AMYMONE, l'une des cinquante Danaïdes. Elle

épousa Encelade, qu'elle tua la premiere nuit de ses noces, selon l'ordre de son pere. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où voulant tirer sur une biche, elle blessa un Satyre qui la poursuivit, & dont elle devint la proie malgré Neptune qu'elle imploroit. Neptune, quelque temps après, la métamorphosa en fontaine.

Il y eut une autre Amymone, fille de Bélus, & mere de Nauplius.

AMYNTAS. C'est, dans les poëtes, un nom de berger.

AMYNTOR, roi des Dolopes, peuple d'Epire, fut tué par Hercule pour lui avoir refusé le passage dans ses Etats.

Il y eut aussi un Amyntor, fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la premiere nuit de ses noces.

Amyntor étoit aussi le nom du pere de Phénix.

AMYNTORIDÉS, Phénix, fils d'Amyntor.

AMYTHAON. *Voyez* AMITHAON.

ANACÉES, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommoit aussi ANACES. *Voyez* ANAX.

ANACES ou ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANACHIS, un des quatre dieux Lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étoient Dymon, Tychis & Héros.

ANACLETHRA. C'étoit une pierre sur laquelle les Grecs croyoient que Cérès s'étoit reposée, après les longues courses qu'elle avoit faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avoient une grande vénération pour cette pierre qu'on gardoit à Athènes auprès du Prytanée. *Paus.*

ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANADYOMENE, surnom de Vénus, pris d'un mot grec qui signifie *sortir hors de l'eau*. Auguste lui consacra sous ce nom un tableau peint par Apelles, où elle étoit représentée au moment de sa naissance, sortant du sein de la mer. *Plut. Plin.*

ANAGOGIES, fêtes en l'honneur de Vénus absente, pour la prier de revenir.

ANAIDEIA ou IMPUDENCE. Les Athéniens

en avoient fait une divinité. *Pausan. Cic.*

ANAÏTIS, & mieux ANÆTIS, nom sous lequel les Perses & les Arméniens adoroient Vénus. Anaïtis étoit la Diane des Lydiens.

ANATIS. C'éteit le nom que les Perses donnoient à Diane.

ANAMELECH; c'est le même qu'Adramelech.

ANAPIS ou ANAPUS, fleuve de Sicile, auquel la nymphe Cyané joignit ses eaux, lorsqu'elle fut métamorphosée en lac.

ANATOLE, une des Heures.

ANAURUS, fleuve de la Troade, sur les bords duquel Paris gardoit les brebis de Priam.

ANAX, fils du Ciel & de la Terre. Son nom, qui signifie *maître, seigneur*, étoit révéré comme quelque chose de grand & de sacré, de sorte qu'on ne le donnoit par honneur qu'aux demi-dieux, aux rois & aux héros. Si on leur parloit, ou si l'on en parloit au pluriel, on les nommoit ANACTES ou ANACES. *Plut. Cic.*

ANAXABIE, nymphe qui disparut dans le temple de Diane, où elle s'étoit réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

ANAXANDRA, héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie.

ANAXARÈTE, nymphe de l'île de Chypre. Elle fut métamorphosée en rocher, pour avoir refusé d'écouter Iphis.

ANAXIS, fils de Castor & d'Ilaïre.

ANAXITHÉE, une des Danaïdes, que Jupiter mit au nombre de ses femmes.

ANAXO, fille d'Ancée, & selon quelques-uns, mere d'Alcméne.

ANCARIE, déesse qu'on invoquoit contre les incursions des ennemis.

ANCARIUS. *Voyez* ANCHIALUS.

ANCÉE, roi d'Arcadie, fut du nombre des Argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boiroit plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction, & se fit apporter sur le champ

une coupe pleine de vin : avant qu'il en bût, l'esclave lui dit qu'il y avoit encore du chemin de la coupe à sa bouche. On vint en même-temps l'avertir que le sanglier de Calydon étoit dans sa vigne : aussi-tôt il jeta la coupe, courut à l'animal, qui vint à lui & le tua.

ANCHÉMOLE, fils de Rhétus, roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son pere voulut le punir, mais il prit la fuite, & se retira auprès de Turnus.

ANCHIALUS ou ANCARIUS. Les païens croyoient que c'étoit le dieu des Juifs.

C'étoit aussi le nom d'un Grec, fils de Mentès.

ANCHISE, prince Troyen, & de la famille de Priam, étoit fils de Capis & d'une nymphe. Il épousa secrétement Vénus, & en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter, Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de sa foudre ; mais elle ne l'écrasa pas, elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il sortit de la ville avec peine, à cause de son extrême vieillesse. Enée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux, tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux Pénates avec ce qu'il avoit de plus précieux, & alla mourir dans la Sicile, où Enée lui éleva un tombeau magnifique. *Virg.*

ANCHISIADES. C'est Enée, fils d'Anchise.

ANCHURUS, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Céléne, ville de Phrygie, Anchurus se dévoua pour le bien public, & s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever à l'endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

ANCILE. C'est le nom qu'on donna à un bouclier que Numa feignit être tombé du ciel, & à la conservation duquel il prétendit qu'étoit attachée la destinée de l'empire Romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres si parfaitement semblables, qu'il étoit impossible de le reconnoître. Il en confia la garde à douze prê-

tres qu'il institua pour cela, & qu'il nomma Saliens. Quand on portoit les *Ancilia* ou Boucliers dans une fête qui duroit trois jours au commencement de Mars, on ne pouvoit se marier, ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tit. Liv.* *Voyez* SALIENS.

ANCILIA. *Voyez* ANCILÉ.

ANCULES dieux & déesses des esclaves. Ils étoient ainsi appelés du vieux mot *anculari*, servir.

ANDATÉ ou ANDRASTÉ. Les anciens Bretons adoroient la Victoire sous ce nom.

ANDIRINE, surnom de la mere des dieux, pris de la ville *Andira*, auprès de laquelle elle avoit un temple.

ANDRASTÉ. *Voyez* ANDATÉ.

ANDRÉMON, pere de Thoas, l'un des chefs Grecs au siége de Troie.

Il y en eut un autre qui fut gendre d'Énée.

ANDROCLÉE, l'une des filles d'Antipœnus, qui se sacrifierent pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'Oracle, qui avoit dit que la ville ne seroit jamais délivrée de ses ennemis, s'il ne se trouvoit quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier. Toutes les filles d'Antipœnus se tuerent.

ANDROGÉE, fils de Minos. *Voyez* MINOS, MINOTAURE.

ANDROGÉNIES, fêtes en l'honneur d'Androgée.

ANDROGEOS ou ANDROGÉE, un des capitaines Grecs au siége de Troie.

ANDROGYNE, c'est-à-dire, *homme & femme*. *Voyez* HERMAPHRODITE.

ANDROMAQUE, fille d'Eëtion, roi de Thébes, femme d'Hector, & mere d'Astyanax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus qui l'emmena en Epire, & l'épousa. Pyrrhus étant mort, elle épousa Hélénus, fils de Priam. Cette veuve aima si tendrement Hector, qu'elle ne ces

soit point de parler de lui : elle lui fit élever un magnifique tombeau en Epire ; ce qui causoit beaucoup de jalousie & de chagrin à ceux qui l'aimerent successivement.

ANDROMÉDE, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, & de Cassiope, qui eut la témérité de disputer de la beauté avec Junon & les Néréïdes. Junon, pour la punir, condamna Andromède à être liée par les Néréïdes avec des chaines, & exposée sur un rocher à un monstre marin : mais Persée monté sur le cheval Pégase, pétrifia le monstre en lui montrant la tête de Méduse, & délivra Andromède qu'il rendit à son pere ; lequel en reconnoissance la lui donna en mariage. *Voyez* ANTIGONE, fille de Laomédon. *Ov. Mét. l.* 4.

ANDROPHONOS, c'est-à-dire, *homicide.* Ce nom fut donné à Vénus pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens, les punissant ainsi de la mort de Laïs qui avoit été tuée dans son temple.

ANDROS ou ANDRUS, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'île d'Andros. Un fils d'Anius se nommoit aussi Andrus.

ANE. *Voyez* SILENE, MIDAS.

ANEMONE. *Voyez* ADONIS.

ANEMOTIS, c'est-à-dire, *qui calme les vents*, surnom de Pallas.

ANÉTIS, la même qu'Anaïtis.

ANGÉLIE, fille de Mercure, qui étoit lui-même surnommé *Angelus*, Messager. *Voyez* MERCURE.

ANGELUS, un des fils de Neptune. *Voyez* ANGELIE.

ANGERONALES, fêtes en l'honneur de la déesse Angerone.

ANGERONE, divinité qu'on invoquoit pour être délivré des inquiétudes & des chagrins. On la confond ordinairemenr avec Angéronie.

ANGERONIE, déesse du silence. On croit que c'est la même que Volupie, déesse de la volupté. *V.* HARPOCRATE.

ANGITIA, surnom de Médée. *Voyez ANGUITIA.*

ANGUIPEDES, monstres dont la démarche tortueuse ressembloit à celle des serpens. Ovide donne ce nom aux géans qui voulurent détrôner Jupiter.

ANGUITIA ou ANGITIA, fille d'Eëtès & sœur de Médée. Celle-ci étoit aussi surnommée *Angitia.*

ANGUIFER & ANGUITENENS, le Serpentaire. *Voyez* OPHIEUS.

ANGUIGENÆ, les Thébains, ainsi désignés par Ovide, parce que la Fable les fait naître des dents d'un dragon. *Voyez* CADMUS.

ANIENUS, dieu du fleuve *Anio*, le Teveron.

ANIGRE. *Voyez* ANYGER.

ANIGRIDES, nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuoit le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve une vertu contraire à leur qualité naturelle.

ANIMALES, divinités ainsi nommées, parce que c'étoient les ames de ceux qui, après leur mort, avoient été mis au nombre des dieux, *Animales dii.*

ANIMAUX *buvant dans une coupe. Voyez* CIRCÉ.

ANITIS. C'est la même qu'Anaïtis.

ANIUS, roi de l'île de Délos, & grand prêtre d'Apollon. Il eut de sa femme Doripe trois filles, savoir, Œno, Spermo, & Elaïs, connues sous la dénomination générale de *Cænotropes* ou *d'Œnotropes.* Elles avoient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchoient, l'une en vin, l'autre en bled, & la troisiéme en huile. Agamemnon allant au siége de Troie, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leur secours il n'auroit plus fallu de provision; mais Bacchus qu'elles implorerent, les changea en colombes. *Ovide.*

ANNA PERENNA, déesse qui présidoit *aux Années*, & à laquelle on faisoit de grands sacrifices à Rome, au mois de Mars. Les uns ont cru que

cette déesse étoit la même que la Lune ; d'autres ont pensé que c'étoit Thémis, ou Io, ou celle des Atlantides qui avoit nourri Jupiter, ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid. Fast. Voyez* ANNE.

ANNE, sœur de Pygmalion & de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle se retira à Malthe, d'où Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi ; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente, qu'elle résolut de la faire périr. Anne en ayant été avertie en songe par sa sœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, & vint se jeter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg. Ovid.*

ANNEDOTS, dieux des Chaldéens.

ANNONA, déesse de l'abondance & des provisions de bouche.

ANOBRETH, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mere de Jeoud. *Voyez* JEHOUD.

ANOGON, fils de Castor & d'Ilaïre.

ANOSIA, c'est-à-dire, *impitoyable*. Vénus eut ce nom pour la même raison qu'elle fut surnommée *Androphonos*. *Voyez* ANDROPHONOS.

ANTÆA, la même qu'*Antias*.

ANTANDROS, ville & port de Phrygie où Enée s'embarqua.

ANTÉE, fameux géant, fils de Neptune & de la Terre. Il s'établit dans les déserts, pour massacrer tous les passans, parce qu'il avoit fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. Hercule combattit ce géant, le terrassa trois fois, mais en vain : car la Terre, sa mere, lui rendoit des forces nouvelles lorsqu'il la touchoit. Hercule l'éleva en l'air & l'étouffa. C'étoit dans la Libye qu'Antée exerçoit ses brigandages. *Nat. Comes. Lucain.*

Il y eut une femme de ce nom, appelée autrement Sténobée. *Voyez* BELLÉROPHON.

ANTELIUS ou ANTHELIUS, un des dieux d'A-

thènes. Il y avoit des Génies qu'on révéroit sous le nom d'*Antelii Dæmones*.

ANTÉNOR, prince Troyen, lequel, à ce qu'on dit, trahit sa patrie, en cachant Ulysse dans sa maison. On prétend qu'après le siége de Troie il alla fonder la ville de Padoue. Il eut plusieurs enfans; savoir, Archiloque, Atamante, Laodocus, Achelaüs, Anthée, &c. *Virg. Eneid. liv.* 1.

ANTENORIDÆ, les fils d'Anténor.

ANTÉROS, divinité opposée à Cupidon. On le croit fils de Vénus & de Mars. Celui-ci voyant que Cupidon ne croissoit point, en demanda la cause à Thémis, qui lui répondit que c'étoit parce qu'il n'avoit point de compagnon. Elle lui donna Antéros, avec lequel Cupidon commença à croître. On les représentoit comme deux petits enfans ayant des aîles aux épaules, & s'arrachant une palme. *Natalis Comes.*

ANTEVORTA, déesse qui présidoit au souvenir des choses passées.

ANTHÉE, fils d'Anténor, que Paris tua par mépris. C'étoit aussi le nom d'un des capitaines d'Enée.

ANTHELII DEI. C'est le nom qu'on donnoit aux dieux dont on mettoit les simulacres au-dessus des portes.

ANTHESPHORIES, fêtes en l'honneur de Proserpine.

ANTHESTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Bacchus. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales des Romains.

ANTHIA, sœur de Priam, que les Grecs firent prisonniere.

Il y eut une autre Anthia, femme de Prœtus.

ANTHION, puits auprès duquel on dit que Cérès, fatiguée des courses qu'elle avoit faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. Les filles de Céléus l'ayant trouvée en cet endroit, la menerent à leur mere. *Voyez* CELÉUS.

ANTHIOPE & mieux ANTIOPE, reine des Ama-

zones, fut vaincue & prise par Hercule, qui en fit présent à Thésée.

Il y eut une autre Anthiope, fille de Nyctée; elle eut deux enfans de Jupiter. Son pere voulut la faire mourir : mais elle se sauva ; & après la mort de son pere, Lycus son oncle la poursuivit, la ramena & la mit sous la garde de Dircé, sa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer. *Voyez* ZÉTHUS.

ANTHIUS, c'est-à-dire, *le fleuri*, surnom de Bacchus.

ANTHOR ou ANTHORÉS; il étoit d'Argos, & fut un des compagnons d'Hercule, & depuis d'Evandre.

ANTIA ou ANTHIA, femme de Prœtus.

ANTIAS, la Fortune, ainsi surnommée d'un temple célebre, qu'elle avoit à *Antium*, ville du *Latium*.

ANTICLÉE, fille de Dioclès & mere d'Ulysse. On dit que Laërte étant près de l'épouser, Sisyphe, fils d'Eole, la surprit, & qu'il fut le véritable pere d'Ulysse. *Ovid. Métam. liv.* 13.

ANTICYRE, île dans le golfe de Corinthe, célebre par ce que disent les poëtes, de l'ellébore qui y croissoit en abondance.

ANTIDIEUX. *Voyez* ANTITHÉES.

ANTIGONE, fille d'Œdipe & de Jocaste. Voulant rendre les derniers devoirs à Polynice son frere, contre la défense de Créon, elle fut condamnée par ce cruel prince à mourir de faim dans une prison ; mais elle s'y étrangla. Hémon qui devoit l'épouser, se tua de désespoir sur son corps.

Il en eut une autre, fille de Laomédon. Celle-ci se croyant plus belle que Junon, fut changée en cigogne. *Voyez* CASSIOPÉ, ANDROMÉDE, &c.

ANTIGONIES, fêtes en l'honneur d'un Antigonus peu connu.

ANTILOQUE, fils de Nestor & d'Eurydice. Ayant suivi son pere au siége de Troïe, il y fut tué par Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odyss.* 4.

Il y eut un autre Antiloque, fils d'Amphiaras.

ANTINOUS, un de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. *Hom. Odyss.* 22.

Il y eut un autre Antinoüs que l'empereur Adrien fit mettre au nombre des dieux.

ANTIOPE. *Voyez* ANTHIOPE.

ANTIPHATES, roi des Lestrigons. *Voyez* LESTRIGONS.

ANTIPHUS, fils de Priam, qui fut tué par Agamemnon.

Il y eut deux autres Antiphus : un, petit-fils d'Hercule ; & l'autre, ami d'Ulysse.

ANTIPŒNUS. *Voyez* ANDROCLÉE.

ANTITHÉES ou ANTIDIEUX, mauvais Génies qu'on s'imaginoit occupés à tromper les hommes, & à leur faire illusion. *Arnobe.*

ANTIUM. *Voyez ANTIAS.*

ANUBIS, roi des Egyptiens, adoré sous la figure d'un homme avec une tête de chien. Quelques-uns disent que c'étoit un fils d'Osiris, d'autres de Mercure : d'autres croient que c'étoit Mercure lui-même. *Voyez* TEUTATÈS.

ANXUR, ANXURUS, ANXYRUS, AXURUS ou *AXUR*, c'est-à-dire, *sans barbe*, nom sous lequel Jupiter étoit adoré comme enfant, dans la Campanie, & sur-tout à *Anxur*, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

ANYGER. C'est un fleuve de Thessalie, dans lequel les Centaures qu'Hercule avoit blessés, allerent laver leurs plaies.

AON, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appelées Aoniennes de son nom. Ces montagnes furent consacrées aux Muses, & c'est delà qu'elles ont aussi été appelées *Aonides.* Ausonne les nomme *Bœotia Numina*, de la Béotie où sont ces montagnes qui ont donné le nom d'Aonie à la contrée.

AONIDES & AONIE. *Voyez* AON.

AONIUS deus. C'eſt Bacchus, parce qu'il étoit de la Béotie. *Voyez* AON. *Aonius* eſt auſſi un ſurnom d'Hercule, par la même raiſon.

AORASIE, c'eſt-à-dire, *inviſibilité*, attribut que les philoſophes païens reconnoiſſoient dans leurs dieux.

AORNOS ou AVERNE. *Voyez* AVERNE.

APATURIE, d'un mot grec qui ſignifie *tromper.* C'eſt un ſurnom de Minerve, & de Vénus. On nommoit auſſi de la ſorte des fêtes Greques qui ſe célébroient à Athenes & qui duroient quatre jours. Entre pluſieurs opinions ſur l'objet de ces fêtes, la plus vraiſemblable eſt qu'on s'y réjouiſſoit de ce que les fils des ſénateurs étoient admis au ſénat, la dénomination *Apaturia*, étant pour *homopaturia*, comme qui diroit *ſimul cum patribus.*

APESANTIUS ou *APHESANTIUS*, ſurnom de Jupiter, pris d'*Apéſas*, montagne de Némée, qui lui étoit conſacrée.

APHACITIS. Vénus étoit ainſi ſurnommée d'un temple qu'elle avoit à *Aphaia*, ville de la Paleſtine.

APHÆA, ſurnom de Diane. A Egine on adoroit auſſi Britomarte ſous ce nom.

APHÆUS ou *APHNIUS*, ſurnom de Mars.

APHARÉE, pere de Lyncée qu'Ovide nomme *Aphareia proles.*

APHÉTÉRIENS. Caſtor & Pollux étoient ainſi ſurnommés, parce qu'ils avoient un temple dans l'enceinte d'où partoient ceux qui diſputoient le prix de la courſe.

APHÉTOR, ſurnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendoit à Delphes, & du prêtre qui les publioit.

APHNÉUS ou APHNIUS, c'eſt-à-dire, *riche*, ſurnom de Mars.

APHRODISIES, fêtes en l'honneur de Vénus. *V.* APHRODITE.

APHRODITE, nom de Vénus. On l'appelle ainſi,

parce que ce mot qui vient du grec, signifie *écume*, & que les poëtes disent qu'elle naquit de l'écume de la mer.

APHTHAS. *Voyez* OPAS.

APIS, fils de Niobé. Il s'empara de toute l'Egypte, & la gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regarderent comme un dieu. On l'adoroit sous la figure d'un bœuf; parce qu'on croyoit qu'il en avoit pris la forme, pour se sauver avec les autres dieux, quand ils furent vaincus par Jupiter. Il étoit aussi appelé Osiris & Sérapis.

APOBOMIES, fêtes dans lesquelles on ne sacrifioit pas sur des autels, mais sur le sol de la terre.

APOLLINEA proles, Esculape, fils d'Apollon.

APOLLINEUS vates. C'est Orphée.

APOLLON, fils de Jupiter & de Latone, & frere de Diane. On l'appeloit *Phœbus* au ciel, parce qu'il conduisoit le char du Soleil traîné par quatre chevaux, & Apollon sur la terre. On le regardoit comme le dieu de la poésie, de la médecine, de la musique & des arts: il se mit à la tête des neuf Muses, & habitoit avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, les bords d'Hippocrène & du Permesse, où paissoit ordinairement le cheval Pégase, qui leur servoit de monture. Jupiter ayant foudroyé Esculape, qui avoit ressuscité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils lui avoient fourni des foudres. Cette action le fit chasser du ciel; & pendant cet exil, il se retira chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux que Mercure vint lui dérober. Il voulut prendre son arc & ses fléches pour l'arrêter; mais envain, car Mercure les lui avoit aussi volées. Après cela, ne sachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troie, & n'en reçut aucun salaire. *Voyez* LAOMÉDON. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Python qui étoit né du limon de la terre, & qui désoloit les campagnes. La peau de cet animal

lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyoit la Pythonisse ou la prêtresse pour rendre ses oracles. Les lieux les plus fameux où ils se rendoient, étoient Delphes, Délos, Ténédos, Claros & Patare. Son temple le plus superbe & le plus renommé étoit à Delphes. Leuchotoé, Daphné, Clytie & une infinité d'autres, furent les objets de sa passion. Le coq, l'épervier & l'olivier lui étoient consacrés, parce que ceux & celles qu'il avoit aimés, avoient été métamorphosés de la sorte. On le représente ordinairement avec une couronne de laurier, tenant en sa main sa lyre, ou auprès de lui des instrumens pour les arts, & sur un char traîné par quatre chevaux, parcourant le Zodiaque.

APOLLONIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

APOMYIUS, surnom de Jupiter, pris du pouvoir qu'on lui attribuoit sur les mouches. *Voyez* MYODE.

APONE, fontaine d'Italie près de Padoue. On attribuoit à ses eaux une vertu de divination. *Suet.*

APOPOMPÉENS. *Voyez* POMPÉENS.

APORRINA. Voyez ADPORINA.

APOSTROPHIE. On invoquoit Vénus sous ce nom, quand on lui demandoit d'être délivré de quelque passion.

APOTHÉOSE. On nommoit ainsi la cérémonie par laquelle on mettoit quelqu'un au nombre des dieux.

APOTROPÉENS. On appeloit ainsi les dieux, quand on les prioit de détourner les malheurs dont on étoit menacé. *Voyez* AVERRUNCUS.

APPIADES, c'est un surnom de Pallas & de Vénus, parce qu'il y avoit un temple dédié à ces deux divinités auprès des eaux Appiennes à Rome. *Cicer.*

AQUARIUS. *Voyez* VERSEAU.

AQUILON, vent furieux & extrêmement froid. Les poëtes le font fils d'Eole & de l'Aurore. Ils disent qu'il avoit une queue de serpent & les cheveux toujours blancs.

ARABUS, fils d'Apollon, que quelques-uns ont regardé comme inventeur de la médecine.

ARACHNÉ, fille d'Idmon, très-habile brodeuse, osa un jour défier Minerve à qui broderoit mieux une tapisserie. La déesse offensée d'une telle témérité, rompit le métier & les fuseaux d'Arachné, & la métamorphosa en araignée.

ARACYNTE, montagne de la Béotie consacrée à Minerve.

ARAIGNÉE. *Voyez* ARACHNÉ.

ARATÉES, fêtes en l'honneur d'Aratus, héros grec, qui fut mis au nombre des dieux pour avoir combattu & défait des tyrans. *Plut.*

ARBITRATOR, surnom de Jupiter.

ARBRES. *Hommes ou femmes métamorphosés, dont les bras s'élevent en forme de branches d'arbres, & dont les pieds s'enfoncent dans la terre en forme de racines.* Voyez DAPHNÉ, PHAÉTON, LOTIS, PHILÉMON.

ARC. *Voyez* DIANE, CUPIDON, ACTÉON, HERCULE, AMAZONES, CHIRON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, MÉLÉAGRE, ACASTE.

ARCADIE, partie du Péloponèse, dont les habitans furent très-célebres par leur goût pour la poésie & pour la musique. *Voyez* ARCAS.

ARCADIUS DEUS, *le dieu d'Arcadie;* c'est Pan. *Voyez* ARCAS.

ARCAS, fils de Jupiter & de Calisto, donna son nom à l'Arcadie: c'est le pays de toute la Grèce, dont on raconte le plus de fables: il y avoit des ânes d'une taille extraordinaire. Le dieu Pan y étoit honoré plus qu'ailleurs, parce qu'on dit qu'il n'en sortoit pas. Arcas étant devenu grand, des chasseurs le présenterent à Lycaon, son aïeul, qui le reçut avec joie; & qui dans la suite, pour éprouver la puissance de Jupiter, lorsqu'il lui donna l'hospitalité, lui servit dans le festin les membres d'Arcas. Jupiter indigné d'une expérience aussi détestable, le changea en loup, & Arcas en ours, qui fut placé

dans le ciel auprès de sa mere. *Voyez* à peu près la même fable dans ATRÉE.

Ce mot *Arcas*, qui signifie *Arcadien*, étoit un surnom de Mercure, parce qu'il avoit été nourri sur la montagne de Cyllene en Arcadie. Ovide désigne aussi par ce nom, Ancée, fils de Lycurgue.

ARC-EN CIEL. *Voyez* IRIS.

ARCESILAS, un des chefs des Béotiens au siége de Troie.

ARCESIUS, fils de Jupiter, & pere de Laërte.

ARCHEGENETES, *AIGENETES* ou *ARCHEGETES*, c'est-à-dire, *Chef, Principe*, surnom d'Apollon & d'Hercule. On donnoit aussi celui d'*Archegetis* à Minerve.

ARCHEMORE, fils de Lycurgue, roi de Némée. Ayant été mis par sa nourrice sur une plante d'ache, pendant qu'elle alloit montrer une fontaine aux princes qui alloient assiéger Thèbes, ce jeune prince mourut de la morsure d'un serpent, que les princes tuerent. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice; mais les Argiens la prirent sous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident, que furent institués les jeux Néméens qui se célébroient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs se mettoient en deuil, & se couronnoient d'ache.

ARCHET. *Voyez* ERATO, APOLLON, ORPHÉE, ARION, LINUS.

ARCHIGALLE, ou chef des Galles. C'étoit le premier des prêtres de Cybele.

ARCHILOQUE, poëte qui inventa les vers Iambiques. Il en fit de si mordans contre Lycambe, qui, après lui avoir promis sa fille Néobule, l'avoit néanmoins donnée à un autre, que cet homme se pendit de désespoir. Quelque temps après, Archiloque fut tué dans un combat. On dit que l'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poëte, tant il l'estimoit à cause de la beauté de son génie. Il étoit de l'île de Paros; &,

selon quelques-uns, de *Parium* dans la Mysie.

ARCHITIS, nom sous lequel les Assyriens adoroient Vénus.

ARCITENENS. Les poëtes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'est le plus souvent celui de Chiron ou du Sagittaire, l'un des signes du Zodiaque.

ARCTOPHYLAX. Voyez *BOOTÈS*.

ARCTOS. C'est le nom grec de la constellation de l'ourse. *Voyez* CALISTO.

ARCTURE. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le *Bootès*, les poëtes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'ourse. *Voyez* BOOTÈS.

ARCULUS, dieu des coffres & des cassetes.

ARDALIDES. Les Muses furent ainsi appelées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flute.

ARDEA, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, selon Ovide, consumée par les flammes, & fut changée en *Héron*, en latin *Ardea*.

ARDUENNA, surnom de Diane, pris d'une vaste forêt des Gaules, appelée encore aujourd'hui Ardenne.

ARÉOPAGE, fameux tribunal d'Athènes. Le nom d'Aréopage est formé de deux mots grecs qui signifient *le bourg* ou *la colline de Mars*, parce que ce fut, dit-on, dans cet endroit que Mars ayant été appelé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé absous du crime de meurtre dont on l'accusoit.

ARÉS, nom de Mars chez les Grecs. Ce mot signifie *combat*, *blessure*.

ARESTHANAS. *Voyez* ARISTHÉNE.

ARESTOR, le même qu'Aristor.

ARESTORIDES, Argus, fils d'Arestor.

ARETÉ, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaques ou Phéaciens. *Voyez* ALCINOUS.

ARÉTHUSE, compagne de Diane, qui la métamorphosa en fontaine, lorsque cette nymphe fuyoit

les poursuites d'Alphée. Ce fut elle qui déclara à Cérès l'enlévement de Proserpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, & se mêlent avec celles d'Alphée. *Ov. Métam. liv.* 5.

L'une des Hespérides portoit aussi le nom d'Aréthuse.

AREUS, ou plutôt *AREÏUS*, c'est-à-dire, *guerrier*, ou *à qui on adresse des prieres*. On donnoit ce surnom à Jupiter, & celui d'*Areïa* à Minerve.

ARGANTHONE ou ARGANTHONIS, femme de Rhésus. Elle fut si touchée de la mort de son mari qui fut tué au siége de Troie, qu'elle en mourut de douleur.

ARGÉ, nymphe que le Soleil changea en biche. C'étoit aussi le nom d'une fille de Jupiter.

ARGÉE, fils de Pélops. Il y en eut un autre qui étoit ami d'Hercule.

ARGÉES. On appeloit ainsi différens endroits de la ville de Rome, que Numa avoit consacrés aux dieux. On appeloit aussi Argées, *Argei*, des figures d'hommes de jonc, que les Vestales jetoient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

ARGENTINUS, dieu de la monnoie d'argent, fils d'Æsculanus.

ARGÉS, l'un des Cyclopes. *Apoll.*

ARGEUS. *Voyez* AGEUS.

ARGIE, fille d'Adraste & femme de Polynice, dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone, pour lui rendre les derniers devoirs; ce qui irrita tellement Créon, qu'il les fit périr toutes deux; mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom. *Voyez* ANTIGONE.

ARGIENNE, *ARGIVA*, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit à Argos.

ARGILETE. Evandre étant venu s'établir en Italie, reçut en hospitalité un certain Argus, qui forma bientôt le dessein de lui ôter la vie & de régner à sa place. Les gens d'Evandre en ayant eu connoissance, le tuerent à l'insu de ce prince, qui, par respect pour les droits inviolables de l'hospitalité,

fit faire des funérailles honorables à ce scélérat, & un tombeau dans un lieu qui depuis fut nommé *Argilete*. *Virg. Æn. l. 8.*

ARGIOPE, nom d'une nymphe.

ARGIPHONTE, surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. *Voyez* ARGUS.

ARGIVI. *Voyez* ARGOS.

ARGO, navire des Argonautes sur lequel Jason, avec les princes Grecs, alla conquérir la Toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appelé Argo du nom d'Argus, fameux architecte qui l'inventa, & le fit avec des chênes de la forêt de Dodône; ce qui lui faisoit attribuer la vertu de parler & de rendre des oracles.

ARGOLICI. *Voyez* ARGOS.

ARGOLIS, Alcmène, parce qu'elle étoit du royaume d'Argos.

ARGON, fils d'Alcée, & l'un des Héraclides.

ARGONAUTES, princes Grecs, ainsi nommés du vaisseau Argo, sur lequel ils s'embarquerent pour aller dans la Colchide y conquérir la Toison d'or. Les principaux, tous sous la conduite de Jason, étoient Castor, Pollux, Hercule, Télamon, Orphée, Mélampe, Thésée, Amphiaras, Tiphys, Eurydamas, Zétès, Calaïs, &c.

ARGOS, ville de l'Achaïe, célebre par le culte de Junon, & par les héros dont elle fut la patrie. C'est du nom de cette ville, que non-seulement ses habitans, mais encore tous les Grecs en général sont si souvent désignés dans Virgile & ailleurs par les mots *Argivi* & *Argolici*.

ARGUS, fils d'Arestor. Il avoit, dit-on, cent yeux, dont cinquante étoient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormoient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimoit; mais Mercure l'endormit au son de sa flute, & le tua. Junon le métamorphosa après sa mort en paon, & prit cet oiseau sous sa protection. *Métamorph. Apollod.*

Il y eut un autre Argus, fameux architecte, fils de Polybe, & qui inventa le navire Argo.

Il y eut un troisiéme Argus, fils de Jupiter & de Niobé; il régnoit à Argos, & cultiva le premier les terres de la Gréce.

Il y en eut encore un autre. *Voyez* ARGILETE.

ARGYNNUS. C'étoit un jeune Grec qui se noya en se baignant. Agamemnon qui l'aimoit beaucoup, fit bâtir en son honneur un temple qu'il dédia à Vénus-Argynnis. *Prop.*

ARGYRE, nymphe de Thessalie. Comme elle aimoit extrêmement Sélenus son mari, qui l'aimoit aussi tendrement, celui-ci sécha presque de douleur, se voyant près de la perdre; mais Vénus touchée de pitié, les métamorphosa, l'un en fleuve, & l'autre en fontaine, qui, comme Alphée & Aréthuse, mêlerent leurs eaux ensemble. Cependant Sélenus parvint à oublier Argyre, & il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui aimoient, le souvenir de leur tendresse, lorsqu'ils buvoient de ses eaux, ou qu'ils s'y baignoient.

ARIADNE. *Voyez* ARIANE.

ARIADNÉES, fêtes en l'honneur d'Ariane.

ARIANE, fille de Minos, roi de Créte. Elle fut si touchée de la bonne mine de Thésée, qui devoit être la proie du Minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil, par le moyen duquel il sortit du labyrinthe, après avoir vaincu le Minotaure. Elle s'en alla avec lui; mais il l'abandonna sur un rocher dans l'île de Naxos, où après avoir pleuré amérement son malheur, elle se fit prêtresse de Bacchus qui l'épousa, & mit la couronne de cette princesse au nombre des constellations. *Ovid. Prop.*

ARICIE, fille de Pallante. *Voyez* PALLANTE.

ARICINA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit dans la forêt d'Aricie, à quelques milles de Rome.

ARIES. *Voyez* PHRYXUS.

ARIMANE, dieu adoré chez les Perſes. On croit que c'eſt le même que Pluton.

ARION, fameux muſicien, étant ſur un vaiſſeau, les matelots voulurent l'égorger pour avoir ſon argent; mais il obtint avant que de mourir, la permiſſion de jouer de ſon luth, au ſon duquel les dauphins s'attrouperent autour du vaiſſeau: enſuite il ſe jeta dans la mer, & l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre, qui fit courir après ces pirates, dont la plupart furent punis de mort.

Le cheval que Neptune fit ſortir de la terre d'un coup de trident, fut nommé Arion. *Voyez* MINERVE.

ARISTÉE, fils d'Apollon & de Cyrene. Il aima beaucoup Eurydice, qui fuyant ſes pourſuites le jour de ſes noces avec Orphée, fut piquée d'un ſerpent, & mourut ſur le champ. Les nymphes touchées de ce malheur, tuerent toutes les abeilles d'Ariſtée. Sa mere lui conſeilla de conſulter Protée, qui lui dit d'appaiſer les mânes d'Eurydice, en faiſant un ſacrifice de quatre géniſſes & de quatre taureaux, des entrailles deſquels il ſortit des eſſaims d'abeilles. Ariſtée fut mis au nombre des dieux après ſa mort, & particuliérement révéré par les bergers, qui bâtirent des temples en ſon honneur. *Virg.*

ARISTHENE, ou plutôt ARESTHANAS, berger qui trouva Eſculape enfant, que ſa mere Coronis avoit abandonné ſur le mont Titthion, proche d'Epidaure. *Pauſan. in Corinth.*

ARISTOBULA, ſurnom de Diane.

ARISTOR, fils de Crotope, & pere d'Argus.

ARISTORIDÉS, Argus, fils d'Ariſtor.

ARMATA VENUS ou VENUS ARMÉE. Les Lacédémoniens adoroient Vénus ſous ce nom, en mémoire de la victoire que les femmes avoient remportée ſur les Meſſeniens.

ARMIFERA DEA, *la déeſſe qui porte des armes*; c'eſt Minerve.

ARMIGER jovis, l'écuyer de Jupiter : c'eſt l'Aigle.

ARMIPOTENS, ſurnom qu'on donnoit à Pallas, quand on la conſidéroit comme déeſſe de la guerre.

ARNÉ, princeſſe d'Athènes. Elle fut métamorphoſée en chouette pour avoir voulu trahir ſa patrie en faveur de Minos. On croit que c'eſt la même que Scylla, fille de Niſus.

ARNÉE, le même qu'Irus.

AROUERIS. *Voyez* ARUERIS.

ARRICHION, nom d'un fameux Athlete.

ARSINOÉ, fille de Nicocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaiſir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon ; mais Vénus la métamorphoſa en caillou.

ART. Les anciens en avoient fait une divinité.

ARTEMIS, c'eſt le nom de la Sibylle Delphique, qu'on nomme auſſi Daphné. *Voyez* SIBYLLE.

C'eſt auſſi le nom que les Grecs donnoient à Diane.

ARTEMISE. *Voyez* MAUSOLE.

ARTEMISIES, fêtes en l'honneur de Diane.

ARTIMPASA, nom ſous lequel les Scythes adoroient Vénus.

ARVALES ou ARVAUX, ſociété de douze hommes qui s'appeloient freres. Ils préſidoient aux ſacrifices qu'on faiſoit à Cérès pour les biens de la terre. Ils célébroient leurs fêtes deux fois l'an, en faiſant le tour des bleds. Ces prêtres avoient été inſtitués par Romulus.

ARUERIS. C'eſt le même qu'Orus, fils d'Oſiris & d'Iſis. *Plut.*

ARUNGUS ou *ARUNCUS*. *Voyez AVERRUNCUS.*

ARUNTICÉS, ayant mépriſé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raiſon, & déshonora ſa propre fille Méduline. Elle en fut ſi outrée, qu'elle

tua ce malheureux pere. *Voyez* CYANIPPE.

ARUSPICES ou HARUSPICES. On nommoit ainsi ceux qui dans les sacrifices prétendoient, par l'inspection des entrailles de la victime, connoître les événemens futurs.

ASBOLUS, c'est-à-dire, *Poil couleur de suie*, un des chiens d'Actéon.

ASCAGNE ou IULE, ou JULE, fils unique d'Enée & de Créüse. Il fut emmené tout jeune par son pere dans le *Latium*, où il fonda la ville d'Albe. *Virg.*

ASCALAPHE, fils de l'Achéron & de la Nuit. Ce fut lui qui déclara que Proserpine avoit mangé sept grains de grenade dans les enfers : ce qui fut cause que Cérès ne put ravoir sa fille qu'elle y alloit chercher. Jupiter avoit promis de la lui rendre, à condition qu'elle n'y auroit rien mangé. Proserpine fut si indignée contre Ascalaphe qui vint l'accuser, qu'elle lui jeta de l'eau du fleuve Phlégéton au visage, & le métamorphosa en hibou, oiseau que Minerve prit sous sa protection, parce qu'Ascalaphe l'avertissoit pendant la nuit de tout ce qui se passoit. *Mét. liv.* 5.

Il y eut un autre Ascalaphe, fils de Mars, & un des chefs des Grecs au siege de Troie.

ASCLEPIES, fêtes en l'honneur d'Esculape.

ASCOLIES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit en sautant un pied en l'air sur une peau de boue enflée & graissée d'huile. Celui qui se laissoit tomber, étoit la risée des autres

ASCRA, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Œcalus, petit-fils de Neptune. C'est Hésiode qui est souvent désigné par le surnom d'*Ascræus*, parce qu'il étoit de cette ville. On a feint que ce poëte avoit été enlevé par les Muses, pendant qu'il faisoit paître un troupeau de brebis sur l'Hélicon.

ASCRÆUS. Voyez ASCRA.

ASERA ou ASEROTH, idole des Chananéens. *Voyez* CÉLESTE.

ASIE. C'étoit une nymphe, fille de l'Océan &

de Téthys, & femme de Japet; elle donna son nom à l'une des quatre parties du monde.

ASIMA, divinité adorée à Emath.

ASIUS, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Asos dans l'île de Créte, où il étoit particuliérement honoré. Asius fut aussi le nom d'un frere d'Hécube.

ASOPE, fils de l'Océan & de Thétys. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avoit abusé d'Egine sa fille.

C'étoit aussi le nom d'un fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope, fils de Neptune.

ASOPIADES, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

ASOPIS, Egine, fille du fleuve Asope.

ASPHALION & ASPHALIUS, c'est-à-dire, *Tutélaire*. On surnommoit ainsi Neptune.

ASPORENA, surnom de la mere des dieux, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont *Asporenus*, proche de Pergame.

ASPORINA. *Voyez* ADPORINA.

ASSABINUS, nom que les Ethiopiens donnoient à Jupiter.

ASSARAQUE, fils de Tros, & aïeul d'Anchise.

ASTAROTH, ASTARTÉ ou ASTARTHÉ, divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honoroit sous la forme d'une geniſſe ou d'une brebis.

ASTEBÉ. *Voyez* PIGMALION.

ASTERIE, fille de Ceus. Elle fut métamorphosée en caille, lorsqu'elle fuyoit les poursuites de Jupiter.

Il y eut une autre Asterie, de qui Bellerophon eut un fils.

ASTERION, un des Argonautes.

ASTERIUS, roi de Créte & pere de Minos.

ASTERODIE, femme d'Endymion qui en eut plusieurs enfans.

Il y eut une nymphe de ce nom.

ASTÉROPE, une des Pleïades.

ASTEROPÉE, jeune guerrier, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Achille qu'il avoit osé attaquer, lorsqu'il reparut devant Troie, tout furieux de la mort de Patrocle.

ASTIANAX & mieux ASTYANAX, fils unique d'Hector & d'Andromaque. Ce jeune prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troie. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourroit bien un jour venger la mort d'Hector, & relever les murs de Troie. Ulysse le chercha; mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place; qu'Astyanax fut sauvé par sa mere, & qu'elle l'emmena avec elle en Epire.

ASTILE, l'un des Centaures, qui fut un devin fameux.

ASTOMES ou *hommes sans bouche*, peuples fabuleux.

ASTRABACUS, héros Grec, qui fut célebre dans le Péloponnèse.

ASTRÆI fratres, les Vents, enfans d'Astréus.

ASTRÉE, fille de Jupiter & de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'Age d'or: mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel, & se plaça dans cette partie du Zodiaque, qu'on appelle le signe de la Vierge.

ASTRES, enfans d'Astréus & d'Héribée. On conte que c'étoient des Titans qui voulant escalader le ciel, les uns demeurerent attachés au ciel, & les autres furent foudroyés par Jupiter. *Voyez* CASTOR, CÉPHÉE.

ASTRÉUS, l'un des Titans, pere des Vents & des Astres. Voyant que ses freres avoient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans; mais Jupiter les précipita sous les eaux, & Astréus fut attaché au ciel & changé en Astre. Beaucoup de poëtes font cependant les Vents enfans d'Eole.

ASTROPHE, une des Pleïades.

ASTYALE, Troyen qui fut tué par Neoptoleme.

ASTYANASSE, ſervante d'Hélene, fameuſe comme ſa maîtreſſe, par le déréglement des mœurs.

ASTYANAX. *Voyez* ASTIANAX.

ASTYDAMIE, une des femmes d'Hercule. C'étoit auſſi le nom d'une femme d'Acaſte.

ASTYLUS, un des Centaures. Il avoit conſeillé à ſes freres de ne pas s'engager dans la guerre contre les Lapithes.

ASTYMEDUSE, ſeconde femme d'Œdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur pere.

ASTYNOMÉ, fille de Chryſés. *Voyez* CHRYSEÏS.

ASTYOCHÉ ou ASTYOCHÉE, femme de Téléphe. C'eſt auſſi le nom de la mere d'Aſcalape, & celui d'une des femmes d'Hercule, qui en eut Tlépoleme.

ASTYPALÉE, fille de Phénix, qui donna ſon nom à une des Cyclades. C'eſt du culte qu'on rendoit à Apollon dans cette île, qu'il eſt ſurnommé *Aſtypalæus*.

ASTYBENA & ASTYRENE, ſurnoms de Diane, pris de divers lieux où on l'adoroit.

ASTYRIS, ſurnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à *Aſtyra*, ville de Phénicie.

ATA. *Voyez* ATÉ.

ATABYRIUS. Jupiter étoit ainſi ſurnommé dans l'île de Rhode, d'un temple qu'il y avoit ſur le mont Atabyre.

ATALANTE, fille de Jaſius, roi d'Arcadie, & de Climéne : elle épouſa Méléagre, dont elle eut Parthénopée. Elle avoit beaucoup de paſſion pour la chaſſe, & bleſſa la premiere le ſanglier de Calydon, dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, avant qu'ils fuſſent mariés.

Il y eut une autre Atalante, fille de Schénée. Elle fut recherchée en mariage par pluſieurs jeunes princes : mais ſon pere ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la courſe. Hippomène eut cet avantage par le ſecours de Vénus, qui lui conſeilla de jeter

dans la carriere des pommes d'or, qu'Atalante s'amuſoit à ramaſſer. Etant entrés l'un & l'autre dans un temple de Cybéle, leur paſſion les aveugla au point d'oublier le reſpect qu'ils devoient à la déeſſe. Ils furent métamorphoſés, l'un en lion, & l'autre en lionne.

On parle encore d'une autre Atalante, qui dans une partie de chaſſe, étant entrée dans une caverne avec un jeune homme nommé Milanion, y fut dévorée avec lui par un lion & une lionne. Ce qui a fait dire d'eux, qu'ils avoient été métamorphoſés comme l'autre Atalante avec Hippomène.

ATÉ ou ATA, déeſſe malfaiſante, qui prenoit plaiſir à engager les hommes dans des malheurs, en leur troublant l'entendement.

ATERGATA, ATARGATA ou ATERGATIS. *V.* DERCÉTE, ADAD.

ATHAMANTIADES, les fils d'Athamas; ſavoir, Phryxus, Mélicerte & Learque.

ATHAMANTIS, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas. Ovide déſigne auſſi la mer d'Ionie par le mot *Athamantis*, parce que ce fut dans cette mer qu'Ino ſe précipita.

ATHAMAS, fils d'Eole, & pere de Phryxus & de Hellé, qu'il eut de Néphélé ſa premiere femme. Il épouſa enſuite Leucothée, qui par ſes mauvais traitement, obligea Phryxus & Hellé de s'enfuir. *V.* LEUCOTHÉE, PHRYXUS.

Il y eut encore un autre Athamas. *V.* ACAMAS.

ATHENA ou ATHENÉ. C'eſt le nom que les Grecs donnoient à Minerve.

ATHENÉES, fêtes en l'honneur de Minerve.

ATHENES, ville capitale de l'Attique. *Voyez* MINERVE.

ATHIR. *Voyez* ATHYR.

ATHOS, fameuſe montagne entre la Macédoine & la Thrace, où Jupiter étoit particuliérement adoré; ce qui lui a fait donner le ſurnom d'*Athous*.

ATHYR, c'eſt-à-dire, *la nuit, les ténebres*, divinité des Egyptiens.

ATLANTIADÉS, Mercure, petit-fils d'Atlas.

ATLANTIDES. C'eſt le nom des quinze filles d'Atlas & de Pleïone : ce ſont les mêmes que les Hyades, les Pleïades & les Vergilies.

ATLAS. C'étoit un géant, fils de Jupiter & de Clymène. Jupiter lui donna la commiſſion de ſoutenir le ciel ſur ſes épaules. Ayant un jour été averti par l'oracle de ſe donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint ſi miſanthrope, qu'il ne voulut recevoir perſonne chez lui. Perſée y alla, & fut traité comme les autres : ce qui le piqua tellement, qu'il lui déroba des pommes qu'il gardoit ſoigneuſement; enſuite il lui montra la tête de Méduſe, & le changea en montagne.

ATRACIA Virgo & *ATRACIS*, Hippodamie, fille d'Atrax.

ATRACES ou *ATRACIDES* *Voyez* ATRAX.

ATRAX, roi d'Etolie, donna ſon nom à un fleuve de cette contrée ; & celui d'*Atraces* ou d'*Atracides*, aux Etoliens.

ATRÉE, fils de Pelops & d'Hippodamie. Irrité de ce que Thyeſte ſon frere avoit des familiarités avec Erope ſa femme, il lui fit manger ſon propre fils dans un feſtin. On dit que le Soleil rebrouſſa d'horreur, pour ne point éclairer une action auſſi déteſtable. Cette fable reſſemble à celles de Térée, de Pélops & d'Arcas.

ATRIDES ; Agamemnon & Ménélas, neveux d'Atrée, & petit-fils de Pelops. *Voyez* PLISTÈNE.

ATROPOS, l'une des trois Parques. C'eſt celle qui coupe le fil de la vie. *Voyez* PARQUES.

ATTIN, ATTIS ou ATTYS, le même qu'Atys.

ATYS, jeune Phrygien, à qui Cybéle laiſſa le ſoin de ſes ſacrifices, à condition qu'il ne violeroit pas ſon vœu de chaſteté : mais y ayant manqué, en s'attachant à la nymphe Sangaris ou Sangaride, Cybéle le métamorphoſa en pin. *Ovide.*

Il y eut un autre Arys, fils d'Hercule & d'Omphale; & un autre qui fut tué par Tydée,

lorsqu'il alloit épouser Ismène, fille d'Œdipe.

Il y eut encore un autre Atys. *Voyez* ADRASTE.

AVENTIN, fils d'Hercule, qui donna du secours à Enée contre Turnus.

AVERNE, marais dans la Campanie, consacré à Pluton, d'où il sortoit des exhalaisons si infectes, qu'on croyoit que c'étoit l'entrée des enfers : les oiseaux qui passoient par dessus en volant, ne pouvoient y résister, & tomboient morts dans ce marais, le même que l'Aorne, *Aornos*.

AVERRUNCUS ou *ARUNCUS*, dieu que les Romains adoroient, sur-tout dans les temps de calamités, parce qu'ils croyoient qu'il étoit très-puissant pour détourner les maux, & pour y mettre fin. Quand ils prioient les autres dieux de les préserver ou de les délivrer de quelques malheurs, ils les surnommoient quelquefois *Averrunci*.

AUGÉ, AUGÉE ou AUGA, fille d'Aléus. Ayant habité avec Hercule, elle alla dans les bois accoucher de Téléphe. Ce prince étant devenu grand, s'avança beaucoup dans la cour de Téthras, roi de Mysie, chez qui Augé s'étoit réfugiée, pour éviter la colere de son pere. Téléphe obtint sa mere du roi, pour l'épouser sans la connoître ; & Augé ne voulant pas épouser un aventurier, elle alloit le tuer, lorsqu'elle fut effrayée par un serpent : ce qui l'arrêta. Cela leur donna occasion de se dire qui ils étoient ; & alors ils se reconnurent. *Eurip. cité par Strab. liv.* 3.

AUGIAS ou AUGEAS, roi de l'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixiéme partie de son bétail pour nétoyer ses étables, dont le fumier infectoit l'air. Hercule détourna, pour en venir à bout, les eaux du fleuve Alphée ; ensuite il tua ce roi qui lui avoit refusé son salaire, & donna ses Etats à Philée son fils. *Ovid. Métam.*

AUGURE, sorte de divination par le vol des oiseaux, par leur chant, &c. L'exercice n'en étoit permis qu'à des Magistrats nommés *Augures*.

AVIRON ou RAME. *Voyez* CARON, SATURNE, ARGONAUTES.

AULIDE, petit pays de Béotie, dont la capitale se nommoit Aulis. Selon Servius, c'étoit une petite île avec un port capable de contenir cinquante vaisseaux. Ce fut-là que se rassemblerent les Grecs, lorsqu'ils allerent assiéger Troie.

AULIS, surnom de Minerve, pris d'un mot grec qui signifie *flûte*, dont quelques-uns lui attribuent l'invention. C'étoit aussi le nom d'une ville. *Voyez* AULIDE.

AULON, fils de Tléfiméne, héros pour lequel les Grecs avoient beaucoup de vénération.

AURIGENA, Persée, ainsi surnommé de la pluie d'or, en laquelle se changea Jupiter pour entrer dans la tour où étoit sa mere Danaé.

AURORE, fille de Titan & de la Terre. C'est elle qui préside à la naissance du jour. On la représente avec des ailes & une étoile au-dessus de la tête, ou dans un palais de Vermeil, montée & traînée sur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune prince célebre par sa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épousa, & en eut un fils qu'elle appela Memnon. Sa passion pour lui fut si grande, que lui ayant proposé de lui demander ce qu'il voudroit pour gage de sa tendresse, il en obtint une longue vie, de sorte qu'il parvint à une vieillesse si excessive, qu'ayant insensiblement perdu presque toute sa substance, il se trouva réduit à n'être plus qu'une cigale, en quoi il fut changé. Après cela, elle aima Céphale, qu'elle enleva à Procris sa femme: & pour s'en faire aimer, elle brouilla ces deux époux: mais ils se raccommoderent; & Céphale ayant un jour tué à la chasse Procris par mégarde, Aurore l'emmena en Syrie, où elle l'épousa, & eut un fils de lui. Lorsqu'elle en fut dégoûtée, elle enleva encore Orion, & après lui beaucoup d'autres.

AURUNCUS, le même qu'*Averruncus*.

AUSON, fils d'Ulysse & de Calypso. Il alla s'établir en Italie, & donna son nom à cette

contrée, qu'on appela Ausonie. *Eneïd.*

AUSONIE. *Voyez* AUSON.

AUSPICES, cérémonies par lesquelles on prétendoit découvrir la volonté des dieux. C'étoit l'art des Augures. *Voyez* AUGURE.

AUSTER, vent extrêmement chaud, fils d'Astréus & d'Héribée, selon quelques-uns, & fils d'Eole & de l'Aurore, selon beaucoup d'autres.

AUTEL. *Voyez* CALLIRHOÉ, PRIAM, IPHIGÉNIE, IDOMÉNÉE, &c.

AUTHÉ, une des filles d'Alcyonée. *Voyez* ALCION.

AUTOLÉON, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locriens, qui laissoient toujours au milieu de leur armée une place vide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, & fut blessé à la poitrine par le spectre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir appaisé les manes de ce héros.

AUTOLIQUE, fils de Mercure & de Chioné. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, & d'en donner à ses larcins. Sisyphe le découvrit, & le joua lui-même; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimoit sa fille Anticlée. *Métam. liv.* 1.

AUTOMATIA, nom sous lequel on adoroit la Fortune comme la déesse de l'heureux hasard.

AUTOMEDON. C'étoit le nom du cocher d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus.

AUTOMNE, saison de l'année, représentée sous l'emblême d'un jeune homme, tenant d'une main une corbeille de fruits, & caressant un chien de l'autre.

AUTONOÉ, fille de Cadmus, & mere d'Actéon.

AUTONOBIUS HÉROS, le héros fils d'Autonoé. C'est Actéon.

AUXESIE & DAMIA, divinités révérées par les habitans de Trezène, par ceux d'Egine & par ceux d'Epidaure. *Voyez* LAPIDATION.

AUXO & HEGEMONÉ. Les Athéniens ne reconnoissoient que deux Graces, qu'ils honoroient sous ces noms.

AXINOMANTIE, sorte de magie où l'on employoit une espéce de pierre nommée *Gagate*. *Pl.*

AXION, fils de Phégée & frere d'Arsinoé. *Voyez* ALCMÉON.

AXUR ou AXURUS. *Voyez* ANXUR.

AZAN, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybéle. Elle fut ainsi appelée d'Asan, fils d'Arcas, le premier dont la mort fut honorée de jeux funébres.

AZESIA, surnom de Proserpine.

AZIZUS, surnom de Mars.

AZONES. On appeloit ainsi les dieux qu'on croyoit communs à tous les peuples; savoit la Mere des dieux, le soleil, la lune, Pluton & Mars.

BAB

BAAL. *Voyez* BEL.

BAAL-BERITH, c'est-à-dire, *Seigneur de l'Alliance*, idole Phénicienne.

BAAL-GAD, c'est-à-dire, *Dieu du bonheur*, autre idole Phénicienne.

BAAL-PEOR, BAALPHEGOR, BEELPHEGOR, BELPHEGOR ou PHEGOR, divinité infâme des Moabites. C'est le Priape des Latins.

BAALTIS ou BELTIS, divinité des Phéniciens. On croit que c'est la même que la Lune.

BAAL-TSEPHON, c'est-à-dire, *Dieu Sentinelle*. Les magiciens d'Egypte avoient mis cette idole dans le désert, comme une barriere qui devoit arrêter les Hébreux, & les empêcher de fuir.

BABACTÈS, surnom de Bacchus, pris d'un mot

grec qui signifie *jeter de grands cris*, tels qu'en faisoient les Bacchantes, en célébrant les Orgies.

BABIA, idole des Syriens.

BABYS, frere de Marsyas. Apollon voulant le traiter comme son frere, lui fit grace à la priere de Pallas.

BACCHANALES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit par toutes sortes de débauches.

BACCHANTES. On appeloit ainsi les femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant par-tout de grandes acclamations pour publier ses victoires. Pendant la cérémonie des Bacchanales & des Orgies, elles couroient vêtues de peaux de tygres, tout échevelées, tenant des thyrses, des torches & des flambeaux, & poussant des hurlemens effroyables.

BACCHÉMON, fils de Persée & d'Andromède.

BACCHIADES. C'étoit une famille des Corinthiens, ainsi appelée du nom de Bacchia, fille de Bacchus, de laquelle elle prétendoit descendre. Cette famille ayant été bannie de Corinthe, elle vint s'établir en Sicile.

BACCHIS, taureau consacré au Soleil & révéré à Hermonthis, ville d'Egypte. Le poil de ce taureau croissoit & remontoit en un sens contraire à celui des autres animaux.

BACCHUS, fils de Jupiter & Sémélé. Plusieurs le font fils de Proserpine. Il y a eu plusieurs Bacchus; Cicéron en compte jusqu'à cinq, & c'est peut être pour cela que les auteurs ne s'accordent pas sur cette fable : mais le plus grand nombre la raconte ainsi. Junon toujours outrée contre les concubines de Jupiter, pour se venger, conseilla à Sémélé, pendant sa grossesse, d'exiger de Jupiter qu'il se fît voir dans toute sa gloire; ce qu'elle obtint difficilement. La majesté du dieu ayant mis le feu dans la maison, elle périt dans les flammes. De crainte que Bacchus, dont elle étoit grosse, ne fût brûlé avec elle, Jupiter le mit dans sa cuisse, où il le garda le reste des neuf mois. Dès que le temps de sa naissance fut

accompli, on le mit secrétement entre les mains d'Ino sa tante, qui en eut soin avec le secours des Hyades, des Heures & des Nymphes. Quand il fut grand, il fit la conquête des Indes, puis alla en Egypte, où il enseigna l'agriculture aux hommes, planta le premier la vigne, & fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévérement Penthée qui vouloit s'opposer à ses solemnités, triompha de tous ses ennemis, & se tira de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposoient continuellement; car les ressentimens de cette déesse ne se bornoient pas seulement aux concubines de Jupiter, elle les faisoit encore retomber sur les enfans qui en naissoient. Bacchus se transforma en lion pour dévorer les Géans qui escaladoient le ciel, & fut regardé, après Jupiter, comme le plus puissant des dieux. On le représentoit quelquefois avec des cornes à la tête; parce que dans ses voyages, il s'étoit toujours couvert de la peau d'un bouc, animal qu'on lui sacrifioit : tantôt assis sur un tonneau, tantôt sur un char traîné par des tigres, des lynx ou des pantheres : souvent aussi tenant une coupe d'une main, & de l'autre un thyrse dont il s'étoit servi pour faire couler des fontaines de vin.

BACIS, fameux devin, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlerent de prédire l'avenir.

BAGOÉ, nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On dit que c'étoit la Sibylle Erythrée ou Erophyle. *V.* BYGOÏS, SIBYLLE.

BAGUETTE. *Voyez* BACCHANTES, JANUS, PROVIDENCE.

BAIN. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CALISTO.

BAL, le même que Baal.

BALANCE. *Voyez* THÉMIS.

BALCAZAR. *Voyez* PIGMALION.

BALIUS & XANTHUS, chevaux d'Achille. Homère dit qu'ils étoient immortels & nés de Zéphire & de Podarge.

BANDEAU *sur les yeux*. *Voyez* FORTUNE, CUPIDON, FAVEUR.

BAPTES, prêtres de la déesse Cotyto, dont on célébroit les fêtes la nuit, par des danses, & par toutes sortes de débauches.

BARDES, poëtes célebres des Celtes qui les avoient en grande vénération.

BARQUE. *Voyez* ENFER, CARON.

BASALAS ou PASSALUS. *Voyez* ACHÉMON.

BASILÉE, c'est-à-dire, Reine, fille de Cœlus & de Titea. On croit que c'est la même que Cybèle, ou Junon.

BASILIS, c'est-à-dire, *Reine*, surnom de Vénus.

BASSAREUS, surnom de Bacchus. On prétend que c'étoit le cri qu'on faisoit entendre dans les fêtes de ce dieu : mais ce qui paroît plus vraisemblable, ce mot ne signifie rien autre chose que vendangeur. *Dacier sur l'Ode 18 du liv. 1 d'Hor.*

BASSARIDES, prêtresses de Bacchus : on les appeloit ainsi de Bassareus, surnom de Bacchus.

BATEA, fille de Teucer, & femme de Dardanus.

BATON, cocher d'Amphiaraüs, à qui on rendit les honneurs divins. *Voyez* JANUS.

BATTUS, fameux berger qui fut témoin du vol des troupeaux que Mercure prit à Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle vache de celles qu'il avoit prises, & tira parole de lui, qu'il ne le déceleroit pas : mais ne se fiant pas trop à lui, il feignit de se retirer, & vint peu après sous une autre forme & avec une autre voix, lui offrir un bœuf & une vache, s'il vouloit dire où étoit le bétail qu'on cherchoit. Le bon homme se laissa tenter, & découvrit tout : alors Mercure le métamorphosa en pierre de touche, dont on se sert pour éprouver l'or, & dont on croit qu'étoient ordinairement faits les simulacres Egyptiens.

Il y eut un autre Battus, fondateur de la ville de Cyrène, où il fut depuis adoré comme un dieu

BAUBO ou BECUBO, femme qui donna l'hospita-

lité à Cérès, lorsque cette déesse cherchoit sa fille. *Voyez* STELLE.

BAUCIS étoit une vieille femme pauvre qui vivoit avec son mari Philémon, presqu'aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuroient Philémon & Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Pour les récompenser, il leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne; & lorsqu'ils regarderent derriere eux, ils virent tout le bourg & les environs submergés, excepté la petite cabane qui fut changée en un temple; Jupiter leur promit de leur accorder ce qu'ils demanderoient. Les bonnes gens souhaiterent seulement d'être les ministres de ce temple, & de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à une extrême vieillesse, ils furent tous deux dans le même moment métamorphosés en arbres, Philémon en chêne, & Baucis en tilleul.

BAUDRIER. *Voyez* AJAX, MÉNALIPPE.

BEBRICIENS, peuples qui prétendoient descendre de Bébryce, une des filles de Danaus, & qui sortirent de la Thrace pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux & des divertissemens publics, ils attiroient le monde dans une forêt, & en faisoient un massacre horrible. Amycus leur roi fut tué par Pollux & les Argonautes, auxquels il avoit dressé les mêmes embuches. *Strabon*, *Lucain*.

BECUBO. *Voyez* BAUBO.

BEELPHEGOR. *Voyez* BAAL-PEOR.

BEELZEBUB. *Voyez* MYIAGRE.

BEERGIOS, un des fils de Neptune, qui fut tué par Hercule.

BEL ou BELUS, fils de Neptune & de Lybie, & roi des Assyriens. On rendoit les honneurs divins à sa statue; ensuite les Chaldéens & d'autres peuples l'adorerent sous le nom de Baal: on

adora aussi Jupiter sous le nom de Bel. *Joseph. Hist. Jud.*

BELATUCADRUS, nom sous lequel on adoroit le Soleil dans les îles Britanniques.

BELENUS, un des dieux des Gaulois. On croit que c'est le même qu'Apollon.

BELETTE. *Voyez* GALANTHIS.

BÉLIDES, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appeloit Bélides de Belus, dont elles étoient petites-filles. *Bélides* est aussi un surnom de Palaméde, arriere-petit-fils de Belus.

BÉLIER ou tête, ou cornes de Bélier. *V.* AMMON, PHRYXUS.

BELISAMA ou BELIZANA, nom sous lequel les Gaulois adoroient Minerve. On donnoit aussi ce surnom à Junon, à Vénus & à la Lune. Ce mot signifie *Reine du Ciel.*

BELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chasse son frere Pirrène, il alla se refugier chez Prœtus, roi d'Argos, dont la femme appelée Sthénobée ou Antée, lui fit des propositions auxquelles il fut insensible. Sthénobée piquée de cette indifférence, accusa Bellérophon auprès de son mari d'avoir voulu attenter à son honneur. Prœtus ne voulant point violer les droits de l'hospitalité, l'envoya en Lycie, avec des lettres adressées à Iobatès, pere de Sthénobée, à qui il recommandoit de l'exposer à des périls, où il pût périr. En conséquence, Bellérophon, ayant eu ordre de combattre la Chimere; il monta le cheval Pégase, & défit ce monstre. On lui suscita une infinité d'ennemis dont il triompha, & sortit, par sa valeur & son adresse, de tous les dangers auxquels on l'exposa. Il dompta les Solymes, les Amazones & les Lyciens; ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobatès, pour prix de ses belles actions, & après avoir prouvé son innocence.

BELLERUS ou PIRRENE, frere de Bellérophon.

BELLINUS, c'est le même que Bélénus.

BELLIPOTENS, surnom de Mars & de Pallas.

BELLONAIRES, prêtres de Bellone. Ils célébroient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, & en lui offrant le sang qui sortoit de leurs blessures. On les considéroit autant que les rois mêmes.

BELLONE, appelée aussi *Duellone*, déesse de la guerre, & sœur de Mars. C'étoit elle qui lui préparoit son char & ses chevaux, lorsqu'il alloit à la guerre. On la représente tenant un fléau ou une verge teinte de sang, les cheveux épars, & le feu dans les yeux. *Virg.*

BELPHEGOR. *Voyez* BAAL-PEOR.

BELTIS. *Voyez* BAALTIS.

BELUS, roi de Tyr, & pere de Didon. *Voyez* BEL.

BEMILUCIUS, surnom de Jupiter.

BENDIDIES, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée *Bendis*.

BENDIS, divinité des Thraces. C'est la même que Diane.

BÉOTIE, province de la Gréce. *Voyez* CADMUS.

BERCEAU. *Voyez* DACTYLES.

BERECYNTHE ou BERECYNTHIE, nom qui fut donné à Cybèle, parce qu'elle avoit un temple sur la montagne de Berecynthe en Phrygie.

BERECYNTHIUS héros. C'est Midas, roi de Phrygie, où est le mont Berecynthe.

BÉRÉNICE, femme de Ptolémée-Evergéte, se coupa les cheveux & les offrit aux dieux, selon le vœu qu'elle en avoit fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolémée fut très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les cheveux consacrés, il entra dans une grande colere contre les prêtres qui ne les avoient pas gardés avec plus de soin : mais un astronome appelé Conon, prit occasion de cette aventure pour

faire sa cour à Ptolémée & à Bérénice, en soutenant que ces cheveux avoient été transportés au ciel. On le crut ; & le nom de *la chevelure de Bérénice*, qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation.

BERGER. *Voyez* AMYNTAS, BATTUS, ENDYMION, EGON, ENIPÉE, CITHÉRON, PARIS, ADONIS.

BERGION. *Voyez* ALBION.

BEROÉ, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. *Voyez* SÉMÉLÉ.

Il y en eut une autre, fille d'Océan & sœur de Clio.

BESA, divinité Egyptienne, adorée dans une ville du même nom dans la haute Epypte.

BETARMONES, surnom des Corybantes.

BÊTE *à plusieurs têtes*. *Voyez* ENVIE, HERCULE, HYDRE.

BÉTYLE. *Voyez* ABADIR.

BIANOR, surnommé Ocnus, fils de Tiberis & de Manto, fonda la ville de Mantoue.

Il y avoit un prince Troyen de ce nom, qui fut tué par Agamemnon.

BIBESIE, déesse des Buveurs.

BIBLIS, fille de Milet & de la nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frere Caunus qu'elle aimoit, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

BICHE aux pieds d'airain. Cette Biche qui étoit consacrée à Diane, ravageoit tout le pays qui étoit aux environs du mont Ménale où elle se retiroit. Elle fut l'objet d'un des travaux d'Hercule, qui la vainquit à la course, & s'en rendit si absolument maître, qu'il lui arracha des cornes d'or qu'elle avoit à la tête. Comme les Biches n'ont point de cornes, quelques-uns, entr autres Ausone, en font un cerf avec des pieds d'airain & un bois d'or. Agamemnon étant à la chasse, tua une autre Biche, qui appartenoit aussi à Diane. Pour

s'en venger, cette déesse frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, & obtint d'Eole la suspension des vents pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. Ces malheurs durerent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifiât sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuerent une autre consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie; ce qui causa la guerre entr'eux & les Rutules. *V.* DIANE, IPHIGÉNIE, TÉLEPHE.

BICORNIGER ou *BICORNIS*, *qui a deux cornes*, surnom de Bacchus, pris de la hardiesse qu'il inspire. La Lune est aussi surnommée *BICORNIS*, à cause de ses croissans.

BIDENDAL ou *BIDENTAL*. On appeloit ainsi un endroit ou le tonnerre étoit tombé : parce qu'on y sacrifioit une brebis, qu'on nommoit *bidens*, quand elle avoit deux dents plus longues que les autres. Cet endroit devenoit un lieu sacré, où il n'étoit pas permis de marcher. On l'entouroit d'une palissade.

BIENNIUS. Jupiter fut ainsi surnommé du nom de Biennus, un des Curétes.

BIFORMIS, *DIMORPHOS*, *DIPHUÉS*, c'est-à-dire, *qui a deux formes* ou *deux natures*. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce que le vin rend les hommes, ou gais, ou furieux.

BIFRONS ou *GEMINUS*, surnom de Janus, comme ayant deux visages, & voyant en même-temps devant & derriere lui, le passé & l'avenir.

BIGOÏS. *Voyez* BYGOÏS.

BIJOUX. *Voyez* ACHILLE.

BIMATER, surnom de Bacchus; parce que Jupiter, après Sémélé, lui servit de mere. *V.* BACCHUS.

BIODORE. *Voyez* ZIDORE.

BIPENNIFER, surnom de Lycurgue, roi de Thrace, pris de la hache dont il se servit pour se couper les jambes. *Voyez* LYCURGUE.

BISALPIS, une des femmes de Neptune.

BISALTIS, Theophane, fille de Bisaltus, la même que Bisalpis.

BISTON, fils de Mars & de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom, d'où les hommes de ce pays furent appelés Bistoniens, & les femmes Bistonides.

BISTONIDES, femmes Thraces, qui dans Horace, sont les mêmes que les Bacchantes. *V.* BISTON.

BISTONIUS tyrannus, Diomède, roi de Thrace. *V.* BISTON.

BISULTOR, qui venge deux fois, surnom de Mars.

BITIAS, Troyen, frere de Pandare, de la suite d'Enée.

BITON. *Voyez* CLÉOBIS.

BOEDROMIES, fêtes que les Athéniens célébroient en mémoire d'une victoire qu'ils avoient remportée. C'étoit en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit surnommée *Boedromios*.

BŒOTIA NUMINA, les Muses. *Voyez* AON.

BŒUFS. *V.* CADMUS, CLITUMNUS, HERCULE, CACUS, APIS, EUROPE, BATTUS.

BOIS SACRÉS. Les païens avoient en général beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avoit presque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois consacré à la divinité qu'on y adoroit.

BOISSEAU *sur la tête d'un homme*. *Voyez* SÉRAPIS.

BOITE. *Voyez* PANDORE.

BOLATHEN, surnom de Saturne.

BOLINA, nymphe qui se jeta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon : celui-ci, touché de compassion, lui rendit la vie, & voulut qu'elle fût immortelle.

BONNE DÉESSE. Les uns prétendent que c'étoit Cybèle, les autres Cérès ou Proserpine. On l'apeloit encore *Fauna*, *Fatua* & *Senta*.

BONUS DEUS, c'est-à-dire, *le Dieu bienfaisant*. C'est, selon Pausanias, le même que Jupiter.

Bonus Eventus, c'est-à-dire, *l'heureux événement*. Les païens en avoient fait une divinité.

Boopis, c'est-à-dire, *qui a des yeux de bœufs*. Junon étoit ainsi surnommée, parce qu'on lui supposoit de grands yeux.

Bootes ou Bouvier. C'est une constellation qui est auprès de la grande ourse, & qui paroît suivre le charriot, comme un bouvier ou un charretier suit sa voiture. On croit que c'est Icarius. *Voyez* Icarius. D'autres néanmoins pensent que c'est le même qu'Arctophylax ou Arcas, qui fut métamorphosé en ours, & mis au nombre des constellations. *Voyez* Arcas.

Borée, vent du septentrion, & l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Astréus & d'Héribée. La premiere chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orythie, fille d'Erichthée; il en eut deux fils, Calaïs & Zétès. Les habitans de Mégalopolis lui rendoient de grands honneurs. Il se transforma en cheval; & par le moyen de cette métamorphose, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle viteſſe, qu'ils couroient sur les épics sans les rompre, & sur la surface de la mer sans enfoncer. Les poëtes disent qu'il a des brodequins aux pieds & des aîles aux épaules pour exprimer sa légéreté; qu'il se couvre quelquefois d'un manteau, & qu'il a la figure d'un jeune garçon.

Bouc. *Voyez* Bacchus, Vénus.

Bouclier. *Voyez* Mars.

Boule. *Voyez* Aconce, Paris.

Bouvier. *Voyez* *Bootes*.

Branche *chargée de fruits*. *Voyez* Tantale, Minerve.

Branchide ou Branchiade. On appeloit ainsi Apollon, à cause d'un certain Branchus, jeune homme que ce dieu avoit beaucoup aimé, & à qui il avoit élevé un temple. Delà les prêtres de l'oracle d'Apollon *Didymæus*, se nommoient *Branchiades*.

BRANCHUS. *Voyez* BRANCHIDES.

BRAURONIE, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Braurone, ville de l'Attique.

BREBIS. *Troupeau de brebis autour d'un Géant. Voyez* POTYPHÉME.

BRIARÉE. *Voyez* EGÉON.

BRIMO, divinité infernale, la même qu'Hécate.

BRISÉIS, nom patronymique d'Hippodamie, fille de Brisés, prêtre de Jupiter. Achille ayant assiégé Lyrnesse, épousa Briséis après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui ayant enlevée, Achille ne voulut plus combattre; mais la mort de Patrocle lui fit reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'étoit retiré dans sa tente.

BRISÈS, grand-prêtre de Jupiter. *Voyez* BRISÉIS.

BRISEUS, & mieux *BRISÆUS*, surnom de Bacchus, pris ou de *Brisa*, promontoire de Lesbos, où il avoit un temple, ou, comme quelques-uns l'expliquent, de l'invention qu'on lui attribue, de fouler le raisin pour en tirer le vin.

BRYTOMARTE, fille de Jupiter. Elle se jeta dans la mer pour éviter les poursuites de Minos, & fut mise au nombre des immortelles, à la priere de Diane.

BRIZO, déesse infernale qui présidoit aux songes.

BRODEQUINS. *Voyez* BORÉE, THALIE.

BROMIUS, surnom de Bacchus, pris des cris de joie que faisoient les vendangeurs, qui dans leurs chansons répétoient souvent *io Bromie*, d'un mot grec qui signifie *pétillement du feu;* ce qu'on peut aussi entendre du *bruit* que font les ivrognes.

BROMUS, un des Centaures, tué par Cenée.

BRONTÆUS, c'est-à-dire, *le Tonnant*, surnom de Jupiter.

BRONTÈS ou BROTÈS, fameux Cyclope, fils du Ciel & de la Terre. C'étoit lui qui forgeoit les foudres de Jupiter, avec Stérope & Pyracmon, autres Cyclopes.

BROTHÉE, fils de Vulcain & de Minerve. Se voyant la risée de tout le monde, à cause de sa laideur, il se jeta dans le feu du mont Etna.

BRUMALIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, qui se célébroient au solstice d'hiver.

BRUYERE. Voyez *MYRICÆUS*.

BUBASTIS. On appeloit ainsi Diane en Egypte, du nom d'une ville où elle étoit particuliérement adorée.

BUBONA, déesse qu'on invoquoit pour la conservation des bœufs & des vaches.

BUCENTAURES. *V.* CENTAURES.

BUCHER. *V.* DIDON, EVADNÉ, HERCULE.

BUCOLION, fils de Laomédon. *Voyez* ABARBARÉE.

BUDEA, surnom de Minerve.

BUGENES, surnom de Bacchus, pris des cornes qu'on lui donne, comme à un bœuf.

BUISSON. *Voyez* CÉPHALE.

BULÆUS, surnom de Jupiter. *Bulæa*, Pallas.

BULIS. *Voyez* EGYPIUS.

BUNUS ou BUNON, fils de Mercure & d'Alcidamie, bâtit un temple à Junon, qui pour cela fut surnommée *Bunæa*.

BUPALE, sculpteur célebre, qui le premier fit une statue de la déesse Fortune. Ayant représenté le poëte Hipponax sous une figure ridicule, fut lui-même si fort tourné en ridicule dans des vers que le poëte fit contre lui, qu'il se pendit de désespoir.

BUPHAGUS, c'est-à-dire, *mangeur de bœufs*, surnom d'Hercule. *Voyez ADDÉPHAGUS*.

BUPHONIES, fêtes dans lesquelles on immoloit un grand nombre de bœufs. Elles se célébroient à Athènes, en l'honneur de Jupiter *Polieus* : le sacrificateur se nommoit *Buphonos*.

BURAICUS, surnom d'Hercule.

BUSIRIS, fils de Neptune & de Lybie. Ce fut un tyran cruel d'Egypte qui immoloit à Jupiter tous les étrangers qui abordoient dans ses Etats. Il fut tué

avec son fils & avec tous ses prêtres par Hercule à qui il préparoit le même sort. On croit que Busiris est le même qu'Osiris, à qui les Egyptiens immoloient des victimes humaines, & que c'est la barbare superstition de ce peuple qui a donné lieu à cette fable.

BUTE, ville d'Egypte, célebre par un oracle de Latone. *Strab. l.* 17,

BUTÈS, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les Etats d'Amycus, roi des Bébriciens, son pere putatif, qui ne voulut pas le reconnoître. Il se retira en Sicile avec quelques amis; & pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis & Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébroit les Bacchanales. Butès garda pour lui Coronis : mais Bacchus, dont elle avoit été nourrice, inspira à Butès une telle fureur, qu'il se jeta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus à cause de sa beauté, & qu'il en eut Eryx.

On trouve dans la Fable plusieurs autres personnages de ce nom, un Prêtre, un Argonaute, un Troyen tué par Camille, & un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offroit des sacrifices comme à un dieu.

BUTHROTE, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque qu'Hélénus y avoit épousée.

BYBLIS. *Voyez* BIBLIS.

BYBLOS ou BYBLUS, ville de Phénicie où il y avoit un temple de Vénus, qui en fut surnommée *Byblia*.

BYGOÏS, BYGOÉ ou BIGOÏS, nymphe à qui l'on attribuoit un livre, sur l'*Art d'observer le tonnerre*, & de consacrer les lieux frappés de la foudre. Ce livre, à l'usage des Augurs, étoit conservé à Rome dans le Capitole, aussi religieusement que ceux des Sibylles. C'est la même que Bagoé.

BYZENUS, fils de Neptune, qui se rendit célebre par l'extrême liberté avec laquelle il disoit tout ce qu'il pensoit.

CAC

CAANTHE, fils de l'Océan. Ayant eu ordre de son pere, de poursuivre Apollon qui avoit enlevé sa sœur Melia, & ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colere le feu à un bois consacré à ce dieu, qui pour le punir, le tua à coups de fléches.

CABALLINE, fontaine qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Elle est consacrée aux Muses : c'est la même que celle d'Hippocréne ; car c'est comme si l'on disoit, *fontaine du cheval* Pégase. *V.* HIPPOCRÉNE.

CABARNIS. On appela ainsi l'île de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérès l'enlévement de sa fille.

CABERIA, surnom de Cérès.

CABIRA, fille de Prothée, femme de Vulcain, & mere des Cabirides.

CABIRES, dieux qu'on honoroit avec beaucoup de mysteres dans l'île de Samothrace. Entre plusieurs noms qu'on leur donnoit, on les appeloit Osiris, Isis, Thot, Ascalaphe. Quelques-uns n'en reconnoissent & n'en nomment que trois : Pluton, Proserpine & Cérès.

Il y avoit aussi des dieux Cabires ou Cabères en Phénicie ; ou plutôt, le mot *Cabires* en phénicien signifiant *puissants*, pourroit n'avoir été employé que pour désigner les dieux.

CABIRIDES, nymphes, filles de Cabira.

CABRUS, CAPRUS ou CALABRUS, dieu à qui l'on sacrifioit de petits poissons salés. Son culte étoit célebre à Phaselis en Pamphylie.

CACA, sœur de Cacus. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frere, & que pour cela

elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendoit à Rome. *Servius.*

CACUS, fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitoit les environs du mont Aventin. Il déroba des bœufs à Hercule, & les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver: mais un d'eux s'étant mis à mugir, lorsque le reste du troupeau passa, Hercule enfonça la porte de la caverne, & assomma le brigand. *Virg. Eneïd. l.* 8. *Ovid. Fast. l.* 1.

CADAVRE, *attaché par les pieds à un char.* Voyez ACHILLE, HECTOR.

CADMEUS ou *CADMEIUS*, Thébain; *Cadmea*, *Cadmeia* ou *Cadmeis*, Thébaine; tous noms patronymiques pris de Cadmus, fondateur de Thébes.

CADMUS, roi de Thébes, fils d'Agénor & de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus eut ordre d'Agénor d'aller la chercher, & de ne point revenir sans elle. Il consulta l'oracle de Delphes, qui au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui ordonna de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduiroit. Il partit dans la résolution de parcourir le monde; lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacrifice aux dieux, & envoya ses compagnons à la fontaine de Dircé pour y puiser de l'eau; mais ils furent dévorés par un dragon. Minerve, pour le consoler, lui ordonna d'aller attaquer ce monstre & de le tuer. Ce qu'ayant fait, il sema les dents de ce dragon, desquelles nâquirent des hommes tout armés, qui s'entretuerent sur le champ, à la réserve de cinq, qui l'aiderent à bâtir la ville de Thébes dans l'endroit où le bœuf, dont l'oracle lui avoit parlé, le conduisit. Il épousa Hermione, fille de Vénus & de Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autonoé & Agavé. Ayant encore consulté l'oracle, il apprit que sa postérité étoit réservée aux plus grands malheurs. Il se bannit lui-même de son pays pour ne les pas voir, & fut métamorphosé dans la suite avec sa femme en serpens. *Métam. l.* 4.

CADRAN. *Voyez* HEURES.

CADUCÉE. C'étoit une verge que Mercure reçut d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. Un jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron deux serpens qui se battoient, & jeta entr'eux cette verge pour les séparer. Les deux serpens s'entortillerent à l'entour, de maniere que la partie la plus élevée de leur corps formoit un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un symbole de paix, & y ajouta des aîlerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les aîles. *Voyez* MERCURE.

CADUCIFER. C'est Mercure *Voyez* CADUCÉE.

CÆA ou CÆOS, île de la mer Egée, appelée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle étoit fertile en vers à soie & en troupeaux de bœufs.

CÆCIAS, l'un des vents qui souffle avant le temps de l'équinoxe.

CÆCULUS, fils de Vulcain. On dit que sa mere étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, & lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avoit des yeux fort petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivoit que de vols & de brigandages, & alla bâtir la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville. Mais comme il ne pouvoit pas les y engager, parce qu'ils ne le croyoient pas fils de Vulcain, on dit qu'il invoqua ce dieu, & que l'assemblée fut aussi-tôt environnée de flammes; ce qui la saisit d'une telle frayeur, qu'elle lui promit de faire tout ce qu'il voudroit. D'autres disent que des bergers trouverent cet enfant dans les flammes, sans être brûlé, ce qui leur avoit donné lieu de le croire fils de Vulcain.

CÆNEUS, surnom de Jupiter, à cause du promontoire de Céné, où on lui rendoit de grands honneurs. *Ovid. Métam. l. 9.*

Il y eut un Thessalien de ce nom, qui ayant été fille sous le nom de *Cænis*, avoit obtenu de Nep-

tune d'être changée en homme invulnérable. S'étant trouvé à la querelles des Lapithes & des Centaures; ceux-ci voyant qu'il étoit en effet invulnérable, l'accablerent d'une forêt d'arbres, & il fut métamorphosé en oiseau. *Métam. l.* 12.

CÆNIS. Voyez *CÆNEUS.*

CÆNOTROPES, surnom des filles d'Anius. *V.* ANIUS.

CÆOS. *Voyez CÆA.*

CÆRULEUS FRATER; Neptune, frere de Jupiter, ainsi appelé de la couleur des eaux de la mer. *Cærulei dei*, les dieux de la mer.

CÆRUS, non *Cerus*, & mieux *Cæros.* C'étoit le dernier des enfans de Jupiter, selon les Grecs qui l'adoroient comme le dieu du moment favorable. C'est la même divinité qu'*Occasion*, avec la seule différence, que son nom étant masculin chez les Grecs, ils en avoient fait un dieu; & qu'étant féminin chez les Latins, ceux-ci en ont fait une déesse. *Voyez* OCCASION.

CÆUS, un des Titans qui firent la guerre à Jupiter.

CAHOS. *Voyez* CHAOS.

CAIETE, nourrice d'Enée, qui donna son nom à un promontoire d'Italie où elle mourut, aussi-bien qu'au port & à la ville qu'on y bâtit. *Virg.*

CALABRUS. *Voyez* CABRUS.

CALAÏS & ZETÉS, freres, enfans de Borée & d'Orithye. Ils firent le voyage de la Colchide avec les Argonautes, & chasserent les Harpies de la Thrace. On les représente avec les épaules couvertes d'écaïlles dorées, des aîles aux pieds, & une longue chevelure. *Voyez* PHINÉE.

CALAŒDIES, jeux qu'on prétend avoit été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

CALCAS ou CALCHAS, fameux devin. Il suivit l'armée des Grecs à Troie, & prédit en Aulide, que le siége dureroit dix ans, & que les vents ne seroient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troie fut prise, il alla à Colophon, où il mourut de chagrin, pour n'avoir

pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avoit deviné. Sa destinée étoit de cesser de vivre, quand il trouveroit un devin plus habile que lui.

CALCIOPE. *Voyez* CHALCIOPE.

CALENDARIS, surnom de Junon, pris du jour des Calendes, qui lui étoit consacré.

CALICÉ ou CALYCÉ, fille d'Eole.

CALISTO ou HELICÉ, fille de Lycaon, & nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit : & Diane s'étant apperçue des difficultés que cette nymphe fit de se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans les bois accoucher d'Arcas. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, & ennemie implacable de toutes celles qui pouvoient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe en ourse & Arcas son fils en ours : mais Jupiter les plaça dans le ciel. On dit que Calisto est la grande ourse, & qu'Arcas est la petite, ou Bootès.

CALLIANASSE & CALLIANIRE, nymphes qui présidoient à la bonne conduite & à la décence des mœurs.

CALLICHORE, lieu de la Phocide où les Bacchantes dansoient en l'honneur de Bacchus.

CALLICON. *Voyez* ACHÉUS.

CALLIGENIE, nourrice de Cérès, ou, selon quelques-uns, une de ses nymphes. D'autres croient que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnoit aussi à Tellus.

CALLIOPE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à l'éloquence & à la poésie héroïque. Les poëtes la représentent comme une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre ; & trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée & l'Enéïde.

CALLIPATIRA, femme Grecque, qui s'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son

fils aux Jeux Olympiques, où il n'étoit pas permis aux femmes de se trouver, elle s'y fit reconnoître par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les juges lui firent grace ; mais ils ordonnerent par une loi, que les maîtres d'exercice seroient eux-mêmes obligés d'être nuds, comme l'étoient les athletes qu'ils avoient instruits & qu'ils conduisoient à ces jeux.

CALLIRHOÉ, jeune fille de Calydon, que Coresus, grand-prêtre de Bacchus aima éperduement. Voyant qu'elle ne vouloit pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité ; & ce dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendoit furieux. Ce peuple alla consulter l'oracle, qui répondit que ce mal ne finiroit qu'en immolant Callirhoé, ou quelqu'autre qui s'offriroit à la mort pour elle Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel ; & Coresus le grand sacrificateur, la voyant ornée de fleurs & suivie de tout l'appareil d'un sacrifice, au lieu de tourner son couteau contr'elle, se perça lui même. Callirhoé alors touchée de compassion, s'immola pour appaiser les manes de Coresus.

Il y eut une autre Callirhoé, fille du fleuve Scamandre. Elle épousa Tros, dont elle eut Ilus, Ganiméde & Assaraque.

Il y en eut encore une troisiéme qui fut femme d'Alcméon, meurtrier de sa mere Eriphyle. *Voyez* ALCMÉON.

CALLISTÉES, fêtes en l'honneur de Junon & de Cérès. Il y avoit un prix pour la plus belle des femmes qui s'y trouvoient. Les Eléens célébroient ces fêtes en l'honneur de Minerve, mais le prix étoit pour le plus bel homme.

CALLISTO. *Voyez* CALISTO.

CALOMNIE. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

CALPÉ. *Voyez* ABYLA.

CALUS ou ACALUS, est le même qu'Acale.

CALYBÉ, prêtresse de Junon, sous la figure

de laquelle Alecton se présenta à Turnus.

CALYDON, ville & forêt d'Etolie, où Méléagre tua un sanglier monstrueux.

CALYDONIS, Déjanire, parce qu'elle étoit de Calydon.

CALYDONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit à Calydon. *Calydonius héros*; c'est Méléagre.

CALYPSO, nymphe, fille du Jour, selon quelques uns; ou déesse, fille de l'Océan & de Thétys, selon d'autres. Elle habitoit l'île d'Ogygie, où elle reçut favorablement Ulysse, qu'une tempête y avoit jeté. Elle l'aima, & vécut sept ans avec lui : mais Ulysse préféra sa patrie & Pénélope à cette déesse, qui lui avoit cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

CAMARINE ou CAMERINE, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exhaloient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, pour savoir s'ils feroient bien de le dessécher, l'oracle leur répondit qu'il falloit bien s'en garder : mais n'ayant point eu égard à cette réponse, ils le dessécherent, & facilitèrent par-là l'entrée de leur île aux ennemis qui la saccagèrent.

CAMELÆ ou *GAMELÆ DEÆ*, c'est-à-dire, *les déesses du mariage*; divinités que les filles invoquoient, quand elles étoient sur le point de se marier.

CAMENÆ. Voyez *CAMŒNÆ*.

CAMESÉS, prince d'Italie qui y partagea la souveraine autorité avec Janus.

CAMILLE, reine des Volsques, soutint longtemps en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassoit à la course, ni au maniement des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot. *Eneid. l.* 11 & 12.

On appeloit Camilles de jeunes garçons & de jeunes filles qui servoient dans les sacrifices. Camille, Cadmile & Casmile étoient aussi des surnoms de Mercure.

CAMIRE, fille d'Hercule & d'Iole. Il bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom.

CAMŒNE, & mieux *CAMENÆ* pour *CANIENÆ*, du verbe *Cano* : ou, comme on conjecture, *Camenæ* pour *Casmenæ*, ou *Carmenæ*, du nom *Carmen*. On appeloit ainsi les Muses, à cause de la douceur de leur chant.

CAMPAGNE des larmes : c'étoit l'endroit des enfers où on croyoit qu'étoient ceux que la violence de leur passion avoit fait mourir.

CAMPÉ, geoliére du Tartare. Jupiter la tua.

CAMULUS, une des divinités des Sabins.

CANACÉ, fille d'Eole. Ayant épousé secrétement son frere, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, & découvrit sa naissance par ses cris à son aïeul. Eole indigné de cet inceste, le fit manger par les chiens, & envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macarée son frere & son mari se sauva à Delphe, où il se fit prêtre d'Apollon.

CANACHE, c'est-à-dire, *bruit*, un des chiens d'Actéon.

CANATE, montagne d'Espagne. On croyoit que les mauvais Génies faisoient leur palais d'une caverne de cette montagne.

CANATHOS, fontaine proche de Nauplie, où Junon venoit se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes Greques y alloient pour la même raison.

CANCER ou L'ECREVISSE, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, & dont il fut mordu au pied ; mais il la tua, & Junon la mit au nombre des douze signes du Zodiaque.

CANDAULE ou MYRSILE, roi de Lydie, fils de Myrsus, & le dernier des Héraclides. Il aimoit passionnément sa femme, & voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris nommé Gigès. La reine en fut si piquée, qu'elle

commanda à Gigès de tuer Candaule, & épousa ce favori. *Herod. Clio.*

CANENTE & mieux CANENS, femme de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari, qu'il ne resta rien d'elle.

CANÉPHORES. On donnoit ce nom à des filles d'un rang distingué, qui dans les processions portoient des corbeilles, où étoit ce qui devoit servir à la célébration de certains mysteres.

CANICULE. *Voyez* ICARIUS.

CANOPE, divinité Egyptienne, dont les prêtres passoient pour de grands magiciens. On l'adoroit sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier, & couvert de caracteres hiéroglyphiques. Les Caldéens qui adoroient le feu, défioient les dieux de toutes les autres nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi, & l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu au milieu duquel on plaça le Canope, dont au grand étonnement des Caldéens, il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entiérement le feu. Le dieu Canope demeura ainsi vainqueur, & fut regardé comme le plus puissant des dieux; mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous, & les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire, l'avoit empli d'eau que la chaleur du feu avoit bientôt fait sortir, après avoir fondu la cire.

Il y avoit aussi une ville d'Egypte, ainsi appelée de Canobus, pilote du vaisseau que montoit Ménélas. Ce prince ayant été jeté par une tempête sur les côtes d'Egypte, Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer la mémoire de ce pilote qu'il estimoit, bâtit dans ce lieu-là une ville à laquelle il donna le nom de Canobus ou Canopus.

CANOPIUS HERCULES; c'est Hercule l'E-

gyptien, ainſi ſurnommé de Canope, ville d'Egypte.

CANTHUS, fils d'Abas, fut un des Argonautes.

CANULEIA, une des quatre Veſtales choiſies par Numa.

CAPANÉE, fils d'Hipponoüs & d'Aſtinome, fut un de ceux qui donnèrent du ſecours à Polynice au ſiége de Thébes, où il commandoit les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectoit d'avoir pour les dieux.

CAPANEIA CONJUX; la femme de Capanée; c'eſt Evadné.

CAPHARÉE, promontoire fameux de l'île d'Eubée. Ce fut là que Nauplius vengea la mort de ſon fils. *Voyez* NAUPLIUS.

CAPIS, fils d'Aſſaraque, & pere d'Anchiſe, prince Troyen. *Voyez* CAPYS.

CAPITOLINUS, ſurnom de Jupiter, pris du temple qu'il avoit ſur la Capitole.

CAPNOMANTIE, art de tirer des augures par l'inſpection de la fumée.

CAPRICORNE. C'étoit le dieu Pan, qui craignant le géant Typhon, ſe transforma en bouc; & Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze ſignes du Zodiaque. On dit auſſi que c'étoit la chévre Amalthée qui allaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenſer, la plaça de même dans le Zodiaque.

CAPRIVORA Voyez EGOPHAGE.

CAPROTINE, ſurnom de Junon, d'où les Nones de Juillet qui lui étoient conſacrées, furent appelées Caprotines. C'étoit un jour de grande fête pour les ſervantes.

CAPRUS. *Voyez* CABRUS.

CAPYS, Troyen qui vint avec Enée en Italie, où il bâtit Capoue. Il ne faut pas le confondre avec Capis.

CARÆUS, c'eſt-à-dire, *grand*, *élevé*, ſurnom de Jupiter.

CARDA, CARDEA ou CARDINEA, déesse des gonds des portes; c'est la même que Carna.

CARIE, province de l'Asie mineure, entre la Lycie & l'Ionie, célèbre par les métamorphoses qui s'y firent, & appelée ainsi de Carius, fille de Jupiter.

CARIUS, fils de Jupiter, à qui l'on attribue l'invention de la musique. C'étoit aussi un surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Carie.

CARMELUS, mont célèbre en Judée, qui a été révéré comme un dieu.

CARMENTA ou CARMENTIS, ou NICOSTRATE, devineresse, mere d'Evandre. Elle fut honorée comme une déesse en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes nommées Carmentales. *Voyez* NICOSTRATE.

CARNA, CARDEA ou CARDINEA, déesse qui présidoit au cœur, au foie & aux entrailles du corps humain. Ovide lui donne la fonction d'ouvrir & de fermer.

CARNÉ, mere de Britomarte.

CARNÉES. *Voyez* CARNUS.

CARNÉUS, surnom d'Apollon.

CARNUS, fils de Jupiter & d'Europe, fut un poëte célèbre & un grand musicien. Ce fut de son nom que des combats poétiques en l'honneur d'Apollon furent appelés Carnées.

CARON, & mieux CHARON, fils de l'Erebe & de la Nuit. On croyoit qu'il passoit les Ombres dans une barque pour une piéce de monnoie qu'elles étoient obligées de lui donner sur le bord du Styx ou de l'Achéron, & des autres fleuves. Il refusoit de recevoit dans sa barque les ames de ceux qui n'avoient pas été inhumés. Il les laissoit errer cent ans sur le rivage, sans être touché des instances qu'elles faisoient pour passer.

CARQUOIS. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CALISTO, ACTÉON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE

HERCULE, CHIRON, MÉLÉAGRE, AMAZONES, ATALANTE.

CARTHAGE, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. *Voyez* CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde étoit une femme, qui ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter & changée en ce gouffre qui n'étoit pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendoit des hurlemens & des aboyemens affreux. Ces gouffres étoient si près l'un de l'autre, qu'il falloit voguer directement au milieu, sinon l'on couroit risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignoit trop de l'autre. *Voyez* SCYLLA.

CARYENNES, fêtes qui se célébroient à *Caryum*, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane, surnommée elle-même *Caryatis*, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, & l'autre dans la basse Egypte.

CASQUE *ayant pour cimier une tête de loup. V.* AGE DE FER. *Sur la tête d'une femme. Voyez* MINERVE.

CASSANDRE, fille de Priam & d'Hécube. Cette princesse avoit promis à Apollon de l'épouser, s'il vouloit lui donner la connoissance de l'avenir; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitoit, elle ne voulut plus tenir sa parole; & ce dieu, pour s'en venger, lui déclara qu'on n'ajouteroit pas foi à ses prédictions. On se moquoit d'elle aussi tôt qu'elle se mêloit d'en faire. Elle n'étoit pas d'avis qu'on fît entrer le cheval de bois dans Troie; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta aux pieds d'un autel: ensuite il la traîna hors du temple, regardant comme des outrages, les mal-

heurs qu'elle lui avoit prédits. Après le sac de Troie, elle échut en partage à Agamemnon, à qui elle prédit que sa femme le feroit assassiner; mais il ne la crut pas. Elle fut elle-même assassinée avec lui par Egysthe, en arrivant à Lacédémone. *Hom. Virg.*

CASSIOPE, femme de Céphée, roi d'Ethiopie, & mere d'Andromède. Cette reine eut la vanité de se croire avec sa fille, plus belle que Junon, & que les Néréïdes, qui prierent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit des ravages épouvantables : & Céphée ayant consulté l'oracle, on apprit que les malheurs ne finiroient qu'en exposant Andromède attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée avec la tête de Méduse, & monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromède, & obtint de Jupiter que Cassiope seroit placée parmi les Astres. *Voyez* CENCHRIS, CHIONÉ, PRÉTIDES, ANTIGONE. *Ovid. Métam. liv.* 4.

CASTALIDES. On appeloit ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur étoit consactée.

CASTALIE, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiroient, & la consacra aux Muses.

CASTALIUS, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appelée Castalie, qu'Apollon aima; ce qui a donné lieu à la métamorphose de Castalie.

CASTIANIRA, une des femmes de Priam.

CASTOR & POLLUX, freres d'Hélene & de Clytemnestre, enfans de Jupiter & de Léda. Ils suivirent Jason dans la Colchide, pour la conquête de la Toison d'or; & s'aimoient si tendrement, qu'ils ne se quittoient point. Jupiter donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor; ensorte qu'ils vivoient & mouroient alternativement. On leur dédia plusieurs temples, mais plus souvent sous le

nom de Caſtor. Ils furent métamorphoſés en Aſtres, & placés dans le Zodiaque ſous le nom de Gemeaux, l'un des douze ſignes. On les repréſente, ayant chacun une étoile ſur la tête. *Voyez* LÉDA.

CATABASIUS, Voyez *CATÆBATES*.

CATACTRIENS. On appeloit ainſi les ſacrificateurs dans pluſieurs villes de la Gréce, & les prêtreſſes Catactriennes.

CATÆBATES, ſurnom de Jupiter, pris des prodiges par leſquels on croyoit qu'il faiſoit connoître ſa volonté : c'eſt par la même raiſon qu'Apollon étoit appelé *Catabaſius* ou *Prodigialis*.

CATAMITUS, ſurnom de Ganyméde.

CATASCOPIA, ſurnom de Vénus, pris d'un mot grec qui ſignifie *conſidérer*, parce qu'on lui avoit bâti un temple dans l'endroit d'où Phedre admiroit l'adreſſe d'Hippolyte à conduire un char.

CATHARI DII, c'eſt-à-dire, *les dieux purs*, anciennes divinités de l'Arcadie.

CATHARMES ou CATHARMATES, ſacrifices d'expiation, dans leſquels on immoloit des hommes pour être délivré de la peſte ou d'autres calamités publiques.

CATILUS, fils d'Alcméon, bâtit la ville de Tibur en Italie.

CATINENSIS, Cérès, ainſi ſurnommée, de la ville de Catane en Sicile, où elle avoit un temple dans lequel il n'étoit pas permis aux hommes d'entrer.

CATIUS ou CAUTIUS, dieu de la prudence & de la ſubtilité.

CAUCASE, montagne fameuſe dans la Colchide. Ce fut ſur ſon ſommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter. *Voyez* PROMÉTHÉE.

CAVERNE. *Voyez* EOLE, SIBYLLE, TROPHONIUS.

CAUMAS ; c'eſt le nom d'un fameux Centauré. Les autres étoient Gryneus, Rhœtus, Arnée, Lycidas, Médon & Pyſénor. Chiron, Eurytus, Amy-

cus, Pholus & Caumas étoient les plus renommés.

CAUNIUS, surnom du Cupidon.

CAUNUS, fils de Milet & de Cyané. Voyant que sa sœur Biblis brûloit pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie, & alla bâtir une ville dans la Carie. *Métamorph. l.* 8.

CAURUS ou *CORUS*, l'un des principaux vents.

CAUTIUS. *Voyez* CATIUS.

CAYSTRIUS, héros à qui on rendoit des honneurs divins dans l'Asie mineure, où il avoit des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephèse.

CEADE, pere d'Euphème, qui conduisit un secours considérable de Thraces aux Troyens assiégés par les Grecs.

CEB, CEBUS, CEPUS, CEPHUS, monstre adoré à Memphis : c'écoit une espéce de Satyre ou de gros Singe.

CEBRION, un des géans qui firent la guerre aux dieux. Il y fut tué par Vénus.

Il y eut un autre Cébrion, fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle *Hom. Il.* 11.

CEBUS. *Voyez* CEB.

CECROPIDES ou *CECROPIENS*. Les Athéniens ainsi surnommés de Cecrops. Ovide désigne aussi en particulier Thésée par *Cecropides*

CECROPIS, Aglaure, fille de Cecrops ; & quelquefois Minerve adorée à Athenes, appelée aussi *Cecropie*, du nom de Cecrops, un de ses premiers rois.

CECROPS, Egyptien fort riche, qui quitta sa patrie, & vint dans l'Attique, où il épousa Aglaure, fille d'Actée, roi des Athéniens, à qui il succéda. Il fut surnommé *Diphues* ou *Biformis*, soit parce qu'il fit des loix pour l'union de l'homme & de la femme par le mariage, soit parce qu'étant Egyptien, il étoit aussi Grec par son établissement dans l'Attique.

CECULUS, fils de Vulcain. *Voyez* CÆCULUS.

CÉE ou CEOS, l'une des Cyclades, dans la mer Egée, célébre par la naissance de Simonide.

CEINTURE. *Voyez* CESTE, CLAUDIE.

CEIX, fils de Lucifer & roi de Trachine, ville de Thessalie. Il fut si effrayé du sort de son frere Dédalion, que, malgré la tendresse qu'il avoit pour sa femme Alcyone, qui vouloit le retenir, il voulut aller consulter l'Oracle d'Apollon à Claros; mais il périt dans ce voyage. *Voyez* ALCYONE.

CÉLADON, un de ceux qui furent tués aux noces de Persée & d'Andromède. Ce fut aussi le nom d'un Lapithe.

CELÆNA, lieu de la Campanie consacré à Junon.

Il y avoit aussi dans l'Asie une montagne de ce nom, auprès de laquelle Apollon punit le Satyre Marsyas.

CELENÆA DEA, Cybèle, ainsi surnommée de Celenes, ville de Phrygie où elle étoit adorée.

CELÉNO, fameuse Harpie. *Voyez* HARPIES.

CELERES DEÆ, *les déesses légeres*. Les Heures.

CELESTE, la même qu'Asera, divinité des Phéniciens & des Carthaginois. Les Grecs l'apeloient Uranie. On croit que c'est la Lune, & la même qu'Astarte. Quelques-uns croient que c'est Vénus. Quand on considéroit cette divinité comme déesse, on la nommoit *Cœlestis*; & quand on la regardoit comme un dieu, on lui donnoit le nom de *Cœlestus*.

CELEUS, roi d'Eleusine, & pere de Triptolême, chez qui Cérès fut bien reçue, laquelle pour récompense lui enseigna l'agriculture. Jamais prince ne fut logé, ni meublé plus simplement. *Ovid. Fast. l* 4

CELME, pere nourricier de Jupiter qui l'aima beaucoup; mais dans la suite, ayant osé dire que Jupiter étoit mortel, celui-ci le changea en diamant.

CELMIS, c'étoit un des Curétes, qui fut chassé

par ses freres pour avoir manqué de respect à la mere des dieux.

CENCHRIAS ou CENCHRÉE, fille de la nymphe Pirène. Ayant été tuée par accident d'un dard que Diane lançoit à une bête sauvage, sa mere en fut si affligée, & versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, qui fut appelée Pirène de son nom.

CENCHRIS, femme de Cinyre, & mere de Myrrha. Ayant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus belle que Vénus, cette déesse, pour se venger, inspira à cette fille une passion criminelle qui la rendit abominable à son propre pere. *Voyez* MYRRHA.

CENCHRIUS, fleuve d'Ionie, dans lequel on dit que Latone fut lavée par sa nourrice aussi-tôt après sa naissance.

CENÆUS ou CENIS. *Voyez* CÆNEUS.

CENTAURES, qu'on nommoit quelquefois *Bucentaures*, peuples d'une contrée de la Thessalie, enfans d'Ixion & de la Nue. C'étoient des monstres, tels que des chevaux, dont la partie supérieure du corps, c'est-à-dire, la tête avec le col, avoit la figure humaine, des bras & des mains. Ils étoient toujours armés de massues, & se servoient adroitement de l'arc. Ceux qui furent invités aux noces de Pirithoüs & d'Hippodamie, se querellerent avec les Lapithes, autre race monstrueuse. Ils faisoient un bruit épouvantable avec leur voix qui approchoit du henniſſement des chevaux. Hercule défit ces monstres, & les chassa de la Thessalie. *Métam. l.* 12. *Natalis Comes*. *Voyez* CAUMAS.

CENTAURUS ou LE CENTAURE proprement dit, comme le plus célèbre des Centaures. Il étoit fils de Saturne & de Philyre. Il se nommoit aussi Chiron. *Voyez* CHIRON.

CENTICEPS BELLUA, la bête à cent têtes; Cerbere ainsi surnommé de la multitude de serpens dont ses trois têtes étoient chargées.

CENTIMANUS, qui a cent mains; le géant Briarée & d'autres.

CENTUMGEMINUS, cent fois double. Quoique ce surnom paroisse plus exprimer que *Centimanus*, cependant c'est du même Briarée qu'il faut l'entendre.

CEPHALE, fils de Mercure & de Hersé, & mari de Procris, fille d'Erectée. Aurore l'enleva, mais inutilement. Cette déesse outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris sa femme, qu'il aimoit si passionnément, qu'ayant voulu éprouver sa fidélité, il se déguisa pour la surprendre : elle l'écouta, puis il se découvrit, & lui reprocha amèrement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour elle lui fit présent d'un javelot, & d'un chien que Minos lui avoit donnés, & aima à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes ; ce qui plaisoit beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier ; & Céphale croyant que c'étoit une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avoit reçu d'elle. Il reconnut son erreur, & se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en Astres. *Voyez* ADRASTE *Hygin. Mét. l.* 7.

CÉPHÉE, roi d'Ethiopie, fils de Phénix, & pere d'Andromède. *Voyez* CASSIOPE.

Il y eut un autre Céphée, prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attacha sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu le rendoit invincible.

CEPHISE, fleuve de la Phocide. Il aima une infinité de nymphes, desquelles il fut toujours méprisé. *Ovid. Métam. l.* 1.

CEPHISIUS, Narcisse, fils de Cephise.

CEPHUS & CEPUS. *Voyez* CEB.

CERAMYNTHE, surnom d'Hercule, pour la mê-

me raison qu'Apollon étoit surnommé *Acesius*. Voyez *ACESIUS*.

CERASTES, peuples de l'île de Cypre, fort cruels, que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils sacrifioient les étrangers à Jupiter.

CERAUNIUS ou *FULMINATOR*, c'est-à-dire, *qui lance la foudre*, surnom de Jupiter.

CERBERE, chien à trois têtes & à trois gueules, qui gardoit la porte des enfers & du palais de Pluton. Il nâquit du géant Typhon & d'Echidna. On dit qu'il caressoit les ames malheureuses qui descendoient dans les enfers, & dévoroit celles qui en vouloient sortir. Orphée allant chercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre, & lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna, & s'en fit suivre.

CERCAPHUS, fils d'Eole, & bisaïeul de Phénix.

CERCEIS, nymphe de la Mer, fille d'Océan & de Téthys.

CERCIUS. *Voyez* RHECIUS.

CERCOPES, peuples que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnoient à toutes sortes de débauches. *Métam. l.* 12.

CERCOPITEQUE, divinité Egyptienne. C'est la même que Ceb. *Voyez* CEB.

CERCYON, fameux voleur. Il attachoit un homme à deux gros arbres courbés & rapprochés par la cime, lesquels en se redressant, le mettoient en pieces. Thésée défit ce brigand, & lui fit souffrir le supplice qu'il faisoit souffrir aux voyageurs. Sa fille Alope s'étant abandonnée à Neptune, Cercyon en fut si irrité, qu'il la fit exposer avec son enfant dans les bois pour y être dévorée.

CERDEMPORUS, c'est à-dire, *intéressé, avide de gain*, surnom de Mercure, dieu du trafic.

CERDOS, c'est-à-dire, *gain* : le même que *Cerdoüs*.

CERDOUS. On donnoit ce surnom à Mercure par la même raison que les précédens ; & à Apollon, à cause de la vénalité de ses oracles.

CERÉALES, fêtes en l'honneur de Cérès.

CÉRES, fille de Saturne & de Cybèle, & déesse de l'agriculture. Elle voyagea long-temps avec Bacchus, en enseignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé sa fille Proserpine, elle alluma deux flambeaux sur le mont Etna pour la chercher de nuit comme de jour. Lorsqu'elle arriva à la cour de Triptolème, elle enseigna particuliérement à ce prince l'art de labourer la terre, & se chargea du soin d'élever elle-même son fils, appelé Déiphon, qu'elle nourrissoit de son lait pour le rendre immortel, & qu'elle laissa brûler par l'indiscrétion de Méganire. (*Voyez* DÉIPHON.) Elle continua son voyage, & rencontra Aréthuse à qui elle demanda des nouvelles de sa fille Proserpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avoit enlevée. Elle descendit aussitôt aux enfers, où elle trouva sa fille, qui n'en voulut pas sortir. Voyant qu'elle ne pouvoit la persuader, elle eut recours à Jupiter, qui s'engagea de la lui faire rendre, pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle étoit entrée dans les champs Elysées. Ascalape soutint qu'elle avoit cueilli une grenade dans les jardins de Pluton, & qu'elle en avoit mangé sept grains. Pour se venger, elle métamorphosa cet Ascalape en hibou. Jupiter, pour la consoler, ordonna que Proserpine passeroit six mois de l'année avec elle, & les six autres avec son mari. Cette déesse avoit plusieurs temples très-fameux. Les prémices de tous les fruits lui étoient ordinairement offertes, & il en coûtoit la vie à ceux qui troubloient ses mysteres. On la représentoit tenant une faucille d'une main, une poignée d'épics & de pavots de l'autre, avec une couronne de même, & toute couverte de mamelles pleines. On lui immoloit un porc, & on lui donnoit des surnoms pris des lieux où elle avoit des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la Fable; car, ni les Mythologistes, ni les Poëtes ne s'accordent point entr'eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybèle.

CERF. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CYPARRISSE, *une corne de cerf sur la tête d'une femme. Voyez* NÉMÉSIS.

CERUS. Voyez *CÆRUS.*

CERYCES, c'est-à-dire, *hérault*s. Ils étoient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avoit pour eux une extrême vénération. *Céryx* étoit aussi le nom d'un des prêtres préposés aux mysteres de Cérès.

CERYX. *Voyez* CERYCES.

CESTE, ceinture de Vénus où étoient renfermées les graces, les désirs & les attraits : c'est ce que Junon emprunta de Vénus pour se faire aimer de Jupiter, & pour le gagner contre les Troyens. Vénus fut obligée d'ôter cette ceinture en présence de Pâris, au sujet de la pomme de la Discorde. *Voyez* DISCORDE.

CESTRINUS, fils d'Hélénus & d'Andromaque. Après la mort de son pere, il s'établit sur le fleuve Thyamis, dans une contrée qu'on appela Cestrine, de son nom.

CETO, femme de Phorcus, & mere des Grées. *Voyez* GRÉES.

CEUS, le même que Cœus.

CEYX. *Voyez* CEIX.

CHAISNES. *Voyez* EOLE, FUREUR, CASSIOPE, PROTHÉE.

CHALCÉES, fêtes en l'honneur de Vulcain, en mémoire de l'invention qu'on lui attribuoit, de forger le cuivre & les autres métaux.

CHALCIŒCIES, fêtes en l'honneur de Minerve, surnommée *Chalciœcos* ou *Chalciœcus*, à cause, dit Pausanias, de son simulacre d'airain, dans un temple où elle étoit révérée par les Lacédémoniens.

CHALCIŒCUS. Voyez CHALCIŒCIES.

CHALCIOPE, fille d'Eétès, roi de la Colch de, sœur de Médée, & femme de Phryxus. *Ovid.*

CHALCOMEDUSE, femme d'Arcésius, mere de Laërte, & aïeule d'Ulysse. *Eust.*

CHAMOS, dieu des Ammonites & des Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

CHAMPS ELYSÉES. *Voyez* ELYSÉES.

CHAON, fils de Priam, que son frere Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup; & pour honorer sa mémoire, il donna son nom à une contrée de l'Epire qu'il appela Chaonie.

CHAONIE, partie de l'Epire, pleine de montagnes & de forêts, & célèbre par les glands dont se nourrissoient les hommes avant l'invention du pain, & par ses pigeons qui prédisoient l'avenir. *V.* CHAON.

CHAONIS ales, l'oiseau de Chaon: c'est le pigeon. *Ovid. Voyez* CHAONIE.

CHAOS, masse informe & grossiere, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres, tels qu'ils étoient au commencement.

CHAR. *V.* BOOTÈS, ACHILLE, HIPPODAMIE, DÉIPHON. *Traîné en l'air par des dragons ailés*, voyez MÉDÉE. *Renversé*, voyez MYRTILE, PHAETON. *Traîné par des chevaux noirs*, voyez PLUTON. *Par des biches*, voyez DIANE. *Par des lions*, voyez CYBÈLE. *Par un sanglier & un lion*, voyez ADMÈTE. *Par des pigeons*, voyez VÉNUS. *Sur les eaux, & en forme de coquille*, voyez NEPTUNE, AMPHITRITE, THÉTYS. *Brisé*, voyez HIPPOLYTE, PÉLOPS.

CHARICLÉE & THÉAGENE, sont dans Héliodore des personnages de pure invention.

CHARICLO, fille d'Apollon, & femme de Chiron le Centaure.

CHARILÉES, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'étoit pendue de honte d'un mauvais traitement qu'elle avoit reçu du roi. La ville se trouvant bientôt après affligée de plusieurs calamités, l'oracle prononça qu'ils ne finiroient qu'après qu'on auroit appaisé les manes de la jeune Charilé; ce qui donna lieu à l'institution de ces fêtes.

CHARIS,

CHARIS, femme de Vulcain.

CHARISIES; fêtes en l'honneur des Graces.

CHARISTIES, fêtes dans lesquelles tous les parens d'une même famille s'assembloient pour rendre des honneurs divins à tous les morts de la même famille.

CHARITES ou GRACES. *Voyez* GRACES.

CHARON. *Voyez* CARON.

CHAROPOS ou *CHAROPS*, c'est-à-dire, *farouche*, *furieux*, surnom d'Hercule.

CHARYBDE. *Voyez* CARYBDE.

CHASSE ou CHASSEURS. *Voyez* DIANE, ACTÉON, ADONIS, ORION, MÉLÉAGRE, ADRASTE, ARCAS, HIPPOLYTE, ACASTE, CALISTO, ATALANTE.

CHAT. *Voyez* LIBERTÉ.

CHAUDIERES. *Voyez* PÉLIAS, MÉDÉE.

CHAUVE-SOURIS. *Voyez* ALCITHOÉ.

CHELONÉ, nymphe qui fut changée en tortue.

CHEMISE. *Voyez* NESSUS ou DÉJANIRE.

CHERA, c'est-à dire, *veuve*. Junon étoit ainsi surnommée, parce que Jupiter l'abandonnoit souvent.

CHERON *ou mieux* CHÆRON, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronnée, qui, avant lui, se nommoit Arné.

CHEVAL *de bois*. *V.* TROIE. *Ailé*, voyez PÉGASE, BELLÉROPHON, PERSÉE. *Moitié homme*, voyez CHIRON, CENTAURES, LAPITHES. Le Soleil en avoit quatre; savoir, Ethon, Piroïs, Eoüs, & Phlégon, *voyez* APOLLON, PHAETON. Ceux de Pluton étoient noirs, & il en avoit trois; savoir, Abaster, Méthée & Nonius, *voyez* PROSERPINE, PLUTON.

CHEVELURE. *V.* BÉRÉNICE, *serrée d'une bande*. V. LEUCOTHÉE. *Jeune homme avec une longue chevelure*. V. APOLLON, ACERSÉCOMES.

CHEVILLE. *Voyez* NÉCESSITÉ.

CHEVRE. *Voyez* CAPRICORNE, AMALTHÉE.

Cornes & pieds de chevre. *Voyez* SATYRES, EGIPAN, FAUNES, PAN.

CHIEN. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CÉPHALE, ADONIS, ERIGONE, AUTOMNE, ULYSSE, LARES. *A plusieurs têtes*, voyez CERBERE. *Homme avec une tête de chien*, voyez TEUTATÈS, ANUBIS.

CHIENNES de Junon. *Voyez* HARPYES.

CHILIOMBE, sacrifice de mille victimes.

CHILON, fameux Athlète que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

CHIMERE, monstre composé de la tête d'un lion, du corps d'une chévre, & de la queue d'un dragon, vomissant feu & flamme. Elle désola long-temps la Lycie, jusqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. Ce prétendu monstre étoit une montagne dans la Lycie qu'Ovide nomme *Chimerifera*. Au sommet de cette montagne étoit un volcan, autour duquel on voyoit des lions. Il y avoit au milieu des pâturages où paissoient des chévres, & au pied, beaucoup de serpens.

CHIONÉ, fille de Dédalion. Elle fut fort aimée d'Apollon & de Mercure : elle les épousa l'un & l'autre en même-temps, & eut du premier Philammon, grand joueur de luth ; & du second, Autolique, célèbre filou, aussi-bien que son pere. Chioné fut si orgueilleuse de sa beauté, qu'elle osa se préférer à Diane, qui pour la punir, lui perça la langue avec une fléche. *Voyez* CASSIOPE, CENCHRIS.

CHIROMANTIE, art de prédire ce qui doit arriver par l'inspection des lignes dans les mains.

CHIRON, Centaure, fils de Saturne & de Philyre. Saturne craignant d'être surpris par Rhée sa femme, se transforma en cheval pour aller voir Philyre, de laquelle il eut Chiron, moitié homme & moitié cheval, qu'Ovide caractérise par les épithetes *Geminus*, *Biformis*, *Semifer*. Ce monstre vivoit dans les montagnes, toujours armé d'un arc, & devint, par la connoissance des simples, le plus grand médecin de son temps. Il enseigna cet art à Esculape ; l'astro-

nomie à Hercule, & fut gouverneur d'Achille. Comme il souffroit beaucoup d'une blessure que lui fit en tombant sur le pied, une fléche d'Hercule trempée dans le sang de l'hydre, il désiroit fort de mourir; mais il étoit immortel. Enfin il demanda la mort avec tant d'instance, que les dieux le placèrent dans le ciel parmi les douze signes du Zodiaque. C'est le Sagittaire. *Ovid. Hygin.*

CHITONÉ ou CHITONIA, surnom de Diane en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Chitonies. Ce surnom est pris d'un mot grec qui signifie *tunique*, parce qu'on appendoit dans son temple les premiers vêtemens qu'on avoit mis aux petits enfans.

CHLOÉ, surnom de Cérès, d'où les fêtes Chloiennes.

CHLOREUS, fameux devin, prêtre de Cybèle.

CHLORIS. *Voyez* CLORIS.

CHOÉS, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Bacchus.

CHON, nom que les Egyptiens donnoient à Hercule.

CHORŒBUS. *Voyez* CORŒBUS.

CHOUETTE. *Voyez* HIBOU.

CHROMIS, fils d'Hercule, lequel nourrissoit ses chevaux de chair humaine : Jupiter le foudroya.

Chromis étoit aussi le nom d'un Satyre.

CHROMIUS, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Dioméde au siége de Troie.

Ce fut aussi le nom d'un des fils de Nélée & de Chloris, qui fut tué par Hercule.

CHRONOS & mieux *Cronos*. *V.* CRONIES.

CHRYSAOR, fils de Neptune & de Méduse. Il épousa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

CHRYSAOREUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Chrysoaris, ville de Carie.

CHRYSE, ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon-Smintheus.

CHRYSÉIS. Astynomé, fille de Chrysès, prêtre d'Apollon, étoit ainsi surnommée du nom de son pere. Elle échut en partage à Agamemnon après le siége de Thèbes en Cilicie. Il la préféroit, dit-on, à Clytemnestre, à cause de sa beauté & de son adresse à travailler à la toile, & l'emmena avec lui au siége de Troie. Chrysès vint revêtu des ornemens sacerdotaux redemander sa fille, qui lui fut refusée : mais il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fût frappée de la peste : ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eût rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon contraint de la rendre, enleva Briséïs à Achille ; ce qui causa une si grande querelle entre ces deux capitaines, que celui ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colere d'Achille est le sujet de l'Iliade.

CHRYSÈS, pere d'Astynomé. *Voyez* CHRYSÉÏS.

Il y eut un autre Chrysès, petit-fils du précédent, & né de Chryséïs & d'Apollon, selon les uns, & d'Agamemnon, selon les autres. Lorsqu'Oreste & Iphigénie se sauverent de la Chersonnèse Taurique avec la statue de Diane en passant par la Cilicie, ils se trouvèrent chez Chrysès, qui avoit succédé à son aïeul dans la charge de grand prêtre d'Apollon ; ils se reconnurent & allèrent à Mycénes se mettre en possession de l'héritage de leur pere.

CHRYSIPPE, fils naturel de Pélops qui l'aimoit beaucoup ; mais Hippodamie sa femme craignant qu'un jour cet enfant ne regnât au préjudice des siens propres, le traita fort mal, & conseilla à Atrée & à Thyeste ses fils de le tuer ; ce que ceux ci ayant refusé de faire, Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même ; & s'étant saisie de l'épée de Pélops, elle en perça Chrysippe, & la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez long-temps pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime ; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même.

CHRYSIS, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés, puis au temple, & fut enfin brûlée elle-même.

CHRYSOMALLON, nom que les Grecs donnoient au fameux bélier de la Toison d'or.

CHRYSOR, une des divinités des anciens peuples Orientaux; on croit que c'est le même que Vulcain.

CHRYSOTHEMIS, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre.

CHTHONIA, c'est-à-dire, *terrestre*, surnom de Cérès. Il y avoit dans la Grece des fêtes nommées *Chtonies*, qui se célébroient, tant en son honneur, qu'en celui de toutes les divinités terrestres. V. *CHTONII*.

CHYTRES, fêtes ainsi nommées d'un mot grec qui signifie *marmites*, parce qu'on y faisoit cuire des semences de toute espece en l'honneur de Bacchus & de Mercure.

CICINNIA, déesse de l'infamie.

CICLADES. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en îles dans la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

CICNUS. *Voyez* CYCNUS.

CICONES, peuples de la Thrace. Ulysse ayant été jeté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troie, leur fit la guerre, les vainquit, & pilla Ismare leur ville capitale. C'est des femmes des Cicones qu'il est dit qu'elles mirent en piéces Orphée, parce qu'il les avoit mépriſées.

CIEL. *Voyez CŒLUS*.

CIGALE, cet insecte qui étoit consacré à Apollon, étoit le symbole des mauvais poëtes, comme le cigne l'étoit des bons.

CIGNE, oiseau consacré à Apollon. *V.* CYCNUS, LÉDA, VÉNUS, EUROTAS.

CILENO, l'une des Pléïades.

CILIX, un des fils de Phénix, qui se fixa

dans cette partie de l'Asie mineure, depuis nommée Cilicie, de son nom.

Il y en eut un autre, fils d'Agénor.

CILLÆUS, surnom d'Apollon, pris de Cilla, ville de Béotie, où il avoit un temple célèbre.

CILLUS, cocher de Pélops, à qui il étoit si cher, qu'après sa mort il bâtit une ville qu'il appela Cilla, du nom de ce cocher. *V. CILLÆUS.*

CIMMERIENS, peuples d'Italie aux environs de Baies. C'est chez eux que les poëtes plaçoient l'antre par lequel on pouvoit descendre aux enfers. Il y avoit, vers le Bosphore, d'autres Cimmériens, chez qui, selon Ovide, étoit le palais du Sommeil.

CIMMERIS, surnom de Cybèle.

CINARADAS, grand sacrificateur de la Vénus de Paphos.

CINARE ou CINYRAS, le même que Cinyre.

CINCIA, *CINXIA* ou *CINCTA*, surnom de Junon, pris de la cérémonie religieuse, avec laquelle on ôtoit la ceinture à la nouvelle mariée, le jour des noces.

CINYRE, fils de Cilix, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connoître, & en eut Adonis. *V.* MYRRHA. Cinyre avoit été prêtre de Vénus, & il eut cinquante filles, que Jupiter changea en Alcyons.

CINYREIUS juvenis, Adonis, fils de Cinyre.

CIRCÉ, fille du Jour & de la Nuit; ou, selon d'autres, du Soleil & de la nymphe Persa, & fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, le roi des Sarmates, & alla faire sa demeure dans l'île d'*Æœa*; quelques-uns disent sur un promontoire de la Campanie, appelé depuis de son nom *Circœum*, où elle changea Scylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avoit préféré cette nymphe. Elle reçut Ulysse dans son île; & pour le retenir, elle changea ses compagnons en loups, en ours & en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, & dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant

qu'il en but, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contrepoison.

CIRCIUS, l'un des principaux vents.

CIRIS, c'est à-dire, *allouette*, surnom de Scylla, fille de Nisus. *V.* NISUS.

CIRRHA, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avoit une caverne, d'où sortoient des vents qui inspiroient une fureur divine, & faisoient rendre des oracles : delà *Cirrhæus*, surnom d'Apollon.

CISEAUX. *V.* PARQUES, SCYLLA.

CISSEIS, Hécube, femme de Priam, fille de Cisseus, roi de Thrace.

CISSEUS. *V. CISSEIS.*

CISSOTOMIES, fêtes Grecques, où de jeunes gens dansoient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébroient en l'honneur d'Hébé.

CISSUS, jeune homme qui étant mort d'une chute qu'il fit en dansant devant Bacchus, fut changé en lierre.

CITHÉRON. *V.* CYTHÉRON.

CLADÉE, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avoient fait une divinité.

CLADEUTERIES, fêtes qui se célébroient quand on tailloit la vigne.

CLARA DEA, la déesse brillante ; c'est Iris.

CLARIUS, surnom d'Apollon, pris de la ville de *Clarium* dans l'Ionie ; ou de l'île de Claros, où il étoit particuliérement révéré.

CLAROS, île de la mer Egée, qu'il ne faut pas confondre avec une autre Claros, ou plutôt *Clarium*, ville d'Ionie, célèbre par les oracles d'Apollon.

CLAUDIE, Vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage ; mais Vesta fit, dit-on, un miracle en sa faveur, pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture, le vaisseau sur lequel étoit la Mere des dieux, qu'on venoit de chercher en Phrygie, & qui étant entré dans le Tibre, s'y trouvoit tellement arrêté, que plusieurs milliers d'hommes avoient inutilement essayé de le faire avancer. *Ovid.*

CLAVIGER, c'eſt-à-dire, *Porte-clef* & *Porte-maſſue*, ſurnom de Janus & d'Hercule. *Clavigera proles Vulcani*; c'eſt Cercyon ou Périphète.

CLAUSUS, roi des Sabins, qui donna du ſecours à Turnus contre Enée.

CLEDONISMANTIE, ou plutôt CLEDONISME, ſorte de divination qu'on tiroit de certaines paroles qui, entendues ou prononcées en quelques rencontres, étoient regardées comme un bon ou un mauvais augure. On la repréſente tenant une branche de laurier ou d'olivier.

CLEF. *Voyez* JANUS, CYBÈLE, PLUTON.

CLÉMENCE. Les anciens en avoient fait une divinité.

CLÉOBIS & BITON. C'étoient deux freres qui ſe rendirent célèbres par leur piété envers leur mere, prêtreſſe de Junon. Comme il falloit pour un ſacrifice qu'elle devoit faire, qu'elle fût menée au temple ſur un char, ils ſuppléerent au défaut des bœufs qui devoient la tirer, & qu'on ne put avoir dans le moment; de ſorte que s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînerent au temple. Leur mere touchée de cette marque de leur tendreſſe pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes puſſent recevoir des dieux. Ces jeunes gens, après avoir ſoupé avec leur mere, allerent ſe coucher, & le lendemain ils furent trouvés morts dans leurs lits. *Cic.*

CLEODÉE, fils d'Hillus, & petits-fils d'Hercule.

CLEODICE, fille de Priam & d'Hécube.

CLEODORE, nymphe, mere de Parnaſſus.

CLEODOXE, une des filles de Niobé.

CLEOMEDE, fameux Athléte. Il étoit ſi fort, que, pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avoit gagnée à la lutte ſur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maiſon publique où il y eut bien du monde écraſé. Il ſe ſauva dans un ſépulcre, où l'on fut bien ſurpris de ne le plus trouver. L'oracle conſulté ſur cet événement, répondit qu'il étoit le dernier des demi-dieux & des Indigétes.

CLEONE, bourg proche de la forêt de Némée célèbre par le lion tué par Hercule, d'où ce lion a été désigné dans les poëtes, par le mot de *Cleonæus*.

CLEOPATRE, une des Danaïdes. Il y en a eu une autre, fille de Borée & femme de Phinée.

CLEROMANTIE, divination qui se faisoit en consultant le sort avec des dez.

CLETA, l'une des Graces, selon les Lacédémoniens. *Voyez* PHÆNNA.

CLIDOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit avec des clefs.

CLIMENE, l'une des Minéïdes.

CLIO, l'une des neuf Muses, & fille de Jupiter & de Mnémosyne. Elle présidoit à l'histoire, & est toujours représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, & un livre de sa gauche.

CLITE, fille de Mérope. Elle s'étrangla pour ne pas survivre à son mari.

CLOACINE, déesse des Egoûts : c'étoit aussi un surnom de Vénus.

CLODONES, noms que les Macédoniens donnoient aux Bacchantes.

CLONIUS, un des capitaines Béotiens qui allerent au siége de Troie.

CLORIS, *& mieux* CHLORIS, fille d'Amphion & de Niobé. Elle épousa Nélée, & fut mere de Nestor. Apollon & Diane la tuerent, parce qu'elle avoit osé se vanter de mieux chanter que le premier, & d'être plus belle que l'autre. *Voyez* CASSIOPE, CENCHRIS, CHIONÉ.

Chloris fut aussi le nom d'une nymphe que Zéphyre épousa, & lui donna pour dot le souverain empire sur les fleurs; ce qui la fit révérer comme déesse, sous le nom de Flore. *Ovid. Fast. l.* 5.

CLOSTER, fils d'Arachné, à qui on attribue l'invention des fuseaux.

CLOTHON, fille de Jupiter & de Thémis; c'est l'une des trois Parques. *Voyez* PARQUES. On la

représente vêtue d'une longue robe de diverses couleurs, avec une couronne chargée de sept étoiles sur la tête.

CLUACINA, la même que Cloacine.

CLUSIUS, *CLUSINUS* ou *CLUSIVIUS*, surnom de Janus, du mot latin *Claudere*, parce que les portes de son temple étoient fermées pendant la guerre; ou plutôt, comme le dit Ovide, parce que présidant aux révolutions du temps, soit de l'année, soit du jour, il sembloit à la fin d'une révolution, la fermer; comme au commencement d'une autre révolution, il sembloit l'ouvrir, ce qui le faisoit aussi surnommer *Patulcius*, du mot latin *Patere*, quoiqu'on ait aussi attribué à cette derniere dénomination, la coutume de tenir son temple ouvert pendant la guerre.

CLYMENE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. Apollon l'aima & l'épousa. Elle eut de lui Phaéthon, avec ses sœurs Lampétie, Phaétuse & Lampethuse.

Il y eut une autre Clymène, amie & confidente de la fameuse Hélène.

CLYMENEIA PROLES, c'est-à-dire, *fils de Clymène*: Phaéthon.

CLYMENEÏDES, les filles de Clymène, sœurs de Phaéthon.

CLYMENUS, surnom de Pluton. Le pere d'Harpalice se nommoit aussi Clymenus. *Voyez* HARPALICE.

CLYTEMNESTRE, fille de Tyndare & de Léda, sœur de Castor, & femme d'Agamemnon. *Voyez* LÉDA. Pendant qu'Agamemnon étoit au siége de Troie, elle aima Egisthe, qui pour l'épouser, assassina de concert avec elle, ce prince à son retour de Troie, & s'empara de ses États. Oreste étant devenu grand, vengea son pere en poignardant sa mere Clytemnestre & Egisthe, à la sollicitation de sa sœur Electre. *Voyez* ORESTE. *Hom. Iliad. Soph. in Electr. Eurip. in Agamemn.*

CLYTIE, fille de l'Océan & de Téthys. Elle fut

aimée d'Apollon, & conçut une telle jalouſie de ſe voir abandonnée pour Leucothoé, qu'elle ſe laiſſa mourir de faim; mais Apollon la métamorphoſa en une fleur appelée Héliotrope ou Tournefol. *Voyez* LEUCOTHOÉ.

Il y eut deux autres Clyties; l'une femme de Tantale, & l'autre d'Amyntor.

CLYTIUS, fils de Laomédon, & frere de Priam.

CLYTUS, un des Centaures.

CNEPH, une des divinités des Egyptiens.

CNÉPHAGÉNÉTE. *Voyez* CRÉPHAGÉNÉTE.

CNIDE ou GNIDE, promontoire & ville de la Carie, où Vénus avoit un temple fameux.

CNUPHIS, le même que Cneph.

COBALES, mauvais Génies de la ſuite de Bacchus.

COCALIDES, les filles de Cocalus.

COCALUS, roi de Sicile. *Voyez* DÉDALE.

COCCOCA, un des ſurnoms de Diane.

COCYTE, fleuve d'Enfer. Il entoure le Tartare, & ne groſſit que des larmes des méchans. Un diſciple de Chiron ſe nommoit auſſi Cocyte.

COCYTIA virgo; la fille infernale. C'eſt Alecton, l'une des Furies.

CŒLUS, pere de Saturne. Il eſt regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne le détrôna & régna en ſa place. C'eſt une faute de traduire ce nom par *Ciel*. *Voyez* SATURNE.

L'un des Titans ſe nommoit auſſi Cælus.

COINS, inſtrumens. *Voyez* NÉCESSITÉ.

COLAXÉS, fils de Jupiter & d'Ora.

COLCHIDE, royaume d'Aſie, renommé par la Toiſon d'or; Cyta en étoit la capitale. Quelques-uns croient que c'étoit la ville d'*Æa*. Les habitans de cette contrée, qu'on appeloit *Colchi*, ont donné lieu à la fauſſe ſuppoſition d'une prétendue ville de Colchos, qui n'a jamais exiſté. Voyez *Jugemens ſur quelques ouvrages nouveaux*. T. x. p. 259.

COLCHIS, Médée, qui étoit de la Colchide.

COLCHOS. *Voyez* COLCHIDE.

COLIAS, surnom de Vénus.

COLLIER. *Voyez* ACARNAS, ACLMÉON.

COLLINA, déesse des collines.

COLOMBES. *V.* VÉNUS.

COLONNES d'Hercule. *V.* ABYLA.

COLONOS. C'étoit dans le voisinage d'Athènes une montagne consacrée à Neptune, sur laquelle Œdipe se retira, après avoir reconnu sa mere dans sa femme : c'est du nom de cette montagne que Sophocle a donné à son Œdipe le surnom de *Colonéen*.

COLOPHON, ville de l'Ionie, célèbre par l'oracle d'Apollon, qu'on y venoit consulter.

COLOSSE, statue d'airain d'une hauteur extraordinaire. Il y en avoit un de Jupiter, & de plusieurs autres. Le plus fameux étoit celui de Rhodes.

COMÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à *Hiera Come*, bourg de la Carie.

COMANES; ministres subalternes des sacrifices qu'on faisoit à Bellone dans la ville de Comana en Cappadoce, où elle avoit un temple célèbre de même nom.

COMBÉ, surnommée *Ophias*, du nom de son pere Ophius. On lui attribue l'invention des armures d'airain.

COMETÉS, pere d'Astérion, un des Argonautes.

COMETHO. *V.* AMPHITRYON.

COMMUNES DII, c'est-à-dire, *les dieux communs*. Les Grecs les nommoient Azones. *Voyez* AZONES.

COMPAS. *V.* ACALE, MINERVE, APOLLON.

COMPITALES, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. On les célébroit dans les carrefours.

COMUS, divinité dont la fonction étoit de présider aux plaisirs de la table, aux réjouissances nocturnes, aux toilettes des femmes & des jeunes gens qui aimoient la parure. On le représente avec une couronne de fleurs, tenant un flambeau à

la main droite, & s'appuyant de la gauche sur un pieu.

CONFUSION. *Voyez* TYRBÉ.

CONCORDE, autrement appelée la Paix, divinité que les Romains adoroient, & en l'honneur de laquelle ils avoient élevé un temple superbe. Elle étoit fille de Jupiter & de Thémis : on la représente de même que la Paix. *V.* PAIX.

CONISALUS, le même que Priape.

CONNIDAS, gouverneur de Théfée, à qui les Athéniens décernerent des honneurs divins. *Plut.*

CONQUE. *Voyez* TRITON.

CONSENTES, nom qu'on donnoit aux dieux & aux déesses du premier ordre. Ils étoient douze ; savoir, Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure, Vulcain, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane & Vénus. On appeloit leurs fêtes Consenties. *Voyez* SELECTI.

CONSÉVIUS ou *CONSUVIUS*, surnom de Janus, comme dieu tutélaire de la population.

CONSIVA, surnom d'Ops, du mot latin *Conserere*, planter.

CONSUALIES, fêtes en l'honneur de Consus.

CONSUS, dieu des conseils. On croit que c'est le même que Neptune-Hippius. Il y avoit en son honneur des fêtes qu'on nommoit Consualies, *Consualia*, & qui se célébroient particuliérement par les spectacles du cirque.

CONTUBERNALES. On donnoit ce nom aux divinités qu'on adoroit dans un même temple.

COON, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon, à qui il avoit percé la main de sa lance, lorsqu'il vouloit venger sur lui la mort de son frere Iphidamas.

COQ. *V.* MORT, ALECTRYON. Il est consacré à Mars & à Esculape.

COQUILLE. *V.* TRITON. *Char en coquille. V.* NEPTUNE, TÉTHIS, AMPHITRITE.

CORA ou CORÉ, la même que Proserpine, fille

de Cérès, en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes qu'on appeloit Corées.

CORBEAU. *Voyez* CORONIS, APOLLON.

CORBEILLE de fruits. *V.* AUTOMNE, POMONE. *De fleurs. Voyez* FLORE, CANÉPHORES.

CORCYRE, île ainsi appelée du nom d'une nymphe, qui avoit été une des femmes de Neptune. Cette île est célèbre par le naufrage d'Ulysse & par les jardins d'Alcinoüs.

ORÉSIE, surnom de Minerve, à qui, selon Cicéron, les Arcadiens attribuoient l'invention des chars à quatre chevaux.

CORÉSUS, prêtre de Bacchus. *V.* CALLIRHOÉ.

CORINTHE, ville fameuse de la Grece, ainsi appelée de Corinthus, fils de Jupiter.

CORITUS ou CORYTHUS, roi des Aborigenes, dont le nom passa avec son trône aux rois ses successeurs.

CORNE. *Voyez* BACCHUS, SOMMEIL, PAN, SATYRES, EGIPAN, HARPOCRATE. *Avec des fleurs, des fruits ou du grain. Voyez* ABONDANCE, POMONE, FÉLICITÉ, AMALTHÉE, ACHELOUS, RICHESSE, ETÉ. *De cerf.* V. NÉMÉSIS.

CORNEILLE. *Voyez* CORONIS.

CORNIGER. Voyez NUMICIUS.

CORŒBUS, fils de Mygdon, à qui Priam avoit promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devoit infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, & fut tué par Pénélée, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virgile.*

CORONIDES, Esculape, fils de Coronis.

CORONIS, nommée aussi Arsinoé, fille de Phlégyas. Apollon l'aima : mais elle le quitta pour un jeune homme appelé Ischis; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua l'un & l'autre; & cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avoit tirée de

Coronis ; & pour punir le corbeau qui l'avoit informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.*

Il y eut une autre Coronis, que Minerve métamorphosa en corneille, lorsqu'elle fuyoit les importunités de Neptune.

Il y en eut encore une troisiéme parmi les Bacchantes, que Butès enleva. *Voyez* BUTÈS.

Et une Hyade de ce nom.

Coronis étoit aussi le nom d'une déesse adorée à Sicyone.

CORTINA. On a cru que c'étoit la peau du serpent Python, dont la Pythonisse couvroit le trépied sur lequel elle s'asseyoit pour rendre ses oracles, ou que c'étoit le trépied même ; mais il paroît certain que, quand il s'agit d'oracles, *Cortina* étoit une espece de bassin ordinairement d'or ou d'argent, si évasé, qu'il ressembloit à une petite table, qu'on mettoit sur le trépied sacré, pour servir de siége à la Pythonisse.

CORYBANTES. C'est le nom qu'on donnoit à neuf enfans d'Apollon, tous employés au culte de Cybèle. Ils célébroient leurs fêtes en battant du tambour, sautant, dansant, & courant par-tout comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever. *V.* DACTYLES.

CORYBAS, fils de Jasion & de Cérès, qui apporta le culte de Cybèle en Phrygie.

CORYCIDES, nymphes ainsi appelées d'un antre appelé *Corycium. V.* CORYCIE.

CORYCIE, nymphe, une des femmes d'Apollon, qui donna son nom à un antre où elle demeuroit, au pied du mont Parnasse.

CORYMBIFER, c'est-à-dire, *couronné*, ou *qui porte un bouquet de lierr* , surnom de Bacchus.

CORYNÈTE, fils de Vulcain. Ce fut un célèbre brigand, que Thésée tua. On croit que c'est le même que Périphète.

CORYTALLIE, surnom de Diane.

CORYTHUS, fils de Pâris & d'Œnone, qui fut tué par son propre pere.

COSCINOMANTIE, divination qui se faisoit par le moyen d'un crible.

COTHURNE. *Voyez* MELPOMÉNE.

COTTUS, un des géans à cent mains.

COTYTIES, fêtes en l'honneur de Cotyto.

COTYTO ou COTTYTO, déesse de l'impudicité. Elle avoit un temple à Athènes. Ses prêtres se nommoient Baptes. *Juven.*

COUCOU. *Voyez* CUCULUS.

COULEUVRES. *V.* GORGONES, EUMÉNIDES, ENVIE, DISCORDE, ESCULAPE, *Voyez* SERPENT.

COUPE. V. BACCHUS, ANTÉE, GANYMÉDE, HÉBÉ.

COURONNE *sur la tête avec des étoiles.* Voyez CLOTHON. *De fleurs*, voyez EUTERPE, FLORE, PRINTEMS, COMUS, GAITÉ. *De laurier*, voyez APOLLON, CALLIOPE, CLIO, DAPHNÉ. *De roses & de myrte*, voyez ERATO, HYMEN. *De perles*, voyez POLYMNIE, *D'ébène*, voyez PLUTON. *De feuilles de vigne & de raisins*, voyez POMONE. *A la main*, voyez MELPOMÉNE.

CRABUS, un des dieux des Egyptiens.

CRAGUS, fils de la nymphe Praxidice, donna son nom dans l'Asie mineure à une montagne, où il y avoit des antres consacrés aux dieux champêtres.

CRAINTE ou PEUR. *Voyez* PEUR.

CRAMPONS. *Voyez* NÉCESSITÉ.

CRANÉ, nymphe qui fut une des femmes de Janus, c'est la même que Carna. *Voyez* CARNA.

CRATÉE ou CRETÉE, fils de Minos & de Pasiphaé. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il seroit tué par son fils Althemène. Ce jeune prince étant effrayé du malheur qui menaçoit son pere, tua une de ses sœurs que Mercure avoit outragée, maria les autres à des princes étrangers, & se bannit de sa patrie. Cratée, après cela, sembloit être

en sûreté : mais ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flote & l'alla chercher. Il aborda en l'île de Rhodes, où Althemène étoit. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'étoit un ennemi qui venoit les surprendre. Althemène, dans le combat, décocha une fléche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux prince mourut avec le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle ; car son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se reconnurent. Althemène obtint des dieux que la terre s'entrouvît pour être englouti sur le champ. *Voyez* PERSÉE, TÉLÉGONE. *Apollod. liv.* 3.

CRATÉIS, nymphe qui fut mere de la fameuse Scylla. *V.* SCYLLA.

CREMMYON ou CREMYON. *V.* CROMMYON.

CRENÆUS, un des Lapithes

CRENEAUX de murailles sur la tête d'une femme. *V.* IO, CYBÈLE.

CRÉNÉES ou PEGÉES, nymphes, filles de Jupiter : ce sont les mêmes que les Naïades.

CRÉON, frere de Jocaste. Il s'empara du royaume de Thébes après le désastre de la famille de Laïus, & fit mourir Antigone, parce qu'elle avoit donné la sépulture à ses freres. On prétend que ce fut lui qui jeta & entretint la division entre Etéocle & Polynice, jusqu'à ce que ces deux princes se tuerent dans un combat singulier. *Stace dans la Thébaïde.*

Il y eut un autre Créon, roi de Corinthe, que Médée fit périr misérablement. *V.* MÉDÉE.

CRÉONTIADÈS, fils d'Hercule & de Mégare, que son pere en fureur tua à son retour des enfers.

CRÉPHAGÉNÈTE ou CNÉPHAGÉNÈTE, dieu adoré à Thébes en Egypte. C'est le même que Cneph.

CREPITUS VENTRIS. Les païens avoient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

CRESPHONTE, un des descendans d'Hercule, a été célebre parmi les héros de la Gréce.

CRÉSUS, roi de Lydie, célèbre par ses richesses & par ses malheurs; mais cela appartient à l'histoire.

CRÉTÉ, nymphe qui donna son nom à une fameuse île de la Méditerranée, dont les habitans sacrifioient des hommes à Jupiter & à Saturne. La plupart des dieux & des déesses prirent naissance dans cette île.

CRÉTÉE. *Voyez* CRATÉE.

CRÉTHÉE, fils d'Eole, & roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, & voulut le faire mourir : mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hellé. *Voyez* BELLÉROPHON, HIPPOLYTE.

CRETHEIA Virgo, Hellé, petite-fille de Créthée.

CRÉTHÉIS. *Voyez* ACASTE.

CRÉTHON, fils de Dioclés. Il alla au siége de Troie avec son frere Orsiloque, & ils furent tués d'un seul coup par Enée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliad.*

CRÉTIDES, nymphes de l'île de Créte.

CRÉUSE, fille de Priam, & femme d'Enée. Elle disparut pendant l'embrâsement de Troie, ayant été enlevée par Cybèle, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur.

Il y eut une autre Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée, qui, pour se venger de cet affront, envoya en présent à Créuse une petite boîte, d'où sortit un feu qui embrâsa le palais, & la fit périr avec son pere. Euripide dit que le présent que Médée envoya à Créuse, consistoit en ornemens qui s'enflammerent aussi-tôt que celle-ci s'en fut parée, & produisirent le même effet que le feu de la boîte. Hygin & quelques autres donnent à la fille de Créon le nom de Glaucé.

CRINIS, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en

rempliſſant ſes champs de rats & de ſouris, parce qu'il avoit négligé ſon devoir dans les ſacrifices. Crinis fit mieux dans la ſuite; & Apollon, pour lui marquer ſa ſatisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coups de fléches. Cette glorieuſe expédition valut à Apollon le ſurnom de *Smintheus*, c'eſt-à-dire, *deſtructeur des rats*.

CRINISE, prince Troyen, qui vivoit du temps de Laomédon. Ce roi, que Neptune & Apollon avoient aidé à relever les murs de Troie, leur refuſa le ſalaire qu'il leur avoit promis. Neptune, pour ſe venger, ſuſcita un monſtre qui déſoloit la Phrygie. On fut obligé de donner à ce monſtre une jeune fille, qui lui ſervoit de pâture, lorſqu'il paroiſſoit. Chaque fois qu'il ſe préſentoit, on aſſembloit toutes les jeunes perſonnes du canton, & on les faiſoit tirer au ſort. La fille de Criniſe étant en âge de tirer pour être la proie de ce monſtre, Criniſe aima mieux la mettre furtivement dans une barque ſur la mer, & l'abandonner à la fortune, que de l'expoſer avec ſes compagnes. Lorſque le temps du paſſage du monſtre fut expiré, Criniſe alla chercher ſa fille, & aborda en Sicile. N'ayant pu la retrouver, il pleura tant qu'il fut métamorphoſé en fleuve; & les dieux, pour récompenſer ſa tendreſſe, lui donnerent le pouvoir de ſe transformer de toutes ſortes de façons. Il uſa ſouvent de cet avantage pour ſurprendre des nymphes, & combattit contre Acheloüs pour la nymphe Egeſte qu'il épouſa, & dont il eut Aceſte. *Voyez* PÉRICLYMÉNE, PROTHÉE. *Servius. Mét. Eneid. l. 5. Hygin.*

CRIOBOLIUM, ſacrifice d'un bélier en l'honneur de la mere des dieux.

CRIOPHAGOS, c'eſt-à-dire, *qui dévore les béliers*; ancienne divinité ainſi appelée du grand nombre de béliers qu'on lui immoloit.

CRIOPHORE, ſurnom de Mercure, pris d'un de ſes ſimulacres, où il étoit repréſenté avec un bélier ſur les épaules.

CROCALÉ, fille du fleuve Iſmenus.

CROCODILE, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

CROCUS, & *mieux* CROTUS, fils de Pan & d'Euphème, fut métamorphosé en la constellation qu'on nomme le Sagittaire. *Voyez* CHIRON.

Il y eut un autre Crocus, mari de Smilax. Ils s'aimoient si tendrement & avec tant d'innocence, que les dieux charmés de cette amitié, les changerent, Crocus en safran, Smilax en if. *Voyez* SMILAX.

CRODUS ou KRODO, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

CROISSANT. *Voyez* DIANE, Io.

CROMMYON, CREMMYON ou CREMYON, contrée voisine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laie qui fut mere du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laie & la tua.

CRONIES, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appeloient *Cronos*, c'est-à-dire, *le Tems*.

CRONIUS, un des Centaures.

CROTOPIADES, Linus, petit-fils de Crotopus.

CROTOPUS, roi d'Argos, & pere de Psamathé.

CRUCHE. *V.* Io.

CTÉATUS, pere d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens, c'est-à-dire, des Eléens, au siége de Troie.

CTONII & mieux *CHTHONII DII*, c'est-à-dire, *dieux terrestres*. On nommoit ainsi toutes les divinités auxquelles on attribuoit quelque puissance sur ce qui concerne la terre dans toute son étendue, jusqu'aux enfers inclusivement. Voyez *CHTHONIA*.

CUBA, divinité tutélaire des dormeurs.

CUCULUS, c'est-à-dire, *Coucou*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce que pour plaire à Junon sa femme, il s'étoit transformé en cet oiseau.

CUMES, ville d'Italie, où il y avoit une fameuse Sibylle, surnommée *Cumæa* ou *Cumana*,

du nom de cette ville. *Voyez* SIBYLLES.

CUNIA ou CUNINA, divinité tutélaire des enfans au berceau.

CUPIDON ou l'AMOUR, étoit fils de Mars & de Vénus. Il préſidoit à la volupté. On le repréſente ſous la figure d'un enfant toujours nud, quelquefois avec un bandeau ſur les yeux, un arc & un carquois rempli de fléches ardentes. Il fut fort aimé de Pſyché, & eut Antéros pour compagnon dans ſon enfance. Les Grecs le nommoient *Eros*. Les Ris, les Jeux, les Plaiſirs & les Attraits étoient repréſentés de même que lui, ſous la figure de petits enfans aîlés.

CURA, c'eſt-à-dire, *inquiétude*, divinité à laquelle la Fable attribue la formation du corps de l'homme, & un empire abſolu ſur lui pendant ſa vie.

CUREOTIS, troiſiéme jour de la fête des Apaturies.

CURETES, Prêtres de Cybèle dans l'île de Crete, infatigables & bruyants danſeurs qu'on confond avec les Corybantes & les Dactyles. *Voyez* DACTYLES.

CURIS. C'eſt le nom que les anciens Sabins donnoient à Junon.

CUSTOS, ſurnom de Jupiter, conſidéré comme conſervateur de l'univers.

CUVE. *Voyez* DANAÏDES.

CYANÉ, nymphe de Sicile, que Pluton changea en fontaine, parce qu'elle vouloit l'empêcher d'enlever Proſerpine.

Il y eut un autre Cyané. *Voyez* CYANIPPE.

CYANÉE, fille du fleuve Méandre, & mere de Caune & de Biblis. Elle fut métamorphoſée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimoit paſſionnément, & qui ſe tua en ſa préſence, ſans lui avoir cauſé la moindre émotion.

CYANIPPE. C'étoit un Syracuſain, qui, ayant mépriſé les fêtes de Bacchus, fut frappé d'une telle

ivresse, qu'il fit violence à Cyané sa fille. Aussi-tôt l'île de Sicile fut désolée par une peste horrible. L'oracle qu'on consulta là-dessus, répondit que cette peste ne finiroit que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîna elle-même son pere à l'autel, & se tua après l'avoir égorgé. *Voyez* ARUNTICES.

CYBEBE. Ce nom pris d'un mot grec qui signifie *rendre furieux*, étoit donné à la Mere des dieux, parce que ses prêtres entroient en fureur en célébrant ses fêtes. Elle est plus connue sous le nom de Cybèle, quoique ce ne soit aussi qu'un surnom pris de *Cybelus*, montagne de Phrygie où elle étoit particulierement révérée.

CYBELE, fille de Cœlus & de Tellus, & femme de Saturne. On l'appelle autrement Ops, Rhée, Vesta, la bonne Déesse, la Mere des Dieux, la grande Mere, &c. Elle avoit été exposée après sa naissance aux bêtes sauvages qui en eurent soin & la nourrirent. On lui donne les mêmes attributs qu'à Tellus; c'est pourquoi on la représente tenant un disque, portant une tour sur sa tête, une clef à la main, avec un vêtement parsemé de fleurs, toujours entourée de bêtes, quelquefois sur un char traîné par quatre lions. Le pin lui est consacré. Ses prêtres appelés Galles, Corybantes, Dactyles, l'honoroient en dansant autour de sa statue avec une certaine cadence, & en faisant des contorsions épouvantables. *Voyez* CYBÈBE, Io.

CYBERNESIES, fêtes instituées par Thésée en l'honneur de son pilote Nausithoüs.

CYCHRÉE, fils de Neptune, que la férocité de ses mœurs fit surnommer *le serpent*. Il fut prêtre de Cérès.

CYCLADES. *Voyez* CICLADES.

CYCLOPES, forgerons de Vulcain. Ils travailloient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna, dans les forges de Lemnos & ailleurs. Une partie étoient enfans de Cœlus & de Tellus, & l'autre de Neptune & d'Amphitrite. Ils n'avoient qu'un œil au

milieu du front. Apollon les tua tous pour avoir forgé la foudre avec laquelle Jupiter foudroya Esculape. *Hom. Ovid.*

CYCNEIA Tempe. Voyez TEMPÉ.

CYCNUS, CIGNE ou CYGNUS, roi des Liguriens. Il pleura tant le malheur de Phaëthon son ami, qui fut métamorphosé en cigne. *Ovid. Mét. l.* 2.

Les poëtes parlent encore de deux autres Cycnus qui furent changés en cignes : l'un fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, & qu'il étrangla : l'autre fils de la nymphe Hirie, qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avoit demandé à un de ses amis.

Un autre Cycnus, fils de Mars, fut tué par Hercule. Mars prit les armes pour venger la mort de son fils, mais lorsqu'il alloit en venir aux mains avec Hercule, Jupiter les sépara d'un coup de foudre.

CYDIPPE. *Voyez* ACONCE.

Il y a eu plusieurs nymphes nommées Cydippes.

CYLLABARE, fils de Sthénélus, qui pendant le siége de Troie, s'empara des États & de la femme de Dioméde.

CYLLARUS, un des Centaures. C'étoit aussi le nom d'un cheval de Pollux.

CYLLEBORUS ou CYLABARUS. C'est le même que Cyllabare.

CYLLÉNE, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron ; &, selon d'autres, d'une princesse du même nom, fille d'Elatus, & petite-fille d'Asanus, roi d'Arcadie. Mercure étant né sur cette montagne, c'est delà qu'il est souvent appelé *Cyllenius*, & qu'Ovide parlant d'une espéce d'épée qui venoit de Mercure, la nomme *Cyllenis harpe.*

CYLLENIUS, surnom de Mercure. *V.* CYLLÉNE.

CYMODOCE ou CYMODOCÉE, nymphe de la mer.

CYMOTHOÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris,

CYNETHEUS, surnom de Jupiter chez les Arcadiens, qui le révéroient sous cette dénomination, comme dieu tutélaire des chasseurs.

CYNIRAS ou CYNIRE. *Voyez* CINYRE.

CYNISCA, fille d'Archidamus, remporta la premiere, le prix de la course des chars, aux jeux olympiques : ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

CYNOCÉPHALE, divinité Egyptienne. C'est la même qu'Anubis. *Plut.* Il y avoit, dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce qu'ils avoient des têtes de chiens. *Pline*, *Aule Gelle*.

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébroit à Argos, & pendant laquelle on tuoit tous les chiens qu'on rencontroit.

CYNOSURA, une des nymphes du mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIA, surnom de Diane, pris du mont *Cynthus*, sur lequel Apollon & Diane nâquirent dans l'île de Délos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. *V.* CYNTHIA.

CYPARISSE, fils de Téléphe, qu'Apollon aima. Il nourrissoit un cerf qu'il tua par mégarde, & en eut tant de regret, qu'il voulut se donner la mort. Apollon touché de pitié, le métamorphosa en cypres.

CYPRÈS. *Voyez* CYPARISSE, FAUNE, SYLVAIN.

CYPRIS ou *CYPRIA*. On appelle ainsi Vénus, à cause de l'île de Cypre, qui lui fut consacrée.

CYPSELIDES, nom patronymique, formé de celui de Cypselus, tyran de Corinthe.

CYPSELUS. *oyez* LABDA.

CYRÉNE, nymphe, fille du fleuve Pénée, qu'Apollon enleva, & qu'il emmena en Afrique, où elle devint mere d'Aristée.

CYRNUS, fils d'Hercule, donna son nom à l'île de Corse.

CYRRHA, ville de la Phocide, au pied du mont Parnasse, où Apollon étoit particuliérement révéé.

CYTA,

CYTA, ville capitale de la Colchide, patrie de Médée, qui pour cela fut surnommée *Cytœis* & *Cytæa Virgo*.

CYTÆIS. *Voyez* CYTA.

CYTHERE, île de la Méditerranée, entre celle de Crète & le Péloponèse. Ce fut auprès de cette île que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythère adoroient cette déesse, & lui avoient consacré un temple superbe sous le nom de Vénus-Uranie. C'est delà qu'elle est surnommée *Cytherea* ou *Cythereis*.

CYTHEREIUS HÉROS, Enée; *Cythereius mensis*, le mois d'Avril, parce qu'il étoit consacré à Vénus, mere d'Enée.

CYTHERIADES ou *CYTHEREIDES*, nom donné aux Muses, à cause du culte qu'on leur rendoit sur le Cytheron, montagne de la Béotie, peu éloignée de Thèbes.

CYTHÉRON, berger de Béotie, qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage pour ramener Junon avec laquelle il étoit en divorce. L'expédient réussit; & Jupiter, pour récompenser ce berger, le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus, à Apollon & aux Muses. Elle est auprès de la ville de Thèbes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de *Cytheronia*, & à Jupiter celui de *Cytheronius*.

CYTORE, ville & montagne de la Paphlagonie, ainsi appelées de Cytorus, fils de Phryxus. Cette contrée étoit couverte de buis, d'où dans les poëtes l'épithete *Cytoriacus* est pour *Buxeus*.

CYZIQUE, roi des Dolions, peuples de la Mysie. Ayant été tué par mégarde par Jason, lorsqu'à la tête des Argonautes, il alloit à la conquête de la Toison d'or, son nom fut donné à la ville des Dolions, qui depuis fut appelée Cyzique, & qui devint une des plus puissantes de la Gréce. *Ovid.*

DAG

DACTYLES, ministres de Cybèle, appelés aussi *Idéens*, parce qu'ils habitoient le mont Ida. Si on les confond avec les Corybantes & les Curetes, c'est parce que ce fut entre les mains d'eux tous ensemble, qu'on mit Jupiter, pour être élevé, & pour empêcher par leurs danses, que les cris de cet enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de Saturne qui l'auroit dévoré.

DACTYLOMANTIE, sorte de divination ou d'enchantement qui se faisoit par le moyen d'une bague. Telle étoit la bague de Gygès.

DADÉS ou DADÉSIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier, & de tous en général. Une des principales cérémonies étoit d'allumer beaucoup de torches.

DADUCUS : c'étoit le nom que les Athéniens donnoient au grand-prêtre d'Hercule. On appeloit aussi Daduques les prêtres qui dans les fêtes de Cérès portoient des torches allumées.

DÆMOGORGON, divinité sous le nom de laquelle les anciens adoroient la nature.

DÆMON. Dans les auteurs profanes, ce mot signifie un Génie bon ou mauvais. Il ne faut pas le confondre avec *Dæmonium*, qu'on n'y voit qu'en bonne part, & signifiant un *être divin, sage & bienfaisant*; & c'est le nom que Socrate donnoit à celui dont il prétendoit ne suivre que les impressions. *Cic. de Divin. liv.* 1.

DAGON : c'étoit la plus célèbre des divinités des Philistins : elle avoit un temple fameux à Azot, & un autre à Gaza. On croit qu'elle étoit adorée dans la Phénicie, sous les différens noms de Der-

cete, d'Atergatis & de Vénus, & que c'eſt auſſi la même qu'Oannès. *Voyez* OANNÈS.

DAMÆUS. Voyez HIPPIUS.

DAMASICTHON, un des fils de Niobé, qui fut tué par Apollon.

DAMASTE : c'eſt le même que Procruſte.

DAMATER. Voyez *DÉMÉTER.*

DAMATRIS, prêtreſſe de Cybèle-Damia.

DAMIA, ſurnom de Cybèle. C'étoit auſſi une divinité particuliere d'Epidaure.

DAN. *Voyez ZEUS.*

DANACÉ, petite piéce de monnoie que Charon exigeoit de ceux qu'il recevoit dans ſa barque.

DANAÉ, fille d'Acriſe, roi d'Argos, & d'Eurydice. Acriſe ayant appris qu'il mourroit de la main de ſon petit-fils, on enferma par ſon ordre Danaé ſa fille unique dans une tour d'airain, pour la ſouſtraire à la connoiſſance des hommes : mais Jupiter deſcendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acriſe ſe voyant trompé, fit expoſer Danaé ſur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épouſa, & éleva Perſée, dont Danaé étoit devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la ſuite. *Voyez* PERSÉE, ACRISE, *Ovid. Métam. Hor.*

DANAEIUS héros. Perſée, fils de Jupiter & de Danaé.

DANAÏDES. C'étoient cinquante ſœurs, filles de Danaüs, qui épouſerent leurs cinquante couſins-germains, enfans d'Egyptus. Danaüs, averti par l'oracle que ſes gendres le détrôneroient, ordonna à ſes filles d'égorger leurs maris la premiere nuit de leurs noces. Hypermneſtre ſauva le ſien appelé Lyncée. Ses ſœurs, en punition de leur cruauté, furent condamnées dans les enfers à jeter éternellement de l'eau dans un tonneau percé. On les appeloit auſſi *Bélides*, du nom de Bel ou Belus leur aïeul.

DANAUS, fils de Bel, frere d'Egyptus, roi d'Argos, & pere des Danaïdes. C'eſt de ſon nom que

les Grecs qui étoient appelés *Pelasgi*, furent aussi nommés *Danai*. *Voyez* DANAÏDES.

DANSES. *Voyez* DACTYLES ou CORYBANTES, BACCHANTES, BAPTES.

DANUBIS, *DANUBIUS* ou *DANUSIS*. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Gétes, les Daces, Thraces, &c.

DAPALIS. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des grands festins qu'on faisoit en son honneur.

DAPHNÆUS, surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Daphnæa* ou *Daphnia*. *Voyez* DAPHNÉ.

DAPHNÉ, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuyoit les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, & il s'en fit une couronne qu'il porta toujours depuis.

Il y eut une autre Daphné, nommée aussi Arténis, fille de Tyrésias, qui rendoit à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'Homère en a inséré plusieurs dans ses poëmes.

DAPHNÉPHAGES, c'est-à-dire, *mangeurs de laurier*. On donnoit ce nom à des devins qui, avant que de rendre leurs réponses, mangeoient des feuilles de laurier, parce que cet arbrisseau étant consacré à Apollon, ils vouloient par-là faire croire qu'ils étoient inspirés.

DAPHNÉPHORIES, fêtes que les Béotiens célébroient de neuf ans en neuf ans en l'honneur d'Apollon. *Voyez* DAPHNÉ.

DAPHNIS, jeune berger de Sicile, & fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel, que celui des deux qui violeroit le premier la foi conjugale, deviendroit aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, & s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur le champ.

DARD. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CÉPHALE,

ADRASTE, PHILOCTÉTE, ACHILLE, ACTÉON, ORION.

DARDANIDES, nom patronymique des Troyens, pris de Dardanus, fondateur de leur ville.

DARDANIS. Troie fut d'abord appelée ainsi de Dardanus son fondateur & le premier roi de cette contrée, qui fut aussi nommée Dardanie.

DARDANUS, fils de Jupiter & d'Electre fille d'Atlas. Ayant tué son frere Jasius, il fut obligé de fuir de l'île de Crète; d'autres disent d'Italie, & vint en Asie, où il bâtit une ville qu'il appela de son nom, Dardanie, & qui depuis fut nommée Troie.

DAULIAS, surnom de Philomele, parce que ce fut, selon la fable, à Daulie, ville de la Phocide, qu'elle fut changée en oiseau.

DAULIS, fête que les Argiens célébroient en mémoire du combat singulier de Prœtus contre Acrise. *Voyez* PRŒTUS.

Daulis fut aussi le nom d'une nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie dans la Phocide.

DAUNIA dea. C'est Juturne, sœur de Turnus, & fille de Daunus.

DAUNIUS héros, Turnus, fils de Daunus.

DAUNUS, fils de Pilumnus & de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui, qui épousa Venilie, de laquelle il eut Turnus.

DAUPHIN: c'est le nom d'une constellation en laquelle fut changé celui qui sauva Arion. *Voyez* ARION, AMPHITRITE, TÉTHYS.

DÉDALE, Athénien, ouvrier si ingénieux & si adroit, qu'il faisoit des statues qui avoient des ressorts, par le moyen desquels elles marchoient comme si elles eussent été vivantes, & ne s'arrêtoient que quand on en avoit lié un certain ressort. Il fit mourir un de ses neveux aussi habile que lui, de crainte qu'il ne le surpassât ensuite, & il se refugia en Crète, où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appela Dédale de son nom, & dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare son fils,

parce qu'ils favorisoient Pasiphaé dans ses débauches. Etant dans ce labyrinthe, ils s'attacherent des aîles avec de la cire pour se sauver, & Dédale recommanda bien à son fils de ne voler ni trop haut, ni trop bas ; mais dès qu'ils furent dans l'air, ce jeune homme ne se souvint plus des leçons de son pere, & vola si haut que le soleil fondit la cire de ses aîles. Il tomba dans cet endroit de la mer, qu'on appela depuis mer Icarienne. Dédale se sauva en Sicile, où Cocalus le fit suffoquer dans une étuve, parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre, s'il ne lui rendoit ce fugitif mort ou vif. *Ovid.* Les poëtes ont fait du nom de Dédale, l'adjectif *dædalus*, *a*, *um*, pour signifier la même chose qu'*ingeniosus*, à moins qu'on n'aime mieux croire avec de bons critiques, que *dædalus*, mot grec signifie naturellement *ingeniosus*, indépendamment du nom de Dédale, qui ne leur paroît être qu'un surnom donné à cet Athénien.

DÉDALIES, fêtes Greques qui se célébroient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. *V.* CYTHÉRON. Ceux de Platée célébroient ces mêmes fêtes d'une manière plus particuliere en mémoire de leur retour d'exil, & de leur réconciliation avec les autres Grecs.

DÉDALION, frere de Ceyx. Il fut si touché de la mort de Chioné sa fille, qu'il se précipita du sommet du mont Parnasse en bas : mais Apollon le changea en faucon.

DÉESSES, divinités féminines. *Voyez* DIEUX.

DÉESSES MERES. *Voyez* MATERES.

DÉJANIRE, fille d'Œnée, & femme d'Hercule, qui pour l'obtenir, combattit contre le fleuve Achéloüs. Ce héros emmena sa nouvelle épouse ; & lorsqu'il fallut passer le fleuve Evéne, le centaure Nessus s'offrit de la porter sur son dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien, & le centaure alloit s'enfuir avec Déjanire, lorsqu'Hercule s'apperçut de son dessein, & lui décocha une fléche qui l'arrêta sur le champ. Nessus se sentant mourir, donna sa chemise teinte

de son sang à Déjanire, l'assurant qu'elle rappeleroit son mari dès qu'il voudroit s'éloigner d'elle pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchoit Iole, lui envoya la chemise du centaure; mais il ne l'eut pas plutôt mise, qu'il se sentit entouré d'un feu dévorant, & se jeta dans celui d'un sacrifice, malgré Lycas & Philoctéte ses compagnons, qui ne purent l'en empêcher. Déjanire se tua de désespoir. *Ovid. Mét. l. 9. Hygin.*

DÉIDAMIE, fille de Lycoméde, roi de Scyros, de laquelle Achille eut Pyrrhus lorsqu'il étoit caché dans la cour de ce prince.

Il y eut une autre Déidamie, fille de Pyrrhus.

DEICOONTES ou DEILŒCHUS, fils d'Hercule & de Mégare.

DÉILÉON, compagnon d'Hercule.

DEILOCHUS, fils d'Hercule & de Mégare.

DEIONE, une des femmes d'Apollon, qui eut d'elle Miletus.

DEIONÉE. *Voyez* IXION.

DEIOPÉE, l'une des plus belles nymphes de la suite de Junon, qui la promit à Eole, à condition qu'il feroit périr la flote d'Enée.

DEIPHILE. *Voyez* DEIPHYLE.

DEIPHOBE, fils de Priam. Il épousa Héléne après la mort de Pâris; mais après la prise de Troie, Héléne le livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui.

DEIPHOBÉ: c'est le nom d'une Sibylle. Elle étoit fille de Glaucus & prêtresse de Diane. Ce fut cette Sibylle qui guida Enée dans sa descente aux enfers.

DEIPHON, fils de Triptolème & de Méganire; on, selon d'autres, fils d'Hippothoon. Cérès l'aima tellement, que pour le rendre immortel, & afin de le purifier de toute mortalité, elle le faisoit passer dans des flammes. Mais Méganire, mere de ce prince, alarmée d'un tel spectacle, troubla par ses cris les mysteres de cette déesse, qui monta aussi-tôt sur

son char traîné par des dragons, & laissa brûler Deiphon. Ovide conte autrement cette fable. *Voyez* TRIPTOLÉME.

DEIPHYLE, fille d'Adraste, femme de Tydée & mere de Dioméde.

DEIPHYLUS, fils de Sthénélus, & ami de Capanée qu'il suivit au siége de Thèbes.

DEIPYRUS, un des capitaines Grecs au siége de Troie.

DELIAS & DELIASTES. *Voyez* DÉLIES.

DELIE, surnom de Diane, pris de l'île de Délos, où elle nâquit.

DÉLIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Délus* ou *Délius*, de l'île de Délos où il nâquit. Pendant ces fêtes, les Athéniens envoyoient une députation à Délos, pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipoit pour cela un vaisseau auquel on donnoit le nom de *Delias* ou de *Theoris*; celui de *Deliastes* ou de *Theores*, à ceux qui le montoient, & celui d'*Architheore* au chef de la députation.

DELIUS. *Voyez* DÉLIES.

DELLI, petits marais auprès desquels Thalie accoucha des freres Paliques. *Voyez* PALIQUES.

DÉLOS, île de la mer Egée, l'une des Cyclades. Cette île erroit au gré des flots, avant que Latone y mit au monde Apollon & Diane. Ce dieu y rendoit ses oracles. Les habitans prétendoient qu'il passoit six mois de l'année à Patare; & lorsqu'ils croyoient qu'il revenoit, ils célebroient des fêtes magnifiques en son honneur.

DELPHES, ville de la Phocide auprès du mont Parnasse, renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passoit chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter, pour le marquer, fit voler en même temps de l'Orient & de l'Occident deux aigles qui se rencontrerent à Delphes. *Voyez* DELPHUS.

DELPHICOLA, surnom d'Apollon, pris de son temple de Delphes.

DELPHINIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

DELPHINIUS, surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Delphinia*.

DELPHIS, une pythonisse; une prêtresse du temple de Delphes.

DELPHUS, fils d'Apollon & de Thya. Il habitoit les environs du mont Parnasse, & bâtit la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

DELUENTINUS, dieu qu'on invoquoit dans les temps de guerre, pour être préservé des ravages de la part des ennemis.

DÉLUGE. *Voyez* DEUCALION, OGYGÉS.

DELUS. *Voyez* DÉLIES.

DEMÉNETE ou DEMARQUE, habitant de *Parrhasia*, ville d'Arcadie, fut changé en loup, pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter-*Lycæus*. Les Grecs disoient que dix ans après, il recouvra sa premiere forme, & qu'il fut vainqueur aux jeux Olympiques. Il y en a qui racontent cette fable de Lycaon.

DEMETER, *DAMATER* ou *DEMETRA*, noms que les Grecs donnoient à Cérès.

DEMI-DÉESSES ou EMITHÉES, femmes illustres auxquelles on rendoit après leur mort des honneurs divins.

DEMI-DIEUX. *Voyez* DIEUX.

DEMOCOON, un des fils de Priam, qui fut tué par Ulysse.

Il y en eut un autre qui fut tué par Hercule, avec sa mere Mégare & ses freres.

DEMODICE, femme de Créthée. *V.* CRÉTHÉE, PHRYXUS.

DEMODOCUS, célèbre musicien de la cour d'Alcinoüs. *Hom. Odyss.* 8.

DEMOGORGON. *Voyez* DÆMOGORGON.

DÉMONS ou GÉNIES. Les païens en reconnoissoient de bons & de mauvais. *Voyez* DÆMON.

DEMOPHILE ou HIEROPHILE. On croit que c'est un des noms de la Sibylle de Cumes.

DÉMOPHOON, fils de Thésée & de Phédre:

Après l'expédition de Troie où il s'étoit trouvé, ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Thrace, il y épousa Phyllis, fille de Lycurgue, roi de cette contrée. *Voyez* PHYLLIS. *Ovid. Her.*

DEN. Voyez *ZEUS.*

DENDRITIS *Voyez* HÉLÉNE.

DENDROLIBANUS, c'est-à-dire, *arbre du Liban.* On en faisoit des couronnes pour les dieux, & on croyoit qu'il n'y avoit point de sacrifice qui pût leur être plus agréable que ce présent. *Voyez LIBANUS.*

DENDROPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arbre*, surnom donné à Sylvain, parce qu'on croyoit qu'il portoit toujours un jeune arbre, & sur-tout un cyprès. On appeloit aussi Dendrophores, ceux qui dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybèle, portoient en leur honneur des arbres sur leurs épaules : c'est ce qu'on appeloit Dendrophorie.

DENT. *Voyez* SOMMEIL, CADMUS.

DEO ou DIO, nom que les Grecs, & sur-tout les poëtes donnent à Cérès.

DEOÏS, c'est-à dire, *fille de Cérès*, surnom de Proserpine. *Voyez* DEO.

DERADIOTES ou *DIRADIOTES*, surnom d'Apollon.

DERCÉ, fille de Vénus, qu'on croît être la même que Dercete.

DERCETE, *DERCETIS* ou *DERCETO*, divinité des Syriens, la même qu'Atergatis. On la représentoit moitié femme & moitié poisson. Elle avoit un temple magnifique auprès d'Ascalon.

DERRHIATIS, surnom de Diane.

DÉS à jouer. *Voyez* PALAMÉDE.

DESPŒNA, c'est-à-dire, *Maitresse*, surnom de Proserpine.

DESTIN, DESTINÉE. Divinité allégorique qu'on fait naître du Chaos. On le représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, & dans ses mains l'urne

dans laquelle est le sort des hommes. On croyoit ses arrêts irrévocables, & son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étoient subordonnés. On admettoit plusieurs Destins.

DEUCALION, roi de Thessalie, fils de Prométhée, & mari de Pyrrha. Les dieux firent périr tous les hommes de son temps par un déluge universel, parce qu'ils étoient tous méchans. Deucalion & Pyrrha en furent préservés, à cause de leur équité. Après le déluge, ils consulterent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jeter les os de leur mere, c'est à-dire, des pierres derriere eux par-dessus leur tête; & ces pierres, en sortant de leurs mains, se métamorphosoient, celles de Deucalion en hommes, & celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv. 1 des Métam.*

Il y eut plusieurs autres Deucalions; un, fils de Minos; un autre, fils d'Abas, &c.

DEVERRA ou *DEVERRONA*, déesse du balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honoroit sur-tout quand on se servoit de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, & quand, après la naissance d'un enfant, on balayoit la maison pour empêcher, à ce qu'on croyoit, par-là, le dieu Sylvain d'y entrer, de crainte qu'il ne tourmentât la mere de l'enfant qui venoit de naître.

DEVINS. Il y en avoit de bien des sortes. *Voyez* ARUSPICES, AUGURE, &c.

DEVOUEMENT: c'étoit un acte de religion par lequel quelqu'un se dévouoit à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, &c.

DIA, déesse qu'on croit être la même qu'Hébé.

DIACTOROS, c'est à-dire, *Messager*, surnom de Mercure.

DIALIS FLAMEN, c'est-à-dire, *prêtre de Jupiter*. Ses prérogatives étoient très-grandes. Il avoit la chaise curule, & il étoit ordinairement précédé d'un licteur. C'étoit toujours de sa maison qu'on apportoit le feu pour les sacrifices. Il ne devoit jamais faire aucun serment. Il ne montoit jamais à cheval,

& toute sa maniere de vivre devoit représenter la simplicité des premiers temps. Il avoit droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étoient liés, & d'empêcher qu'on ne battît de verges ceux qu'on conduisoit à ce supplice, lorsqu'il se trouvoit sur leur passage, &c. *A Gell. liv.* 10. *c.* 15. *V.* FLAMINES.

DIAMANT. *Voyez* RICHESSE, PHAETON.

DIAMASTIGOSE, fête qu'on célébroit à Lacédémone en l'honneur de Diane, surnommée *Orthias*. La principale cérémonie de cette fête étoit de mettre de jeunes enfans sur l'autel de la déesse, & de les battre si rudement de verges, que souvent ils y laissoient la vie.

DIANE, déesse de la chasse, fille de Jupiter & de Latone, & sœur d'Apollon. On l'appeloit Hecate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, & Diane sur la terre. Elle avoit encore d'autres noms, suivant les lieux où on l'honoroit particuliérement. On la regardoit comme la déesse de la chasteté. Elle avoit tant de pudeur, qu'elle métamorphosa Actéon en cerf, pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avoit à sa suite une troupe de nymphes, & n'en souffroit point qui ne fussent aussi chastes qu'elle; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'étoit laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion, & qu'elle quittoit souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoi qu'il en soit, si elle n'étoit pas plus sage que les autres déesses, elle faisoit du moins semblant de l'être. Elle étoit presque toujours à la chasse, & n'habitoit que les bois, suivie d'une meute de chiens. Les Satyres, les Dryades, &c. célébroient des fêtes en son honneur. On la représentoit quelquefois sur un char traîné par des biches, armée d'un arc & d'un carquois rempli de fléches, & ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avoit à Ephèse le temple le plus superbe qui fût dans le monde. La biche lui étoit consacrée. *Hyg. Nat. Comes. Ovid. Voyez* HECATE.

DIANIA turba; la troupe de Diane, c'est-à-

dire, les chiens, comme étant sous la protection de Diane, déesse de la chasse.

DIASIES, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Melichius*, c'est-à-dire *Propice*. Elles étoient accompagnées d'une grande foire, où l'on trouvoit toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguoient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisoient, & plus encore par la joie & la délicatesse des festins qu'ils s'y donnoient les uns aux autres.

DICÉ, fille de Jupiter; déesse qu'on croyoit présider aux jugemens.

DICTÆA corona; la constellation d'Ariadne que Thésée avoit emmenée de l'île de Crète, où est le mont *Dicté*.

DICTÆÆ nymphæ, nymphes de l'île de Crète, ainsi nommées de Dicté, montagne de cette île.

DICTÆUS, surnom de Jupiter, pris de Dicté, montagne de Crète, sur laquelle on prétendoit qu'il avoit été élevé.

DICTYNNE, nymphe de l'île de Crète, à laquelle on attribue l'invention des filets de chasseurs. On croit que c'est la même que Britomarte. *Dictynna* est aussi un surnom de Diane.

DICTYS, un des Centaures, qui fut tué par Pyrithous.

DIDON ou ELISE, fille de Bélus, roi de Tyr. Pour éviter la fureur de Pygmalion son frere qui avoit tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Iarbas, roi des Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aima mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyoit encore devoir à son premier mari. Elle fut depuis révérée à Carthage comme une déesse. L'Episode de Didon, dans l'Enéide, est un morceau de pure invention. Enée vivoit plus de trois cents ans avant la fondation de Carthage, de sorte que Virgile n'a feint la passion de Didon pour le prince Troyen,

que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-temps divisé Rome & Carthage. *Joſ. App. Juſt. Macrob.*, &c.

DIDYMA, c'eſt-à-dire, *Jumelle*, ſurnom de Diane, parce qu'elle nâquit en même-temps que ſon frere Apollon.

DIDYMÆUS, ſurnom d'Apollon, ſous lequel on l'adoroit comme l'auteur de la lumiere du jour & de celle de la lune, & comme étant né en même-temps que Diane. V. *DIDYMÆUS*.

DIDYMÉON, quartier de la ville de Milet, où Apollon avoit un temple & un oracle : c'étoit auſſi le nom du temple. V. *DIDYMÆUS*.

DIESPITER ou *DIJOVIS*, c'eſt-à-dire, *Pere du jour*, ſurnom de Jupiter. On le donne auſſi à Pluton.

DIEUX, DÉESSES, GÉNIES, &c. objets du culte religieux des païens. L'impreſſion de la divinité eſt ſi naturelle aux hommes, & ſi profondément gravée dans leurs cœurs, qu'ils n'ont perdu la connoiſſance du ſeul & vrai dieu qu'il faut adorer, qu'en lui en ſubſtituant d'autres, tels qu'ils ſe les forgerent, ou d'après ce qui leur étoit reſté d'idée de la vérité dont on retrouve des traces précieuſes, juſque dans le chaos de leurs ſuperſtitions, ou d'après leurs paſſions dont ils ſe firent autant de divinités. Comme chacun pouvoit impunément en imaginer à ſon gré, leur nombre étoit prodigieux. On en a compté juſqu'à trente mille. Jupiter étoit regardé comme le plus puiſſant de tous; de maniere cependant que ſon pouvoir étoit ſubordonné à celui du Deſtin. Les autres dieux, las de ſa domination, s'étant révoltés, il les défit, & les contraignit de ſe ſauver en Egypte, où, pour éviter ſa colere, ils prirent diverſes formes, comme de chats, de rats, d'éléphans, &c. animaux que les Egyptiens adorerent depuis. Jupiter, ſous la forme d'un bélier, les pourſuivit, juſqu'à ce qu'ils ſe rendirent. Les païens reconnoiſſoient pluſieurs ſortes de dieux; ſavoir, des céleſtes, des terreſtres, des aquatiques & des in-

fernaux. Il y en avoit douze principaux qu'ils appeloient les grands dieux, comme Saturne, Cybèle, Cérès, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Neptune & Pluton. Les autres étoient appelés petits dieux, comme Momus, Mars, Pallas, Thémis, Eole, &c & d'autres enfin qu'on appeloit demi-dieux. Ceux-ci étoient des héros nés d'un dieu & d'une mortelle, ou c'étoient des mortels, qui par leurs belles actions avoient mérité après leur mort, d'être admis parmi les dieux : tels étoient Hercule, Théfée, Minos & tant d'autres, jusqu'à des empereurs Romains. Il eſt bon d'obſerver que, quoique les anciens auteurs employent quelquefois indifféremment les mots *Dii* & *Divi* pour toutes ſortes de dieux ; cependant *Dii* dans ſon ſens propre, ne convient qu'aux dieux du premier ordre, aux grands dieux ; & *Divi* qu'aux autres dieux, ſur-tout à ceux qui n'étoient reconnus pour dieux que par l'apothéoſe.

Parmi les plus anciens objets du culte idolâtre, on peut compter le Soleil, la Lune & les autres corps céleſtes ; enſuite la Terre, l'Air, le Feu & l'Eau. On y ajouta bientôt les Vents, le Tonnere, les Comètes, &c. On ne s'en tint pas là, on adora les poiſſons, les ſerpens, les oiſeaux, & parmi les quadrupédes, le bœuf, le chien, le chat, le ſinge, le bouc, &c. enfin l'extravagance alla juſqu'à adorer les arbres, les plantes, les métaux & les pierres.

DIJOVIS. Voyez *DIESPITER.*

DIIPOLIES, très-anciennes fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de Jupiter-*Polieus*, c'eſt-à-dire, *Protecteur de la ville.*

DIMORPHOS. Voyez *BIFORMIS.*

DINDYME. C'eſt le nom de pluſieurs montagnes dans la Troade, dans la Phrygie & dans la Theſſalie. C'eſt de celle de Phrygie que Cybèle eſt ſurnommée *DINDYMÉNE* & *DINDYME.*

DINDYMÉNE. *Voyez* DINDYME.

DIO ou plutôt DEO. *Voyez* DEO.

DIOCLÉS, héros révéré chez les Mégariens, qui célébroient en son honneur des jeux nommés de son nom *Dioclées*.

DIOMÉDA, fille de Phorbas, qu'Achille substitua à la place de Briséïs, lorsqu'Agamemnon lui eut enlevé celle-ci. *Hom.*

DIOMÉDE, roi d'Etolie, fils de Tydée, & le plus vaillant des Grecs après Achille & après Ajax. Il se distingua beaucoup au siége de Troie, où il blessa Mars & Vénus, & fut un de ceux qui enleverent le Palladium. Après la ruine de Troie, il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialé, que pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Etolie dont il étoit roi, & vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée; & que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons. *Hom. Ovid.*

Il y eut un autre Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua & assomma ses chevaux.

DIONÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Vénus qui fut surnommée Dionée du nom de sa mere. Jules-César fut ainsi surnommé *Dionæus*, comme descendant de Vénus.

DIONÉE. *Voyez* DIONÉ.

DIONYSIES ou BACCHANALES, fêtes célèbres en l'honneur de Bacchus.

DIONYSIUS, & mieux DIONYSUS, nom de Bacchus, appelé ainsi de la ville de Nysa, où il avoit un temple superbe, & où il avoit été élevé.

DIOPETES. On donnoit ce nom à des statues de Jupiter, de Diane & d'autres divinités qu'on croyoit être descendues du ciel.

DIOSCURES. Les anciens entendoient ordinairement Castor & Pollux sous ce nom. Ils étoient particuliérement révérés sous cette dénomination comme les divinités tutélaires de la navigation.

On comprenoit encore sous ce nom plusieurs dieux subalternes, enfans de Jupiter.

DIOSPOLIS, c'est le nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie & dans la Lydie. Il signifie *ville de Jupiter*, parce qu'il y étoit particuliérement révéré.

DIPHTHERA. On donnoit ce nom à la peau de la chévre Amalthée, sur laquelle on croyoit que Jupiter avoit écrit toutes les destinées humaines.

DIPHUES. Voyez *BIFORMIS*, CÉCROPS.

DIRCÉ, reine de Thèbes. Lycus, pour l'épouser, avoit répudié Antiope, dont les enfans attacherent Dircé à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mere de cet affront.

Il y eut un autre Dircé, qui, ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. *V.* CASSIOPE.

DIRCÆUS, surnom d'Amphion, pris de Dircé, fontaine de la Béotie. Delà aussi Pindare est appelé *Dircæus cycnus*.

DIRÉES, filles de l'Achéron & de la Nuit, en latin *Diræ*. Elles étoient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevoient ses ordres pour aller troubler le repos des méchans, & exciter des remords dans leurs ames. On les nommoit Dirées dans le ciel; Furies ou Eumenides sur la terre; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. Eneïd. liv.* 12. *Serv. Voyez* EUMENIDES, FURIES.

DIRPHYA, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Dirphys dans l'île d'Eubée.

DIS, dieu des enfers. C'est le même que Pluton. Quelquefois aussi c'étoit Jupiter. *Voyez ZEUS*.

DISCORDE ou ERIS, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux noces de Thétis & de Pélée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger, en

jetant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avoit écrit ces mots : *A la plus belle.* Junon, Pallas & Vénus disputerent cette pomme, jusqu'à ce que Pâris, par l'ordre de Jupiter, termina la querelle en faveur de Vénus ; ce qui causa une infinité de malheurs. On représente la Discorde coiffée de serpens, tenant une torche ardente d'une main, une couleuvre & un poignard de l'autre, ayant le teint livide, les yeux égarés, la bouche écumante, & les mains ensanglantées.

DISQUE. C'étoit une espece de gros palet de figure ronde. *Voyez* HYACINTHE, ACRISE. Le Disque représente aussi la terre par sa rondeur. *V.* CYBÈLE ou VESTA.

DITHYRAMBUS, surnom de Bacchus. On appeloit aussi Dithyrambe une sorte d'hymne composée en son honneur.

DIVALES, fêtes en l'honneur d'Angerone.

DIVIANA *pour* DIANA ; Diane.

DIVINATION, l'art de prédire l'avenir. Il faisoit partie de la religion des païens. *Voyez* AUGURE, ARUSPICES, &c.

DIVIPOTES, Dieux que les Samothraces nommoient *Théédynates*, c'est-à-dire, *divinités puissantes.* Il y en avoit deux ; le Ciel & la Terre, ou l'ame & le corps, ou l'humide & le froid : peut-être aussi ces *Divipotes* étoient ils les mêmes que les dieux Cabires. *Voyez* CABIRES.

DIUS FIDIUS ou *MEDI-EDI*, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome. Ce *Dius* ou *Deus Fidius*, & quelquefois simplement *Fidius*, étoit regardé comme le dieu de la bonne foi, d'où étoit venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment étoit *Medius-Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Mehercules.* On le croyoit fils de Jupiter, & quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. *Voyez* MEHERCULES.

DODONE, ville d'Epire, auprès de laquelle il y avoit une forêt consacrée à Jupiter, & dont les chê-

nes rendoient des oracles. Il y avoit au milieu de cette fôret un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

DODONIDES, nymphes, & nourrices de Bacchus : ce ſont les mêmes que les Atlantides

DOLICHÆUS, ſurnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Dolichène, ville de la Comagène.

DOLON, Troyen extrêmement léger à la courſe, qui, dans l'eſpérance d'avoir les chevaux d'Achille pour récompenſe, étant allé comme eſpion au camp des Grecs, fut pris & tué par Diomède & par Ulyſſe.

DOLOPES, peuples de Theſſalie, commandés au ſiége de Troie par Pyrrhus.

DOMIDUCA & *DOMIDCUUS*; divinités qu'on invoquoit quand on conduiſoit la nouvelle mariée dans la maiſon de ſon mari. C'eſt pour la même raiſon que Junon eſt ſurnommée *Domiduca*.

DOMITIUS, dieu que les païens invoquoient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prît ſoin de ſa maiſon.

DORIDE, contrée de la Gréce, ainſi appelée de Dorus, fils de Neptune & d'Alope; on dit auſſi de Hellèn & de la Nymphe Optix. Les Doriens étoient grands parleurs, peu ſinceres & peu modeſtes, d'où ſont venus bien des proverbes faits à leur ſujet. Les poëtes déſignent quelquefois tous les Grecs, par ceux de la Doride, comme quand Virgile dit *Dorica caſtra*.

DORIS, fille de l'Océan & de Téthys. Elle épouſa ſon frere Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appelées les Néréïdes. Le nom de Doris, comme une des divinités de la mer, eſt quelquefois mis par les poëtes pour la mer même. Virgile a dit *Doris amara*. *Ecl.* 10.

DORUS, fils de Neptune. *Voyez* DORIDE.

DORYCLUS, fils naturel de Priam, tué par Ajax au ſiége de Troie.

Il y en a eu un autre, fils de Phinée, roi de Thrace.

DORYLAS, un de ceux qui oserent attaquer Persée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Persée.

Un des Centaures se nommoit Dorylas.

DORO, nymphe de la mer, fille de Nérée & de Doris.

DOULEUR. Les anciens en avoient fait une divinité. Hygin la fait naître de l'Air & de la Terre.

DRACONIGENA URBS; la ville née des dents d'un dragon: c'est Thèbes. *Voyez* CADMUS.

DRAGON. *V.* CADMUS, ANDROMÉDE, CÉRÈS, MÉDÉE, DÉIPHON, HESPÉRIDES.

DRANCÈS, un des grands de la cour du roi Latinus, hardi discoureur, mais très-lâche quand il falloit payer de sa personne. Il étoit ennemi particulier de Turnus. *Virg.*

DRIMAQUE, brigand, qui, à la tête d'une troupe d'esclaves fugitifs, ravageoit l'île de Chio. Les habitans de cette île ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune homme de sa suite de le tuer, & d'aller recevoir la somme promise. Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avoient en grande vénération.

DRUIDES, ministres du culte idolâtre chez les Gaulois. Leur nom est pris d'un mot grec qui signifie *chêne*, parce qu'ils demeuroient & faisoient leurs sacrifices dans les forêts.

DRYADES, nymphes qui présidoient aux bois & aux forêts, où elles se tenoient nuit & jour. *Voyez* QUERQUÉTULANES.

DRYANTIADES, Lycurgue, roi de Thrace, fils de Dryas.

DRYAS, fille de Faune, qu'on révéroit comme la déesse de la pudeur & de la modestie. Il n'étoit pas permis aux hommes de se trouver aux sacrifices qu'on lui offroit.

Dryas étoit aussi le nom d'un des princes qui

donnerent du secours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

DRYOPE, nymphe d'Arcadie, aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras, elle arracha une tige de lotos pour l'amuser. Bacchus, à qui cette plante étoit consacrée, en fut si irrité, qu'il la métamorphosa en arbre : elle n'eut que le temps d'appeler sa sœur pour prendre l'enfant, qui auroit été enfermé avec elle dans l'écorce.

Les Dryopes étoient un peuple au voisinage du mont Parnasse.

DUELLONE, la même que Bellone.

DULICHIUM, île dépendante d'Ithaque, d'où Ulysse est surnommé *Dulichius*.

DUSIENS, Génies craints & révérés par les Gaulois.

DYASAR. *Voyez* DYSARÉS.

DYMAS, pere d'Hécube, & roi de Thrace.

DYMANTIS, Hécube, fille de Dymas, selon Homere, & femme de Priam.

DYMOM, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* ANACHIS.

DYNDIMENE. *Voyez* DINDYME.

DYSARÉS ou DYASAR, dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

E A

EA, nymphe qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Ils la changerent en île.

EA, & mieux ÆA, étoit aussi le nom de la capitale de la Colchide, & celui de l'île de Circé, vers le détroit de Sicile. Cette île se trouve aussi

sous le nom d'*Ææa* ou *Ææe*, d'où Circé est surnommée elle-même *Ææa*. *Voyez* CYTA.

EACÉES, Jeux solemnels en l'honneur d'Eaque.

EACUS. *Voyez* EAQUE.

EANUS *pour* JANUS. Les anciens mettoient souvent l'E pour l'I.

EAQUE, fils de Jupiter & d'Egine. Il étoit roi de l'île d'Œnopie, appelée aussi Œnone, qu'il nomma Egine, du nom de sa mere. La peste ayant dépeuplé ses États, il obtint de son pere, que les fourmis fussent changées en hommes, & les appela Myrmidons. Il régna avec tant de justice, que Pluton l'associa à Minos & à Rhadamanthe pour juger les ames dans les enfers. *Voyez* MYRMEX.

EAU. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément. Les Perses lui offroient des sacrifices avec de grandes cérémonies.

EAU LUSTRALE. C'est ainsi que les païens appeloient l'eau dans laquelle ils avoient éteint un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice. Ils lui attribuoient de grandes vertus.

ECASTOR & MECASTOR, formules de serment, par lesquels on juroit par Castor, dans le même sens qu'on disoit *Mehercules*, quand on juroit par Hercule. C'est aussi dans ce sens, selon les plus savans Grammairiens, qu'il faut entendre *Edepol*, qu'il faut écrire ainsi, & non par un Æ, quand on juroit par *Pollux;* car ils prétendent qu'E est pour *me*, que *de* n'a été ajouté que pour adoucir la prononciation; & que c'est mal entendre *Edepol*, de dire que c'étoit un serment *par le temple de Pollux*. *Vossius*, *Meursius*, &c. *Voyez* MEHERCULES.

ECDUSIES, fêtes qu'on célébroit à Phestе, ville de Crète, en l'honneur de Latone, parce qu'elle avoit changé une jeune fille en garçon. *Ant. Liberalis.*

ECHECS. *Voyez* PALAMÉDE.

ECHÉMON, fils de Priam, qui fut tué par Diomède.

ECHIDNA, monstre, moitié femme & moitié serpent, qui fut mere du chien Cerbère, de l'hydre de Lerne, de la Chimere, du lion de Némée, &c. *Echidna* est un mot grec qui signifie *vipere, hydre*.

ECHIDNÉ, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, & de qui il eut plusieurs enfans.

ECHINADES. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en îles pour n'avoir pas appelé Achéloüs à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avoient prié tous les dieux des bois & des fleuves.

ECHION, roi de Thèbes. Ses deux filles se laisserent immoler pour appaiser les dieux qui affligeoient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrerent la mort généreuse de ces princesses.

Il y a eu un autre Echion, pere de Penthée, qui fut un de ceux qui nâquirent des dents du dragon, & qui aiderent Cadmus à bâtir Thèbes : & c'est de son nom que les Thébains ont été appelés Echionides.

Il y en a eu encore un autre qui étoit le hérault des Argonautes.

ECHIONIDES ou *ECHIONIUS*, Penthée, fils d'Echion. C'est aussi pour la ville de Thèbes & pour les Thébains. *Voyez* ECHION.

ECHMAGORAS, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mere Phillone, par l'ordre d'Alcimédon son aïeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un & l'autre.

ECHO, fille de l'Air & de la Terre. Cette nymphe habitoit les bords du fleuve Céphisse. Junon la condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, & qu'elle l'avoit amusée par des

discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, & s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes & dans les forêts, où elle sécha de douleur, & fut métamorphosée en rocher.

ECLIPSES. Les païens les regardoient comme des présages funestes.

ECREVISSE. *Voyez* CANCER.

EDEPOL. *Voyez* ECASTOR.

EDIPE. *Voyez* ŒDIPE.

EDONÉ. C'est la même qu'Aédon. *Voyez* AÉDON.

EDONIDES. Les Bacchantes étoient ainsi surnommées d'Edon, montagne de la Thrace, où elles célébroient les Orgies. *Edonis*, au singulier *Bacchante*.

EDONIUS, surnom de Bacchus. *Voyez* EDONIDES.

EDUCA, *EDULIA*, *EDULICA* ou *EDUSA*, divinité qui présidoit à ce qu'on donnoit à manger aux enfans, comme *Potina* ou *Potica*, à ce qu'on leur donnoit à boire.

EETA ou EETÈS, fils du Soleil & de Persa : il étoit roi de la Colchide, & pere de Médée. *Voyez* MÉDÉE.

EETIAS, & mieux *ÆETIAS* ou *ÆETIS*, Médée, fille d'Eétès.

EÉTION, pere d'Andromaque, & roi de Thèbes, ville de Cilicie.

EGA, & mieux *ÆGA*, nymphe, nourrice de Jupiter, la même qu'*Aix*.

EGÉE, roi de l'Attique, & mari d'Ethra, dont il eut Thésée, qui fut envoyé en Crète pour être la proie du Minotaure. Il avoit ordonné aux matelots, que, quand ils reviendroient, ils déployassent des voiles blanches, si Thésée sortoit du labyrinthe. Mais comme ils étoient transportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublierent d'exécuter les ordres d'Egée,

d'Egée qui, pénétré de douleur, & croyant son fils mort, se précipita dans la mer, qu'on appela depuis Egée. *Voyez* AIX.

EGÉON ou BRIARÉE, dieu marin, fils de Titan & de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire, qui avoit cent bras & cinquante têtes. Junon, Pallas & Neptune, ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétis gagna Egéon en faveur de Jupiter, qui, pour ce service, lui rendit son amitié, & lui pardonna ce qu'il avoit fait auparavant avec les géans.

EGERIE, nymphe d'une beauté singuliere que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoroient comme une divinité, & les femmes sur-tout lui faisoient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses loix.

EGESTE, fille d'Hippotès, prince Troyen : elle fut exposée sur un vaisseau par son pere, de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin, auquel les Troyens étoient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile, où le fleuve Criniſe, sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, & en eut Eole & Acesle.

EGIALÉ, sœur de Phaéthon, laquelle, à force de verser des larmes à cause du malheur de son frere, fut métamorphosée en peuplier avec ses sœurs. On croit que c'est la même que Lampétie.

Il y eut une autre Egialé, fille d'Adraste, roi d'Argos, & femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siége de Troie, que, pour s'en venger, elle inspira à Egialé l'infâme désir de se livrer à tout le monde. Quand Diomède revint, elle attenta à sa vie, parce qu'il ne satisfaisoit pas à sa détestable passion ; mais il se sauva dans le temple d'Apollon, &

abandonna cette malheureuse femme. *Servius. in Eneïd.*

Egialé est encore, selon quelques-uns, le nom d'une des Graces.

EGIDE ou EGIS, monstre né de la Terre, qui vomissoit feu & flamme, avec une fumée noire & épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts & dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre, & le tua. *Nat. Com.*

C'est aussi le bouclier ou la cuirasse de Jupiter, car les poëtes en donnent l'une & l'autre idée. La chévre Amalthée qui avoit nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier, qu'il nomma Egide, d'un mot grec qui signifie *chévre*. Il rendit ensuite la vie à cette chévre, & la plaça parmi les constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse, ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux qui le regardoient. Les boucliers des dieux & de quelques héros furent aussi appelés Egides. M. Winckelman prouve par une antique, que l'Egide de Jupiter n'étoit autre chose que la peau de la chévre Amalthée, dont son bras gauche étoit entouré. *Voyez* MINERVE.

EGINE, fille d'Asope : elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu se changea plusieurs fois en flamme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque & Rhadamanthe.

EGINETES, habitans de l'île d'Egine dans le golphe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appelés Myrmidons. *Voyez* EAQUE.

EGIPAN. Pan étoit ainsi surnommé, parce qu'il avoit des pieds de chévres. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particuliere, & le disent fils de Jupiter, d'autres de Pan & d'Ega, sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres, & à des divinités champêtres qu'on représentoit avec des cornes à la tête, des pieds de chévre & une queue.

EGIOCHUS ou *EGIUCHUS*, nom qu'Homere & quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avoit été nourri par une chévre, soit à cause de son bouclier qu'il avoit couvert de la peau de cette chévre. *Voyez* EGIDE.

EGIRE, une des Hamadryades.

EGIS. *Voyez* EGIDE.

EGISTHE, fils de Thyeste & de Pélopée. Thyeste, à qui l'oracle avoit prédit que le fils qu'il auroit de sa propre fille Pélopée, vengeroit les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve dès sa tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans des lieux qu'il ne connoîtroit pas, & avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut par cette précaution éviter l'inceste dont il étoit menacé ; mais quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connoître ; & pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelque temps après que Thyeste eut quitté Pélopée, à qui elle ne s'étoit pas fait connoître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommerent Egisthe. Lorsqu'il fut en état de porter les armes, elle lui fit présent de l'épée de Thyeste. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choisit pour aller assassiner Thyeste, dont il vouloit envahir les États. Thyeste reconnut son épée ; ce qui lui donna lieu de faire plusieurs questions à Egisthe, qui répondit qu'il la tenoit de sa mere. On obtint de lui de la faire revenir ; & après quelques recherches, Thyeste se souvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceste. Egisthe indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir massacrer son pere, retourna aussi-tôt à Mycène, où il tua Atrée. Ayant voulu épouser Clytemnestre, il assassina Agamemnon, & s'empara du trône ; mais Oreste le massacra dans la suite à son tour. La plupart des auteurs racontent cette fable différemment : les uns font cet Egisthe, fils de Plistene, & les autres le font fils de Thyeste.

EGLÉ, une des trois Heſpérides.

Il y eut une nymphe de ce nom, fille du Soleil & de Néérée, qui ſe plaiſoit à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Siléne ivre, elle ſe joignit aux deux ſatyres Chromis & Mnaſille pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouilloit le viſage avec des mûres.

EGNATIA, nymphe révérée comme une déeſſe dans la Pouille. On croyoit que le feu prenoit de lui-même au bois ſur lequel on mettoit les victimes qu'on lui immoloit.

EGOBOLE, ſurnom de Bacchus, pris de ce qu'il vouloit qu'on lui immolât des chévres.

EGOCEROS ou CAPRICORNE. *Voyez* CAPRICORNE.

EGOLIUS, jeune homme qui étant entré dans une caverne conſacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiſeau.

EGON, fameux athlète, qui traîna par les pieds au haut d'une montagne un taureau furieux, pour en faire préſent à Amarillis.

Il y avoit pluſieurs bergers de ce nom.

EGOPHAGE, & mieux *Aigophage* ou *CAPRIVORA*, c'eſt-à-dire, *qui dévore les chévres* : ſurnom de Junon, à qui les Lacédémoniens immoloient de ces animaux.

EGYPIUS, jeune homme de Theſſalie, & fils de Bulis. Il obtint, à force d'argent, Tymandre, la plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandre, piqué d'une convention auſſi odieuſe, trouva moyen de gagner Bulis : enſuite bien informé de l'heure à laquelle Egypius devoit venir trouver Tymandre, il la fit ſortir, & mit adroitement Bulis en ſa place : après quoi il la laiſſa, avec promeſſe de revenir auſſi-tôt. Egypius vint au rendez-vous, où, au lieu de Tymandre qu'il s'attendoit d'y voir, il ne trouva que ſa mere Bulis. Ils en eurent tant d'horreur, qu'ils voulurent ſe tuer : mais Jupiter changea Egypius & Néophron en vautours,

Bulis en plongeon, & Tymandre en épervier. *Ant. Lib.*

EGYPTUS, fils de Neptune & de Lybie, & frere de Danaüs. Il avoit cinquante fils qui épouserent les cinquante filles de son frere, appelées Danaïdes: elles égorgerent leurs maris la premiere nuit de leurs noces, excepté Hypermnestre, qui fit grace à Lyncée. *Voyez* HYPERMNESTRE.

EIDOTHÉE. *Voyez* IDOTHÉE.

EIONE, une des Néréïdes.

EIONÉE, un des princes Grecs qui assiégerent la ville de Troie. Il fut tué par Hector. Le pere de Rhésus se nommoit Eionée.

EIRENE ou IRENE, nom de la Paix chez les Grecs. *Voyez* PAIX.

EISITERIES ou EISETERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes, quand les magistrats entroient en charge.

ELÆUS, surnom de Jupiter, pris d'un temple magnifique qu'il avoit dans l'Elide.

ELAGABALE. *Voyez* HELIOGABALE.

ELAÏS, une des filles d'Anius. *Voyez* ANIUS.

ELAPHÉBOLIES, fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur de Diane: elles étoient ainsi appelées du mot grec *Elaphos*, c'est-à-dire, *un cerf*, parce qu'on lui offroit des gâteaux faits en forme de cerfs: c'est delà qu'elle étoit surnommée elle-même *Elaphibolos*, *Elaphibolia* & *Elaphiæa*.

ELATEIUS, Cœnée, fils d'Elatus.

ELEA, surnom de Diane, pris d'un lieu nommé *Elos*, sur les bords de l'Alphée.

ELECTRE, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre: elle persuada à son frere Oreste de venger la mort d'Agamemnon, qu'Egisthe avoit assassiné de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troie. Euripide l'appelle *vieille fille*, parce qu'elle vécut long-temps sans être mariée.

Il y eut une autre Electre, fille d'Œdipe, & une

autre, fille de l'Océan & de Téthys. Cette derniere étoit aïeule de Dardanus.

ELECTRIDES, petites îles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaéthon foudroyé par Jupiter.

ELECTRYON ou ELECTRIUS, fils d'Alcée, & pere d'Alcméne.

ELÉEN, surnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche, qu'il avoit à Elis, ville du Péloponèse.

ELEIDES & ELELEIDES, surnoms des Bacchantes, comme *Eleleus* en étoit un de Bacchus, pris d'un mot grec qui exprime les cris & les emportemens avec lesquels on célebroit les Orgies.

ELENOPHORIES, fête pendant laquelle les Grecs portoient mystérieusement de petites corbeilles d'osier.

ELEUSINE. On surnommoit ainsi Cérès, du nom d'Eleusis, ville d'Attique, où elle avoit un superbe temple, & où ses mysteres se célébroient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardoit dans ces sortes de fêtes un silence rigoureux. C'étoit un crime que de divulguer le moindre de ses mysteres: il y alloit de la vie.

ELEUSINIES, fêtes qu'on célébroit à Eleusis en l'honneur de Cérès. *V.* ELEUSINE.

ELEUSIS, ville de l'Attique, où Cérès étoit particulièrement révérée.

ELEUSIUS, Grec, à qui Cérès enseigna l'agriculture. Il donna son nom à la ville d'Eleusis.

ELEUTHERIES, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Eleutherius*, c'est-à-dire, *Libérateur*.

ELEUTHERIUS, *Voyez* ELEUTHERIES. C'étoit aussi un surnom de Bacchus.

ELEUTHO ou ILYTHIE, déesse que les femmes invoquoient pour être heureusement délivrées. On croit que c'est la même que Lucine.

ELICIUS. Les Romains adoroient Jupiter sous ce nom, quand ils croyoient pouvoir par de certaines pratiques superstitieuses, obtenir des coups de tonnerre d'un heureux présage, ou expier

ceux qu'ils s'imaginoient de mauvais augure.

ELIDE, province du Péloponèse, dont *Elis* étoit la capitale, célèbre par les fameux spectacles, connus sous le nom de *Jeux Olympiques*, qu'on y donnoit en l'honneur de Jupiter Olympien. *V.* JEUX OLYMPIQUES.

ELISE ou ELIZA. *Voyez* DIDON.

ELISEI PATRES; les Carthaginois, ainsi appelés du nom d'Elise. *Voyez* DIDON.

ELPENOR, l'un des compagnons d'Ulysse, que Circé changea en porc. La forme humaine lui ayant été rendue, il courut avec tant de précipitation pour se joindre aux autres qui s'en alloient avec Ulysse, qu'il tomba d'un lieu élevé, & se tua. *Ovid. Trist. liv.* 3.

ELPIS, Samien qui bâtit un temple à Bacchus.

ELYSÉES ou CHAMPS ELISIENS, partie des enfers, où les poëtes feignent qu'il regne un printemps perpétuel, & où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait.

EMATHIE. Les poetes donnent quelquefois ce nom à la Thessalie & à toute la Macédoine. *Voyez* EMATHION.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua : & les campagnes que ce brigand parcouroit, furent appelées Emathiennes ou Emathie.

EMÉNÉ, la même qu'Aimené.

EMITHÉES. *Voyez* DEMI-DÉESSES.

EMOLUS. *Voyez* EUMOLUS.

EMON, homme qui ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

EMPANDA, déesse, protectrice des bourgs & des villages.

EMPLOCIES, jeux solemnels où les Athéniens paroissoient avec des cheveux tressés.

EMPOLÆUS, Mercure étoit révéré sous ce nom, comme dieu protecteur des marchands & des cabaretiers.

EMPUSA, spectre qu'Hécate, disoit-on, envoyoit aux hommes pour les effrayer. C'étoit un fantôme féminin qui n'avoit qu'un pied, & qui prenoit toutes sortes de formes hideuses. *Aristoph. Hésychius.*

EMUS. *Voyez* HÉMUS.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille Patricienne des Emiles prétendoit descendre.

ENCELADE, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel. Il étoit fils du Tartare & de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poëtes ont feint que les éruptions de ce volcan venoient des efforts que faisoit ce géant pour se retourner; & que, pour peu qu'il remuât, ce volcan vomissoit des torrens de flammes.

Il y eut de ce nom un des cinquante fils d'Egyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, tua la premiere nuit de ses noces.

ENCÉNIES, fêtes que les Grecs célébroient à la dédicace d'un temple.

ENCLUME. *Voyez* VULCAIN, CYCLOPES.

ENDEIS, fille de Chiron, femme d'Eaque, & mere de Télamon & de Pélée.

ENDENDROS, arboreus, surnom de Jupiter.

ENDOVELLICUS, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

ENDYMION, berger de la Carie, & petit fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après; & n'osant le voir pendant le jour, elle quittoit le ciel toutes les nuits pour le visiter, & en eut plusieurs enfans. *Voyez* EPIMÉNIDE.

ENÉE, prince Troyen, fils d'Anchise & de Vénus. Lorsque les Grecs prirent Troie, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville; mais se voyant trop foible contre le nombre, il prit son pere Anchise, le chargea sur son dos avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, & se retira sur le mont Ida, avec le plus de Troyens

qu'il put réunir : il perdit dans ce moment Créuse sa femme, sans avoir jamais pu savoir ce qu'elle étoit devenue. Il monta ensuite sur des vaisseaux, passa en Epire ; & après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla delà en Sicile, où il rendit des honneurs funébres à Anchise qui y étoit mort l'année précédente : enfin, après avoir encore été le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La premiere chose qu'il fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qui lui enseigna le chemin des enfers, où il descendit, après avoir trouvé le rameau d'or qu'elle lui avoit indiqué, pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les champs Elysées tous les Troyens, & son pere, de qui il apprit sa destinée & celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers, & campa sur les rives du Tybre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il eut la guerre avec Turnus, au sujet de Lavinie qu'il épousa après un combat singulier dans lequel il tua ce prince de sa propre main. Il fonda là un petit état, que les Romains regardoient comme le berceau de leur empire. On dit que Vénus l'enleva, & le porta au ciel malgré Junon, qui avoit été cause de tous ses malheurs, & qui s'étoit déclarée contre lui, parce qu'il étoit Troyen. Il fut honoré des Romains, sous le nom de Jupiter-Indigéte. *Virg. Hom. Ovid. Hygin.* Voyez DIDON.

ENENTHIUS, ENANTHIUS ou EVENTHIUS, un des dieux des Phéniciens.

ENFANT *nud avec des ailes, un carquois & des fléches.* Voyez CUPIDON : *qu'on tient par la main,* voyez ASCAGNE, ENÉE : *sur les genoux d'une femme,* ou *à qui elle présente la mamelle,* voyez Io. *Ayant un doigt sur la bouche.* Voyez HARPOCRATE.

ENFERS. Lieux souterrains où alloient les ames pour y être jugées par Minos, Eaque & Rhadamanthe. Pluton en étoit le dieu & le roi. L'espace des enfers contenoit le Tartare, les champs Elysées, &

cinq fleuves ; savoir, le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé & le Phlégeton. Le Tartare étoit le séjour des malheureux : les champs Elysées étoient la demeure de ceux qui avoient bien vécu. Cerbere, chien à trois têtes & à trois gueules, étoit toujours à la porte des enfers, pour empêcher les vivans d'y entrer, & les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, & au tribunal de Minos, il falloit passer l'Achéron dans une barque conduite par Charon, à qui les ombres donnoient une piece de monnoie pour leur passage. *Virg. Hygin. Ovid. V.* ACHERUSIE.

ENGASTRIMYTHES ou ENGASTRITES, sorte de devins. *Voyez* EURYCLÈS.

ENIOCHÉ, nourrice de Médée.

ENIOPÉE, cocher d'Hector qui fut tué par Diomède *Ili. 8.*

ENIPÉE, fleuve de la Thessalie qui fut beaucoup aimé de la nymphe Tyro. Neptune qui en étoit jaloux, prit la forme d'Enipée pour tromper cette nymphe, & eut d'elle Pélias & Nélée.

ENLEVEMENT. *Voyez* PROSERPINE, ORYTHIE, CÉPHALE, GANYMÉDE, HÉLÉNE, ARIANE, SABINES.

ENNEA, Cérès étoit ainsi surnommée, de la ville d'Enna en Sicile, où elle avoit un temple magnifique.

ENNOSIGÆUS, c'est-à-dire, *qui fait trembler la terre*, surnom de Neptune.

ENODIUS, c'est-à-dire, *qui est sur le chemin*, surnom de Mercure, pris de l'usage où l'on étoit de dresser des pierres quarrées, surmontées d'une tête de Mercure, & sur lesquelles on trouvoit l'indication des chemins & des rues.

ENSIFER ORION, c'est-à-dire, *Orion qui porte une épée*, à cause de trois étoiles qui dans cette constellation figurent comme une épée dans la main d'Orion.

ENTHEA, surnom de Cybèle. *Entheus* & *Enthéatus*, c'est-à-dire, *plein de la divinité, inspiré*,

se disoit de tout lieu où se rendoient les oracles, & de tout homme qui prédisoit l'avenir.

ENVIE, divinité allégorique, extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés & enfoncés, un teint livide, & le visage plein de rides, coiffée de couleuvres, portant trois viperes d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, & un serpent qui lui ronge le sein. *Métam. liv.* 2.

ENUS ou EMUS. *Voyez* HÉMUS.

ENYALIUS. C'est un surnom de Mars, comme fils ou frere d'Enyo.

ENYO, une des divinités de la guerre, qu'on confond ordinairement avec Bellone. Quelques-uns la font mere, d'autres fille, & la plupart nourrice de Mars. C'est aussi le nom d'une des Grées.

EOLE, dieu des vents, & fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passoit par ses États; & pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étoient enfermés. Les compagnons d'Ulysse ne pouvant commander à leur curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échapperent, firent un désordre épouvantable, & causerent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, & se sauva seul sur une planche. Eole avoit un si grand empire sur les vents, que sa seule volonté les retenoit.

EOLIE, royaume des vents, composé de sept petites îles, *Æoliæ insulæ*, entre la Sicile & l'Italie.

EORES ou EORIES, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

EOS, géant, fils de Typhon. On donne aussi ce nom à l'Aurore.

EOUS, c'est-à-dire, *Matinal* ou *Oriental*; l'un des quatre chevaux du Soleil. Les poëtes donnent aussi ce nom à Lucifer.

EPALIUS, roi d'une contrée de la Gréce, qui ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

EPAPHUS, fils de Jupiter & d'Io. Il eut dans son enfance une querelle avec Phaéthon, qui causa la

perte de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

EPÉE. *Voyez* JUSTICE, PYRAME.

EPERVIER. *Voyez* NISUS, TÉRÉE. *Une figure humaine avec une tête d'épervier*, voyez OSIRIS. Cet oiseau est consacré à Apollon.

EPEUS, fils d'Endymion, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le bélier & le bouclier, & fit le cheval de Troie.

EPHESE, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

EPHESTIENS. (les dieux) Les mêmes que les Latins nommoient Lares & Pénates.

EPHESTIES, ou plutôt HEPHESTIENNES. *Voyez HEPHÆSTOS.*

EPHESTRIES, fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

EPHIALTE & ŒTUS, enfans de Neptune & d'Iphimédie. C'étoient des géans qui chaque année croissoient de plusieurs coudées & grossissoient à proportion. Ils n'avoient encore que quinze ans, lorsqu'ils voulurent escalader le ciel. Ces deux freres se tuerent l'un l'autre par l'adresse de Diane, qui les brouilla ensemble.

On nommoit aussi Ephialtes des esprits malfaisans. *Voyez* INCUBES.

EPHYDRIADES ou EPHYDRIDES, nymphes des eaux.

EPHYRA, nymphe dont les poëtes donnent souvent le nom à la ville de Corinthe où elle avoit demeuré. Il y en a qui rapportent ce surnom de Corinthe à Ephyrus, fils d'Epimethée & de Myrmex.

EPHYRÆUS & *EPHYREIUS*, *Corinthien*; *EPYREIAS*, *Corinthienne*. *Voyez* EPHYRA.

EPHYRUS. *Voyez* EPHYRA.

EPIBATERIUS, surnom d'Apollon.

EPICASTE, mere de Trophonius. *Voyez* TROPHONIUS.

C'eſt auſſi le nom que quelques-uns donnent à la femme de Laïus. *Voyez* JOCASTE.

EPICLIDIES & EPICRENES, fêtes en l'honneur de Cérès.

EPICS. *Voyez* CÉRÈS, PAIX.

EPICURIOS, c'eſt-à-dire, *qui ſecourt*, ſurnom d'Apollon.

EPIDAURE, ville du Péloponèſe, renommée par le temple d'Eſculape, & par les cruautés du géant Périphete.

EPIDELIUS, ſurnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avoit à Epidelie, ville de la Laconie.

EPIDEMIES, fêtes particulieres qu'on célébroit lorſqu'un parent ou un ami revenoit d'un long voyage. C'étoit auſſi une fête publique en l'honneur d'Apollon, à Délos & à Milet, & de Diane à Argos.

EPIDOTAS & EPIDOTÈS, Génie révéré par les Lacédémoniens. Il y avoit auſſi les dieux *Epidotes*, dont on ne ſait que le nom. Les Arcadiens ſurnommoient Jupiter *Epidote*.

EPIÈS, divinité Egyptienne. On croit que c'eſt le même qu'Oſiris.

EPIGIES, nymphes de la Terre.

EPIGONES; c'eſt le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le ſecond ſiége de Thèbes. Ils étoient fils des capitaines de la premiere guerre. *Voyez* ADRASTE.

EPIMÉLIDES. *Voyez* MELIADES.

EPIMÉNIDE, philoſophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt-ſept ans, (Plutarque en met 50, & Diogene Laërce 57,) & qu'au ſortir delà il ne connoiſſoit plus perſonne. Quelques poëtes le confondent avec Endymion, & en diſent des choſes merveilleuſes. *Plut. Val. Max.*

EPIMETHÉE, fils de Japet, & frere de Prométhée. Celui-ci avoit formé les hommes prudens & ingénieux, & Epimethée les imprudens & les ſtupides. Il épouſa Pandore, ſtatue que Minerve ani-

ma, & à qui tous les dieux donnerent quelque belle qualité pour la rendre parfaite : il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Prométhée.

EPIMETHIS, Pyrrha, fille d'Epiméthée.

EPIONE, femme d'Esculape. C'est aussi un surnom de Diane.

EPIRE, royaume sur les confins de la Gréce, proche le golfe Adriatique. On l'appeloit autrefois Molossie, ensuite Chaonie, nom pris de celui de Chaon, frere d'Hélénus.

EPIRNUTIUS, surnom que les Crétois donnoient à Jupiter.

EPISCAPHIES, fêtes qu'on célébroit à Rhodes : on ne sait en l'honneur de quelle divinité.

EPISTROPHUS, roi de la Phocide. Il fut un de ceux qui allerent au siége de Troie.

EPONE *Voyez* HIPPONE.

EPOLONS ou EPULONS, prêtres qui, chez les Romains étoient chargés du soin des tables qu'on faisoit servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étoient au nombre de sept, que pour cette raison on appeloit Septemvirs.

EQUERRE, instrument de géométrie. *V.* MINERVE, URANIE, APOLLON.

EQUIRINE, jurement par Quirinus, dans le même sens qu'*Ecastor* *Voyez* ECASTOR.

EQUITÉ, divinité allégorique. C'est la même que la Justice.

ERAPHIOTES, c'est-à-dire, *Querelleur*, surnom de Bacchus.

ERATÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

ERATO, l'une des neuf Muses : elle présidoit aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrte & de roses, tenant d'une main une lyre, un archet de l'autre, & à côté d'elle un petit Cupidon aîlé, avec son arc & son carquois.

ERCIUS, surnom de Jupiter. On l'invoquoit

sous ce nom ou sous celui de *Penetralis*, dans l'intérieur des maisons, afin qu'il en écartât les voleurs.

EREBE, fils du Chaos & de la Nuit. Il fut métamorphosé en fleuve, & précipité dans le fond des enfers, pour avoir secouru les Titans. Erebe se prend souvent pour les enfers mêmes, ou pour un endroit particulier des enfers.

EREBINTINUS, c'est-à-dire, *de pois*, surnom de Bacchus, parce qu'on le croyoit l'inventeur de la culture, non-seulement de la vigne, mais encore des pois & des autres légumes.

ERECHTHÉE, roi d'Athènes, & pere de Cécrops, de Pandorus, de Metion & de Butès. Il fut mis au nombre des dieux avec ses quatre filles Procris, Créuse, Chthonie & Orithye, parce qu'elles se dévouerent étant vierges, pour le salut de la patrie.

Il y eut un autre Erechthée, pere d'une autre Orithye, qui fut enlevée par Borée.

ERECHTHEON, temple de Neptune dans l'Achaïe.

ERECHTHIDES, les Athéniens, ainsi appelés du nom d'Erecthhée, un de leurs rois.

ERECHTHIS, Procris, fille d'Erechthée.

ERESICHTHON ou ERISICHTHON, l'un des principaux habitans de la Thessalie, fils de Triopius. Cérès, pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui étoit consacrée, lui envoya une faim si horrible, qu'il consuma tout son bien, sans pouvoir la satisfaire Réduit à la derniere misere, il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune qui avoit aimé cette fille, lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudroit, elle échappa à son maître sous la forme d'un pêcheur Rendue à sa figure naturelle, son pere la vendit successivement à plusieurs maîtres L'argent reçu, elle n'étoit pas plutôt livrée à ceux qui l'avoient achetée, qu'elle se déroboit à eux, en se changeant à chaque vente en geniſſe, en biche, en oiseau ou autrement. Malgré

cette ressource pour avoir de l'argent, elle ne put jamais rassasier son pere, qui mourut enfin misérablement en dévorant ses propres membres.

ERGANÉ ou ERGATIES, fêtes qu'on célébroit à Sparte en l'honneur d'Hercule & en mémoire de ses travaux.

ERGATIS. Sous ce nom on honoroit Minerve, comme ayant inventé les arts.

ERGINUS, roi d'Orchomène. Il fut en guerre avec Hercule, qui le vainquit, le tua & pilla ses États. Pausanias dit qu'il lui laissa la vie, & même qu'il fit alliance avec lui. Selon le même auteur, il fut pere du célèbre Trophonius.

Un autre Erginus, fils d'Hercule, fut un des Argonautes. Quelques-uns croient que c'est le même que le roi d'Orchomène.

ERIBÉE, surnom de Junon. *Iliad.* 5.

ERICHTHON, fameuse magicienne de Thessalie.

ERICTHÉE. C'étoit un chasseur que Minerve prit soin d'élever, & le fit proclamer roi des Athéniens. On dit qu'il savoit tirer de l'arc avec tant d'adresse, qu'Alcon son fils étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de fléche sans blesser son fils.

ERICTHONIUS, fils de Vulcain. Il fut roi d'Athènes. On conte de lui qu'il avoit les jambes si mal-faites, qu'il n'osoit paroître en public que dans un char de son invention, dans lequel la moitié de son corps étoit cachée. *Voyez* AGLAURE.

Il y eut un autre Erichthonius, fils de Dardanus, roi de Troie, auquel il succéda.

ERIDAN, fils du Soleil. *Voyez* PHAÉTHON. C'est aussi le nom d'une constellation.

ERIGONE, fille d'Icarius : elle se pendit à un arbre, lorsqu'elle fut la mort de son pere, que Méra, chienne d'Icarius, lui apprit, allant aboyer continuellement sur le tombeau de son maître. Elle fut aimée de Bacchus, qui pour la séduire, se transforma en grappe de raisin. Les poëtes ont feint

qu'elle fut changée en cette constellation, qu'on appelle la Vierge.

Il y eut une autre Erigone, fille d'Egisthe & de Clytemnestre.

ERIGONEIUS canis, c'est à-dire, *le chien d'Erigone*, la Canicule. *Voyez* ERIGONE.

ERIMANTHE, montagne & forêt célèbre d'Arcadie, où Hercule terrassa & porta sur ses épaules un sanglier qui ravageoit la campagne.

ERINNYIS, surnom de Cérès, pris de la fureur où elle entra de se voir outragée par Neptune.

ERINNYS, Furie; *ERINNYIES*, les Furies, divinités infernales. *Voyez* EUMÉNIDES.

ERIPHYLE, femme d'Amphiaraüs. *V.* AMPHIARAS.

ERIS, déesse de la Discorde. *Voyez* DISCORDE.

ERISICHTHON. *Voyez* ERESICHTHON.

ERIUNIUS, c'est-à-dire, *lucratif*, surnom de Mercure.

EROMANTIE, sorte de divination, par le moyen de l'air.

EROPE, femme d'Atrée. Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle en eut deux enfans, qu'Atrée fit manger dans un festin à Thyeste même. *V.* ATRÉE.

EROS. Les Grecs appeloient ainsi Cupidon. *V.* CUPIDON.

EROSTRATE, célèbre fanatique, qui pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de Diane d'Ephèse.

EROTIDIES ou EROTIES, fêtes en l'honneur de Cupidon.

ERYCINE, surnom de Vénus, pris du temple bâti en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

ERYMANTHE. *Voyez* ERIMANTHE.

ERYMANTHIDOS ursæ custos, c'est-à-dire, *le gardien de l'ourse Erymanthide*. C'est Arctophylax. *Voyez* BOOTÈS, *ERYMANTHIS*.

ERYMANTHIS. Les poëtes donnent quelquefois à l'Arcadie, ce nom pris de la mon-

tagne d'Erymanthe. C'eſt auſſi un ſurnom de Calliſto.

ERYSICHTHON, fils de Cécrops, qu'il ne faut pas confondre avec Eriſichthon le Theſſalien.

ERYTHEIS præda, c'eſt-à-dire, *le butin d'Erythie*; les troupeaux de Géryon. *Voyez* ERYTHIE.

ERYTHIE, île ou région célèbre dans les poëtes, qui en font le royaume de Géryon, qu'Hercule tua, & dont il emmena les troupeaux, appelés par Ovide *Erytheidas boves*; car c'eſt ainſi qu'il faut lire, & non *Erythreidas*. On ne peut déterminer quel étoit ce pays. La plus commune opinion eſt qu'il faiſoit partie de l'Eſpagne.

ERYTHRAS ou ERYTHRUS, fils de Perſée & d'Andromède, qui donna ſon nom à la mer Erythréenne, ſur les côtes de laquelle il régna.

ERYTHRÉE, ville d'Ionie, où nâquit la fameuſe Sibylle de ce nom, autrement dite Bagoé. *Voyez* SIBYLLE.

C'étoit auſſi le nom d'un des chevaux du Soleil.

ERYTHREIDES boves. *Voyez* ERYTHIE.

ERYX, fils de Butès & de Vénus. Fier de ſa force prodigieuſe, il luttoit contre tous les paſſans, & les tuoit: mais il fut tué par Hercule & enterré dans le temple qu'il avoit dédié à Vénus ſa mere, ſur une montagne de Sicile, appelée Eryx de ſon nom.

ESAQUE, fils de Priam & d'Alixothoé. Ce prince aima tellement la nymphe Heſpérie, qu'il quitta Troie pour la ſuivre. Heſpérie ayant été mordue d'un ſerpent, mourut de ſa bleſſure. Eſaque ſe précipita dans la mer de déſeſpoir: mais Thétis le métamorphoſa en plongeon. *Voyez* ARISTÉE ou EURYDICE.

ESCARBOT. Il fut une des divinités Egyptiennes.

ESCULANUS, dieu des piéces de monnoie de cuivre.

ESCULAPE, dieu de la Médecine, fils d'Apollon & de Coronis. Apollon, après avoir tué Coronis & Iſchys qu'elle aimoit, tira Eſculape des flancs de

cette nymphe, & le donna à élever au centaure Chiron, qui lui enseigna la médecine & lui donna une connoissance parfaite des simples. Jupiter le foudroya, pour avoir rendu la vie à Hippolyte, fils de Thésée. Esculape étoit adoré à Epidaure, sous la forme d'un serpent. On le représente avec une couleuvre à sa main ou autour de son bras, & un coq auprès de lui. *Voyez* APOLLON.

ESEPE, fils de Bucolion, & petit-fils de Laomédon. *Hom.*

ESMUNUS, un des dieux Cabires.

ESON, pere de Jason, fils de Créthée, & frere de Pélias, roi de Thessalie : étant parvenu à une extrême vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la priere de son mari. *Voyez* PÉLIAS.

ESPÉRANCE. Les païens en avoient fait une divinité : elle avoit deux temples à Rome.

ESPRIT. *Voyez* MORTS, *MENS.*

ESUS. *Voyez* HESUS.

ESYMNÉTE ou ÆSYMNETÈS, divinité particuliere, adorée à Patras en Achaïe. C'est la statue de Bacchus, qui se trouva dans la caisse d'Eurypile. *Voyez* EURYPILE.

ETÉ, divinité allégorique : c'est la même que Cérès. On lui donne pour attributs une corne d'abondance & une couronne d'épis.

ETEOCLE ou ETHEOCLE, roi de Thèbes, frere de Polynice, nâquit de l'inceste d'Œdipe & de Jocaste. Il partagea le royaume de Thèbes avec son frere Polynice après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneroient tour-à-tour. Etéocle étant sur le trône n'en voulut pas descendre : & Polynice lui fit cette guerre, qu'on appela l'entreprise des sept Preux, ou des sept braves devant Thèbes. Ces deux freres se haïssoient si fort, qu'ils se battoient dans le ventre de leur mere. Ils se tuerent l'un l'autre en même-temps dans un combat singulier. *Euripid. Stace. Apoll.*

Il y eut un autre Etéocle, roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des

Graces. C'étoit aussi le nom d'un des chefs des Argiens au siége de Thèbes.

ETERNITÉ ; divinité que les anciens adoroient & qu'ils se représentoient sous l'image du Temps. *Voyez* SATURNE.

ETHALIDÈS, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son pere la liberté de demander tout ce qu'il voudroit, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il auroit fait, lorsque son ame passeroit dans d'autres corps. Diogène Laërce, liv. 4, rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsycose, disoit que lui-même avoit été cet Ethalidès.

ETHALION, matelot Thyrrenien, qui fut changé en dauphin.

ETHÉOCLE. *Voyez* ETEOCLE.

ETHERIE. *Voyez* ETHRA, fille de l'Océan.

ETHIONOME, une des filles de Priam.

ETHLIUS. *Voyez* PROTOGÉNIE.

ETHODÉE, fille d'Amphion & de Niobé : elle fut une de celles que Diane tua à coups de fléches. *Voyez* NIOBÉ.

ETHON, & mieux *Æthon*, c'est-à-dire, *ardent*, surnom donné à Erisichthon, à cause de son insatiable avidité pour le manger. *Voyez* ERISICHTHON.

C'étoit aussi un nom qu'on donnoit aux chevaux. Le Soleil, Pluton, Pallas & Hector en avoient chacun un, que les poëtes nomment ainsi.

ETHRA, fille de Pithée. Ayant épousé Egée, roi d'Athènes, qui étoit logé chez son pere, elle devint grosse de Thésée ; & Egée, dans la nécessité de s'en retourner sans elle, lui laissa une épée & des souliers, que l'enfant qu'elle mettroit au monde, devoit lui apporter lorsqu'il seroit grand, afin de le reconnoître. Thésée dans la suite alla voir son pere, qui le reçut & le nomma son héritier. Castor & Pollux faisant une irruption dans l'Attique, y firent prisonniere Ethra qu'ils emmenerent à Lacédémone, d'où Pâris, lorsqu'il enleva Héléne, la fit pas-

ſer à Troie. Ethra ne recouvra ſa liberté qu'à la priſe de cette ville, où elle fut fort à propos reconnue par ſes deux petits-fils Acamas & Démophoon, lorſque les Grecs vouloient l'arrêter comme une princeſſe de la famille de Priam. *Voyez* ACAMAS.

Il y eut une autre Ethra, nommée auſſi Etherie, fille de l'Océan & de Téthys, femme d'Atlas, mere d'Hyas, & de ſept filles. Hyas ayant été dévoré par un lion, ſes ſœurs en moururent de douleur; mais Jupiter les métamorphoſa en étoiles, qu'on nomme pluvieuſes : ce ſont les Hyades chez les Grecs, & les Sucules chez les Latins.

ETNA ou *Ætna*, montagne dans la Sicile, fameuſe par ſon volcan, & par les Cyclopes qui l'habitoient. Les poëtes ont feint que les forges de Vulcain étoient dans cette montagne, & que les Cyclopes y travailloient continuellement aux foudres de Jupiter.

Etna étoit auſſi le nom d'une fille de Cœlus & de la Terre : elle fut une des femmes de Jupiter & mere des dieux Paliques.

ETOILES. *Voyez* PLÉÏADES, ETHRA, CASTOR & POLLUX.

ETOLUS, fils de Diane & d'Endymion. Il s'empara de cette partie de la Gréce, qu'on appela depuis Etolie.

ETOLIE, province de la Gréce : elle reçut ſon nom d'Etolus, fils d'Endymion. Diomède y régna, d'où il eſt appelé par Ovide *Ætolius héros*.

ETUVE. *Voyez* DÉDALE.

EVADNÉ, fille de Mars; ſelon quelques-uns, d'Iphis & de Thébé : elle fut inſenſible aux pourſuites d'Apollon, & elle épouſa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au ſiége de Thèbes, Evadné ſe jeta ſur le bucher de ſon mari.

EVAGORE, un des fils de Priam. C'étoit auſſi le nom d'une nymphe.

EVAN, veut dire *bon fils*; on appeloit ainſi

Bacchus, d'ou les Bacchantes étoient auſſi nommées *Eviades*. *V.* EVOHÉ.

EVANDRE, petit fils de Pallas, roi d'Arcadie. Il quitta ſon pays avec ſa mere Nicoſtrate, & vint en Italie, ou il ſe fit un petit État dans l'endroit où Rome fut bâtie. Il fit alliance avec Enée.

EVARNÉ, une des Nereïdes.

EUBÉE, fille d'Aſtérion & nourrice de Junon. Eubée eſt auſſi une île ſéparée de la Béotie par le détroit d'Euripe. Ce n'eſt pas de cette île qu'il faut entendre dans les poëtes, *carmen Euboicum*, l'oracle d'Eubée; *rupes Euboica*, l'antre d'Eubée; *Sibylla Euboica*, la Sibylle d'Eubée, mais de Cumes, ville d'Italie, bâtie & habitée par une colonie des habitans de l'île d'Eubée, aujourd'hui Négrepont.

EUBULÉ, une des filles de Danaüs.

EUBULEUS, un des dieux Dioſcures.

EUBULIE, déeſſe du bon conſeil.

EUBULUS, aïeul de Britomarte.

EUCRATÉ, une des Nereïdes.

EUDEMONIE. *Voyez* FÉLICITÉ.

EUDORE, l'une des Hyades. C'étoit auſſi le nom d'une nymphe.

EUDORUS, fils de Mercure, qui accompagna Achille au ſiége de Troie.

EVÉMERION. *Voyez* TELESPHORE.

EVÉMON, pere d'Eurypile. *Voyez* EURYPILE.

EVENUS, roi d'Etolie, fils de Mars & de Stérope. Il eut tant de douleur de n'avoir pu ſe venger de l'outrage fait à ſa fille Marpeſſe, qu'il ſe précipita dans un fleuve auquel il donna ſon nom.

EVENTHIUS. *Voyez* ENENTHIUS

EUGERIE, déeſſe à qui les dames Romaines ſacrifioient pour être préſervées d'accidens pendant leur groſſeſſe.

EUHYAS ou EVIAS, Bacchante. *Voyez* EVAN.

EUHYON, *EUHYION* & *EUHYIUS*, ſurnoms de Bacchus dans le même ſens qu'Evan.

EVITERNE. Les anciens adoroient ſous ce nom

un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formoient une très-grande idée, & qu'ils paroissoient mettre au dessus de celle de Jupiter Ils le distinguoient bien certainement des autres dieux, qu'ils appeloient néanmoins quelquefois *Eviterni* & *Ævintegri*, pour marquer leur immortalité.

EVIUS, *EVYUS* ou *EUHIUS*, surnom de Bacchus, de même sens qu'*Evan*.

EUMEDE, pere de Dolon. *Voyez* DOLON.

EUMÉE, intendant des troupeaux d'Ulysse qu'il reçut, sans le reconnoître, à son retour dans l'île d'Ithaque, & à qui il facilita les moyens de se venger des poursuivans de Pénélope.

EUMELUS, fils d'Admète, roi de Thessalie, & d'Alceste. C'étoit aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

EUMÉNIDES, autrement appelées Furies ou Erinnyes, filles d'Enfer; selon d'autres, de l'Achéron & de la Nuit: elles étoient trois; savoir, Alecton, Mégere & Tisiphone: elles châtioient dans le Tartare, & flagelloient avec des serpens & des flambeaux ardens ceux qui avoient mal vécu. On les représente coiffées de couleuvres, tenant des serpens & des flambeaux dans leurs mains. *Voyez* DIRÉES.

EUMENIDIES, fêtes en l'honneur des Eumémides.

EUMOLPE, fils de Neptune & de Chioné. Il fut prêtre de Cérès: & c'est de son nom que ceux qui présidoient à ses mysteres, se nommoient Eumolpides.

EUMOLPIDES. *Voyez* EUMOLPE.

EUMOLUS, ou plutôt Emolus, un des dieux Dioscures.

EUNÉE, fils de Jason & d'Hypsipyle. *Voyez* HYPSIPYLE.

EUNICE, une des nymphes qui enleverent Hylas.

EUNOMIE, une des Heures, fille de Jupiter & de Thémis.

EUNOSTUS, divinité particuliérement révérée à Tanagra dans la Béotie. L'entrée de son temple étoit sévérement interdite aux femmes.

EVOCATION, l'art de faire apparoître les dieux ou les morts.

EVOHÉ, EVOÉ, EVŒ ou Evan. C'étoit le cri que les Bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus. *Voyez* EVAN.

EUPHEMÉ, nourrice des Muses.

EUPHEMUS, fils de Neptune, qui après la mort de Tiphys, fut le pilote des Argonautes.

EUPHORBE, Troyen, fils de Panthoüs, tué par Ménélas au siége de Troie. Pythagore, pour prouver la métempsycose, assuroit avoir été cet Euphorbe.

EUPHRADÈS, Génie qui présidoit à la joie & aux plaisirs des festins.

EUPHRONÉ, nom que les Grecs donnent à la Nuit. C'est la même qu'Eubulie.

EUPHROSYNE, l'une des trois Graces.

EUPHYRUS, un des fils de Niobé.

EURICLÉE, & mieux EURYCLÉE, fille de l'île d'Ithaque, que Laërte acheta pour vingt bœufs, & pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse, & que celui-ci reconnut bientôt, lorsqu'il revint de Troie.

EUROPÆUS dux. Minos, fils de Jupiter & d'Europe.

EUROPE, fille d'Agénor, roi de Phénicie, & sœur de Cadmus. Cette princesse étoit si belle, qu'on disoit qu'une des compagnes de Junon avoit dérobé un petit pot de fard sur la toilette de cette déesse pour le donner à Europe. Elle fut fort aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever, passa la mer la tenant sur son dos, & l'emporta dans cette partie du monde, à laquelle elle donna son nom.

EUROPUS,

EUROPUS, un des descendans d'Hercule, fut l'aïeul de Lycurgue.

EUROTAS, fleuve de la Laconie, sur le bord duquel Jupiter, sous la figure d'un cigne, trompa Léda, & où Apollon regretta la perte de Daphné.

EURUOPES, surnom de Jupiter-Tonant.

EURUS, vent d'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

EURYALE, un des princes Grecs qui allerent au siége de Troie. Il y eut un Troyen de ce nom, qui suivit Enée après la ruine de Troie, & fut célébre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. liv. 9.*

EURYALÉ, fille de Minos & mere d'Orion : elle fut aimée de Neptune. Il y eut une autre Euryalé, reine des Amazones ; une autre, fille de Prœtus, & une autre, qui étoit une des Gorgones.

EURYBATE, hérault à qui Agamemnon donna la commission d'aller enlever Briséïs à Achille.

EURYBIE, nymphe, mere de Lucifer & des Etoiles.

EURYCLÉE. *Voyez* EURICLÉE.

EURYCLEIDES. *Voyez* EURYCLÈS.

EURYCLÈS, célébre devin d'Athènes. On croyoit qu'il portoit dans son ventre le Génie qui l'inspiroit, ce qui le fit surnommer Engastrimythe : il eut des disciples qui furent appelés de son nom Euricléïdes & Engastrimythes ou Engastrites.

EURYDAMAS, surnom d'Hector. C'étoit aussi le nom d'un autre Troyen.

EURIDICE, femme d'Orphée : en fuyant les poursuites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de ses noces. Orphée inconsolable de cette mort, l'alla rechercher jusque dans les enfers, & toucha par les charmes de sa voix & de sa lyre les divinités infernales. Pluton & Proserpine la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit point derriere lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le

suivoit; mais Orphée ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venoit, elle disparut aussi-tôt, & lui fut ravie pour toujours.

Il y eut une autre Eurydice, mere de Danaé. La femme de Nestor se nommoit aussi Eurydice.

EURYGANÉE, femme de Laïus, selon quelques-uns.

EURYLOQUE, compagnon d'Ulysse. Il fut le seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres, pour les changer en bêtes.

EURYMEDON, pere de Péribée.

Un des fils de Minos se nommoit aussi Eurymédon. C'étoit encore le nom d'un fils de Faunus.

EURYMIDES. Télème, fils d'Eurymus.

EURYNOME, fille de l'Océan & de Téthys, mere des Graces.

Il y eut une fille d'Apollon qui se nommoit ainsi, & qui fut mere d'Adraste & d'Eryphile. La mere de Leucothoé se nommoit aussi Eurynome.

C'étoit encore une divinité infernale qui mangeoit les morts jusqu'aux os, & qu'on représentoit noire & assise sur une peau de vautour, montrant toujours les dents.

EURYPHILE, fameuse Sybille de l'île de Samos.

EURYPILE, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troie, il avoit eu une caisse qui renfermoit une statue de Bacchus fabriquée par Vulcain, & donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans, qu'il en perdit l'esprit: comme la raison lui revenoit de temps en temps, il saisit un de ces bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu que lorsqu'il trouveroit un pays où les hommes sacrifieroient avec des cérémonies étrangeres, il y dédiât sa statue, & s'y arrêtât. Il arriva peu de temps après au port d'Aroé, & s'y trouva dans le moment qu'on alloit sacrifier un jeune garçon & une fille à Diane Tri-

claria. S'étant arrêté dans ce lieu, & les habitans se souvenant que l'oracle leur avoit prédit autrefois qu'ils seroient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, lorsqu'ils verroient arriver un roi inconnu avec une caisse où seroit la statue d'un dieu, ils dédierent cette statue, qu'on appela Esymnéte. Eurypile fut guéri de sa maladie, & le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avoit été imposée par le même oracle, pour expier le crime de Ménalippe & de Cometho, qui avoient profané le temple de Diane par leurs amours criminels.

Il y eut un autre Eurypile, fils de Téléphe, qui aima beaucoup Cassandre, fille de Priam; & un autre, fils d'Hercule, qui étoit très-habile dans l'art des augures.

Eurypile fut encore le nom d'un Triton.

EURYSAGE, fils d'Ajax, à qui les Athéniens décernerent des honneurs divins.

EURYSTHÉE, roi de Mycénes, & fils d'Amphitrion & d'Alcméne. Junon le fit naître avant Hercule, afin qu'en qualité d'aîné, il eût quelqu'autorité sur lui : elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux, dans lesquels elle espéroit voir périr celui à qui Jupiter avoit promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux; & Eurysthée contraint de se contenter du royaume d'Argos, cessa de persécuter Hercule.

EURISTHERNE, c'est-à-dire, *qui a une large poitrine*, surnom de Tellus.

EURYTE, roi d'Œchalie, pere d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporteroit sur lui la victoire à la lutte, Hercule se présenta, & le vainquit; mais Euryte ne voulut pas la lui donner : alors Hercule le tua d'un coup de massue, & enleva sa conquête. *Voyez* ATALANTE, HIPPOMÉNE, ACHELOUS, HIPPODAMIE, &c.

Il y eut un Centaure de ce nom, qui voulant enlever Hippodamie, fut tué par Thésée.

Un frere des Titans se nommoit aussi Euryte.

Il y eut encore un autre Euryte, fils de Mercure, qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

EURYTION, un des Argonautes. Virgile fait mention de deux autres Eurytions, l'un fils de Lycaon, & l'autre habile orfévre. Il y eut encore un berger de ce nom, qu'Hercule tua.

EURYTIS. C'est Iole, fille d'Euryte.

EUSÉBIE. C'est le nom que les Grecs donnoient à la déesse Piété. *Voyez* PIÉTÉ.

EUTERPE, l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, & c'est elle qui présidoit à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de musique, une flûte, des hautbois, & d'autres instrumens de musique auprès d'elle.

EUTHYME, fameux athlète. *Voyez* LYBAS.

EVYUS. Voyez *EVIUS*.

EXADIUS. Homere en parle comme d'un illustre héros, dont néanmoins on ne sait rien.

EXECESTUS, tyran des Phocéens. Il prétendoit connoître l'avenir par le son que rendoient en heurtant l'un contre l'autre, deux anneaux enchantés qu'il portoit avec lui.

EXITERIES. Les Grecs appeloient ainsi les prieres & les sacrifices qu'on faisoit avant quelqu'entreprise militaire, ou avant un voyage.

EXPIATION, cérémonie religieuse par laquelle on prétendoit purifier les personnes coupables & les lieux profanés.

EXTISPICES. On nommoit ainsi ceux des ministres de la religon païenne, qui dans les sacrifices prétendoient connoître la volonté des dieux par l'inspection des entrailles : les mêmes que les Aruspices.

FAL

FABARIES. On appeloit ainsi les Calendes de Juin, à cause d'un sacrifice dans lequel on offroit à la déesse Carna de la bouillie faite avec des féves & du lard.

FABIENS. *Voyez* LUPERCES.

FABIUS, un des fils d'Hercule.

FABLE, divinité allégotique, fille du Sommeil & de la Nuit. On dit qu'elle épousa le Mensonge, & qu'elle s'occupoit continuellement à contrefaire l'histoire. On la représente avec un masque sur le visage, & magnifiquement habillée.

FABULINUS, dieu qu'on invoquoit quand les enfans commençoient à parler.

FACELINA, *FACELIS*, *FASCELLINA* ou *FASCELIS*, surnoms de Diane, les deux premiers du mot *Fax*, parce qu'on la représente quelquefois avec un flambeau à la main, d'où elle est encore surnommée *Lucifera* & *Phosphore*; les deux derniers, du mot *Fascis*, parce qu'Oreste ayant tué Thoas dans la Chersonese Taurique, cacha la statue de la déesse dans un trousseau de menues branches d'arbres, pour l'emporter avec lui.

FAGUTALIS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un lieu nommé *Fagutal*. C'étoit un petit bois sacré planté de hêtres.

FAIM. Les païens en avoient fait une divinité. Elle avoit une statue dans un temple de Minerve à Lacédémone.

FALACER, dieu des arbres fruitiers. Il avoit à Rome un prêtre particulier, nommé aussi *Falacer*.

FALCIFER & *FALCIGER*, c'eſt-à-dire, *qui porte une faux*; Saturne.

FANÆ ou *FATUÆ*, déeſſes de la claſſe des nymphes, dont on prétend que le nom a donné lieu à celui de *fanum*, qui ſignifie, non proprement un *temple*, mais un *endroit conſacré* à quelque divinité qu'on conſultoit ſur l'avenir; car c'étoit principalement ſur cela qu'étoit fondé le culte des *Fanes*. *Voyez* FAUNUS, FÉES.

FANATIQUES. On ſurnommoit ainſi les Galles, prêtres de Cybèle. Chez les Romains, ce mot ne ſe prenoit pas en mauvaiſe part, non plus que chez les Grecs, le mot *entheos*, qui ſignifie la même choſe que *fanaticus*. Voyez *ENTHEA*, *FANÆ*.

FANUM. Voyez *FANÆ*.

FAS, divinité qu'on regardoit comme la plus ancienne de toutes. *Prima Deûm Fas*: c'eſt la même que Thémis ou la Juſtice.

FASCELIS. Voyez *FACELINA*.

FASCINUS, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuoit le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on ſuſpendoit ſa ſtatue au-deſſus du char, comme ayant la vertu de préſerver le triomphateur des preſtiges de l'orgueil. Son culte étoit confié aux Veſtales.

Faſcinus étoit auſſi un ſurnom de Priape.

FATALES DEÆ, les Parques.

FATALITÉ. *Voyez* DESTIN.

FATIDICUS Deus. Apollon.

FATUA. *Voyez* FAUNA.

FATUELLUS. *Voyez* FAUNUS.

FAUCILLE. *Voyez* CÉRES, PRIAPE, Io.

FAVEUR, divinité allégorique, fille de l'Eſprit & de la Fortune. Les poëtes la repréſentent avec des aîles, toujours prête à s'envoler, aveugle, ou un bandeau ſur les yeux, au milieu des richeſſes, des honneurs & des plaiſirs, ayant un pied ſur une roue, & l'autre en l'air. Ils diſent que l'Envie la ſuit d'aſſez près.

FAVIENS, & *mieux* FABIENS. *Voyez* LUPERCES.

FAULA, une des femmes d'Hercule, dont les Romains firent une divinité.

FAUNA ou FATUA, la même que Marica, fille de Picus, sœur & femme de Faunus. Elle fut mise au nombre des immortelles, parce qu'elle avoit été si fidelle à son mari, que dès qu'il fut mort, elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames Romaines instituerent une fête en son honneur, & l'imitoient en faisant une retraite austere pendant ses solemnités. On la nommoit la bonne déesse & Senta.

FAUNALIES, fêtes en l'honneur de Faunus.

FAUNES, divinités champêtres, moitié hommes & moitié chévres, qui tiroient leur nom de Faunus, & qui, comme les Sylvains, habitoient les forêts. Les Faunes étoient chez les Romains, ce qu'étoient les Satyres chez les Grecs.

FAUNIGENA, Latinus, fils de Faunus.

FAUNIGENÆ, les Romains, comme descendans de Faunus.

FAUNUS, fils de Picus, un des plus anciens rois du *Latium*. Il établit un culte public pour Saturne son aïeul, & mit au nombre des dieux Picus son pere & Fauna sa femme, qui étoit aussi sa sœur. Les Romains l'honorerent lui-même comme un dieu, qu'ils nommoient aussi *Fatuellus*, comme ils donnoient à sa femme le nom de *Fatua*, qu'ils croyoient la premiere des déesses Fanes. *Voyez* FANÆ.

FAVONIUS, l'un des principaux vents, celui que les Grecs nommoient Zéphyre.

FAUSTITAS, divinité Romaine qui présidoit à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, mari d'Acca Laurentia, pere nourricier de Rémus & de Romulus.

FAUX. *Voyez* SATURNE.

FEBRUA, déesse des Purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée

Februalis, *Februata* & *Februla*, d'où les fêtes Februales.

FEBRUALES ou FEBRUENNES, fêtes qu'on célébroit au mois de Février, en l'honneur de Junon & de Pluton, & pour appaiſer les manes des morts. C'étoient auſſi des fêtes d'expiation pour le peuple.

FEBRUUS, ſurnom de Pluton, c'eſt-à-dire, *qui nétoie*. On l'honoroit ſous ce nom, comme le dieu des expiations. Quelques-uns font de *Februus* un dieu particulier, différent de Pluton, & pere de Pluton.

FÉES, être fabuleux qu'on a ſubſtitués aux nymphes, à celles ſur-tout qu'on nommoit Fanes. *Voyez FANÆ.*

FÉLICITÉ ou EUDÉMONIE, divinité allégorique à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la repréſentoit comme une reine aſſiſe ſur un trône, tenant un caducée d'une main & une corne d'abondance de l'autre. On la repréſente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

FELLENIUS, divinité particuliérement adorée dans la ville d'Aquilée.

FEMME *attachée à un rocher*, voyez ANDROMÈDE. *Sur un dauphin*, voyez MÉLANTHO. *Sur un char en forme de coquille*. Voyez AMPHITRITE. *Avec une robe noire parſémée d'étoiles*, voyez NUIT. *Armée de pied en cap*, voyez MINERVE, BELLONE. *Sur un taureau*, voyez EUROPE, JUPITER. *Aîlée*, voyez AMBITION, VICTOIRE, RENOMMÉE. *Appuyant la main ſur une charrue*, voyez AGE D'ARGENT. *Ayant le côté ouvert*, voyez AMITIÉ. *Avec des aîles de papillon*, voyez PSYCHÉ. *Ou encore avec des aîles & une étoile au-deſſus de la tête*, voyez AURORE. *Le corps depuis la ceinture terminé en poiſſon*, voyez NÉRÉÏDES, SIRENES. *Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules juſqu'aux pieds*, voyez IO.

FERALES, fêtes pendant lesquelles on servoit à manger aux morts sur leurs tombeaux. On nommoit aussi *Ferales* les dieux des enfers.

FERENTINA, déesse adorée à *Ferentum*, ville du *Latium*.

FERETRIUS, surnom de Jupiter. Il fut appelé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles de ses ennemis au Capitole, les suspendit à un chêne, où on les conserva long-temps, & où l'on bâtit un temple superbe en l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avoit consacré ces dépouilles.

FERIES. C'est ainsi que les Romains nommoient ordinairement leurs jours de fêtes.

FERONIE, déesse des bois & des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui étoit consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie; mais ceux qui se disposoient à le faire, la laisserent, parce que le feu s'étant éteint tout d'un coup, ils s'apperçurent que le bois reprenoit déja sa verdure. Ses prêtres marchoient, dit-on, sur des charbons ardens sans se brûler. Cette déesse étoit particuliérement honorée par les Affranchis, parce que c'étoit dans son temple qu'ils recevoient le bonnet, qu'il n'étoit permis qu'aux hommes libres de porter.

Féronie étoit aussi un surnom de Junon.

FERULE, plante consacrée à Bacchus. Hésiode dit que ce fut dans une tige de cette plante, qui croît ordinairement jusqu'à la hauteur de huit ou neuf pieds, que Prométhée cacha le feu qu'il avoit dérobé à Jupiter.

FESSONIE, déesse des voyageurs fatigués.

FESTIN. *Voyez* ARCAS, DISCORDE, HIPPODAMIE, JASON, ITHYS, PÉLOPS, THYESTE, TERÉE.

Les festins étoient souvent des actes de religion chez les païens. Ils en faisoient servir aux dieux & aux morts. *Voyez* COMUS, FERALES, LECTISTERNES.

FÊTES. Les Grecs & les Romains en avoient un

très-grand nombre. Ils auroient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie, en faisant subir à quelque criminel le supplice qu'il avoit mérité. On se couronnoit de fleurs. On s'abstenoit des paroles qu'on regardoit comme de mauvais augures. Quelquefois on ouvroit les prisons publiques, &c. Mais aussi on s'y livroit souvent aux excès de débauches les plus honteux.

FÉTICHES. *Voyez* FÉTICHISME.

FÉTICHISME, culte religieux, ainsi nommé des *Dieux Fétiches* auxquels on le rendoit. Ces prétendues divinités étoient des dieux tutélaires que chacun se faisoit à sa fantaisie, comme une mouche, un oiseau, un lion, une montagne, un arbre, une pierre, un poisson, la mer même. Il y a des peuples barbares chez lesquels on trouve encore le *Fétichisme* avec toutes ses extravagances.

FEU. Cet élément fut révéré comme un dieu chez les Chaldéens, les Perses, les Indiens, les Grecs, &c. On lui consacra des temples, on lui dressa des autels, on lui immola des victimes. *Voyez* CANOPE, HIVER, JANVIER, VESTA.

FEVE, légume célèbre par les cérémonies superstitieuses dans lesquelles on s'en servoit, & plus encore par l'exactitude avec laquelle les disciples de Pythagore s'abstenoient d'en manger.

FEUILLAGES *sur la tête d'une figure*. V. OSIRIS, IO, BACCHUS, FAUNES, SATYRES.

FÉVRIER. Ce mois étoit sous la protection de Neptune. On y célébroit les Lupercales, les Februales, les Terminales, &c.

FIDÉLITÉ ou FOI. *Voyez* FOI.

FIDIUS, fils de Jupiter, divinité qui présidoit aux alliances. On nommoit aussi ce dieu, Sémon. *Voyez DIUS-FIDIUS, SEMONES.*

FIÉVRE, divinité malfaisante à laquelle on sacrifioit, pour n'en être point attaqué.

FIL. *Voyez* ARIANE, PARQUES. *Fils* ou *petites chaînes qui sortent de la bouche d'un homme*. Voyez HERMÉS.

FILLE. *Voyez* VIERGE.

FLAMBEAU. *V.* EUMÉNIDES, HYMEN, ENVIE. *Sur une tour ou sur une montagne*, voyez CÉRES, HÉRO. *Dans la main d'une femme*, voyez *FACELINA*.

FLAMINES, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, & de plusieurs autres dieux. On les appeloit Flamines par abbréviation, au lieu de Filamines, de *Filum*; parce qu'ils se nouoient les cheveux avec un fil de laine, ou qu'ils se couvroient la tête avec un bonnet fait de fils de laine : ils portoient pour surnom le nom des dieux auxquels ils appartenoient. Le prêtre de Jupiter, *Flamen Dialis*; celui de Mars, *Martialis*, ainsi des autres.

FLAMINIQUES, prêtresses, femmes des Flamines. Elles étoient distinguées par des ornemens particuliers, par de grandes prérogatives & par bien des singularités. La Flaminique *Dialis* avoit des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendoit à son mari. *Voyez DIALIS flamen.*

FLAMMIGER ales, c'est-à-dire, *l'oiseau qui porte du feu.* C'est l'aigle de Jupiter.

FLAMMIPOTENS, surnom de Vulcain.

FLAVA dea, la blonde déesse : c'est Cérès.

FLÉAU. *Voyez* BELLONE.

FLECHES. *V.* DIANE, CUPIDON, ADRASTE, PHILOCTÉTE, CÉPHALE, ACHILLE, ACTÉON, ORION, ABARIS.

FLEUVES D'ENFER. Les poëtes en nomment cinq principaux, l'Achéron, le Styx, le Léthé, le Cocyte & le Phlégéton; quelques-uns ajoutent aussi l'Erebe.

FLORALES ou JEUX FLORAUX. *Voyez* FLORE.

FLORE, déesse des fleurs & du printemps, & femme de Zéphyre. Lorsque les femmes célébroient les jeux Floraux, c'est-à-dire, les fêtes de cette déesse, elles couroient nuit & jour, dansant au son des trompettes; & celles qui remportoient le prix à la course, étoient couronnées de fleurs. On représentoit cette déesse ornée de guirlandes, &

auprès d'elle des corbeilles pleines de fleurs. *Voyez* CLORIS.

FLUONIE, surnom sous lequel les femmes invoquoient Junon dans leurs maladies.

FLUTE. *Voyez* PAN, EUTERPE, MERCURE, ARGUS.

FOI, BONNE FOI, FOI PUBLIQUE, en Latin *FIDES*. On en avoit fait une déesse, dont le culte étoit établi dans le *Latium*, même avant Romulus. Elle avoit des temples, des prêtres & des sacrifices qui lui étoient propres. On la représentoit comme une femme vêtue de blanc, les mains jointes. Dans les sacrifices qu'on lui faisoit, & qui étoient toujours sans effusion de sang, ses prêtres devoient être voilés d'une étoffe blanche, & en avoir la main enveloppée. Deux mains jointes ensemble étoient le symbole de la bonne foi, & non le simulacre de la Foi, considérée comme déesse. *Voyez DIUS-FIDIUS.*

FONTANALIES, fêtes que les Romains célébroient, en jetant des couronnes dans les fontaines, & en mettant des guirlandes sur les puits.

FONTIGENÆ, surnom des Muses & des Nymphes.

FONTINALES, fêtes en l'honneur des nymphes des fontaines; les mêmes que les fontanalies.

FORCE, divinité allégorique. *Voyez* VERTU.

FORCULUS, dieu qui présidoit aux portes.

FORDACALES ou FORDICIDIES, fêtes en l'honneur de Tellus, à laquelle on immoloit des vaches pleines, ainsi que l'avoit prescrit Numa.

FORGERONS & FORGES. *Voyez* CYCLOPES, VULCAIN.

FORICULUS. Le même que Forculus.

FORINA, déesse des Egoûts.

FORMIDO. *Voyez* TERREUR.

FORNACALES ou FORNACALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Fornax.

FORNAX ou *FORNACALIS*, déesse qui présidoit dans les endroits où l'on faisoit cuire le pain.

FORTUNE, déesse qui présidoit au bien & au mal. Les Romains étoient fort zélés pour le culte de la Fortune. Il y avoit à Rome un temple pour la Fortune mâle, *Fortuna mascula*; deux autres temples pour la Fortune virile, *Fortuna virilis*; encore un autre pour la Fortune féminine, *Fortuna muliebris*. Ce dernier fut bâti à l'occasion de la retraite de Coriolan, qui se laissa fléchir par les prieres de sa mere & de sa femme. On représentoit la Fortune avec un bandeau sur les yeux, ou aveugle & chauve, toujours debout, avec des aîles aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne avec vîtesse, & l'autre en l'air. On la représente aussi comme l'Occasion. *V.* OCCASION.

FOUDRE. *V.* JUPITER, PHAÉTHON, CAPANÉE. La foudre a été adorée comme une divinité.

FOUET *à la main d'un homme.* Voyez OSIRIS.

FOURMI. *Voyez* EAQUE, MYRMIDONS.

FRANCION ou FRANCUS, héros romanesque qu'on a supposé fils ou petit-fils d'Hector.

FRAUDE, divinité fabuleuse qu'on représentoit avec une tête humaine d'une physionomie agréable, & le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion.

FREA, déesse que les anciens Germains adoroient comme la divinité tutélaire du mariage.

FREIN. *Voyez* TEMPÉRANCE.

FRUCTESA ou FRUCTESCA, divinité que les Romains invoquoient pour la conservation des fruits.

FRUGI, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus, à qui on donne encore celui de *Fruta*. Elle avoit un temple appelé par la même raison, *Fruginal* ou *Frutinal*.

FRUGIFER, divinité que les Perses adoroient & qu'ils représentoient avec une tête de lion ornée de la tiare. On croit que c'est le même que Mithra.

FRUGIFERA dea, la déesse qui fait croître les moissons. C'est Cérès.

FRUGINAL, FRUTA, FRUTINAL. *V. FRUGI.*

FUGALIES. *Voyez* REGIFUGION.

FUGIA, déesse de la joie. Son nom vient de la fuite qu'on a fait prendre aux ennemis.

FULGORA ou FULGURA, déesse qu'on invoquoit contre les éclairs. On croit que c'est Junon.

FULGUR ou *FULGOR*, *FULGURATOR* & *FULGERATOR*, surnoms de Jupiter. On croyoit que Jupiter-*Fulgur* présidoit aux éclairs du jour, & Summamus aux éclairs de nuit.

FULMINATOR ou *FULMINANS*. *Voyez* CERAUNIUS.

FUNÉRAILLES, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevoient un bucher sur lequel ils plaçoient le corps, & y mettoient le feu qui consumoit le cadavre, dont ils gardoient précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisoit avec plus ou moins de pompe, selon la qualité & les richesses des personnes.

FUREUR, divinité allégorique qu'on représentoit sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers, & qui s'arrache les cheveux.

FURIES. *Voyez* EUMÉNIDES.

FURINA ou FURA, déesse en l'honneur de qui il y avoit chez les Romains des fêtes très-anciennes, & dont cependant Varron lui-même dit que de son temps, on ne connoissoit guère que le nom. Cicéron paroît la mettre au nombre des déesses infernales. Quelques-uns, sur une étymologie fort incertaine, en ont fait une déesse de voleurs. On ne sait sur quoi fondés, d'autres ont dit que c'étoit la déesse du sort ou du hasard.

FURINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Furine, qui avoit un prêtre particulier nommé *Flamen Furinalis*.

FUSEAU. *Voyez* PARQUES, ARACHNÉ.

GAL

GABALUS. C'eſt le même qu'Héliogabale. *V.* HÉLIOGABALE.

GABINA. Junon étoit ainſi ſurnommée, à cauſe du culte particulier qn'on lui rendoit à Gabies, ville des Volſques.

GADITANUS, ſurnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avoit à Gadès, aujourd'hui Cadix. Il étoit défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où l'on ne voyoit aucune ſtatue, pas même celle d'Hercule.

GAIETÉ ou JOIE. C'étoit un des attributs diſtinctifs de Vénus. Les Romains en avoient fait une divinité particuliere, qu'ils repréſentoient couronnée de fleurs.

GALACTOPHAGES. *Voyez* ABIENS.

GALANTHIS, ſervante d'Alcméne. Lorſqu'Alcmène, groſſe d'Hercule, étoit en travail, Junon déguiſée ſous la figure d'une vieille femme, ſe tint aſſiſe à la porte, & embraſſoit ſes genoux pour empêcher la délivrance d'Alcmène qu'elle haïſſoit mortellement, à cauſe qu'elle avoit écouté Jupiter. Galanthis s'étant apperçue que cette déeſſe tenant ainſi ſes genoux embraſſés, ſa maitreſſe n'accouchoit pas, alla lui dire qu'Alcméne venoit enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon ſe leva tout en colere, & Alcmène fut délivrée dans le même inſtant. Junon ayant ſu la fourberie de Galanthis, en fut fort irritée, & la métamorphoſa en bélette. *Ovid.*

GALATHÉE, nymphe de la mer, fille de Nérée & de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphème qu'elle mépriſa, & à qui elle préféra Acis, que le

géant écrasa sous un rocher qu'il lui jeta.

GALATUS, fils du géant Polyphème & de Galathée.

GALAXAURE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

GALAXIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius*.

GALEANCON ou GALIANCON, surnom de Mercure.

GALENÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

GALEOTIS, fils d'Apollon & de Thémistho. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prédisoient l'avenir, étoient appelés *Galeotes*. *Cicer*.

GALINTHIDIES, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus.

GALLES, prêtres de Cybèle, ainsi appelés de *Gallus*, fleuve de Phrygie, dont, avant leurs cérémonies, ils buvoient de l'eau qui les rendoit furieux. Ils étoient eunuques, & c'étoit avec une espece de frénésie qu'ils célébroient leurs fêtes en mémoire d'Atys, que cette déesse avoit aimé.

GALLUS. C'est le même qu'Alectryon. *V.* ALECTRYON.

GAMELIA, nom qu'on donnoit à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyoit de ces deux divinités, qu'elles présidoient aux noces.

GAMELIES, fêtes en l'honneur de Jupiter & de Junon. *Voyez GAMELIA*.

GANGE, fleuve des Indes, dont l'eau étoit regardée comme quelque chose de sacré.

GANYMÉDE, fils de Tros. Il étoit si beau & si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, le fit enlever par un aigle, & lui donna l'emploi qu'avoit cette déesse, de lui verser le nectar. On le représente assis sur un aigle.

GARAMANTIS, nymphe. *V.* GARAMAS.

GARAMAS, fils d'Apollon, roi de Lybie, & pere de Garamantis que Jupiter aima, & dont il eut Iarbas.

GARGARE, sommet du mont Ida, célebre par le culte qu'on y rendoit à Cybèle. C'étoit aussi dans la Phrygie le nom d'un bourg fameux par l'abondance des moissons, & celui d'un lac, d'où sortoient les fleuves Scamandre & Simoïs.

GARGARIS, roi des Curétes, à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin, Gargaris voulut le faire périr; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il avoit été exposé, son aïeul, plein d'admiration pour sa sagesse & son courage, le désigna pour son successeur, & le nomma Habis.

GASTROMANTIE, sorte de divination qu'employoient les Engastrites. *Voyez* EURYCLÉS.

GATEAU. On en offroit un à la déesse Hygie.

GÉ. C'est la même que Tellus ou la Terre.

GEADA ou GEDA, divinité des anciens Bretons.

GÉANS, hommes d'une taille prodigieuse, enfans de Titan. Ils oserent escalader le ciel, pour remettre leur pere sur le trône, dont Jupiter s'étoit emparé; mais il les foudroya tous, & les fit périr sous les montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Hygin.* *Voyez* TITAN, POLYPHÈME.

GELANIE, nymphe, qui fut une des femmes d'Hercule.

GELANOR, un des descendans d'Inachus, fut détrôné par Danaüs.

GELASINUS ou *RISUS*, dieu des ris & de la joie.

GELON, fils d'Hercule & de Gelanie.

GEMEAUX. *Voyez* CASTOR.

GEMELLIPARA diva; Latone, mere d'Apollon & de Diane.

GEMINUS, surnom de Janus. *V. BIFRONS.*

GENETÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit au promontoire de Génétée dans la Scythie.

GENETHLIUS, surnom de Jupiter, comme dieu tutélaire des enfans avant leur naissance.

GENETYLLIDES ou GENNAÏDES, déesses qui présidoient à la naissance des enfans.

L'ancien Scholiaste d'Aristophane dit que Vénus en étoit une, & Hésychius qu'Hécate en étoit une autre. Suidas croyoit que les Genetyllides étoient des Génies, l'un de la suite de Vénus, & l'autre de Diane.

GENETYLLIS, surnom de Vénus. *Voyez* GENETYLLIDES.

GENIALES, divinités qui présidoient aux plaisirs.

GÉNIE ou *GENIUS*, dieu de la Nature, qu'on adoroit comme la divinité qui donnoit l'être & le mouvement à tout. Il étoit sur-tout regardé comme l'auteur des sensations agréables & voluptueuses, d'où est venue cette espéce de proverbe si commun dans les anciens auteurs, *Genio indulgere*. On croyoit que chaque lieu avoit un Génie tutélaire, & que chaque homme avoit aussi le sien. Plusieurs même prétendoient que les hommes en avoient chacun deux, un bon qui portoit au bien, & un mauvais qui inspiroit le mal.

GENITALES, divinités qui présidoient au moment de la naissance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales.

GENITA-MANA, divinité qui présidoit à tout ce qui prenoit naissance.

GENIUS. *Voyez* GÉNIE.

GENNAÏDES. *Voyez* GENETYLLIDES.

GEOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen des figures qui résultoient de plusieurs points faits au hasard sur la terre, en y portant la main à plusieurs repriſes.

GERANIE, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino lorsqu'elle fuyoit Athamas.

GÉRÉES ou GERARES. On nommoit ainsi qua-

torze Athéniennes qui prêndoient aux mysteres secrets de Bacchus.

GERESTIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Neptune à Gereste, bourg de l'île d'Eubée où il avoit un temple.

GERONTRÉES, fêtes en l'honneur de Mars.

GERYON, roi d'Erythie, fils de Chrysare. Il avoit trois corps, & fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissoit des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes, & un dragon à sept, gardoient ces bœufs. Hercule tua aussi ces monstres, & emmena les bœufs. *Voyez* ERYTHIE.

GIGANTOPHONTIS, c'est-à-dire, *Meurtriere des géans*, surnom de Minerve.

GLAUCÉ ou GLAUCA, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jason quitta Médée: elle est plus connue sous le nom de Créuse. *Voyez* CRÉUSE.

Ce fut aussi le nom d'une Néréïde.

GLAUCIPPE, une des fille de Danaüs.

GLAUCOPIS, c'est-à-dire, *qui a les yeux bleus*, surnom de Minerve.

GLAUCUS, fils d'Hippolochus & pere de Bellérophon. Il changea au siége de Troie ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *Hom. Iliad. 6.*

Il y eut un autre Glaucus, fils de Sisyphe & de Mérope, qui fut roi de Potnia en Magnésie. Il avoit des cavales qu'il nourrissoit de chair humaine. Vénus, pour se venger du mépris qu'il faisoit de son culte, inspira tant de fureur à ces cavales qu'il en fut lui-même dévoré.

Il y en eut un autre, fils de Minos. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel; mais Esculape le ressuscita.

Il y eut un autre Glaucus qui étoit pêcheur de profession. Celui-ci ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posoit sur une certaine herbe, reprenoient de la force, & se rejetoient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, & sauta aussi-tôt dans

la mer : mais il fut métamorphosé en Triton, & fut regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement ; car il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où Glaucus & Scylla alloient se cacher. Ce Glaucus étoit une des divinités qu'on nommoit Littorales, nom qui vient de ce que les anciens avoient coutume d'accomplir aussi-tôt qu'ils étoient au port, les vœux qu'ils avoient faits sur mer.

On trouve encore plusieurs autres Glaucus : un fils d'Hippolyte ; un fils d'Anténor ; un ministre de Vulcain, &c.

GLOBE. *Voyez* ATLAS, DESTINS, URANIE, MINERVE, OSIRIS, PROVIDENCE. *Sur la tête d'une femme. Voyez* IO.

GNIDE. *Voyez* CNIDE.

GNOSIS, Ariane est ainsi appelée de Gnosse, ville de l'île de Crète, dont Minos son pere étoit roi, *Gnosia stella*, la couronne d'Ariane, constellation.

GODAN. *Voyez* WODAN.

GOETIE, l'art de faire des maléfices, des sortiléges, des enchantemens.

GOIGIA, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendoit à *Golgon*, ville de Chypre.

GOLGUS, fils de Vénus & d'Adonis.

GORDIEN, nœud gordien. *Voyez* GORDIUS.

GORDIUS, roi de Phrygie, & fils d'un laboureur. Il avoit eu pour tout bien deux attelages de bœufs, l'un pour sa charrue, & l'autre pour son charriot. Un jour, en labourant, un aigle vint se percher sur le joug, & y demeura jusqu'au soir. Gordius étonné de ce prodige, alla consulter des devins ; & un fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter ; ce qu'il fit, & il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle qu'il falloit choisir pour leur roi celui qui entreroit le premier dans le temple, Gordius y vint le premier, & fut élu.

Midas son fils, par reconnoissance, offrit le chariot de son pere à Jupiter. On dit que le nœud qui attachoit le joug au timon, étoit fait si adroitement, qu'on n'en pouvoit découvrir les deux bouts. L'empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénoueroit. Alexandre le Grand n'ayant pu non plus que les autres en venir à bout, prit le parti de le couper avec son épée. C'est ce qu'on appelle le nœud Gordien, parce que ce charriot étoit dans *Gordium*, ville de Phrygie, & que c'étoit Gordius qui l'avoit fait. *Quint. Curce, l. 3. Xenophon.*

GORGASUS, fils de Machaon, qui fut révéré comme un dieu.

GORGONES, filles de Phorcus, dieu marin, & de Ceto. Elles étoient trois; savoir, Méduse, Euriale & Sthenyo. On leur attribuoit le pouvoir de transformer en pierres ceux qui les regardoient; & l'on croyoit qu'elles n'avoient qu'un seul œil, dont elles se servoient tour-à-tour; qu'elles étoient coiffées de couleuvres; qu'elles avoient de grandes aîles; pour dents, des défenses de sanglier, & des griffes de lion aux pieds & aux mains. Comme elles désoloient la campagne, & qu'elles exerçoient leur cruauté sur tous les passans, Persée les tua, & coupa la tête à Méduse, qui fut attachée à l'Egide de Jupiter, pour la rendre plus terrible. *Voyez* EGIDE, GRÉES. *Ovid.*

GORGONIE, surnom de Pallas, parce qu'irritée contre Méduse, une des Gorgones, elle l'avoit fait tuer par Persée.

GORGOPHONE, fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

GORGOPHORE, surnom de Pallas, pris de la tête de la Gorgone Méduse, représentée sur son bouclier.

GOROGYTHION, fils de Priam, fut tué au siége de Troie.

GORTYNIUS, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendoit à Gortynie, ville de l'île de

Crète. *Stabula Gortynia*, les étables de Crète. *Virg.*

GRACES, autrement CHARITES, fille de Jupiter & de Vénus, d'autres disent d'Eurynome. Elles étoient trois; savoir, Euphrosyne, Thalie & Aglaïa: Vénus les avoit toujours à sa suite. On les représente ordinairement avec un air riant; leurs mains entrelacées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses & de Mercure.

GRADIVUS, surnom de Mars dans un temps de guerre, *cùm sœvit*, dit Servius, qui ajoute qu'on le nommoit *Quirinus* dans la paix, *quum tranquillus*. Festus donne plusieurs raisons de cette dénomination, dont la plus vraisemblable qui revient à celle de Servius, se tire du mot *gradi*, *marcher*, pour marquer l'action des troupes qui se mettent en campagne, ou qui en viennent aux mains.

GRANDE-MERE. On appeloit ainsi Cybèle.

GRANÉ, une des Hamadryades.

GRAPPE. *Voyez* BACCHUS, POMONE.

GRÉES ou LES VIEILLES, nymphes, filles de Phorcys. Elles étoient trois; savoir, Péphredo, Envo & Dinon. Ovide n'admet que les deux premieres. On dit qu'aussi-tôt après leur naissance, elles devinrent vieilles; qu'elles n'avoient à elles trois qu'une seule dent & qu'un seul œil, dont elles se servoient chacune à son tour. *Voyez* GORGONES.

GRENADE. *Voyez* ASCALAPHE.

GRENOUILLES. *Voyez* PAYSANS.

GRILLES. *Voyez* MARS.

GRUES. *Voyez* PYGMÉES.

GRYNÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Grynée, ville d'Eolie sur les frontieres de l'Ionie.

GRYPHES ou GRYPHONS, monstres fabuleux. *Voyez* GORGONES, HARPYES.

GUI. Les Gaulois avoient une singuliere vénération pour le gui, celui de chêne sur-tout, que leurs Druides ne coupoient qu'après bien

des préparations & avec de grandes cérémonies

GUIRLANDES. *Voyez* CALLIOPE, FLORE.

GYARE, île de la mer Egée. Les poëtes ont feint qu'Apollon avoit attaché l'île de Délos à celles de Gyare & de Mycone, pour la rendre immobile. *Voyez* DÉLOS.

GYAS, fils de la Terre, un des Géans qui avoient cent mains. C'étoit auſſi le nom d'un Troyen de la ſuite d'Enée.

GYGES, Lydien, célebre par ſon anneau enchanté, par le moyen duquel il devint roi de Lydie. Il étoit poſtérieur à un autre Gygès, auſſi roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien, nommé Aglaüs.

Ce fut auſſi le nom d'un géant, frere de Briarée.

GYMNASIARQUES. C'étoit le nom des maîtres qui préſidoient aux exercices par leſquels on formoit les Athlètes dans les *Gymnaſes*, édifices deſtinés à cela.

GYMNIQUES. On appeloit ainſi tous les jeux qu'on célebroit dans la Grèce, comme la courſe, le ſaut, le diſque ou palet, la lutte, &c.

GYMNOPEDIE, danſe de jeunes gens nuds en l'honneur d'Apollon.

GYROMANTIE, divination qui ſe faiſoit en tournant.

HAL

HÆMON & HÆMUS. *Voyez* HÉMON & HÉMUS.

HABIS. *V.* GARGARIS.

HACHE. *Voyez* LABRADEUS, LYCURGUE, MINERVE.

HADÈS. *V.* ADÈS.

HALÆUS, ſurnom d'Apollon. Minerve étoit

aussi surnommée *Halœa*, du nom d'un certain Haleus qui lui avoit bâti à Tégée en Arcadie un temple où l'on gardoit les défenses du sanglier de Calydon.

HALALCOMENIS, surnom de Minerve, le même qu'*Alalcomeneis*. *V.* ALALCOMENE.

HALCYONE & HALCYONÉE. *Voyez* ALCIONE & ALCIONÉE.

HALCYONIDES, fils du géant Alcyonée.

HALCYONII ou *HALCYONEI dies*, c'est-à-dire, *les jours pendant lesquels les Alcyons font leurs nids*. C'est vers le solstice d'hiver. *Voyez* ALCIONE.

HALESE, fils d'Agamemnon & de Briséis. On dit que redoutant la colere de Clytemnestre qui avoit fait assassiner Agamemnon, il prit la fuite; & qu'après bien des aventures, il aborda en Italie, où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid.*

HALESIUS ou HALESUS, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne de même nom. C'étoit-là que Proserpine cueilloit des fleurs, lorsque Pluton l'enleva.

HALIA, nymphe marine, fille de Nérée & de Doris.

HALIES, jeux solemnels qu'on célébroit à Rhodes en l'honneur d'Apollon.

HALLIRHOÉ, une des femmes de Neptune.

HALLIROTHIUS ou ALLYROTHIUS. *V. ALCIPPE.*

HAMADRYADES, nymphes des bois, que Catulle nomme déesses, & dont la destinée dépendoit des arbres, sur-tout des chênes, avec lesquels elles naissoient & mouroient. Elles avoient de la reconnoissance pour ceux qui les garantissoient de la mort. On croyoit que ceux qui la leur donnoient en coupant ces arbres, malgré leurs prieres, étoient sûrement punis. On les confond quelquefois avec les Naïades & avec les Napées.

HAMMON. *Voyez* AMMON.

HARMONIDE, fameux ouvrier de Troie, qui apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui construisit

truisit les vaisseaux de Pâris, sur lesquels ce prince enleva Héléne.

HARMONIE, fille de Mars & de Vénus. Elle fut changée en serpent avec Cadmus son mari. Quelques-uns la nomment Hermione.

HARPALICE, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus son pere, qui la maria avec beaucoup de peine; & aussi-tôt qu'elle fut mariée, il fit mourir son gendre pour la reprendre: mais elle lui fit manger son propre fils, à l'exemple de Progné, &c. *Voyez* ARCAS, TÉRÉE, PÉLOPS, ATRÉE.

Il y eut une autre Harpalice ou Harpalyce, qui mourut de douleur de se voir méprisée par Iphiclus qu'elle aimoit. Elle fut tant pleurée, que son nom resta à une sorte d'air lugubre qu'on chantoit dans les funérailles.

Ce fut aussi le nom d'une princesse, fille d'Harpalicus, roi d'une contrée de la Thrace. Elle avoit tant de courage, & savoit si bien manier les armes, que son pere étant vivement pressé dans un combat, & même déja blessé de la main de Néoptoleme, elle vola à son secours, tira son pere de danger, & mit en fuite les troupes de Néoptoleme. Elle excelloit à la course des chevaux. *Virg.*

HARPALICUS, roi de Thrace. *V.* HARPALICE.

HARPALOS, c'est-à-dire, *ravisseur*, un des chiens d'Acteon.

HARPALYCE. *V.* HARPALICE.

HARPE. *V.* TERPSICORE.

HARPÉ, sorte d'arme dont se servirent Mercure pour tuer Argus, & Persée pour couper la tête à Méduse.

HARPEDOPHORE, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus *Voyez* HARPÉ.

HARPIES ou HARPYES, monstres, filles de Neptune & de la Terre. Elles avoient un visage de femme, le corps de vautour avec des aîles, des griffes

aux pieds & aux mains, & des oreilles d'ours. Les principales étoient Aëllo, Ocypéte & Céléno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures, & enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthès & Calaïs les chasserent : mais Iris, par l'ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter & de Junon, appelées ainsi par Apollonius. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenoient aux Harpies, ils eurent une espéce de guerre à soutenir contr'elles ; & Céléno dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

HARPOCRATE, dieu du silence. On le représentoit sous la figure d'un jeune homme demi nud, tenant d'une main une corne, & un doigt sur sa bouche. *V.* SILENCE, MUTA.

HARPYES. *Voyez* HARPIES.

HARUSPICES. *Voyez* ARUSPICES.

HAUTROIS. *Voyez* EUTERPE.

HEBÉ, fille de Junon, & déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant malheureusement tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus paroître depuis, & Jupiter mit Ganymède en sa place. Hercule l'épousa, & en sa considération elle rajeunit Iolas. On l'apeloit aussi *Juventa. Ovid. &c.*

HEBON, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus, ou plutôt le Soleil.

HECAERGE, nymphe, qui aimoit beaucoup la chasse. C'étoit aussi un surnom d'Hécate.

HECALE, vieille femme fort pauvre & très-vertueuse, chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avoit promis de s'immoler pour lui à Jupiter s'il revenoit victorieux ; mais elle mourut avant son retour.

HÉCATE, fille de Jupiter & de Latone. C'est ainsi qu'on nommoit Diane dans les enfers. D'autres

en font un surnom de Proserpine, d'un mot grec qui signifie *cent*, parce qu'on prétendoit qu'elle tenoit au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avoient été privés de la sépulture. Il y en a qui veulent que ce soit la même que Junon; de sorte qu'Hécate seroit également pour Junon, Diane & Proserpine. Quelques-uns regardent Hécate comme une divinité particuliere, fille d'Asterie & du Titan Perseus, à qui Jupiter donna une grande puissance dans le ciel, dans les enfers & sur les élémens, d'où son invocation entroit dans toutes les opérations magiques. On la dit aussi fille de la Nuit, ou de Jupiter & de Cérès, &c. Enfin d'autres content qu'Eétès & Persès, tous deux fils du Soleil, furent deux rois très-cruels, le premier de la Colchide, & l'autre de la Chersonese Taurique; que celui-ci fut pere d'Hécate, plus cruelle encore & plus méchante que lui, & que cette Hécate, grande magicienne & habile empoisonneuse, ayant tué son pere par le poison, elle épousa son oncle Eétès, de qui elle eut Circé, Médée & Ægialius.

On représentoit Hécate sous une figure de femme avec trois têtes, une de cheval à droite, une de chien à gauche, & entre les deux celle d'un gros payſan. Quelques-uns veulent que cette troisiéme fût celle d'un sanglier.

HECATESIES, fêtes en l'honneur d'Hécate.

HECATOMBÆUS, surnom de Jupiter. On le donnoit aussi à Apollon.

HECATOMBE, sacrifice de cent victimes.

HECATONCHIRE, c'est-à-dire, *qui a cent mains*, surnom qu'on donnoit au géant Briarée & à ses freres.

HECATONPEDON, nom d'un temple de Minerve qui étoit dans la citadelle d'Athènes.

HECATONPHONIES, fêtes chez les Messéniens, pour ceux qui avoient tué cent ennemis.

HECTOR, fils de Priam & d'Hécube, & mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince

commandoit l'armée des Troyens contre les Grecs. Pendant le siége de Troie, il fit des prodiges de valeur, & devint la terreur de ses ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente où il resta long-temps sans vouloir combattre ; mais son ami Patroche ayant été tué dans un combat par Hector, le désir de le venger lui fit reprendre les armes, & le fit retourner aux combats avec tant de fureur, qu'il battit les Troyens, tua Hector, & traîna son corps trois fois autour des murailles de Troie après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétis ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander fondant en larmes à ses genoux.

HÉCUBE, fille de Dymas, il y en a qui disent de Cisseus, roi de Thrace, & femme de Priam. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Ulysse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polyxéne sur le tombeau d'Achille, & de trouver son fils Polydore tué par la trahison de Polymnestor, à qui elle l'avoit confié, qu'elle se creva les yeux ; ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

HEGEMONE, nom que les Athéniens donnerent à l'une des Graces. C'étoit aussi un surnom de Diane. *Voyez* AUXO.

HELAGABALE. *Voyez* HÉLIOGABALE.

HÉLÉNE, beauté célébre, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle étoit fille de Tyndare & de Léda, & sœur de Clytemnestre. *Voyez* LÉDA. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, & fut enlevée par Thésée, qui la rendit peu après. Ensuite Pâris la vint enlever, & la conduisit à Troie ; ce qui causa un soulevement général dans toute la Grèce contre cette ville, que les Grecs après dix ans de siége saccagerent & renverserent de fond en comble. Après la mort de Pâris, Hélène épousa Déiphobe, qu'elle livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte ;

& dès que son mari fut mort, elle se retira dans l'île de Rhodes, auprès de Polyxo sa parente, qui la fit pendre à un arbre, parce qu'elle avoit été cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité qu'on surnommoit *Dendritis*, c'est-à-dire, *pendue à un arbre*.

HELENUS, fameux devin, fils de Priam & d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un moyen sûr pour surprendre la ville. Pyrrhus, à qui il avoit rendu service, l'emmena avec lui, & lui donna la souveraineté d'une contrée de l'Epire. *Voyez* CHAON.

HELIADES, filles du Soleil & de Clymène, & sœurs de Phaéton, de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées, que les dieux les métamorphoserent en peupliers, & leurs larmes en ambre. Leur nom étoit Lampéthuse, Lampétie & Phaéthuse.

D'autres enfans du Soleil étoient aussi surnommés Héliades. *Voyez* HELIOS.

HELIADUM crustæ, *croûtes des Héliades*, c'est-à-dire, tasses faites ou garnies d'ambre. *Voyez* HÉLIADES.

HELIADUM NEMUS, *bois des Héliades*, c'est-à-dire, *des peupliers*. *Voyez* HÉLIADES.

HELIAQUES, fêtes en l'honneur du Soleil.

HELICÉ ou CALISTO. *Voyez* CALISTO. Il y eut une autre Helicé, fille de Danaüs.

HÉLICON, fameuse montagne dans la Béotie. Elle étoit consactée aux Muses aussi-bien qu'à Apollon.

HELICONIADES. On appelle ainsi les Muses, du nom d'Hélicon, montagne qui leur étoit consacrée.

HELICONIUS, surnom de Neptune, pris d'un temple qu'il avoit à Hélice, ville du Péloponèse. Il y avoit aussi un Jupiter-*Heliconius*.

HÉLIOGABALE, ELAGABALE, GABALUS ou LUNUS, divinité singuliere à laquelle l'empereur M. Aurelius Antonin, surnommé Héliogabale, fit

bâtir un temple superbe sur le mont Palatin. La figure sous laquelle on l'adoroit dans ce temple, ne ressembloit à rien d'animé. C'étoit une grosse pierre noire qu'on prétendoit être tombée du Soleil. On croit que c'étoit le Soleil lui-même qu'on adoroit sous cette figure : il y en a qui pensent que c'étoit la Lune. *Voyez* AGLIBOLUS, LUNUS. *Lampr. Herodien. l.* 5.

HELIOPOLIS, c'est-à-dire, *ville du Soleil*, grande ville d'Égypte, célèbre par le culte qu'on y rendoit au Soleil. On croit que c'est la même que Thèbes.

HELIOS ou *HELIUS*, nom du Soleil chez les Grecs.

HELIOTROPE. *V.* CLYTIE.

HELLADE. *V.* HELLEN.

HELLÉ. *V.* PHRYXUS.

HELLEN, fils de Deucalion, du nom de qui la Grèce fut appelée Hellade, & les Grecs, Hellenes.

HELLENIUS, surnom de Jupiter. *Voyez PANHELLENIUS.*

HELLESPONT, détroit entre la Propontide & la mer Egée, ainsi appelé du nom d'Hellé qui s'y noya. *V.* PHRYXUS.

HELLOTIES. Les Grecs avoient deux différentes fêtes ainsi nommées; l'une en l'honneur d'Europe surnommée Hellotie, & l'autre en l'honneur de Minerve-*Hellotis*.

HELLOTIS, surnom de Minerve, pris d'une certaine Hellotis, qui dans la prise de Corinthe par les Doriens, se refugia dans son temple, où elle périt par le feu.

HEMITHÉENS. Les Grecs nommoient ainsi les demi-dieux.

HÉMON, prince Thébain. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe & de Jocaste, qu'il se tua lui-même sur le tombeau de cette princesse. La Fable parle encore d'un autre Hémon changé en monta-

gne, pour avoir épouſé ſa ſœur ; mais c'eſt le même qu'Hémus.

HÉMUS, EMUS ou ENUS, fils de Borée & d'Orithyie, & mari de Rhodope. Il fut métamorphoſé en montagne avec ſa femme, pour avoir voulu ſe faire honorer, lui comme Jupiter, & ſa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

HEPATOSCOPIE, c'eſt-à-dire, *inſpection du foie*. On appeloit ainſi l'art d'en tirer des augures.

HEPHÆSTOS ou *HÆPHESTUS*, nom que les Grecs donnoient à Vulcain : delà les fêtes *Héphestiennes* ou *Hephestées*.

HERA, c'eſt-à-dire, *ſouveraine*, nom que les Grecs donnoient à Junon.

HERACLÉES, fêtes en l'honneur d'Hercule.

HERACLÈS, nom grec d'Hercule.

HERACLIDES. On appelle ainſi tous les deſcendans d'Hercule.

HERCÆUS, ſurnoms que les anciens donnoient à Jupiter ſur les autels qu'ils lui conſacroient, dans l'intérieur de leurs maiſons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercæi*, étoient les mêmes que les Pénates.

HERCÉENS. *Voyez HERCÆUS.*

HERCULE, fils de Jupiter & d'Alcméne. Jupiter, pour tromper Alcméne, avoit pris la reſſemblance d'Amphitryon ſon mari, pendant qu'il faiſoit la guerre aux Thélébéens. Junon, qui, pour ſe venger de ſon mari, vouloit empêcher l'accompliſſement des hautes deſtinées qu'il avoit promiſes à l'enfant qui devoit naître d'Alcméne, fit naître Euryſthée avant Hercule, afin que le premier, comme aîné, eût de l'autorité ſur le ſecond. On conte cependant qu'elle s'adoucit dans la ſuite à la priere de Pallas ; que même elle donna de ſon lait à Hercule, qui en ayant laiſſé tomber une goutte, fit cette tache blanche au ciel, qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la ſuite ne put ſe réſoudre à le laiſſer jouir de ſa deſtinée. Elle ſuſcita contre lui ſon frere, qui lui preſcrivit douze travaux, où elle prétendoit le

faire périr, & dont Hercule sortit couvert de gloire; mais il en fit bien plus de douze, entre lesquels voici les principaux. Etant encore au berceau, il étouffa deux serpens que Junon avoit envoyés contre lui. Il tua dans le marais de Lerne, l'Hydre, serpent monstrueux, qui avoit plusieurs têtes, lesquelles renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Il prit & tua à la course une biche qui avoit des cornes d'or & des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau pour se couvrir. Il punit Diomède, qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Il prit sur la montagne d'Erimanthe en Arcadie, un sanglier qui désoloit toute la contrée, & qu'il mena à Eurysthée. Il tua à coups de fléches tous les horribles oiseaux du lac de Stymphale. Il dompta un taureau furieux qui désoloit la Crète. Il vainquit le fleuve Acheloüs, à qui il arracha une corne, qu'il lui rendit néanmoins en recevant celle de la chévre Amalthée. Il étouffa dans ses bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Hespérides, après avoir tué le dragon qui les gardoit. Il soulagea Atlas, en soutenant fort long-temps le ciel sur son dos. Il massacra plusieurs monstres, comme Géryon, Cacus, Albion, Bergion, & d'autres. Il dompta les Centaures, & nétoya les étables d'Augias. Il tua un monstre marin, auquel Hésione, fille de Laomédon, étoit exposée; & pour punir Laomédon, qui lui refusa les chevaux qu'il lui avoit promis, il renversa les murailles de Troie, & donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones, & donna leur reine Hippolyte à Thésée. Il descendit aux enfers, enchaîna le chien Cerbère, & en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée attaché au sommet du mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé & Abyla, & fit ainsi communiquer l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'étoit-là le bout du monde, il y éleva deux colonnes, qu'on appela depuis colonnes d'Hercule, & sur lesquelles on

supposé qu'étoit, en grec sans doute, la prétendue inscription ; *Non ultrà*. Après tant de travaux, il aima tellement Omphale, qu'il s'habilloit en femme pour lui plaire, & filoit avec elle ; ensuite il s'attacha à Iole, fille d'Euryte ; ce qui détermina Déjanire à lui donner la robe du Centaure Nessus, qu'il n'eut pas plutôt mise, qu'il entra dans une fureur épouvantable, & se jeta dans les flammes d'un bucher ardent, où malgré le secours de Philoctète, il fut consumé. Après sa mort on le mit au nombre des dieux, qui lui donnerent pour femme Hébé, déesse de la jeunesse. Il y a eu plusieurs Hercules. Cicéron en nomme six différens, & Varron en compte jusqu'à quarante-trois ; mais il paroit qu'on a réuni leurs actions, & qu'on les a mises sur le compte du fils d'Alcméne, comme le plus célébre de tous. On représente ordinairement Hercule sous la figure d'un homme vigoureux, couvert d'une peau de lion, & armé d'une grosse massue. *Ovid. Virg. Gyrald. Nat. Com. Hist. du Ciel.*

HERCYNE, nymphe de la suite de Proserpine. On la représentoit sous la figure d'une jeune fille tenant une oye dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

HÉRÉ. *Voyez* HÉRÈS.

HÉRÉENS, jeux qu'on célébroit à Argos en l'honneur de Junon, dont le nom grec est *Hera*.

HÉRÈS ou HÉRÉ, divinité à laquelle sacrifioient ceux qui avoient hérité. On la surnommoit *Martea*.

HERESIDES, nymphes qui servoient Junon lorsqu'elle prenoit le bain.

HERILUS, fils de la déesse Féronie qui lui avoit donné trois ames. Evandre fut obligé de le tuer trois fois pour lui ôter la vie.

HERMA ou HERMAS, le même qu'Hermes.

HERMANUBIS. *Voyez* HERMAPOLLON.

HERMAPHRODITE, fils d'Hermès & d'Aphrodite, c'est-à-dire, de Mercure & de Vénus. La nymphe Salmacis l'aima long-temps, & obtint des dieux que leur union fut toujours inséparable. On

les appela depuis Androgyne, c'eſt-à-dire, homme & femme. *Ovid.*

HERMAPOLLON. On mettoit quelquefois les attributs de deux diverſes divinités, dont Mercure étoit toujours une des deux, ſur une même figure, comme celle-ci; Mercure & Apollon; *Hermathéne*, Mercure & Minerve; *Hermithra*, Mercure & Mithras; *Herméracle*, Mercure & Hercule; *Herméros*, Mercure & l'Amour; *Hermarpocrate*, Mercure & Harpocrate; *Hermoſiris*, Mercure & Oſiris; *Hermanubis*, Mercure & Anubis.

HERMARPOCRATE, HERMATHENE, HERMÉRACLE, HERMEROS. *Voyez* HERMAPOLLON.

HERMÈS. C'eſt ainſi que les Grecs appeloient Mercure, d'un mot de leur langue, qui ſignifie *interprétation*; parce qu'il étoit meſſager & l'interprete des dieux. On le révéroit ſous ce nom, comme dieu de l'éloquence; & ſous ce rapport, on le repréſentoit ſous la figure d'un homme, de la bouche duquel ſortoient comme de petites chaînes qui ſe rendoient dans les oreilles d'autres figures humaines qui marquoient les auditeurs qu'il enchaînoit par la force du diſcours.

HERMION. *Voyez* IRMIN.

HERMIONE, fille de Ménélas & d'Héléne. Elle fut accordée avec Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promiſe à Oreſte, qui, irrité de l'injure qu'on lui avoit faite, attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, & l'y tua. *Virg. liv.* 3.

Il y eut une autre Hermione, fille de Mars & de Vénus, laquelle épouſa Cadmus, & fut changée en ſerpent. *Voyez* HARMONIE.

HERMITHRA, HERMOSIRIS. *Voyez* HERMAPOLLON.

HERMOTIME, fameux magicien à qui les habitans de Clazoméne rendirent des honneurs divins.

HÉRO, prêtreſſe de Vénus. Léandre l'aima tellement qu'il paſſoit à la nage l'Helleſpont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumoit au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer; mais Léandre à la

fin se noya, & Héro se jeta de désespoir dans la mer.

HEROPHILE. *Voyez* BAGOÉ.

HÉROS. On nommoit ainsi ceux qui se distinguoient par leurs belles actions, & qu'on mettoit le plus souvent parmi les dieux après leur mort. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Lares. *Voyez* ANACHIS.

HERSÉ. *Voyez* ACLAURE.

HERSILIE, une des Sabines enlevées par les Romains, que Romulus épousa. Après sa mort on la mit, comme son mari, au nombre des dieux, & fut révérée sous le nom de *Horta*, *Hora* ou *Ora*.

HERTUS, une des divinités des Germains, la même que Tellus.

HESIONE, fille de Laomédon. *V.* LAOMÉDON.

HESPER ou *HESPERUS*, fils de Japet, & frere d'Atlas. Il fut changé en étoile, & eut trois filles qu'on nommoit les Hespérides.

HESPÉRIDES, filles d'Hesper. Elles étoient trois sœurs, & se nommoient Eglé, Aréthuse & Hespéréthuse. Elles possédoient un beau jardin rempli de pommes d'or, & gardé par un dragon, qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Métam.*

HESPÉRIE. On appela ainsi l'Italie & l'Espagne, la premiere, à cause d'Hesperus, qui ayant été chassé par son frere Atlas, s'étoit retiré dans ce pays-là; & l'Espagne parce que ce pays est le plus occidental de l'Europe, du nom de *Hesper* ou *Vesper*, planéte, la même que Vénus, qui paroît le soir à l'occident.

HESPERUS. Voyez *HESPER*.

HESTIA, nom que les Grecs donnoient à Vesta.

HESUS ou ESUS, divinité des Gaulois. On croit que c'est Mars.

HESYCHIA, c'est-à-dire, *la silentieuse*. On appeloit ainsi à Clazoméne la prêtresse du temple de Pallas, parce qu'elle faisoit ses fonctions sans parler.

HEURES, déesses, filles de Jupiter & de Thémis, qui présidoient aux Saisons. Elles étoient trois, & on les représente ordinairement auprès de Thémis leur mere avec des cadrans, ou des horloges qu'elles soutiennent. Leurs noms étoient Eunomie, Dicé & Iréne. Pausanias les nomme autrement. Hygin en compte dix avec des noms encore tout différens. Les Heures étoient portieres du ciel, & elles avoient soin du char & des chevaux du Soleil.

HIACINTHE. *Voyez* HYACINTHE.

HIARBAS. *Voyez* IARBAS.

HIBOU ou CHOUETTE. *Voyez* ASCALAPHE, MINERVE.

HIÉRA, femme de Téléphe, roi des Mysiens. Elle surpassoit Héléne même en beauté. Selon Hygin, elle étoit fille de Priam, & se nommoit Laodice. Virgile parle d'une autre Hiéra, nourrice de Pandarus. On croit que cette derniere Hiéra est la même que Cybèle. Turnebe qui n'est pas de ce sentiment, veut qu'on lise *Hyæna*.

HIERACOBOSQUES, prêtres Egyptiens, qui étoient chargés du soin de nourrir les éperviers sacrés.

HIERAX, homme juste & illustre, que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens contre qui il étoit irrité.

HIEROCORACES, c'est-à-dire, *les corbeaux sacrés*. Quelques-uns de ceux qui servoient au culte de Mithra, se nommoient ainsi, à cause de la couleur de leurs habits, semblable à celle des corbeaux qui étoient consacrés à cette divinité.

HIÉROGLYPHES, figures symboliques qui tenoient lieu d'écriture avant l'invention des lettres alphabétiques. Dans la suite, l'intelligence de ces figures étant devenue très-difficile, elles ne furent plus employées que par les prêtres Egyptiens pour cacher les secrets de leur religion & de leur politique.

HIEROGRAMMATES, c'est-à-dire, *Secrétaires & Interpretes sacrés*. C'étoit chez les Egyptiens un or-

dre de prêtres chargés du soin de tracer des figures hiéroglyphiques, & de les expliquer. *V.* HIÉROGLYPHES.

HIÉROPHANTE, le premier des prêtres, & Hiérophantie, la premiere des prêtresses d'Hécate. On appeloit aussi Hiérophante celui qui présidoit aux cérémonies qu'on observoit quand quelqu'un se faisoit initier dans les mysteres de la religion païenne. *Voyez* MYSTERES.

HIEROPHILE. *Voyez* DÉMOPHILE.

HIEROSCOPIE. C'est l'art des Aruspices.

HILAÏRE & PHŒBÉ. *Voyez* ILAÏRE.

HILARIES, fêtes en l'honneur de Cybèle, qui se célébroient à Athènes & à Rome, avec de grandes démonstrations de joie, le jour de l'équinoxe du printemps.

HIPOCRENE. *Voyez* HIPPOCRENE.

HIPPÉ, fille du centaure Chiron, métamorphosée en jument, & mise au nombre des Astres.

HIPPIA, c'est-à-dire, *la Cavaliere*, surnom de Minerve.

HIPPION, nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

HIPPIUS, c'est-à-dire, *Cavalier*. Neptune fut surnommé ainsi, & *Damæus*, pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux & de s'en servir.

HIPPO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

HIPPOCAMPES étoient les chevaux marins de Neptune & des autres divinités de la mer.

HIPPOCENTAURES, monstres qu'on croyoit enfans des Centaures, auxquels ils ressembloient.

HIPPOCOON, tyran d'Argos, qui fut tué par Hercule. C'étoit aussi le nom d'un des héros qui s'assemblerent pour la chasse du sanglier de Calydon, & celui d'un des gens de suite d'Enée.

HIPPOCRATIES, fêtes que les Arcadiens célébroient en l'honneur de Neptune.

HIPPOCRENE, fontaine à peu de distance du mont Hélicon. On conte qu'aussi-tôt que Persée eut coupé la tête de Méduse, du sang qui en coula

nâquit le cheval Pégase, & que ce cheval, d'un coup de pied fit jaillir cette fontaine; ce qui l'a fait nommer Hippocréne, c'est-à-dire, *Fontaine du cheval.* Elle étoit consacrée à Apollon & aux Muses.

HIPPOCTONUS, c'est-à-dire, *tueur de chevaux*, surnom d'Hercule. *Voyez* DIOMEDE.

HIPPODAMAS, un des fils de Priam.

HIPPODAMIE ou HIPPODAME, fille d'Œnomaüs. Son pere la chérissoit à un tel point, qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course, parce qu'il étoit assuré que personne ne la surpasseroit dans cet exercice. Il massacroit tous ceux qui en sortoient vaincus, & tua jusqu'à treize princes. Pour les vaincre plus facilement, il faisoit placer Hippodamie sur son char, de façon qu'ils pussent la voir, afin que sa beauté les empêchât en courant d'être attentifs à leurs chevaux. Mais Pélops, quelques-uns disent Pirrithoüs, entra dans la lice, la vainquit & l'épousa. Œnomaüs se tua de désespoir. *Voyez* HIPPOMÉNE. *Métam. l.* 12.

Une autre Hippodamie, surnommée *Briséis*, du nom de son pere Brisés, & captive d'Achille, fut la cause de la fameuse querelle de ce prince avec Agamemnon.

Il y en eut encore une autre, qui est peut-être la même que la premiere, puisqu'on lui donne pour mari Pirrithoüs, aux noces duquel les Centaures & les Lapithes qu'il y avoit invités, se querellerent pour l'enlever, mais Hercule les défit. *Mét. liv.* 12.

HIPPODETE ou HIPPODOTE, c'est-à-dire, *qui lie des chevaux.* Hercule fut ainsi surnommé, pour avoir attaché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens, dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens aidés de cette ruse, gagnerent sur eux.

HIPPOLÆTIS, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à Hippola, ville de la Laconie.

HIPPOLOQUE, fils de Bellérophon, & pere de Glaucus. C'étoit auſſi le nom d'un Troyen tué par Agamemnon.

HIPPOLYTE, fils de Théſée & d'Antiope, autrement auſſi appelée Hippolyte, reine des Amazones, qu'Hercule donna à Théſée, après avoir vaincu ces femmes guerrieres. Hippolyte aimoit ſi paſſionnément la chaſſe, qu'il n'étoit ſenſible à aucun autre plaiſir. Phédre ſa belle-mere, pour ſe venger de ce qu'il avoit refuſé de répondre à la paſſion criminelle qu'elle avoit pour lui, l'accuſa auprès de Théſée, d'avoir voulu attenter à ſon honneur; & pour donner à ſon accuſation un air de vérité, elle lui montra l'épée qu'elle avoit priſe à ce jeune prince, pour s'en percer elle-même de déſeſpoir, ſi ſa nourrice ne l'en eût empêchée. Théſée abandonna ſon fils à la fureur de Neptune: & lorſqu'Hippolyte, monté ſur un char, approcha de la mer, un monſtre marin parut tout-à-coup ſur le rivage, & effraya tellement les chevaux, qu'ils prirent la fuite. Le char ſe fracaſſa, & ce prince fut traîné à travers les ronces & les rochers, où il périt. Eſculape, à la priere de Diane, lui rendit la vie, & cette déeſſe le nomma Virbius. *Voyez* ACASTE & BELLÉROPHON.

Il y eut un autre Hippolyte, l'un des géans qui firent la guerre à Jupiter.

La femme d'Acaſte ſe nommoit Hippolyte. *V.* ACASTE.

HIPPOLYTION. C'étoit un temple que Diomède avoit fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte, fils de Théſée. Il y avoit auprès de ce temple un lieu ſacré dédié à Vénus-Spéculatrice, dans l'endroit ou Phédre prenoit plaiſir à voir Hippolyte partir pour la chaſſe.

HIPPOMEDON, un des ſept princes qui firent le fameux ſiége de Thèbes. *Hygin.*

HIPPOMENE, prince Grec, fils de Macarée & de Mérope, ſi chaſte, qu'il ſe retira dans les bois & dans les montagnes pour ne point voir de femmes.

Mais ayant un jour rencontré Atalante à la chasse, il la suivit, & se mit au nombre de ceux qui recherchoient cette princesse en mariage. Il l'épousa après l'avoir vaincue à la course. *Voyez* ATALANTE, fille de Schénée. *Voyez aussi* HIPPODAMIE.

La mere d'Amphitryon se nommoit aussi Hippomène. Elle étoit fille de Menætius. Quelques-uns la nomment Hipponome.

HIPPONE ou EPONE, déesse regardée par les anciens comme une divinité, qui avoit un soin particulier des chevaux. *Juven. Sat.* 8.

HIPPONOME. C'est la même qu'Hippomène, mere d'Amphitryon.

HIPPONOUS, fils d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

HIPPOPOTAME, c'est-à-dire, *cheval de fleuve*. C'est un amphibie monstrueux dont les Egygtiens avoient fait une divinité.

HIPPOTADES, Eole, petit-fils d'Hippotès.

HIPPOTÈS, pere d'Egeste, & aïeul d'Eole. *V.* EGESTE. Ce fut aussi le nom d'un prince Grec qui s'attira la colere d'Apollon pour avoir tué un de ses prêtres.

HIPPOTHOÉ, fille de Mestor & de Lysidice, fut une des femmes de Neptune qui en eut Taphius.

Hippothoé fut encore le nom d'une Néréïde, d'une Amazone, & d'une fille de Danaüs.

HIPPOTHOON, HIPPOTHON ou HIPPOTHOUS, fils de Neptune & d'Alope. Sa mere & son aïeul Cercyon l'ayant successivement fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, & trouvé par des bergers qui l'éleverent. Thésée ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon son petit-fils.

HIRIE ou HYRIÉ, nymphe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils, qui se précipita du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un de ses amis, qu'elle fondit en larmes, & fut changée en un lac qui porta son nom.

HIRONDELLE. *Voyez* PROGNÉ.

HIRPIES, familles qui demeuroient à quelque distance de Rome, & qui étoient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étoient composées, marchoient sur le brâsier ardent du sacrifice, sans se brûler.

HISTOIRE, divinité allégorique, fille de Saturne & d'Astrée. Elle présidoit à tous les événemens quels qu'ils fussent. On la peint avec un air majestueux, & magnifiquement habillée, tenant une plume ou un poinçon d'une main, c'est à-dire, le stilet dont les anciens se servoient pour écrire, & un livre de l'autre.

HIVER, divinité allégorique qui présidoit aux glaces & aux frimats. On le représentoit sous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant la chevelure & la barbe blanches, & dormant dans une grotte : quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de moutons, & souvent aussi sous la figure d'un vieillard qni se chausse.

HOLOCAUSTE. *Voyez* VICTIMES.

HOMERE, poëte célébre à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

HOMME *ayant les mains prises dans un arbre ouvert, & qu'un loup dévore.* Voyez MILON. *Assis sur un tonneau*, voyez BACCHUS. *Couvert de glaçons*, voyez HIVER. *Aveugle*, voyez PLUTUS. *Poisson depuis la ceinture*, voyez TRITON.

HONNEUR. Les Romains en avoient fait une divinité. Ils avoient placé son temple après celui de la Vertu ; ensorte qu'on ne pouvoit entrer dans le temple de l'Honneur, qu'après avoir passé par le temple de la Vertu. *Gyraldi.*

HORA. *Voyez* HERSILIE.

HORCHIA, déesse adorée dans l'Etrurie.

HORCUS ou *ORCUS*. Voyez *ORCUS*.

HORDICALES ou HORDICIDIES, sacrifices de vaches pleines qu'on immoloit à la Terre.

HORION ou HORIUS, surnom d'Apollon.

HORLOGE. *V.* HEURES.

HORTA. V. HERSILIE.

HORUS, le même qu'Orus.

HOSPITALIS, c'est-à-dire, *Hospitalier*. Jupiter étoit adoré sous ce nom comme le dieu tutélaire des hôtes & des voyageurs. Il y avoit aussi Minerve l'Hospitaliere.

HOSTIE. *Voyez* VICTIMES.

HOSTILINA, déesse qu'on invoquoit pour les moissons, quand les épis étant tout-à-fait sortis, formoient une surface égale. Elle étoit ainsi appelée du vieux mot *hostire*, mettre de niveau.

HOULETTE. *Voyez* PARIS, ENDYMION.

HURE de sanglier. *V.* MÉLÉAGRE.

HUTSAB, idole des Ninivites.

HYACINTHE, fils de Piérus & de Clio. Apollon l'aima beaucoup; Zéphyre qui l'aimoit aussi, fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacinthe, & le tua. Apollon le métamorphosa en fleur, qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid. V.* AJAX, fils de Télamon.

HYACINTHIDES. Les filles d'Erechthée, roi d'Athènes, s'étant généreusement dévouées pour le salut de leur patrie, furent ainsi surnommées, à cause du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appelé Hyacinthe. Elles sont aussi nommées *les Vierges. Demost. Cicéron.*

HYACINTHIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, à cause de la mort d'Hyacinthe.

HYADES, filles d'Atlas & d'Ethérie, furent ainsi appelées du nom d'Hyas leur frere, qu'elles aimoient si tendrement, qu'elles furent inconsolables de sa mort. Elles le pleurerent tant, que les dieux touchés de leur douleur, les changerent en astres. D'autres content que les Hyades étoient des nymphes que Jupiter transporta au ciel, où il les changea en astres, pour les soustraire à la colere de Junon, qui vouloit les punir du soin qu'elles avoient

pris d'élever Bacchus. Ces filles d'Atlas, ou nymphes, étoient au nombre de sept, & se nommoient Ambrosie, Eudoxe, Pasithoé, Coronis, Polixo ou Plexaure, Phileto ou Pytho, & Tyché. Les Hyades sont appelées par les poëtes *pluviæ*, *tristes*, parce que la constellation qu'elles forment, annonce la pluie & le mauvais temps. Cette constellation est aussi désignée quelquefois par *Hyas*, singulier de *Hyades*, comme *nimbosa Hyas ; inserena Hyas*, &c.

HYAGNIS, Phrygien, pere de Marsyas. Quelques uns disent que c'étoit son fils.

HYALE, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

HYANTIDES, les Muses sont ainsi surnommées, parce qu'on croyoit qu'elles habitoient la Béotie. *Voyez* HYANTIUS.

HYANTIUS, c'est Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de la ville de Thèbes, capitale de la Béotie. Actéon est ainsi surnommé par Ovide, parce que les Béotiens étoient aussi surnommés *Hyantes* ou *Hyantii* du nom de Hyas un de leurs anciens rois.

HYAS *V.* HYADES, ETHRA, fille de l'Océan.

HYBLA. *Voyez* HYBLÉENS.

HYBLÆA, déesse adorée en Sicile.

HYBLÉENS, peuples de Sicile, qui passoient pour très-habiles dans ce qui concernoit le culte des dieux, & pour l'interprétation des songes. Ils habitoient le mont Hybla, célébre par l'excellent miel qu'on y recueilloit, & par une ville de même nom, qui depuis eut celui de Mégare.

HYBRISTIQUES. C'étoit une fête à Argos, pendant laquelle les femmes en habits d'hommes, se montroient fieres & insolentes envers leurs maris, en mémoire de ce que les Argiennes avoient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris*, mot grec, qui signifie *injure*, *insolence*.

HYDRE ou *serpent* du marais de Lerne. Il avoit sept têtes qui renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Cependant Hercule le tua ; aussi fut-ce le plus difficile & le plus glorieux de ses travaux.

HYDRIA ou CRUCHE, divinité Egyptienne. *V.* CANOPE.

HYDROMANTIE, sorte de divination par le moyen de l'eau.

HYDROPHORIES, fêtes Athéniennes en mémoire de ceux qui avoient péri dans le déluge de Deucalion.

HYENE, animal sauvage & cruel, dont on a écrit bien des choses merveilleuses. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

HYETIUS. Voyez *PLUVIALIS.*

HYGIÆA, surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidoit.

HYGIE ou HYGÉE, fille d'Esculape, fut adorée comme la déesse de la santé. On lui faisoit l'oblation d'un gâteau.

HYLACTOR, c'est-à-dire, *qui aboye*, un des chiens d'Actéon.

HYLÆUS ou HYLÉ, celui des Centaures qui fut cause du combat qui se fit entr'eux & les Lapithes aux noces de Pirithoüs.

C'étoit aussi le nom d'un des chiens d'Actéon. Il signifie *sauvage.*

HYLAS, fils de Théodamas, jeune homme d'une beauté singuliere, qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'ils alloient ensemble à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes enleverent Hylas auprès d'une fontaine, où il étoit allé chercher de l'eau. Hercule inconsolable de sa perte, ne voulut plus suivre les Argonautes, qui en cherchant Hylas, avoient inutilement fait retentir le rivage de son nom. *Virg. Georg.*

HYLLUS, fils d'Hercule & de Déjanire. Après la mort de son pere il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi-bien que le reste des Héraclides. Il se sauva à Athènes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde, dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

HYLONOME, femme Centaure, qui se tua de

déſeſpoir, lorſqu'elle apprit la mort de ſon mari Cyllarus.

HYMEN ou HYMENÉE, divinité qui préſidoit au mariage. Il étoit fils de Bacchus & de Vénus. On le repréſente ſous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, & couronné de roſés. On appeloit auſſi Hymenée les vers qu'on chantoit pour les noces.

HYMETTE, montagne de l'Attique, célébre par l'abondance & l'excellence du miel qu'on y recueilloit, & par le culte qu'on y rendoit à Jupiter qui y étoit ſurnommé *Hymettius*.

HYPENOR, prince Troyen, tué par Diomède au ſiége de Troie.

HYPERBIUS, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

HYPERBORÉENS ou HYPERBORÉES, peuples de la Scythie ſeptentrionale. Ils honoroient plus que tous les autres dieux, Apollon appelé pour cette raiſon Hyperboréen.

HYPERETÈS, fils de Neptune & d'Alciope.

HYPERION, Titan, fils de Cœlus. Il fut, dit-on, chargé de conduire le char du Soleil; ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme pere du Soleil, & par d'autres, comme le Soleil lui-même.

HYPERIPPE, fille d'Arcas, fut une des femmes d'Endymion.

HYPERMNESTRE, l'une des cinquante filles de Danaüs, par l'ordre duquel elles égorgerent leurs maris la premiere nuit de leurs noces. Celle-ci épargna le ſien appelé Lyncée, qui enſuite tua Danaüs lui même.

HYPETHRES ou SUBDIALES. On appeloit ainſi des lieux découverts & en plein air, qui étoient conſacrés aux dieux. On s'y aſſembloit, comme dans des temples, pour offrir des ſacrifices, & pour tout ce qui concernoit le culte des dieux. On choiſiſſoit ordinairement des montagnes.

HYPOPHETES, & non *Hypoprophetes*, c'eſt-à-

dire, *Interpretes* ou *Messagers*. C'étoit le second ordre des ministres qui présidoient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistoit à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, & à les annoncer au peuple.

HYPOTHOON. *Voyez* HIPPOTHOON.

HYPSENOR, prêtre du fleuve Scamandre, qui fut en une extrême vénération à ceux de son temps.

HYPSIPYLE, reine de l'île de Lemnos. Les femmes de cette île ayant massacré leurs maris, & tous les autres hommes, Hypsipyle, pour sauver son pere Thoas, feignit de l'avoir tué, & le tint caché. Jason allant à la conquête de la toison d'or, aborda dans l'île de Lemnos, où il épousa Hypsipyle, à qui les Lemniennes avoient déféré la souveraine autorité. Ce prince s'étant remis en mer, oublia bientôt Hypsipyle, qui entra en fureur lorsqu'elle apprit qu'il avoit épousé Médée. Cependant les Lemniennes ayant su qu'elle avoit sauvé son pere, la chasserent de leur île. Elle tomba entre les mains des pyrates, qui la vendirent à LYCURGUE, roi de Némée. Ce prince la traita fort humainement, & lui donna le soin de nourrir & d'élever son fils Archemore. *Voyez* ARCHEMORE.

HYPSISTUS, c'est-à-dire, *très-élevé*. Surnom de Jupiter. C'étoit une divinité particuliere chez les Phéniciens, qui le croyoient pere de Saturne & le premier des dieux.

HYPSUS, fils de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

HYPURANIUS, divinité Phénicienne.

HYRÉE ou HYREUS. *Voyez* ORION.

HYRIÉ. *Voyez* HIRIE.

HYRNETHO, femme de Déiphon, fut honorée chez les Grecs comme une divinité.

HYRTACIDES. C'est Nisus, fils d'Hyrtacus.

HYRTACUS, Troyen du mont Ida, pere de Nisus.

HYSTERIES, fêtes en l'honneur de Vénus, à qui on immoloit des porcs.

HYVER. *Voyez* HIVER.

ICA

IA, une des filles d'Atlas.

IACCHUS. C'est le nom qu'on donnoit ordinairement à Bacchus dans la célébration de ses fêtes; d'un mot grec qui signifie *crier & faire grand bruit.* On donnoit aussi ce nom au personnage qui le représentoit dans les cérémonies de l'initiation aux mysteres du paganisme.

IÆRA, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

IALYSE, fils de Cercaphus, bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom, d'où les dieux Telchines particuliérement révérés dans cette île, sont surnommés *Ialysiens.*

IAMBÉ, fille de Pan & d'Echo, & servante de Métanire, femme de Céleüs, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérès affligée da la perte de sa fille, Iambé sut la faire rire par ses bons mots, & adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenoit. On lui attribue l'invention des vers Iambiques.

IANA. *Voyez* JANA.

IANTHÉ. *Voyez* IPHIS.

IAPIS. *Voyez* JAPIS.

IARBAS ou HIARBAS, roi des Gétules. Didon aima mieux se donner la mort, que d'épouser ce prince, qui vouloit l'y contraindre les armes à la main. *Voyez* DIDON.

IBIS, oiseau qui dévore les serpens. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

ICARE, fils de Dédale. *Voyez* DÉDALE.

ICARIA, surnom de Diane, pris d'*Icaros*, île dans la mer Icarienne, où elle avoit un temple.

ICARIOTIS, } Pénélope, fille d'Icarius.
ICARIS, }

ICARIUS, fils d'Œbalus & pere d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des payſans qui ne connoiſſoient pas cette liqueur, ils en furent enivrés juſqu'à perdre la raiſon; de ſorte que d'autres les croyant empoiſonnés, ſe jeterent ſur Icarius & le tuerent. Auſſi-tôt les femmes de ces payſans furent tranſportées d'une fureur qui dura juſqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icarius: delà vinrent les jeux Icariens. Ces jeux conſiſtoient à ſe balancer ſur une corde attachée à deux arbres, ce que nous appelons l'eſcarpolette; à quoi les jeunes gens ſur-tout s'exerçoient beaucoup. Mera, chienne d'Icarius, découvrit le lieu de ſon tombeau à Erigone, qui ſe pendit de déſeſpoir, dès qu'elle fut la mort de ſon pere: mais Jupiter métamorphoſa Icarius en aſtre, qu'on croit être Bootès ou le Bouvier, Erigone en une conſtellation appelée la Vierge, & la chienne Mera en celle qu'on nomme la Canicule, dans laquelle, lorſque le Soleil eſt entré, il fait extrêmement chaud pendant quarante jours. *Hygin.*

Le pere de Pénélope ſe nommoit auſſi Icarius, Lacédémonien noble & puiſſant. Ne pouvant ſe réſoudre à ſe ſéparer de ſa fille, il conjura Ulyſſe de fixer ſa demeure à Sparte, mais inutilement. Ulyſſe étant parti avec ſa femme, Icarius monta ſur ſon char, & fit ſi grande diligence, qu'il revit ſa fille, & redoubla ſes inſtances auprès d'Ulyſſe, pour l'engager à retourner à Sparte. Ulyſſe ayant alors laiſſé à ſa femme le choix, ou de retourner avec ſon pere, ou de le ſuivre à Ithaque, Pénélope ne répondit rien; mais baiſſant les yeux, elle ſe couvrit de ſon voile. Icarius n'inſiſta plus, la laiſſa partir, & fit dreſſer en cet endroit un autel à la Pudeur. *Pauſ. in Lac.*

ICELE, un des fils du Sommeil. C'eſt le même que Phobétor.

ICHNEUMON, eſpéce de rat qui tue les crocodiles. Les Egyptiens en avoient fait un dieu.

ICHNOBATES,

ICHNOBATES, c'est-à-dire, *qui suit les traces*, un des chiens d'Actéon.

ICHNÆA, c'est-à-dire, *qui poursuit*, surnom de Thémis & de Némésis.

IDA, montagne fameuse par le jugement de Pâris. Cette montagne qui est en Phrygie, auprès de l'endroit où étoit la ville de Troie, étoit consacrée à Cybèle.

Il y a une autre montagne de ce nom dans l'île de Candie ou de Crète, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles.

C'étoit aussi le nom d'une fille de Dardanus, roi des Scythes.

IDÆA mater. C'est Cybèle. *Voyez* IDA.

IDALIE. *Voyez* IDALUS.

IDALION, ville de l'île de Chypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor de bâtir une ville dans l'endroit d'où il verroit le Soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnoient, l'ayant apperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *j'ai vu le Soleil*, d'où la montagne fut aussi appelée Idalie, Idalus, & même Idalion comme la ville.

IDALUS ou IDALIE, montagne dans l'île de Chypre, particuliérement consacrée à Vénus. C'est delà que Venus est quelquefois appelée Idalie. *V.* IDALION.

IDAS, fils de Neptune. *Voyez* MARPESSE.

Il y eut un autre Idas, prince impie, qui fut un des Argonautes.

IDEA, une des filles de Danaüs.

IDÉEN, surnom de Jupiter, parce qu'il avoit été nourri & élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étoient aussi surnommés Idéens.

IDÉENNE, surnom de Cybèle. *Voyez* IDA.

IDEUS, fils de Thestius, fut tué par son neveu Méléagre.

IDMON, fameux devin parmi les Argonautes. Il étoit fils d'Apollon & d'Astérie.

IDOMENÉE, petit-fils de Minos, & roi de Crète, étoit au siége de Troie, après lequel s'étant mis en mer, pour s'en retourner dans son royaume, il fit vœu pendant une tempête, de sacrifier la premiere chose qui se présenteroit à lui, s'il en échappoit. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu; car il rencontra son fils dès qu'il arriva à terre, & le sacrifia : ce qui fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chasserent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre, & rendit son peuple heureux.

IDOTÉE, une des filles de Prœtus, roi d'Argos.

IDOTHÉE ou EIDOTHÉE, fille de Protée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son pere de lui découvrir ce qui devoit lui arriver.

Ce fut aussi le nom d'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

IDYIA ou IPSEA, fille de l'Océan & de Téthys, femme d'Eétès, roi de la Colchide, & mere de Médée.

IGNIGENA, c'est-à-dire, *né du feu*, surnom de Bacchus, pris d'une circonstance de sa naissance. *Voyez* BACCHUS.

IGNIPOTENS, *maître du feu*, surnom de Vulcain.

ILAÏRE ou LAÏRE & PHŒBÉ, filles de Leucipe, & prêtresses, la premiere de Diane, & l'autre de Minerve. Castor & Pollux les enleverent.

ILAPINASTES, c'est-à-dire, *qui préside aux festins*. Surnom de Jupiter.

ILIADES, c'est-à-dire, *les femmes d'Ilion;* les Troyennes. *Iliades*, au singulier, c'est Romulus, fils d'Ilia.

ILIA SYLVIA, mere de Romulus. *V.* SYLVIA.

ILION. On appela ainsi la ville de Troie, du nom d'Ilus, fille de Tros, & roi de cette contrée

ILIONE, fille de Priam, & femme de Polymnestor.

ILIONÉE, Troyen, fils de Phorbas, suivit Enée, qui le chargea de plusieurs ambassades, parce qu'il étoit éloquent. *Virg.*

ILISSIDES. Les Muses étoient ainsi surnommées, à cause du fleuve Ilissus dans l'Attique, qui leur étoit consacré.

ILITHYIE, déesse qui présidoit aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

ILUS, roi de Troie, fils de Tros & de Callirhoé, fille de Scamandre : il donna le nom d'Ilion à la ville de Troie.

IMARMENE ou HIMARMENE, divinité qu'on croit être la même que le Destin.

IMBRASIDES, Asius, fils d'Imbrasus.

IMBRASIE, surnom de Junon, parce qu'on croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Imbrasus, fleuve de l'Ile de Samos.

IMPERATOR, surnom de Jupiter.

IMPORCITOR, un des dieux champêtres que les Romains invoquoient lorsqu'ils ensemençoient les terres.

IMPUDICITÉ. Les Athéniens en avoient fait une divinité. *Voyez* COTYTO.

INACHIA. *Voyez* INACHUS.

INACHIDÆ, les Argiens, ainsi surnommés du nom d'Inachus leur premier roi.

INACHIDES, Epaphus, petit-fils d'Inachus. Ovide désigne aussi Persée sous ce nom, parce qu'il étoit Argien. *V. INACHIDE.*

INACHIS, Io, fille d'Inachus, ou Isis.

INACHUS, le plus ancien roi d'Argos, & pere d'Io que Jupiter aima. Il donna son nom au fleuve Inachus & à tout le Péloponèse, qui est souvent appelé *Inachia*. *Voyez* Io.

INARIMÉ, île sur les côtes de la Campanie, sous laquelle on feint que Jupiter écrasa le géant Typhon.

INCONNU. Il y avoit à Athènes le dieu Inconnu.

INCUBES ou EPHIALTES, démons fabuleux extrêmement redoutés dans les temps d'ignorance. On s'imaginoit que c'étoient des esprits malfaisans qui se jetoient sur les hommes, & sur-tout sur les

femmes pendant leur sommeil, & qu'ils s'efforçoient de les étouffer. Ces suffoquemens qu'on leur attribuoit, n'étoient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire, qu'on appelle cauchemar. Il y en a qui confondent les Incubes avec les Faunes & les Satyres.

INDEX, c'est-à-dire, *qui découvre*. Surnom d'Hercule.

INDIGETES, nom qu'on donnoit aux hommes illustres, qu'on honoroit comme des dieux après leur mort, dans le pays où ils étoient nés.

INO, fille de Cadmus, & d'Hermione, fut la troisiéme femme d'Athamas, qui s'étant imaginée qu'elle étoit lionne, tua Léarque & Mélicerte ses deux enfans, qu'elle croyoit être des lionceaux. Ino se précipita de désespoir dans la mer; mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mélicerte en échappa. On conte cette Fable encore autrement. *Voyez* LEUCOTHÉE.

INSTRUMENS de musique. *Voyez* MUSES, APOLLON, ORPHÉE, AMPHION. Pour les Arts. *Voyez* MINERVE.

INTERCIDON, dieu qui présidoit à la coupe des bois.

INTERCIDONA, divinité champêtre: elle étoit sur-tout révérée par les bucherons & par les charpentiers. C'est la même qu'Intercidon.

INTERDUCA, *ITERDUCA* ou *DOMIDUCA*. On invoquoit Junon sous ce nom, lorsqu'on menoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari.

INVENTEUR. Surnom de Jupiter, en l'honneur de qui Hercule consacra un autel pour avoir retrouvé ses bœufs, que Cacus avoit détournés.

INVERECUNDUS Deus, *le Dieu effronté*; c'est Bacchus.

INVINCIBLE. Surnom de Jupiter.

INUUS ou *INUS*, le même que Pan.

IO ou ISIS, fille d'Inachus & d'Ismène. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigi-

lance de Junon : mais cette déesse la lui demanda, & la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, & le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquoit continuellement Io, & qui la fit errer par-tout. On dit qu'en passant auprès de son pere, elle écrivit son nom sur le sable avec son pied, & qu'elle se fit reconnoître ; mais dans le moment qu'Inachus alloit se saisir d'elle, le taon la piqua si vivement, qu'elle se jeta dans la mer : elle passa à la nage toute la Méditerranée, & arriva en Egypte, où Jupiter lui rendit sa premiere forme, & eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens lui dresserent des autels, & lui faisoient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité, & lui fit épouser Osiris. On lui immoloit des oies.

On représente Io ou Isis, portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des crenaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coiffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres, elle est serrée d'une grande enveloppe, qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds, & qui est pleine de figures hiéroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite, ou la lettre T suspendue à un anneau, ou un sistre, instrument de musique qui a la forme d'un cerceau ovale, ou enfin une faucille qu'il plaît à quelques auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybèle. *Hist. du Ciel. Voyez* JOU.

IOU. *Voyez* JOU.

IOBACCHUS, surnom, ou plutôt cri de joie en l'honneur de Bacchus.

IOBATÈS, roi de Lycie. *Voyez* BELLÉROPHON.

IODAME ou IODAMIE, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du

temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Il y eut une autre Iodame, mere de Deucalion.

IO PÆAN C'étoit un cri de joie & une priere que le peuple répétoit souvent dans les sacrifices, dans les jeux solemnels, dans un combat quand on avoit l'avantage, &c. *Voyez* PÆAN, JOU.

IOLAS, fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûloit les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeunit, lorsqu'il devint caduc; ce qu'elle fit à la priere d'Hercule qu'elle avoit épousé dans le ciel.

IOLCHOS ou IOLCOS, ville de la Thessalie, fameuse par la naissance de Jason, & où s'assemblerent les princes Grecs pour la conquête de la toison d'or.

IOLE, fille d'Euryte. Hercule voulut l'épouser, ce qui détermina Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. *Voyez* EURYTE.

ION, fils de Xuthus & de Créuse, fille d'Erechthée. Il épousa Hellice, dont il eut plusieurs enfans, & régna dans l'Attique, qui fut assez longtemps appelée Ionie, de son nom. Il conduisit plusieurs colonies dans l'Asie mineure, où il les établit dans la Carie, dont il fit la conquête.

IONE, fille d'Autolique. Elle fut changée en nymphe.

IONIDES, nymphes. Elles avoient un temple dans l'Elide auprès du fleuve Cythéron qui leur étoit consacré.

IONIE. *Voyez* ION.

IOPAS, prince d'Afrique, qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

IOSUS ou IOXUS, fut le pere des Iosides, qui observoient des pratiques singulieres dans leurs sacrifices, comme de n'y point brûler d'asperges, de roseaux, de chaume, &c.

IOVIS ou *JOVIS*, se trouve quelquefois au premier cas pour Jupiter.

IPHATES, un des fils de Priam.

IPHIANASSE, fille de Prœtus. Elle fut métamorphosée en vache avec ses sœurs, pour avoir préféré le palais de son pere au temple de Junon.

Les poëtes donnent aussi le nom d'Iphianasse à Iphigénie, fille d'Agamemnon. *Voyez* IPHIGÉNIE.

IPHIAS, Evadné, fille d'Iphis.

IPHICLUS, fils de Phylacus & de Periclimène, étoit oncle de Jason. Il fut célébre par sa grande agilité. Il y eut un autre Iphiclus, ou mieux Iphiclès, fils d'Amphitryon, & frere utérin d'Hercule. Un des princes Grecs qui allerent au siége de Troie, avoit aussi ce nom. Ce dernier fut pere de Protésilas.

IPHIDAMAS, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon.

IPHIGÉNIE ou IPHIANASSE, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre. Elle fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il falloit sacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendoient pour aller au siége de Troie. Agamemnon la livra au grand prêtre : & dans le moment qu'on alloit l'égorger, Diane enleva cette princesse, & fit paroître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Taurique, où Thoas, roi de cette contrée la fit prêtresse de Diane, à qui ce prince cruel faisoit immoler tous les étrangers qui abordoient dans ses états. Oreste, après le meurtre de sa mere, contraint par les Furies qui l'agitoient, à errer de province en province, fut arrêté dans ce pays & condamné à être sacrifié; mais Iphigénie sa sœur le reconnut dans l'instant qu'elle alloit l'immoler, & le délivra aussi-bien que Pylade, qui vouloit mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, après avoir tué Thoas, & emporterent la statue de Diane. *Métam. l.* 12.

IPHIMEDIE, femme d'Aloüs. Elle quitta son mari, & se jeta dans la mer pour épouser Neptune, dont elle eut deux fils nommés Œhus & Ephialte.

IPHINOÉ, fille de Prœtus, & sœur d'Iphianasse.

IPHIS, fille de Lygde & de Thélétuse. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laissa Thélétuse grosse d'Iphis, avec ordre d'exposer l'enfant, si c'étoit une fille. Aussi tôt que Thélétuse fut accouchée, elle habilla Iphis en garçon. Lygde, de retour, fit élever son prétendu fils, & lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse fort embarrassée, pria la déesse Isis de la secourir, & Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Val. Flac. Ovid. Métam. liv.* 1.

Il y eut un prince de Chypre, appelé aussi Iphis, qui se pendit de désespoir, pour n'avoir pu toucher le cœur d'Anaxerette; & un autre qui fut du nombre des Argonautes.

IPHITUS, fils d'Euryte, roi d'Œchalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu & tué Euryte.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Elide, qui fut un des Argonautes; & celui d'un Troyen qui suivit Enée.

IPSEA. *Voyez* IDYIA.

IRENE, fille de Jupiter & de Thémis. C'étoit une des Heures.

IRIS, fils de Thaumas, & messagere de Junon, qui la métamorphosa en arc, & la plaça au ciel en récompense de ses bons services; c'est ce qu'on appelle l'Arc-en-ciel. Junon l'aimoit beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçoit jamais de mauvaises nouvelles. On la représentoit avec des aîles au dos.

Il y eut une des filles de Minée, de ce nom. *V.* MINÉIDES.

IRMIN, IRMINSUL & HERMION, noms que les Germains & les anciens Saxons donnoient à Mercure.

IRUS ou ARNÉE, gueux du pays d'Ithaque, qui se mit au nombre de ceux qui vouloient épouser Pénéloppe. Ulysse le tua d'un coup de poing.

ISCHOMAQUE. C'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs. *Voyez* HIPPODAMIE.

ISIAQUES, prêtres d'Isis. Ils ne mangeoint point de chair de porc, ni de brebis, & n'usoient point de sel. Ils se rasoient la tête, & se distinguoient par bien des singularités dans leurs habits & dans leur maniere de vivre.

ISION, temple & simulacre d'Isis. On appeloit ses fêtes, Isies ou Isiennes, & Isitiennes.

ISIS, est la même qu'Io. *Voyez* IO.

ISITIENNES ou ISITIES. *Voyez* ISION.

ISMARE, montagne fameuse dans la Thrace, dont Ulysse dans Homere vante le bon vin. C'est du nom de cette montagne, que Térée, roi de Thrace, est surnommé *Ismarius*.

ISMENE, fille d'Œdipe.

ISMÉNIDES, nymphes de l'Ismenus, fleuve de Béotie. Les Thébaines sont aussi appelées *Ismenides*, du nom de ce fleuve.

ISMENIUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit en Béotie, où coule le fleuve Ismenus.

ISMÉNUS, fils de Pelasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

ISSÉ, une des femmes d'Apollon qui se déguisa en berger pour l'épouser.

ISSEDONS, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un pere de famille mouroit, toute la famille s'assembloit, égorgeoit des victimes, & coupant le défunt en morceaux, ils mêloient sa chair avec celle des victimes, dont ils faisoient un festin. Ils conservoient seulement la tête du mort qu'ils faisoient dorer, & qu'ils révéroient comme une divinité.

ISSORIA, surnom de Diane, à Sparte.

ISTHMIENS ou ISTHMIQUES. *Voyez* JEUX.

ITALUS, fils de Télégone, donna son nom à l'Italie.

ITEA, fille de Danaüs, tua son mari la premiere nuit de ses noces.

ITEMALE, vieillard qui exposa Œdipe, par l'ordre de Laïus. *Voyez* ŒDIPE.

ITERDUCA, la même qu'*INTERDUCA*.

ITHACUS, Ulyſſe, roi d'Ithaque.

ITHAQUE, île peu étendue, & toute hériſſée de montagnes & de rochers dans la Méditerranée, vis-à-vis de l'Epire. Elle eſt célébre dans la Fable, comme patrie d'Ulyſſe qui en étoit roi.

ITHOMETES ou *ITHOMÆUS*, ſurnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Ithome, ville de Theſſalie, où l'on célébroit en ſon honneur des fêtes appelées Ithoméennes.

ITHYPHALLES. On appeloit ainſi ceux qui célébroient les Orgies en faiſant toutes ſortes de folies.

ITHYPHALLUS, ſurnom de Priape.

ITHYS, fils de Terée. Progné ſa mere le ſervit par morceaux dans un feſtin. *Voyez* PHILOMÉLE.

ITONUS ou ITHON, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

ITYLUS, fils de Zéthus. *Voyez* AÉDON. C'eſt auſſi le même qu'Ithys.

ITYS. *Voyez* ITHYS.

IULE. C'eſt le même qu'Aſcagne. *Voyez* ASCAGNE.

On appeloit Iules, des hymnes qu'on chantoit en l'honneur de Cérès & de Libera.

IXION, roi des Lapithes. Il refuſa à Déionée les préſens qu'il lui avoit promis pour épouſer ſa fille; ce qui porta ce dernier à lui enlever ſes chevaux. Ixion diſſimulant ſon reſſentiment, attira chez lui Déionée, & le fit tomber par une trappe dans un fourneau ardent. Il eut de ſi grands remords de cette trahiſon, que Jupiter le fit mettre à ſa table pour le conſoler. Alors il eut l'audace d'aimer Junon, & tâcha de la corrompre: mais cette déeſſe en avertit ſon mari, qui pour éprouver Ixion, forma une nue qui reſſembloit à Junon, & la fit paroître dans un lieu ſecret, où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de ſuivre les mouvemens de ſa paſſion. Alors Jupiter convaincu, foudroya Ixion, & le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attache-

rent avec des serpens à une roue qui tournoit sans cesse.

IXIONIDES, Pirithoüs, fils d'Ixion.

JAN

JALEMUS, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe pour dire un malheureux. Ce fut aussi de son nom qu'on appela Jalémies, les chants funébres avec lesquels on célébroit les funérailles.

JALMENUS, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs au siége de Troie.

JAMIDES, descendans de Jamus, fameux devin. Ils excelloient comme leur pere, dans l'art des augures.

JAMUS, fameux devin, fils d'Apollon.

JANA ou IANA. Varron appelle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

JANASSA, nymphe qui présidoit à la modération dans le gouvernement.

JANICULE, colline & quartier de Rome, où Janus étoit particuliérement révéré.

JANIGENA CANENS, Camente, fille de Janus.

JANIRE, fille de l'Océan & de Téthys.

JANISCUS, fils d'Esculape & de Lampétie.

JANTHÉ ou IANTHÉ. *Voyez* IPHIS.

JANUAL, fête de Janus à qui on offroit une espéce de gâteau, qu'on nommoit aussi *Janual*.

JANVIER, mois de l'année, ainsi appelé du nom de Janus, à qui il étoit consacré. Ce mois étoit sous la protection de Junon. Sa figure symbolique est un homme ou une femme auprès du feu.

JANUS, roi d'Italie, fils d'Apollon, & d'une nym

phe appelée Creuse. Il reçut Saturne dans ses Etats auxquels celui ci donna le nom de *Latium*, parce qu'il s'y étoit caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec la connoissance du passé & de l'avenir; c'est pourquoi on feint qu'il avoit deux visages, & même quatre; qu'il tenoit en ses mains une clef, & une baguette ou un bâton; une clef, parce qu'on croyoit qu'il avoit inventé les serrures; un bâton, parce qu'il recevoit bien les voyageurs, & qu'il présidoit aux chemins. Il apprit de Saturne l'agriculture, & la maniere de policer les peuples, qui furent, dit-on, heureux sous son regne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étoient fermées pendant la paix, & ouvertes pendant la guerre.

JAPET, fils du Ciel & de la Terre. Il étoit pere d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas & d'Hesper, tous peres du genre humain, selon la Fable.

JAPETIONIDES, Atlas, fils de Japet.

JAPIS ou JAPYS, fils de Jasius, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connoissance de l'art des augures, de la musique & de la médecine.

Ce fut aussi le nom d'un Etolien, qui chassé de son pays, vint dans la Vénétie, où il bâtit sur le Timave une ville à laquelle il donna son nom.

JAPIX, fils de Dédale. C'étoit aussi le nom d'un vent.

JARDAN ou JARDANÈS, roi de Lydie, pere d'Omphale.

JARDIN. *Voyez* ALCINOUS, HESPÉRIDES.

JASIDES. Dans Virgile, c'est Palinure; & dans Stace, c'est Adraste: le premier, fils, & l'autre, petit fils de Jasius. C'est aussi Japis, fils d'un Jasius inconnu, à moins, comme le soupçonne Macrobe, que Japis n'ait été frere de Palinure.

JASION ou JASIUS, fils de Jupiter, quelques-uns disent de Corytus & d'Electre. Il fut fort aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dieu des richesses.

JASIS. C'est Atalante, fille de Jasius.

JASIUS, fils d'Abas, & frere de Dardanus. Il y eut un autre Jasius, roi du Latium. *Voyez* JASION.

JASO, fille d'Esculape & de Lampétie. Ce fut aussi le nom d'une fille d'Amphiaraüs

JASON, fils d'Eson & d'Alciméde. Eson étant mort, ou, selon la plus commune opinion, ayant été détrôné par son frere Pélias, qui s'empara d'Iolcos & de tous ses Etats, Alciméde fit élever secrétement Jason, qu'elle confia pour cela au centaure Chiron. Ce prince étant devenu grand, revint à Iolcos, où Pélias, par ménagement pour le peuple, le reçut bien; mais bientôt il chercha tous les moyens de le perdre, pour s'assurer du trône. Il persuada à Jason qu'il falloit entreprendre la conquête de la toison d'or, espérant qu'il n'en reviendroit pas. Le bruit de cette expédition s'étant répandu par-tout, les princes Grecs voulurent y avoir part, & partirent sous ses drapeaux pour la Colchide, où cette toison étoit pendue à un arbre & défendue par un dragon monstrueux. On les appela Argonautes, du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussi-tôt que Jason fut arrivé en Colchide, il s'attacha à Médée, grande magicienne, qui lui donna une espéce d'herbe pour endormir le dragon, ce qui réussit: car il tua le dragon, emporta la toison, & enleva Médée. Lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélias, Médée, pour venger son mari des injustices de Pélias, conseilla aux filles de ce prince de tuer leur pere, & de le faire bouillir dans une cuve d'airain, leur faisant croire que c'étoit un moyen pour le rajeunir. Ensuite Jason & Médée ayant abandonné Iolcos, ou plutôt en ayant été chassés par Acaste, fils de Pélias, ils se retirerent à Corinthe, où ils furent bien reçus par Créon, roi de cette ville. Créuse, fille de ce roi, plut à Jason qui l'épousa. Médée désespérée de se voir abandonnée par Jason, entra dans une si grande fureur, que non contente de faire périr misérablement Créuse & Créon, elle massacra encore de ses propres mains

aux yeux de Jason, deux enfans qu'elle avoit eus de lui. *Voyez* CRÉUSE, MÉDÉE.

JAVELOT. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CÉPHALE, ADRASTE, PHILOCTÉTE, ACHILLE, ACTÉON, ORION, AGE D'AIRAIN.

JEHOUD ou JEOUD, fils de Saturne & de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son pere.

JEUNESSE, déesse que les Romains invoquoient quand ils faisoient quitter la robe prétexte à leurs enfans. Les Grecs honoroient la même divinité sous le nom d'Hébé. *Voyez* HÉBÉ, *JUVENTA*.

JEUX FLORAUX, *Floralia*. Ces jeux ou spectacles qu'on institua à Rome en l'honneur de la déesse Flore, étoient pleins de turpitude & d'infamie, & n'avoient rien de commun avec les exercices littéraires de la célébre Académie connue aujourd'hui sous ce nom.

JEUX ICARIENS. *Voyez* ICARIUS.

JEUX ISTHMIQUES. On les célébroit dans l'Isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

JEUX NÉMÉENS. *Voyez* ARCHEMORE.

JEUX OLYMPIQUES, ainsi appelés d'Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèse, auprès de laquelle ils se célébroient après quatre ans pleins & révolus, de sorte qu'un jeu ne se célébroit proprement que la cinquiéme année après le précédent; ce qui a fait dire à quelques auteurs que ces jeux ne se célébroient que tous les cinq ans. L'espace qu'il y avoit d'un jeu à l'autre, s'appeloit Olympiade, maniere célébre de compter les années dans l'histoire ancienne. Ces jeux qui se faisoient en l'honneur de Jupiter Olympien, commencerent l'an du monde 3195, ou l'an 776 avant la premiere année de l'ére vulgaire. Ce fut, selon la plus commune opinion, Hercule qui les institua. Les courses de chars faisoient la partie la plus brillante de ces spectacles. On les célébroit avec toute la magnificence possible: & celui qui remportoit le prix, jouissoit de grandes prérogatives.

JEUX PYTHIENS. Ils furent institués par Apol-

lon en mémoire de sa victoire sur le serpent Python. Les exercices étoient la course, le jet, le palet, & les coups de poings ou le pugilat. D'abord une couronne de chêne fut le prix du vainqueur; mais après, c'en fut une de laurier, & dans la suite une d'or.

JOCASTE ou EPICASTE. *Voyez* ŒDIPE.

JOCUS, dieu de la raillerie & des bons mots.

JODAMIE. *Voyez* IODAME.

JOIE. *Voyez* GAIETE.

JOU, IOU ou Io. Ces mots signifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les païens ne s'en servoient point si particuliérement pour invoquer Jupiter, qu'ils ne l'employassent encore pour leurs autres divinités. Ils disoient *Io Bacche*, *Io Pæan*, &c.

JOVIS. Voyez *IOVIS*.

JUBA, ancien prince de Libye qui y fut mis au nombre des dieux. Il avoit un autel dans l'Attique.

JUGA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la divinité tutélaire des liens du mariage.

JUGALIS, surnom de Junon, quand on l'invoquoit sous le nom de Juga. *Voyez JUGA*.

JUGATINUS, dieu du sommet des montagnes. On l'invoquoit aussi quand les nouveaux mariés se juroient la foi conjugale.

JUGES des enfers. *Voyez* EAQUE, MINOS, RHADAMANTHE.

JUGULA, constellation, la même qu'Orion.

JULE. *Voyez* ASCAGNE.

JULIUM SIDUS, c'est-à-dire, *l'étoile de Jule-César*. C'étoit une comete qui parut après sa mort, & qu'on regarda comme son ame admise au nombre des dieux.

JUNON, déesse des royaumes, reine des dieux, femme de Jupiter, & fille de Saturne & de Rhée. Jupiter son frere se métamorphosa en coucou pour la tromper; mais elle le reconnut, & ne voulut l'écouter qu'à condition qu'il l'épouseroit. Aussi-tôt qu'ils furent mariés, elle devint si jalouse, qu'elle

l'épioit continuellement, ne cessant de persécuter ses concubines, & même les enfans qu'il en avoit eus. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule & à plusieurs autres. Mais voyant que Jupiter ne l'écoutoit pas, elle se retira à Samos, où elle demeura long-temps. Jupiter, pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une statue de bois, & faisoit crier que c'étoit Platée, fille d'Asope, qu'il alloit épouser. Junon ayant oui ces cris, sortit en fureur & alla briser la statue; mais lorsqu'elle eut connu la ruse de Jupiter, elle en rit, & se raccommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'étoit jointe dans leur révolte, Jupiter la suspendit en l'air, & par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avoit mis au monde tout contrefait, il lui attacha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derriere le dos avec une chaîne d'or. Les dieux n'ayant pu la délier, furent obligés d'avoir recours à Vulcain qui le fit, à condition qu'on lui donneroit Vénus en mariage. Junon avoit un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur le mont Ida, lorsqu'elle disputa de la beauté avec Vénus & Pallas: elle se déclara dès lors l'ennemie irréconciliable des Troyens, & poursuivit sa vengeance jusque sur Enée. Ce prince étant sur ses vaisseaux pour aller s'établir en Italie, elle alla trouver Eole, & lui promit Déiopée, la plus belle de ses nymphes, s'il vouloit le faire périr avec sa flotte. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io à Argus que Mercure endormit & tua; mais elle le métamorphosa en paon, & prit cet oiseau sous sa protection. Ayant appris que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans elle, & qu'il l'avoit fait sortir de son cerveau; pour se venger, elle donna toute seule aussi la naissance à Mars. Elle présidoit aux mariages & aux accouchemens. Elle avoit divers noms, selon les raisons pour lesquelles on lui

faisoit des sacrifices. Les poëtes la représentent sur un char traîné par des paons, avec un de ces oiseaux auprès d'elle.

JUNO AVERNA. C'est Proserpine.

JUNONIA avis, l'oiseau de Junon. C'est le paon. *Ovid.*

JUNONIES, fêtes en l'honneur de Junon.

JUNONIGENA, c'est à-dire, *né de Junon.* Vulcain est ainsi appelé, parce qu'on croit qu'il est le seul que Junon ait eu de Jupiter.

JUNONIUS, surnom de Janus, parce que, comme Junon, il présidoit au commencement de tous les mois.

JUNONS, divinités particulieres des femmes. Chaque femme invoquoit sa Junon, comme chaque homme invoquoit son Génie.

JUNUS, surnom de Pan.

JUPIN. *Voyez* JUPITER.

JUPITER ou JUPIN, fils de Saturne & de Rhée. Aussi-tôt que Rhée accouchoit, Saturne dévoroit tous les enfans mâles qu'elle mettoit au monde. Titan lui avoit cédé son droit d'aînesse sous cette condition, espérant par là que lui ou ses enfans y rentreroient dans la suite. Jupiter étant né avec Junon, Rhée voulut le soustraire à la cruauté de Saturne : ce qu'elle fit en lui présentant Junon, & au lieu de Jupiter une pierre emmaillotée, qu'il dévora sur le champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curétes ou Corybantes, nommés aussi Idéens & Dactyles, qui par une espéce de danse à certaines mesures, empêchoient que les cris de l'enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de son pere. Ils l'emporterent dans la Crète, où il fut allaité par la chévre Amalthée. Dès qu'il fut grand, on lui apprit sa naissance, & il fit savoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme son héritier. Titan ignorant la tromperie, regarda Saturne comme un fourbe, le chassa du ciel, & le fit prisonnier. Jupiter commença dès lors à donner des marques de sa puissance; il attaqua

Titan, délivra son pere, & le remit sur le trône. Mais Saturne ayant appris du Destin que Jupiter étoit né pour commander à tout l'univers, il chercha tous les moyens pour perdre son fils, qui prit les armes contre lui, le chassa du ciel, & le contraignit d'aller se cacher dans le *Latium*.

Jupiter s'empara du trône de son pere, & en peu de temps se vit maître du ciel & de la terre. Ce fut alors qu'il épousa Junon sa sœur, & qu'il partagea la succession de son pere avec ses freres. Il se réserva le ciel, & donna l'empire des eaux à Neptune, & celui des enfers à Pluton, lesquels avec Junon, Pallas & les autres dieux voulurent bientôt après se soustraire à sa domination; mais il les défit & les contraignit de se sauver en Egypte, où ils prirent diverses formes. Il les poursuivit sous la figure d'un bélier, & fit enfin la paix avec eux. Lorsqu'il se croyoit tranquille, les géans, enfans de Titan, voulant rentrer dans leurs droits, entasserent plusieurs montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel, & pour l'en chasser. Jupiter qui s'étoit rendu maître du tonnerre, les foudroya, & les écrasa sous ces mêmes montagnes. Après cette victoire, il ne songea plus qu'à s'abandonner à ses plaisirs, & eut une infinité de concubines. Il se métamorphosoit de toutes manieres pour les tromper, tantôt en Satyre pour surprendre Antiope, tantôt en pluie d'or pour surprendre Danaé enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant sous la figure humaine séduire Europe, fille d'Agénor, il se métamorphosa en taureau: & cette princesse s'étant mise sur son dos, il prit la fuite, l'enleva ainsi, & passa la mer à la nage. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Léda, femme de Tyndare, qui accoucha de deux œufs, d'où sortirent Castor & Pollux, Héléne & Clytemnestre. Il prit aussi la figure de Diane pour tromper Calisto; enfin il se métamorphosa en aigle pour enlever Ganymède, fils de Tros, & le porta au ciel, où il se fit verser le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les païens avoient de la divinité principale qu'ils adoroient. Ils regardoient Jupiter comme le maître absolu de tout, & le représentoient toujours la foudre à la main, porté sur un aigle, oiseau qu'il prenoit sous sa protection. Le chêne lui étoit consacré, parce qu'à l'exemple de Saturne, il apprit aux hommes à se nourrir de gland. On lui éleva des temples superbes par tout l'univers; & on lui donna des surnoms, suivant les lieux où il avoit des autels. Les Egyptiens le nommoient Jupiter-Ammon, & l'adoroient sous la figure d'un bélier : mais son principal surnom étoit Olympien, parce qu'on s'imaginoit qu'il demeuroit avec toute sa cour sur le sommet du mont Olympe. On prétend que Varron avoit compté jusqu'à trois cents Jupiters, dont les auteurs de l'antiquité, & sur-tout les poëtes ont réuni tous les traits pour n'en faire qu'un seul. *Hom. Cic. de Nat. Deorum. Hygin. Ovid. Eusebe, Apollod. &c.*

JUPITER infernus. C'est Pluton.

JUSTICE, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter & d'Astrée. Elle se retira avec sa mere dans le ciel, lorsque l'âge de fer eut succédé aux autres âges. On la représente sous la figure d'une jeune fille, tenant d'une main une balance égale des deux côtés, & de l'autre une épée nue. On feint aussi qu'elle étoit assise sur une pierre quarrée, prête à prescrire des peines pour le vice, & des récompenses pour la vertu.

JUTURNE, fille de Daunus, que Jupiter métamorphosa en fontaine.

JUVENTA, *JUVENTAS* ou *JUVENTUS*, déesse de la Jeunesse; elle présidoit au temps de la vie, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. *Voyez* HÉBÉ, JEUNESSE.

KRO

KRODO, le même que Crodus. Divinité des anciens Saxons. On croit que c'eſt Saturne.

LAB

LAAN ou LAPERSE, ville de la Laconie, dont Caſtor & Pollux s'emparerent : ce qui leur fit donner le ſurnom de Laperſes.

LABDA, fille d'un certain Amphion de la famille des Bacchiades, étant boiteuſe, & ſe voyant pour cela mépriſée de ſes compagnes, elle les quitta pour épouſer Etion, dont elle eut un fils qu'on appela Cypſelus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'empareroit de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant : mais dans le moment que l'un d'eux alloit lui enfoncer le poignard dans le cœur, Cypſelus lui tendit ſes petits bras en ſouriant : ce qui fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui ci donna l'enfant à ſon compagnon, à qui la même choſe arriva, & qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypſelus paſſa ainſi de main en main juſqu'au dernier, qui le rendit à ſa mere. Etant tous ſortis, ils ſe reprocherent leur foibleſſe : & comme ils rentroient pour faire l'exécution, Labda qui avoit tout entendu, cacha ſi bien ſon fils, qu'ils ne purent le retrouver. *Herodot.*

LABDACIDES, Laïus, fils de Labdacus. On

donnoit aussi quelquefois le nom de Labdacides aux Thébains.

LABDACUS, fils de Phénix, & pere de Laïus, roi de Thèbes.

LABITH-HORCHIA. Les Tyrrhéniens adoroient Vesta sous ce nom.

LABITI. Les Scythes appeloient ainsi la déesse Vesta.

LABRADEUS, surnom de Jupiter. Quand on le représentoit sous cette dénomination, on lui mettoit à la main une hache, au lieu de la foudre qu'il porte dans les autres figures.

LABROS, c'est-à-dire, *vorace*, un des chiens d'Actéon.

LABYRINTHE. C'étoit un enclos rempli de bois & de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y étoit une fois entré, on n'en pouvoit trouver la sortie. Il y en avoit deux célébres : celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui-même, & où Minos fit mettre aussi le Minotaure; & celui d'Egypte, qu'on croit avoit servi de modèle pour l'autre. Pline fait encore mention de deux autres Labyrinthes, l'un dans l'île de Lemnos, & l'autre dans l'Etrurie.

LACÉDÉMON, fils de Jupiter & de Taygéte, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme Sparté, & qui depuis fut célébre par la singularité de ses loix & des mœurs de ses habitans.

LACHÉSIS, celle des trois Parques qui tient la quenouille.

LACINIA, surnom de Junon, pris d'un temple célébre qu'elle avoit au promontoire de *Lacinium* dans la Calabre.

LACINIUS, fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appelé de son nom. *Voyez* LACINIA.

LACIUS, héros Grec qui avoit un bois sacré dans l'Attique.

Lacon, c'eſt-à-dire, *criard*, un des chiens d'Actéon.

Lactans ou *Lactens*. *Voyez* Lactucina.

Lactucina, déeſſe qu'on invoquoit pour les grains quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils ſont en lait. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Lactumnus*, *Lactans* & *Lactens*.

Lacturnus. Voyez *Lactucina*.

Ladon, fleuve d'Arcadie, célébre dans les poëtes par la métamorphoſe de Syrinx. Comme les anciens donnoient, ce qu'on fait même encore quelquefois, les noms des fleuves à des chiens, c'eſt de celui de ce fleuve d'Arcadie, qu'un des chiens d'Actéon étoit appelé Ladon. *Voyez* Syrinx.

Lælaps, c'eſt-à-dire, *vent orageux*, nom d'un chien d'Actéon, & d'un autre de Céphée.

Laerte, fils d'Arceſius, roi d'Itaque. Il mourut peu après le retour d'Ulyſſe ſon fils, qui étoit allé au ſiége de Troie.

Laertiades, *Laertides* ou *Lartides*, Ulyſſe, fils de Laërte.

Laertius ou *Lartidius héros*, c'eſt-à-dire, *le héros, fils de Laërte* : c'eſt Ulyſſe.

Laïades. Œdipe, fils de Laïus.

Laïre. C'eſt la même qu'Ilaïre. *Voyez* Ilaïre.

Laïs. Il y a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célébres par leur beauté. L'une d'elles faiſoit payer ſi cher à ceux qui vouloient la voir, la liberté d'entrer dans ſa maiſon, qu'il n'y avoit que les plus riches qui puſſent y prétendre ; ce qui donna lieu au proverbe : *Il n'eſt pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe*. On ne ſait laquelle des deux étant allée en Theſſalie y fut tuée dans un temple de Vénus par les femmes de ce pays, jalouſes de ſa grande réputation. La peſte ayant enſuite ravagé la Theſſalie, on crut que Vénus avoit envoyé ce fléau pour venger la mort de Laïs. *Voyez* Androphonos.

Laïus, fils de Labdacus, roi de Thèbes, mari

de Jocaſte, & pere d'Œdipe. *Voyez* ŒDIPE.

LALLUS, dieu qui préſidoit au balbutiement des petits enfans.

LAMIE, fille de Neptune. Jupiter l'aima, & en eut une multitude d'enfans. Junon en conçut tant de jalouſie, qu'elle les tua tous : & cette perte inſpira à Lamie une telle rage, qu'elle dévoroit tout ce qu'elle rencontroit, & fut métamorphoſée en chienne.

Lamie fut auſſi le nom d'une nymphe, & celui d'une femme Greque, à qui les Thébains rendirent des honneurs divins, ſous le nom de Vénus-Lamia. Pauſanias parle encore d'une divinité adorée à Epidaure ſous le nom de Lamie ; mais d'autres la nomment Damie. *Hiſt. Deor. Gyrald. V.* LAPIDATION.

LAMIES, ſpectres ou démons qui, à ce qu'on croyoit, prenoient la figure de belles femmes pour dévorer les enfans. On donnoit auſſi le nom de Lamies aux magiciennes.

LAMPÉTIE, fille d'Apollon & de Neæra. Son pere l'avoit chargée avec ſa ſœur Phaéthuſe du ſoin des troupeaux qu'il avoit en Sicile. Les compagnons d'Ulyſſe en ayant tué quelques bœufs, Apollon en porta ſes plaintes à Jupiter qui les fit tous périr.

Il y en eut une autre, ſœur de Phaéthon, qui fut métamorphoſée en peuplier. *Ovid. Métam.* 2.

LAMPÉTUSE. C'eſt la même que Lampétie, ſœur de Phaéthon. *Voyez* LAMPÉTIE.

LAMPON, devin d'Athènes, qui gagnoit ſa vie à apprendre à chanter aux oiſeaux. C'étoit auſſi le nom d'un des chevaux de Diomède.

LAMPOS, un des chevaux d'Apollon.

LAMPTÉRIES ou FÊTES DES LAMPES. Elles ſe célébroient en l'honneur de Bacchus.

LAMUS, fils d'Hercule & d'Omphale. C'eſt peut-être le même que Lamus, fils de Neptune, qui bâtit la ville de Formie.

LANCE. *V.* MINERVE, PÉLIAS, AMPHIARAS.

LAOCOON, fils de Priam & d'Hécube, & grand-prêtre d'Apollon. Il s'opposa aux Troyens lorsqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville : mais ils ne voulurent pas le croire. En même-temps deux grands serpens qui sortirent de la mer, vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel ; il courut à leur secours, & fut étouffé comme eux dans les plis que ces monstres faisoient de leurs corps autour d'eux.

LAODAMAS, fils d'Alcinoüs.

LAODAMIE, fille de Bellérophon. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de fleches, à cause de son orgueil.

Il y eut une autre Laodamie, fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas, qu'elle désiroit ardemment de revoir.

LAODICÉ, fille de Priam & d'Hécube, & femme d'Acamas, quelques-uns disent de Démophoon. La terre, dit-on, s'entrouvrit sous ses pas & l'engloutit toute vivante, comme elle l'avoit désiré, pour échapper à l'opprobre de se voir réduite à l'esclavage par les Grecs vainqueurs & destructeurs de Troie. *Voyez* ACAMAS.

Il y eut trois autres Laodicé. L'une, femme de Phoronée ; une autre, fille de Cynire ; une autre, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre, qu'on offrit en mariage à Achille.

LAODOCUS, fils d'Anténor. C'étoit un jeune Troyen d'une grande valeur, sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandarus à tirer une fleche à Ménélas, pour rompre les conventions faites avec les Grecs.

Il y eut un autre Laodocus, fils d'Apollon.

LAOMÉDÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

LAOMÉDON, fils d'Ilus, roi de Phrygie. Il convint avec Neptune & Apollon d'une somme d'argent, s'ils vouloient l'aider à relever les murs de Troie.

Troie. L'ouvrage étant fini, il ne voulut pas tenir sa parole. Aussi, pour l'en punir, Apollon affligea le pays d'une peste, & Neptune envoya un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consulterent l'oracle, qui répondit que pour être délivrés de leurs maux, il falloit réparer l'injure faite aux dieux en exposant au monstre, Hésione, fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette princesse, à condition qu'il l'épouseroit : mais ce prince sans honneur & sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il l'avoit promis. Hercule indigné le tua, & donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thrace. *Hygin. Ovid.*

LAOMEDONTIADES, Priam, fils de Laomédon. Les Troyens étoient aussi quelquefois appelés *Laomedontiades* ou *Laomedontiens.*

LAOMEDONTIUS héros, c'est-à-dire, *le héros Troyen.* C'est Enée. *Voyez LAOMEDONTIADES.*

LAOTHOÉ, fille d'Hercule, & femme de Polyphème, un des Argonautes.

LAPERSE & LAPERSES. *Voyez* LAAN.

LAPHRIA, surnom de Diane. Son culte étoit célébre à Calydon, d'où il fut transféré à Patras, avec la statue de la déesse, ainsi appelée du nom du sculpteur qui l'avoit faite. Pausanias parle au long des cérémonies qui s'observoient aux fêtes de Diane-Laphria *liv.* 7.

LAPHYRA. Pallas étoit ainsi surnommée, à cause des dépouilles qu'on enleve aux ennemis vaincus. C'est ce que signifie ce mot.

LAPHYSTIENNES. *Voyez LAPHYSTIUS.*

LAPHYSTIUS. Bacchus étoit ainsi surnommé, d'une montagne de la Béotie, qui lui étoit consacrée ; d'où l'on appeloit aussi les Bacchantes, Laphystiennes. C'étoit encore un surnom de Jupiter.

LAPIDATION. Fêtes qu'on célébroit à Trezéne en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lamie ou plutôt Damie & Auxésie, qui avoient été tuées à

coups de pierres dans une sédition, & dont on fit depuis deux divinités.

LAPIS. Jupiter étoit ainsi nommé de la pierre dont on assommoit la victime dans les traités, ou de celle que Rhée donna à dévorer à Saturne.

LAPITHES, peuple de la Thessalie, qui descendoit d'Eole & de Lapithe fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui dompterent des chevaux. Ils se querellerent avec les Centaures aux noces de Pirithoüs & d'Hippodamie. *Hygin. Ovid.*

LARA, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pu séduire Juturne, sœur de Turnus, parce que Lara le traversoit toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, & elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'est la même que Larunde.

LARAIRE, endroit de la maison particuliérement consacré au culte des dieux Lares.

LARENTALES, LARENTINALES ou LAURENTALES, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

LARENTIA. C'est la même qu'Acca-Laurentia.

LARES, appelés aussi Pénates, dieux domestiques, enfans de Jupiter ou de Mercure & de Larunde. C'étoient des petites statues qu'on honoroit dans les maisons, & dont on avoit un soin particulier. Elles étoient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honoroit lui-même sous le nom de *Lar familiaris*. Outre ces Lares particuliers, il y en avoit encore de publics, dont les uns présidoient aux chemins, *Viales;* les autres présidoient aux carrefours, *Compitales*. Chaque ville avoit les siens, qu'on nommoit *Urbani*. Enée est célébre pour avoir sauvé ceux de Troie. Enfin il y en avoit qu'on adoroit sous les noms de *Hostilii* & de *Præstites;* les premiers, pour obtenir l'éloignement des ennemis; & les autres pour être secouru dans les conjonctures fâcheuses. On leur immoloit des porcs. Les Egyptiens en révéroient quatre qu'ils appeloient Anachis, Dymon, Tychis & Héros.

LARESSIUS, *LARISSÆUS* ou *LARISSENUS*, surnoms de Jupiter & d'Apollon, pris du culte qu'on rendoit au premier à Lariſſe, ville proche du Caïſtre, & à Apollon dans un quartier de la ville d'Ephèſe, appelé auſſi Lariſſe. *Voyez* LARISSE.

LARISSE, fille de Pelaſgus, donna ſon nom à une ville de Theſſalie, d'où Achille eſt ſurnommé *Lariſſæus*. C'eſt auſſi du nom de cette ville que Coronis eſt ſurnommée *Lariſſæa*.

LARTIDIUS. Voyez *LAERTIUS*.

LARVES. C'étoient, dit-on, les ames des méchans, qui erroient par-tout ſous la figure de loups garoux, ou de quelques ſpectres hideux. *Voyez* LEMURES.

LARUNDE ou LARA, divinité tutélaire des maiſons. Jupiter en fit une de ſes concubines, & en eut les dieux Lares, ſelon quelques-uns; mais ſelon d'autres, ce fut Mercure. *Voyez* LARA.

LASIUS, un de ceux qui ayant été vaincus à la courſe, dont Hippodamie devoit être le prix, furent tués par Œnomaüs.

LATERANUS, Génie qui préſidoit aux foyers.

LATHRIE, ſœur jumelle d'Anaxandre. On leur rendoit des honneurs divins dans la Laconie.

LATIALIS ou *LATIUS*. Jupiter étoit ainſi appelé du pays de *Latium*, où il étoit particuliérement adoré.

LATIAR, fête en l'honneur de Jupiter *Latialis*.

LATINUS, roi de Laurente dans le *Latium*, fils de Faunus & de la nymphe Marica, & pere de Lavinie. *V.* LAVINIE.

LATIUM, ou pays des Latins, contrée d'Italie entre le Tibre & les campagnes de Circée, ville du pays des Volſques. Ce fut-là que Saturne alla ſe cacher, & que Janus le reçut, lorſque Jupiter l'eut chaſſé du ciel. *Voyez* JANUS.

LATIUS. Voyez *LATIALIS*.

LATMIUS, ſurnom d'Endymion, pris du mont Latmus dans la Carie, où il dormit pendant pluſieurs années.

LATOIDES, Apollon, fils de Latone. Ce mot au pluriel s'entend d'Apollon & de Diane.

LATOÏS ou *LATONIA*, Diane, fille de Latone.

LATONE, fille de Cœus & de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; & pendant toute sa grossesse, elle fut obligée d'errer de côté & d'autre, jusqu'à ce que Neptune par pitié, eût fait paroître l'île de Délos au milieu des eaux, où elle alla se refugier, & y accoucha d'Apollon & de Diane. *Voyez* PAYSANS.

LATONIGENÆ ou *LATONIA proles*, les enfans de Latone; Apollon & Diane.

LATONIUS, *LATOIUS* ou *LATOUS*, surnoms d'Apollon, fils de Latone.

LAVERNE, divinité qui présidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs. On la représentoit sous la figure d'un corps sans tête.

LAVINIE, fille de Latinus. Elle avoit été promise à Turnus: mais Enée étant venu en Italie, Latinus, sur la foi d'un oracle qui lui avoit dit, qu'il ne devoit donner sa fille qu'à un prince étranger, l'accorda au Troyen. Turnus furieux de l'injure qu'on lui faisoit, déclara la guerre à Enée, & souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée ayant tué Turnus dans un combat singulier, épousa Lavinie, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg. Dion., &c.*

LAVINIUM, ville du Latium bâtie, selon Servius, par Lavinius, frere de Latinus. Tite-Live lui donne une autre origine. *Voyez* LAVINIE.

LAURENTALES. *Voyez* LARENTALES.

LAURENTIA, la même qu'Acca-Laurentia.

LAURIER. *Voyez* DAPHNÉ, APOLLON, CLÉMENCE, VICTOIRE.

LAUSUS, fils de Mezence, grand chasseur. Il y en eut un autre, fils de Numitor & frere d'Ilia-Sylvia.

LÉANDRE, jeune homme de la ville d'Abydos. *Voyez* HÉRO.

LÉARQUE, l'un des enfans d'Athamas & d'Ino. *Voyez* INO.

LECANOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un bassin.

LÉCHÈS, fils de Neptune, donna son nom à un port de Corinthe.

LECTISTERNES, festins sacrés & publics en l'honneur des dieux dont on plaçoit les statues sur des lits & des coussins, devant des tables jonchées de fleurs & couvertes de toutes sortes de mets. C'étoit un acte de religion par lequel on croyoit appaiser la colere des dieux, & se les rendre favorables. On nommoit *Selliſternes*, ces festins, quand on les faisoit en l'honneur des déesses, parce qu'on plaçoit leurs statues sur de petits sieges appelés *Sellæ*.

LÉDA, femme de Tyndare. Jupiter, qui l'aimoit beaucoup, voulut la séduire; mais ne pouvant la surprendre, il se métamorphosa en cigne, & la trompa en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignoit. Elle accoucha de deux œufs, de l'un desquels sortirent Héléne & Clytemnestre, & de l'autre Castor & Pollux. *Ovid. Mét. liv. 6.*

LEDÆA Hermione; Hermione, petite-fille de Léda.

LEDÆI dii ou *fratres*, c'est-à-dire, *les dieux* ou *les freres*, *fils de Léda*: Castor & Pollux.

LEITUS, un des capitaines des Béotiens qui allerent au siége de Troie.

LÉLAPS. *Voyez* LÆLAPS.

LELEX, chef d'une troupe d'anciens habitans du Péloponèse, appelés *Léléges* de son nom, & depuis nommés Lacédémoniens de Lacédémon, fils de Jupiter, qui ayant épousé Sparté, fille d'Eurotas & arriere-petite fille de Lelex, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme.

LEMNIUS, surnom de Vulcain. *Voyez* LEMNOS.

LEMNOS, île de la mer Egée. Vulcain y avoit des forges fameuses, & l'on y voyoit aussi un célèbre labyrinthe. *Voyez* HYPSIPYLE.

LEMURES ou LARVES, fantômes nocturnes ou spectres. C'est ce qu'on appelle parmi nous *revenans* & *loups garoux*. Au mois de Mai, on célébroit en leur honneur une fête pendant laquelle on fermoit tous les temples. Les Romains appeloient cette fête *Lemuria* : & pendant tous les jours qu'elle duroit, ils évitoient sur-tout de se marier. Elle fut d'abord nommée *Remuria* ou *Remuries*, du nom de Remus; parce que dans sa premiere institution, elle eut pour objet l'expiation du meurtre de ce prince, tué par son frere Romulus ou par son ordre.

LENÆUS, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *cuve* ou *pressoir*, où l'on met le raisin pour faire le vin.

LÉOCORION, monument que les Athéniens érigerent en l'honneur d'un citoyen nommé Leos, qui dans un temps de calamité publique, avoit dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

LÉONIDAS, héros Grec, célèbre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux, & instituerent des fêtes en son honneur.

LEOS, fils d'Orphée. *Voyez* LÉOCORION.

LÉPRÉAS ou LÉPRÉUS. *Voyez* ADDÉPHAGUS.

LERNE, marais dans le territoire d'Argos, où étoit l'Hydre à plusieurs têtes qu'Hercule défit, & où les Danaïdes jetèrent les têtes de leurs maris.

LERNÉES, fêtes en l'honneur de Bacchus, de Proserpine & de Cérès.

LESBOS, île de l'Archipel, fameuse par le culte qu'on y rendoit à Apollon, & par la naissance de Sapho.

LESTRIGONS. Ils étoient, comme les Cyclopes, fils de Neptune, & comme eux, si féroces, qu'ils dévoroient les malheureux qui tomboient entre

leurs mains. Ils habitoient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par une tempête sur leurs côtes, il envoya à la découverte trois de ses gens, un desquels fut pris & dévoré par Antiphatès, roi du pays. Les Lestrigons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse, qu'ils firent tous couler à fond, excepté le seul qu'il montoit. *Hom. Ovid.*

LÉTHÉ, fleuve d'Enfer. Les ombres étoient obligées d'y boire de l'eau; & aussi-tôt qu'elles en avoient bu, elles oublioient entiérement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

LÉTHÉE, femme Phrygienne, qui, fiere de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance, Olène, mari de Léthée, s'offrit en sa place, mais ils furent tous deux changés en rochers. *Ovid.*

LEVANA, déesse qu'on invoquoit quand on levoit un enfant de terre. Aussi-tôt après la naissance d'un enfant, on le posoit nud sur la terre, & il n'étoit point regardé comme légitime, s'il n'étoit relevé par son pere, ou par quelqu'un qui le représentoit. C'étoit à cette action que présidoit Levana.

LEUCADE ou LEUCATE. *Voyez* SAUT DE LEUCADE.

LEUCADIUS, surnom d'Apollon, pris du promontoire de Leucade ou Leucate sur les côtes de l'Epire, où il étoit particuliérement révéré. *Voyez* SAUT DE LEUCADE,

LEUCÉ, île où Achille étoit particuliérement révéré. *Voyez* ACHILLÉE.

LEUCIPPE, fille de Thestor. Etant en peine de son pere & de sa sœur Théonoé, qu'elle avoit perdus, elle consulta l'oracle qui lui conseilla de s'habiller en prêtre, & de les aller chercher. Il l'assura qu'elle les retrouveroit. Elle arriva dans la Carie, où Théonoé avoit été emmenée par des pirates, & vendue à Icare, roi de cette contrée, qui l'avoit épousée. Leucippe, sous son habit de prêtre, & passant pour un homme, eut accès à la cour

d'Icare, où elle fut vue & aimée de Théonoé; mais celle-ci furieuse de ce que ce prétendu étranger ne vouloit pas répondre à sa passion, elle forma le dessein de le faire assassiner. Elle en donna la commission à un esclave, qui depuis quelque temps étoit tombé au pouvoir du roi, & qui étoit Thestor son pere, mais qu'elle ne reconnut pas. Thestor, en déplorant le malheur qu'il avoit d'être contraint de faire le métier d'assassin, prononça quelquefois le nom de ses filles. Leucippe & Théonoé surprises, l'interrogerent, se reconnurent & se sauverent avec leur pere. *Hygin.*

LEUCIPPIDES, c'est-à-dire, *filles de Leucippus.* Elles étoient deux, Phœbé & Ilaïre.

LEUCIPPUS, fils d'Œnomaüs, fut tué par Apollon, à qui il voulut disputer Daphné. Il y a eu deux autres Leucippus : l'un petit-fils d'Eole; & l'autre, pere de Phœbé & d'Ilaïre.

LEUCOPHRYNE, surnom de Diane.

LEUCOSIE, une des Sirénes.

LEUCOTHÉE. C'est la même qu'Ino. Voyant que son mari Athamas, dans un mouvement de furie, avoit jeté son fils Léarque contre un rocher, elle se précipita dans la mer avec Mélicerte son autre fils pour éviter le même malheur, & fut métamorphosée aussi-bien que l'enfant, en divinité de la mer. On la représente avec un diadême sur le front, & les cheveux serrés d'une bande.

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame & d'Eurynome. Apollon l'aima tendrement & en abusa, en prenant la figure & les habits d'Eurynome. Clytie, rivale de Leucothoé, en avertit par jalousie Orchame, qui enterra sa fille toute vive; mais Apollon la métamorphosa en un arbre qui porte l'encens. *Ovid. Métam. l.* 4.

LÉSARD. *Voyez* ABAS.

LIBAN ou LIBANUS, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avoit rendu, le changerent en montagne. *Voyez* DENDROLIBANUS.

LIBATIONS, cérémonies religieuses qui consistoient à emplir un vase de vin, de lait ou d'une autre liqueur qu'on répandoit toute entiere après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des lévres.

LIBENTINE. *Voyez* LUBENTIE.

LIBER. Surnom de Bacchus, pris de la liberté qu'inspire le vin.

LIBERA. On croit que c'est Vénus. On donne aussi ce nom à Proserpine & à Ariane.

LIBÉRALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS & LIBERATOR ou *ELEUTHERIUS*. On adoroit Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

LIBERTÉ, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, & ayant auprès d'elle un char avec un joug rompu.

LIBETHRA, ville & fontaine sur les frontieres de la Macédoine, célébres dans les poëtes par le tombeau d'Orphée.

LIBETHRIDES, nom donné aux Muses, de celui de Libethra, fontaine de Magnésie qui leur étoit consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidoit aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croient que c'étoit Vénus même, & qu'elle présidoit à la mort des hommes, comme au commencement de leur existence.

LIBYE, fille d'Epaphus & de Cassiope. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor & Bélus, & donna son nom à une grande contrée de l'Afrique.

LIBYSTINUS, surnom d'Apollon.

LICHAS, *mieux* LYCHAS. C'est le nom du messager par qui Déjanire envoya à Hercule la chemise fatale de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lichas par les cheveux, & le jéta dans la mer; mais Neptune le changea en rocher.

LICYMNIUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. *Voyez* TLEPOLÉME.

LIERRE. *Voyez* BACCHANTES, BACCHUS, CISSUS.

LIGÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris. C'est aussi le nom d'une Siréne.

LIGYRON, premier nom d'Achille. *Apol. l. 3.*

LIGYSTUS, fils de Phaéthon, donna son nom à la Ligurie.

LIMAÇON. *Voyez* PARESSE.

LIMENITIS, *LIMNIATIS*, *LIMNATIS* ou *LIMNÆA*, surnoms donnés à Diane par les pêcheurs qui l'invoquoient comme la déesse des marais & des étangs.

LIMENTINUS, l'une des divinités qui présidoient aux portes.

LIMNACIDES ou LIMNADES, les mêmes que les Limniades.

LIMNÆUS ou *LIMNEUS*, surnoms de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans un quartier d'Athènes nommé Limnès.

LIMNATIDES, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-*Limnatis*. Voyez *LIMENITIS*.

LIMNIADES, LIMNÉES & LIMNIAQUES, nymphes des lacs & des marais.

LIMONIADES, nymphes des fleurs & des prairies.

LINIGERA dea. C'est ou Isis, ou Io adorée comme Isis, par les Egyptiens qui faisoient usage du lin dans leurs habillemens.

LINUS, fils d'Apollon & de Terpsicore, & frere d'Orphée. Il inventa les vers lyriques & les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule : mais le disciple ayant été un jour reprimandé trop sévérement, cassa la tête à son maître avec sa lyre.

Il y eut un autre Linus, fils d'Amphimarus & d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi bien que lui.

LION, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla, & que Jupiter plaça dans le ciel. *Voyez* HERCULE, ATALANTE, PIRAME, CÉCROPS, CYBELE, ADMÈTE, TERREUR.

LIPARUS, fils d'Ausone, donna son nom à une des îles Eoliennes. *Voyez* EOLIE.

LIRIOPE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys, & mere de Narcisse.

LIT. *Voyez* MARS, CYNIRE, SOMMEIL.

LITES, c'est-à-dire, *Prieres*. Les païens en avoient fait des déesses qu'ils disoient filles de Jupiter. Ils se les figuroient boiteuses, ridées, timides, consternées, &c.

LITHOBOLIE, c'est-à-dire, *Lapidation*. *Voyez* LAPIDATION.

LITTORALES, divinités de la mer. *Voyez* GLAUCUS.

LIVRE. *Voyez* CLIO, CALLIOPE.

LOCUTIUS. *Voyez AIUS-LOCUTIUS*.

LŒMIUS, surnom d'Apollon, lorsqu'on l'invoquoit pour être délivré ou préservé de la peste.

LOI, divinité allégorique, fille de Jupiter & de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune femme tenant un sceptre dans sa main.

LOTIS ou LOTOS, nymphe, fille de Neptune, qui fuyant les poursuites de Priape, fut changée en un arbre nommé Lotos de son nom.

LOTOPHAGES, peuples d'Afrique qui vivoient du fruit de Lotos, dont la vertu, selon la Fable, étoit de faire oublier aux étrangers leur patrie, lorsqu'ils en mangeoient. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par la tempête sur les côtes des Lotophages, il eut bien de la peine d'en tirer ses gens, qui avoient mangé de ce fruit.

LOUP. *Voyez* ARCAS, CIRCÉ, LYCAON.

LOUVE. *Voyez* ROMULUS.

LOXIAS, surnom d'Apollon, pris de l'obscurité de ses oracles.

LUA ou LYÉ, déesse qui présidoit aux expiations. On croit que c'est la même que Diane. C'étoit une des divinités auxquelles il étoit permis de consacrer les dépouilles des ennemis. *Turn. adv.* 16, 20, *&c.*

LUBENTIE, LUBENTINE ou LIBENTINE, divinité qui préfidoit aux plaisirs.

LUCARIES ou LUCÉRIES, fêtes qui se célébroient dans un bois sacré proche de Rome.

LUCETIUS, surnom de Jupiter, comme dieu de la lumiere. Junon, dans le même sens, étoit aussi surnommée *Lucetia.*

LUCIFER, fils de Jupiter & d'Aurore. Il fut mis au nombre des astres, & sa fonction étoit d'annoncer le jour. C'est la planete de Vénus, lorsqu'elle paroît un peu avant l'aurore. On donne à cette même planete le nom de *Hesper*, de *Vesper* ou de *Vesperugo*, quand elle paroît à l'occident, peu après le coucher du soleil.

LUCIFERA. Voyez FACELINA.

LUCINE, divinité qui présidoit aux accouchemens. C'étoit Junon qu'on adoroit sous ce nom. Quelques-uns croient que c'étoit Diane.

LUNA, déesse qui présidoit aux enchantemens & aux opérations nocturnes de la magie. *V.* DIANE, LUNUS.

LUNUS. Les hommes adoroient la Lune sous ce nom, comme les femmes sous celui de Luna. Dans la Syrie & la Mésopotamie, la Lune étoit adorée comme un dieu, & jamais comme une déesse. Cette superstition y étoit accréditée par une idée singuliere que Spartien nous a conservée. C'est, dit-il, qu'on croyoit constamment que ceux qui prenoient cet astre pour une déesse, & non pour un dieu, seroient toute leur vie esclaves de leurs femmes; mais qu'au contraire ceux qui la tiendroient pour un dieu, seroient toujours les maîtres. *Voyez* AGLIBOLUS.

LUPERCA, déesse que les bergers invoquoient contre les loups.

LUPERCAL. C'étoit un lieu proche de Rome, consacré à Pan dieu des bergers, nommé aussi *Lupercus*.

LUPERCALES, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

LUPERCES, prêtres du dieu Pan. Ils étoient partagés en trois sociétés ou colléges; savoir, des Fabiens, dits aussi Faviens, des Quintiliens & des Juliens. Ils restoient nuds, tant que duroient les Lupercales.

LUPERCUS, le même que Pan.

LUSTRATIONS, cérémonies religieuses très-fréquentes chez les Grecs & les Romains. Elles se faisoient ordinairement par des aspersions, des processions, des sacrifices d'expiation. Les plus solemnelles à Rome étoient celles des fêtes lustrales, qui se célébroient de cinq en cinq ans, d'où vint l'usage de compter par lustres.

LUSTRE. *Voyez* LUSTRATION.

LUTH. *Voyez* APOLLON, ORPHÉE, AMPHION, LINUS, ARION, ERATO, MERCURE & CHIONÉ.

LUTTE, sorte d'exercices dans lesquels deux combattans nuds qui s'étoient frottés d'huile, s'efforçoient de se terrasser.

LYÆUS, un des surnoms de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *délier*, *dégager*, parce que le vin dissipe les chagrins & les inquiétudes.

LYBAS, Grec de l'armée d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jetée par une tempête sur les côtes de l'Italie, Lybas insulta une jeune fille de Témesse, que les habitans de cette ville vengerent en tuant le Grec : mais bientôt les Témessiens furent affligés de tant de maux, qu'ils pensoient à abandonner entiérement leur ville, quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'appaiser les mânes de Lybas, en lui faisant bâtir un temple, & en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent à l'oracle, & Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après, un brave athlète, nommé Euthyme, s'étant trouvé à Témesse, dans le temps qu'on alloit faire le sacrifice annuel d'une jeune fille, il entreprit de la

délivrer, & de combattre le Génie de Lybas. Le spectre parut, en vint aux mains avec l'athlète, fut vaincu, & de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témessiens rendirent de grands honneurs à Euthyme, lequel épousa la jeune fille qui devoit être immolée. *Paus.*

LYCÆUS *Voyez* LYCÉE.

LYCAMBE. *Voyez* ARCHILOQUE.

LYCAON, fils de Titan & de Tellus, roi de Parrhasia, ville d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. *Voyez* ARCAS, DEMENETE.

Il y a eu plusieurs autres Lycaons; un, frere de Nestor, qui fut tué par Hercule; un autre, fils de Priam, tué par Achille, &c.

LYCAONIÆ MENSÆ, des tables de Lycaon, c'est-à-dire, *des mets exécrables. Voyez* ARCAS.

LYCAONIS, Calisto, fille de Lycaon.

LYCASTE. *Voyez* BUTÈS.

LYCÉE, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter & à Pan. C'est de là que le surnom de *Lycœus* fut donné à l'un & à l'autre, & que des fêtes instituées en leur honneur, furent appelées Lycées. Il y avoit à Athènes un temple d'Apollon, nommé Lycée, d'où il étoit aussi surnommé *Lycœus*, & dans la même ville un Gymnase du même nom, célébre par les leçons qu'Aristote y donnoit.

LYCEUS pour LYCÆUS. Voyez LYCÉE.

LYCHAS. *Voyez* LICHAS.

LYCIDAS, un des Centaures. C'est aussi un nom de berger

LYCIE, province de l'Asie mineure, célébre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendoient dans la ville de Patare, & par la fable de la Chimere.

LYCISCA, c'est-à-dire, *petite louve*, nom d'une chienne dans Virgile & dans Ovide.

LYCIUS & LYCIGÉNÉTE, surnoms d'Apollon, comme auteur de la lumiere.

LYCOMEDE, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie. *V.* ACHILLE.

LYCORÆUS, surnom de Jupiter & d'Apollon.

LYCORIAS, nymphe, compagne de Cyrène.

LYCORUS, fils d'Apollon & de la nymphe Corycie, donna son nom à une ville qu'il bâtit sur le mont Parnasse, d'où Apollon fut surnommé *Lycoræus*.

LYCTIUS. Idomenée est ainsi surnommé de *Lyctus*, ville de Crète dont il étoit roi.

LYCURGUE, roi de Thrace, se déclara implacable ennemi de Bacchus, qui pour s'en venger, lui inspira une si grande fureur, qu'il se coupa les jambes.

Il y a eu deux autres Lycurgues : l'un, roi de Némée, & pere d'Archémore ; l'autre, un géant, qui fut tué par Osiris.

LYCUS, fils de Pandion, donna son nom à la Lycie. Ce mot qui signifie *loup*, est aussi un surnom de Lycaon. C'étoit encore le nom d'un fils de Priam, d'un autre Troyen, d'un Centaure, &c. *Voyez* MÉGARE, ZETHUS.

LYDUS, fils d'Hercule & d'Iole. Il y en eut un autre, fils d'Athys & frere de Tyrrhenus, qui donna son nom à la Lydie.

LYÉ. *Voyez* LUA.

LYGDE. *Voyez* IPHIS.

LYNCÉE, l'un des cinquante fils d'Egyptus. Il fut le seul qui fut épargné, quand ses freres furent massacrés par les Danaïdes : Hypermnestre sa femme le sauva. *Voyez* HYPERMNESTRE.

Il y eut un autre Lyncée, frere d'Idas. Castor & Pollux ayant enlevé Phœbé & Ilaïre qui étoient promises à Lyncée & à Idas, ceux-ci prirent les armes pour les retirer de leurs mains ; mais dans le combat Castor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, & Idas fut écrasé par la foudre.

Un autre Lyncée, fils d'Apharée, qui fut un des Argonautes, & encore un autre dont parle Varron,

avoient la vue si perçante, que leur nom en est passé en proverbe. On les a mal-à-propos confondus avec Lyncus.

LYNCUS, roi de Scythie. Il manqua de reconnoissance envers Triptoléme, envoyé par Cérès pour enseigner l'agriculture aux hommes : il vouloit même le faire mourir : mais Cérès le métamorphosa en Lynx. *Voyez* LYNCÉE.

LYNX. Cet animal, qui a la vue très-perçante, étoit consacré à Bacchus. *Voyez* LYNCUS, YNCÉE.

LYRE. *Voyez* APOLLON, ORPHÉE, AMPHION, ARION, ERATO, LINUS & MERCURE.

LYRNESSIS, surnom de Briséis, parce qu'elle oit de Lyrnesse, ville de la Troade.

LYPSIDICE, fille de Pélops & femme de Mestor.

LYSIPPE, une des filles de Prœtus. *Voyez* PRÉIDES.

LYSIUS, surnom de Bacchus, le même que *Lyæus*.

LYSSA ou LA RAGE, fille de la Nuit. Quelques-uns en font une quatriéme Furie, & on la représente, comme les autres Furies, avec des serpens qui sifflent sur sa tête & un aiguillon à la main. *Eurip.*

MAC

MA, une des femmes de la suite de Rhée. Jupiter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les Lydiens adoroient Rhée elle-même sous le nom de Ma.

MACARÉE, fils d'Eole, épousa Canacé sa propre sœur. *Voyez* CANACÉ.

Un autre Macarée, fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie.

MACAREIS, Issé, fille de Macarée.

MACARÉE, fille d'Hercule, qui se dévoua pour les Athéniens. *Eurip.*

MACÉDON, fils d'Osiris; d'autres disent de Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

MACHAON, fils d'Esculape, & fameux médecin. Il mourut au siége de Troie.

MACRIS, fille d'Aristée. Elle reçut Bacchus des mains de Vulcain qui l'avoit retiré du milieu des flammes, & s'attira par cette action la colere de Junon, qui l'obligea de s'enfuir.

MÆANDRIUS juvenis, Caunus, petit-fils de Méandre.

MÆMACTES; surnom de Jupiter, d'où le nom de Mémactérion à l'un des mois de l'année Athénienne.

MÆNADES, c'est-à-dire, *les furieuses*: on donnoit ce nom aux *Bacchantes*. *Mænas* au singulier, une Bacchante.

MÆNAIA, *MÆNALIUS*. *Voyez* MÉNALE.

MÆNALIS URSA, *l'ourse du mont Ménale*. C'est la constellation de l'ourse, ainsi désignée, parce que Calisto, changée en ourse, étoit d'Arcadie, où est le mont Ménale. *Voyez* ARCAS.

MÆNOLES, c'est-à-dire, *tout furieux*, surnom de Bacchus.

MÆONIDES, surnom donné aux Muses, qui présidoient à l'harmonie poétique & musicale, par allusion à l'excellence fabuleuse des cignes du Caystre, fleuve de Lydie, dont la Méonie étoit une province. C'est de là aussi qu'Homère lui-même est surnommé *Mæonides* ou *Mœonius*.

MÆONIS, Arachné, parce qu'elle étoit de Méonie.

MÆONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Méonie. *Voyez* MÆONIDES.

MÆOTIDES, les Amazones, parce qu'elles habitoient les bords des marais Méotides, aujourd'hui la mer de Zabache.

MÆOTIS ara ; l'Autel Méotide. C'eſt l'autel de la Diane de la Cherſonneſe Taurique, ainſi appelée du voiſinage des marais Méotides, cette Cherſonneſe ou preſqu'île, aujourd'hui la Crimée, étant au ſud-oueſt de ces marais. *Voyez* TAURIQUE.

MÆRA. Voyez MÉRA.

MAGIE, ancienne ſuperſtition par laquelle on prétendoit aſſervir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclinations, &c.

MAÏA, l'une des Pléiades, fille d'Atlas & de Pléione. Jupiter l'aima, & en eut Mercure. Elle nourrit auſſi Arcas ; ce qui déplut fort à Junon qui l'auroit beaucoup perſécutée, ſi Jupiter ne l'eût métamorphoſée en étoile.

Il y eut une autre Maïa, fille de Faunus, révérée à Rome d'un culte particulier.

MAJESTÉ. Les païens en avoient fait une déeſſe à laquelle on faiſoit des ſacrifices à Rome aux calendes de Mai.

MAINS. *Deux mains l'une dans l'autre ; ſymbole de la Concorde.* Voyez CONCORDE, FOI.

MALACHBELUS. Les Palmyriens adoroient la Lune ſous ce nom, & ils repréſentoient cette divinité comme un homme avec un croiſſant ſur le dos. *Voyez* AGLIBOLUS, LUNUS.

MALLOPHORE ou MÉLOPHORE, ſurnom de Cérès. *Voyez* MÉLOPHORE.

MAMERS, MAMERTUS, MAMERCUS & MARMESSUS, anciens noms de Mars.

MAMMELLES. *V.* CÉRÈS, Io, *MULTIMAMMIA*, TELLUS.

MAMMON ou MAMMONA. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus dieu des richeſſes & des mines qui ſont ſous terre, & qui eſt le même que le Mammon ou Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus un dieu différent de Pluton, on le repréſente comme venant aux hommes en boitant, diſtribuant les richeſſes les yeux fermés, & s'en allant avec des aîles.

MAMMOSA. On appeloit ainsi Cérès, à cause d'une infinité de mamelles pleines qu'elle avoit, comme mere nourrice de tout le monde.

MAN ou MANNUS, fils de Tuiston, dieu des anciens Germains.

MANA GENETA, divinité qu'on croyoit présider aux accouchemens.

MANES. C'est ainsi que les anciens appeloient les ames de ceux qui étoient morts. On élevoit des autels en leur honneur, & on leur faisoit des sacrifices pour les appaiser. Par le nom général des *Manes*, les anciens désignoient aussi les dieux des enfers, qu'ils nommoient *Dii inferi*, les dieux d'en-bas, par opposition aux autres dieux, qu'ils appeloient *Dii superi*, les dieux d'en-haut. Il paroît par divers textes des anciens auteurs, que quand ils désignent les dieux des enfers par le nom général de *Manes*, ils entendent particuliérement les *divinités infernales* prépoſées aux diverses purifications des ames. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieux Manes ou dieux d'en-bas, étoient appelés *loca religiosa*; les temples & les autels dédiés aux dieux d'en-haut, étoient appelés *loca sacra*. Festus nous apprend que les Augures dans leurs fonctions, par les dieux Manes, entendoient généralement tous les dieux, parce que, selon leur doctrine, il se faisoit de leur divinité un écoulement qui pénétroit tout, du mot latin, *manare*, couler. *V.* MORTS.

MANIE, mere des dieux Lares. On donnoit aussi le nom de Manies aux Furies.

MANTEAU. *Voyez* BORÉE.

MANTICIUS, surnom d'Hercule.

MANTO, Thébaine, fille de Tirésias, fameuse devineresse. Après la ruine de Thèbes par les Epigones, pour éviter l'esclavage, elle s'enfuit en Asie, où elle bâtit la ville de Claros avec un temple à Apollon. De là elle passa en Italie, où elle épousa le dieu du Tibre, ou plutôt Tiberinus, roi d'Etrurie, dont elle eut Ocnus, qui bâtit une ville qu'il

appela Mantoue, du nom de sa mere. *Virgile.*

MANTURNA, une des divinités qui présidoient au mariage.

MAOZIM, idole dont Antiochus s'efforça d'établir le culte parmi les Juifs. Plusieurs croient que c'est Jupiter Olympien, dont ce prince avoit fait mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

MARATHON, ville de l'Attique, célèbre par la victoire que Thésée remporta sur un taureau furieux. Cette ville fut ainsi nommée du nom de Marathon son fondateur, arriere-petit-fils du Soleil.

MARATHONIA virgo. C'est Erigone, parce qu'elle étoit de l'Attique. *Voyez* MARATHON.

MARICA, nymphe que Faunus épousa, & de qui il eut Latinus. Elle donna son nom à un marais proche de Minturne, sur le bord duquel il y avoit un temple de Vénus, que quelques-uns croient être la même que Marica. Lactance dit que Marica est la même que Circé.

MARMAX, un des poursuivans d'Hippodamie, tué par Œnomaus.

MARMESSUS. *Voyez* MAMERS.

MARNAS, nom que les Phéniciens donnoient à Jupiter.

MARON, héros Grec, révéré comme un dieu.

MAROTTE, image ridicule représentant une tête, avec un visage devant & derriere, au bout d'un petit bâton, que portoient ceux qui contrefaisoient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus.

MARPESSE, fille d'Evénus, fut enlevée par Idas, fils de Neptune, qui se la conserva malgré les efforts d'Apollon, pour la lui ôter.

MARS, dieu de la guerre, & fils de Junon. Cette déesse piquée de ce que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage, & lui ayant promis de lui enseigner le

secret qu'elle desiroit, à condition de ne le jamais dire à personne, elle lui montra une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant, devenoit mere sur le champ. Junon mit ainsi au monde Mars, qui fut révéré comme le dieu de la guerre, & l'arbitre de tous les combats. Il aima passionnément Vénus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, un bouclier à la main, & un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Alectryon son favori, qui faisant sentinelle pendant qu'il étoit avec Vénus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur.

MARSPITER, surnom de Mars.

MARSUS, fils de Circé, de qui le peuple Marse prétendoit descendre.

MARSYAS, fameux Satyre, qui mit le premier en musique les hymnes consacrées aux dieux. Cybèle l'aima, & s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Apollon à qui chanteroit le mieux; mais pour le punir, Apollon le lia, & l'écorcha tout vif. Les nymphes le pleurerent tant, qu'un fleuve de Phrygie fut grossi de leurs larmes, & appelé du nom de ce Satyre.

MARTEA. *V*. HÉRÉS.

MARTEAU. *V*. VULCAIN.

MARTIALIES, fêtes en l'honneur de Mars.

MASCULA ou *BARBATA*, surnom de Vénus, qu'on représentoit quelquefois avec de la barbe, & un peigne à la main.

MASQUE. *Voyez* THALIE, MOMUS, FABLE.

MASSUE, *V*. HERCULE, CENTAURES, ACHÉMON, CHIRON, VERTU.

MATERES ou LES MERES, déesses particuliérement révérées à Engyon, ville de Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter; savoir, Thisoa, Neda & Agno.

MATRALIES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Matuta.

MATRONALIES, fêtes que les dames Romaines célébroient en l'honneur de Mars.

MATUTA. C'eſt la même qu'Aurore ou que Leucothée.

MATUTINUS PATER ou PERE DU MATIN, nom ſous lequel on adoroit Janus comme dieu du temps.

MAVORS. C'eſt le même que Mars.

MAUSOLE, roi de la Carie. Après ſa mort, Artemiſe ſa femme lui fit faire un tombeau ſi ſuperbe, qu'il paſſa pour l'une des ſept merveilles du monde. C'eſt de là qu'on a appelé Mauſolées, les ſépulcres magnifiques qu'on éleve aux Grands, ou même les repréſentations qu'on en fait dans les pompes funébres.

MÉANDRE, fleuve de la grande Phrygie, célébre dans les fables des poëtes, qui le font fils de Tellus & de l'Océan, & pere de Cyanée.

MECASTOR. Voyez *ECASTOR*.

MECISTE, un des compagnons d'Ajax.

MÉDÉE, grande magicienne, fille d'Eétès. Elle épouſa Jaſon, à qui elle facilita par ſes enchantemens la conquête de la Toiſon d'or, & le ſuivit dans ſon pays. Pour retarder ſon pere qui la pourſuivoit, elle ſema le long du chemin les membres de ſon frere Abſyrte. Etant arrivée en Theſſalie, elle rajeunit le vieil Eſon, pere de Jaſon : & pour venger ſon mari de la perfidie de Pélias, qui l'avoit envoyé à la conquête de la Toiſon d'or, eſpérant qu'il y périroit, elle conſeilla aux filles de Pélias d'égorger leur pere, comme un moyen de le rajeunir. Ces filles crédules ſuivirent ce conſeil, & pieuſement parricides, elles firent encore bouillir dans des chaudieres les membres de Pélias leur pere, comme Médée le leur avoit ordonné. Jaſon obligé d'abandonner Iolcos, ſe retira avec Médée à Corinthe, où il épouſa Créuſe, fille de Créon. Médée, pour ſe venger encore, fit périr miſérablement Créon & Créuſe, & maſſacra de ſes propres mains deux enfans qu'elle avoit eus de Jaſon; en-

suite elle s'enfuit en l'air sur un char traîné par deux dragons aîlés. Etant retournée dans la Colchide, elle remit son pere Eétès sur le trône, d'où on l'avoit chassé pendant son absence. *Voyez* MÉDUS.

MÉDÉSICASTE ou MÉDÉSICASTIS, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siége de Troie, emmenerent captives.

MÉDIOXIMES, dieux Aériens, ou Génies qu'on croyoit habiter dans l'air, ou plutôt on donnoit ce nom aux divinités qui tenoient le milieu entre les dieux du ciel & ceux de la terre.

MÉDITRINA, déesse qui présidoit à la guérison des malades. Le prêtre chargé du soin de son culte, lui faisoit des libations de vin. *Var.*

MÉDITRINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Méditrina.

MÉDIUS-FIDIUS ou *MEDI-EDI*. *Voyez* DIUS FIDIUS.

MÉDON, un de ceux qui voulurent épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce fut aussi le nom d'un Centaure, d'un fils d'Ajax, d'un fils de Codrus, &c.

MÉDULINE. *Voyez* ARUNTICÈS.

MÉDUS, fils d'Egée & de Médée, fut reconnu de sa mere, dans le moment qu'elle pressoit Persès, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il étoit, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, & lui donna une épée dont il se servit pour tuer Persès lui même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétès son aïeul, que Persès avoit usurpé. *Hygin. Fab.* 17.

MEDUSÆUS EQUUS ou *PRÆPES*, le cheval Pégase. *Voyez* PÉGASE.

MÉDUSE, fille de Phorcus, l'une des trois Gorgones. Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse irritée de ce sacrilége, métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, & donna à sa tête la vertu de changer en pierres tous

ceux qui la regarderoient. Persée, muni des talonnieres de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle nâquit le cheval Pégase, qui frappant du pied contre terre, fit jaillir la fontaine d'Hippocrène. *Mét. liv.* 3.

Méduse fut aussi le nom d'une des filles de Priam, & celui d'une des filles de Sthénélus.

MÉGABYZES ou MÉGALOBYZES, prêtres de la Diane d'Ephèse. Ils étoient eunuques.

MÉGALÉSIES, fêtes & jeux solemnels en l'honneur de la grande mere des dieux.

MÉGANIRE ou MÉTANIRE. *Voyez* DÉIPHON, CÉLÉUS.

MÉGAPENTHE, fils de Prœtus, roi de Tirynthe, changea ses Etats contre ceux de Persée, quand celui-ci eut tué son pere Acrise. Il y eut un autre Mégapenthe, fils de Ménélas.

MÉGARE, fille de Créon, & femme d'Hercule. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus usurpa le trône de Thèbes, & voulut contraindre Mégare de l'épouser; mais Hercule revint à propos, & tua Lycus. Junon toujours irritée contre Hercule, parce qu'il étoit fils d'une des concubines de Jupiter, le fit tomber en frénésie, & lui inspira une telle fureur, qu'il massacra Mégare & les enfans qu'il avoit eus d'elle.

Il y eut une ville & un royaume de ce nom dans la Gréce.

MEGAREUS, petit-fils d'Hercule, & pere d'Hippomène. C'est aussi le nom d'un fils d'Apollon.

MEGAREIUS héros. C'est Hippomène, fils de Megareus.

MEGARUS, fils de Jupiter, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nâge le sommet d'une haute montagne.

MEGERE, l'une des trois Furies. *Voyez* FURIES.

MEHERCULES, formule de serment par laquelle on juroit par Hercule. C'est comme s'il y avoit : *Ita me juvet Hercules*, c'est-à-dire, *qu'Hercule me protége, comme il est vrai que*, &c. On disoit

disoit aussi *Mehercule*, & simplement *Hercule* & *Hercle* pour *Hercules*, & sous-entendant *me*.

MÉLAMPE, fils d'Amythaon & de Dorippe, grand médecin & fameux devin. On dit qu'il entendoit ce que vouloient dire les oiseaux par leurs gazouillemens. Il guérit les filles de Prœtus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. Il y eut un autre Mélampe, fils d'Aréus, dont on fit un des dieux Dioscures. Mélampe, qui signifie *pied noir*, étoit encore le nom d'un chien d'Actéon.

MELAMPYGE. *V.* ACHÉMON.

MELANEUS, Grec si adroit à tirer de l'arc, qu'il passa pour fils d'Apollon. C'étoit aussi le nom d'un Centaure, & celui d'un chien d'Actéon. Ce mot signifie *noirâtre*.

MELANION, le même qu'Hippomène.

MÉLANIPPE, fille d'Eole, épousa clandestinement Neptune, de qui elle eut deux fils. Eole en fut si irrité, qu'il fit exposer ces deux enfans aussitôt après leur naissance, & crever les yeux à Mélanippe, qu'il renferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés & nourris par des bergers, délivrerent leur mere de la prison où elle étoit renfermée; & Neptune lu ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

MÉLANIPPUS, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siége de Troie.

Il y eut un autre Mélanippus, dont le crime qu'il commit avec Cométhо dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expier, d'immoler chaque année à cette déesse un jeune garçon & une jeune fille. *Pausan. l.* 7. Un fils de Mars se nommoit aussi Ménalippus.

MELANIS ou *MELÆNIS*, c'est-à-dire, *Noire*. On appeloit ainsi Vénus, parce que comme déesse de l'impureté, elle n'aimoit que les ténébres.

MELANTHIE, fille de Deucalion & de Pyrrha.

MELANTHIUS, esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui vouloient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses Etats, lui fit souffrir les plus grands supplices.

MELANTHO, nymphe que Neptune aima tellement, qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

MELAS, fils de Phryxus & de Chalciope, fut un des Argonautes.

MELCARTUS ou MILCRATUS, nom sous lequel les Tyriens adoroient Hercule.

MELCHOM, idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

MÉLÉAGRE, fils d'Œnée & d'Althée. Althée accouchant de lui, vit les trois Parques auprès du feu, où elles mettoient un tison, en disant : *Cet enfant vivra tant que ce tison durera.* Ensuite elles se retirerent. Althée alla promptement se saisir du tison, l'éteignit, & le garda bien soigneusement. Son fils, à l'âge de quinze ans, oublia de sacrifier à Diane, qui, pour s'en venger, envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes Grecs s'assemblerent pour tuer ce monstre, & Méléagre à leur tête fit paroître beaucoup de courage. Atalante blessa la premiere le sanglier, dont Méléagre lui offrit la hure comme la plus considérable dépouille. Les freres d'Althée mécontens de cette préférence, prétendirent l'avoir ; mais ce jeune prince les tua, & épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses freres, en jetant au feu le tison fatal ; & Méléagre aussi-tôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûloit. Ensuite Althée se tua de désespoir voyant son fils mort.

MELEAGRIDES. On appela ainsi les sœurs de Méléagre, qui pleurerent tant la mort de leur frere, qu'elles furent changées en poules.

MÉLÈS, fleuve de l'Asie mineure, auprès duquel

on croit que nâquit Homère ; ce qui a fait dire qu'il étoit fils de ce fleuve. Il y en a qui disent que Mélès est le nom du pere d'Homère, & que c'est de là qu'il est surnommé *Meleteus* & *Melesigenes*.

MELETÉ. *Voyez* MUSES.

MELETEUS & *MELESIGENES*. *V.* MÉLES.

MELIA, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, & dont il eut Ténérus & Isménius. *Voyez* CAANTHE.

MELIADES, MÉLIES & EPIMÉLIDES, nymphes qui présidoient au soin des troupeaux.

MELIBÉE, fille de l'Océan, & femme de Pélasgus.

MELIBŒUS. Philoctete est ainsi surnommé du nom de Melibée, ville de Thessalie, sa patrie.

MELICERTE, fils d'Athamas & d'Ino. Pour éviter la fureur de son pere, il se précipita dans la mer, & fut métamorphosé en dieu marin. *Voyez* INO & LEUCOTHÉE. C'est le même que Palémon.

MELICHIUS. Voyez *MILICHIUS*.

MELIES. *Voyez* MELIADES.

MELISSE, l'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

MELISSUS, roi de Crète, & pere des nymphes Amalthée & Méliſſe.

MELIUS, surnom d'Hercule, pris d'un mot grec qui signifie *pomme* ; parce qu'un jour qu'on devoit lui sacrifier un bœuf, d'autres disent un bélier, la victime ayant manqué, on lui immola une pomme, à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre espéces d'allumettes, pour lui servir de pieds ; & de l'autre, deux petites chevilles, pour lui faire des cornes.

MELLONE, déesse des abeilles. Elle avoit l'intendance de tout ce qui les concernoit.

MELOBOSIS, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

MELOPHORE. Sous ce nom on adoroit Cérès, comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

MELPOMÉNE, l'une des neuf Muses, déesse de la Tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres & des couronnes d'une main, & un poignard de l'autre.

MÉMACTÉRIES, fêtes en l'honneur de Jupiter. *Voyez MÆMACTES.*

MEMBRES. Chacun des membres du corps humain avoit sa divinité particuliere. La tête étoit sous la protection de Jupiter; la poitrine sous celle de Neptune; la ceinture sous celle de Mars; le front sous celle de Génius; les sourcils sous celle de Junon; les yeux sous celle de Cupidon; l'oreille sous celle de la déesse Mémoire; la main sous celle de la Foi; le dos sous celle de Pluton; les reins sous celle de Vénus; les pieds sous celle de Mercure; les doigts sous celle de Minerve, &c.

MEMBRES DISPERSÉS. *Voyez* ABSYRTE, EPIDAURE, MÉDÉE, PÉLOPS, ARCAS.

MEMNON, roi d'Abydos, & fils de Tithon & d'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il avoit amené du secours à Priam; lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau à la priere d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, & se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venoient tous les ans visiter le tombeau de leur pere, qu'ils arrosoient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de Memnon rendoit des sons harmonieux, lorsqu'elle étoit frappée des premiers rayons du soleil.

MÉMOIRE. *Voyez* MNÉMOSYNE.

MÉMOIRE ANCIENNE, divinité particuliere adorée à Rome.

MEN, c'est-à-dire, *Mois*. On en avoit fait une divinité particuliere.

MENA ou MENÉ, divinité qui présidoit aux ma-

ladies des femmes. On croit que c'est la même que *Luna*.

MENADES. *Voyez MÆNADES.*

MENALE, montagne d'Arcadie. On croyoit que c'étoit le sejour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela étoit surnommé *Mænalius*.

MENALIPPE, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonniere par Hercule, qui reçut pour sa rançon ses armes & son baudrier.

Une fille du centaure Chiron se nommoit aussi Ménalippe. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument, & placée parmi les constellations

MENALIPPUS, citoyen de Thèbes, qui ayant blessé à mort Tydée au siége de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, & assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents, après quoi il expira.

MENDÈS, divinité Egyptienne. C'étoit un bouc.

MENECÉE, fils de Créon, roi de Thèbes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettoit à ce prix, la fin des malheurs de Thèbes.

MÉNÉLAS, fils de Plisthene, frere d'Agamemnon, & roi de Lacédémone. Il avoit épousé Héléne, que Pâris vint lui enlever; ce qui causa le fameux siége de Troie, où il se fit une grande réputation. Ce prince reprit sa femme, & la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

MÉNÉLÉE, fameux Centaure. Un des chiens d'Actéon s'appeloit aussi Ménélée: c'est le même que *Melaneus*.

MÉNÉPHRON, jeune homme Thessalien qui eut commerce avec sa mere. Diane les métamorphosa en chiens.

MENESTHÉE, descendant d'Erecthée, s'empara du trône d'Athènes, pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes qui allerent au siége de Troie.

C'étoit aussi le nom du cocher de Diomède.

MENESTHIUS, fils de Philoméduſe. Il fut tué au ſiége de Troie par Pâris.

MENIPPE, une des Amazones qui allerent au ſecours d'Eétès, roi de la Colchide. Ce fut auſſi le nom d'une nymphe, fille de Nérée & de Doris, que quelques-uns diſent avoir été mere d'Orphée.

MENIUS, fils de Lycaon, lequel ayant été, comme ſon pere, changé en loup, fut écraſé par Jupiter pour avoir blaſphémé contre lui.

MENŒTÈS, l'un des compagnons d'Enée, pilote du vaiſſeau *le Centaure*.

MENŒTIADES, Patrocle, fils de Menœtius.

MENŒTIUS, prince Grec d'une grande réputation, & pere de Patrocle. Il étoit fils d'Egine & d'Actor.

MENOTYRANNUS, c'eſt-à-dire, *roi des Mois*, ſurnom d'Attis ou Atys, favori de Cybèle, ſous le nom duquel les Phrygiens adoroient le Soleil.

MENS, c'eſt-à-dire, *Ame*, *Eſprit*. Les païens en avoient fait une divinité qu'ils adoroient comme l'ame générale du monde, & celle de chaque être en particulier. Ils la révéroient auſſi comme la déeſſe de l'intelligence & du bon eſprit.

MENSONGE, divinité infernale. Quelques-uns diſent qu'il avoit le ſoin de conduire les ombres dans le Tartare : on le repréſentoit avec un air affable & ſéduiſant. C'eſt ſans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

MENTE & mieux MENTHE, fille du Cocyte, & une des concubines de Pluton, que Proſerpine, par jalouſie, métamorphoſa en une plante de ce nom.

MENTÈS, roi des Taphiens, dont Minerve prit la reſſemblance pour aſſurer Pénélope qu'Ulyſſe étoit vivant, & pour engager Télémaque à aller le chercher. Homère le diſtingue de Mentor.

MENTOR. C'étoit, dit Homère, un des plus fidèles amis d'Ulyſſe, & celui, à qui, en partant pour Troie, il avoit confié le ſoin de toute ſa

maison, afin qu'il la conduisît sous les ordres du bon Laërte. Ce fut, selon le même poëte, de ce Mentor que Minerve prit la figure & la voix, pour accompagner Télémaque, lorsque ce jeune prince partit d'Ithaque pour aller chercher son pere.

MÉON, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été pere de Cybèle.

MÉONIE, contrée de l'Asie mineure, depuis appelée Lydie, de Lydus fils d'Athys.

MÉPHITIS, déesse des mauvaises exhalaisons.

MER. On en avoit fait une divinité. Il y en avoit plusieurs qui présidoient à cet élément. *Voyez* NEPTUNE, OCÉAN, NÉRÉE, AMPHITRITE, TÉTHYS, &c.

MERA, fille de Prœtus, qui fut aimée de Jupiter & métamorphosée en chienne. C'est aussi le nom de la chienne d'Icarius. *Voyez* ICARIUS.

MERCEDONA, déesse qui présidoit aux marchandises & aux paiemens.

MERCURE. Cicéron compte cinq Mercures différens, dont le plus célèbre passoit pour fils de Jupiter & de Maïa. Il étoit dieu de l'éloquence, du commerce & des voleurs, & le messager des dieux, principalement de Jupiter qui lui avoit attaché des aîles à la tête & aux talons pour exécuter ses ordres avec plus de vîtesse. C'étoit lui qui conduisoit les ames dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il savoit parfaitement bien la musique. Ce fut lui qui déroba les troupeaux, les armes & la lyre d'Apollon, & se servit de cette lyre dont il savoit jouer, pour endormir & tuer Argus qui gardoit la vache Io. Il métamorphosa Battus en pierre de touche, délivra Mars de la prison où Vulcain l'avoit enfermé, & attacha Prométhée sur le mont Caucase. Il fut fort aimé de Vénus, dont il eut Hermaphrodite. On le représente ordinairement tenant un caducée à la main, avec des aîles à la tête & aux talons. *Voyez* CADUCÉE.

MERCURIALES. C'étoit à Rome une société de marchands, ainsi nommés, parce que Mercure étoit

le dieu du commerce. Ce n'eſt que par conjecture que quelques-uns ont penſé qu'il y avoit chez les anciens Romains des fêtes Mercuriales; mais elles étoient fort communes dans la Gréce, & ſur-tout en Crète, ſous le nom d'*Hermées*.

MERE DES DIEUX, GRANDE MERE, MERE NOURRICE, ou ſimplement MERE. On adoroit ſous ces noms la Terre. *Voyez* TELLUS, CYBÈLE.

MERES ou DÉESSES MERES. Outre les divinités générales, les Païens & ſur-tout les Gaulois, en reconnoiſſoient de particulieres, &, pour ainſi dire, de locales qu'on n'honoroit que dans le territoire d'une ville ou d'un bourg, & c'eſt ce qu'on appeloit *déeſſes Meres*.

MÉRION, fils de Molus, & cocher d'Idoménée, qui ſe diſtingua beaucoup au ſiége de Troie. Homère le compare à Mars pour la valeur.

Il y eut un autre Mérion, fils de Jaſon, célébre par ſes richeſſes & par ſon avarice.

MERMEROS étoit un fameux Centaure.

MERMERUS, fils de Jaſon & de Médée.

MÉROPE, fille d'Atlas & de Pléïone, fut, comme ſes ſœurs, changée en aſtre. *Voyez* PLÉÏADES.

Il y eut une autre Mérope, fille de Cypſelus, & femme de Creſphonte, qui reconnut ſon fils lorſqu'elle alloit le tuer.

MÉROPS, célébre devin de la Troade, dont les deux fils furent tués au ſiege de Troie.

Il y eut un autre Mérops, roi de l'île de Cos, laquelle fut appelée de ſon nom. Junon touchée de l'extrême douleur qu'il avoit de la mort de ſa femme, le changea en aigle, & le plaça parmi les conſtellations.

Il y eut encore un autre Mérops que Clyméne épouſa, après qu'elle eut eu Phaéthon du Soleil.

MESSAPUS ou MESAPUS, fils de Neptune, prince d'une contrée de l'Italie, qui alla au ſecours de Turnus contre Enée.

MESSÈNE, fille de Triopas, & femme de Poli-

caon, fut révérée après sa mort comme une divinité par les Messéniens.

MESSIES, déesses des moissons. Il y en avoit une particuliere pour chaque sorte de moissons.

MESTOR, roi de Mycène, & pere d'Hippothoé. Il étoit fils de Persée & d'Andromède.

METAGETNION, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Métagetnies, que les Athéniens célébroient au mois Métagetnion.

METANIRE ou MEGANIRE, femme de Céleus. *Voyez* CÉLEUS, TRIPTOLÉME.

MÉTEMPSYCOSE, c'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames d'un corps dans un autre.

METHÉE, l'un des trois chevaux de Pluton.

METHYMNÆUS vates. C'est Arion, parce qu'il étoit de Methymne, ville de l'île de Lesbos.

METINA, déesse du vin doux.

METIS, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. On dit que Jupiter ayant dévoré cette nymphe, en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcain. *Voyez* MINERVE.

METRA. *Voyez* ERESICHTHON.

MÉTRAGYRTE, surnom de Cybèle, dont les prêtres se nommoient aussi Métragyrtes, c'est-à-dire, *Quêteurs de la mere des dieux*, parce qu'ils faisoient métier de mendier.

MEZENTIUS, prince impie, roi des Tyrréniens. Ces peuples se révolterent contre lui, parce qu'il faisoit égorger ceux qui ne lui plaisoient pas, ou les faisoit mourir attachés bouche à bouche à des cadavres. Enée le défit.

MIDAS, fils de Gordius, & roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses Etats, lequel, en reconnoissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderoit. Midas demanda que tout ce qu'il toucheroit, se changeât en or. Il se repentit bien d'avoir fait une telle demande; car tout se changeoit en or, jusqu'à ses alimens, dès

qu'il les touchoit. Il pria Bacchus de reprendre ce don, & alla par son ordre se laver dans le Pactole, dont les eaux, après cela, ne roulerent plus que du sable d'or. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le chant du dieu Pan & de Marsyas plus beau que le sien. *Voyez* ROSEAUX.

MIDÉE ou MIDIE, fille d'Aloéus, donna son nom à une ville de la Grèce.

MIGONITIS, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendoit à *Migonium* dans la Laconie.

MILANION. *Voyez* ATALANTE.

MILCRATUS. Voyez *MELCARTUS*.

MILET, ville qu'un certain Miletus, fils d'Apollon & de Deïone, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colere de Jupiter, parce qu'il avoit voulu détrôner Minos.

MILETIS; c'est Biblis, fille de Miletus.

MILETUS, fils d'Apollon.

MILICHIUS ou *MELICHIUS*, c'est-à-dire, *doux, propice*, surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter-*Mélichius* étoit célébre dans toute la Grèce, mais sur-tout dans un endroit proche d'Athènes, où on l'adoroit sous la figure d'une pyramide. Bacchus étoit aussi adoré sous le nom de *Milichius*, comme le dieu tutélaire des arbres fruitiers. Ce surnom de Bacchus étoit pris d'un ancien mot grec qui signifie *figue*.

MILON LE CROTONIATE. C'étoit un athlète si vigoureux, qu'il portoit un taureau sur ses épaules, & le tuoit d'un coup de poing. Voulant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte que ne pouvant se défendre contre des loups qui vinrent se jeter sur lui, il en fut dévoré.

MIMALLONES ou MIMALLONIDES. On donnoit aux Bacchantes ce nom, pris de celui de Mimas, montagne de l'Asie mineure, où la célébration des Orgies se faisoit avec beaucoup d'appareil.

MIMAS, géant que Jupiter foudroya. C'étoit aussi le nom d'une montagne. *Voyez* MIMALLONES.

MIMON, un des dieux Telchines.

MINÉE, Thébain, dont les filles furent changées en chauves-souris.

MINEIAS, *MINYIAS* ou *MINYEAS*, c'est-à-dire, *fille de Minée*. *Voyez* MINEÏDES.

MINÉÏDES, filles de Minée. Elles étoient trois; savoir, Alcithoé, Clyméne & Iris. *Voyez* ALCITHOÉ.

MINERVE, autrement PALLAS, déesse de la sagesse, de la guerre & des arts, & fille de Jupiter, qui la fit sortir de son cerveau, armée de pied-en-cap. On conte qu'il se fit donner un coup de hache sur la tête par Vulcain pour la mettre au monde. Elle & Neptune disputerent pour donner un nom à la ville que Cécrops avoit bâtie. Celui qui produiroit la plus belle chose, devoit avoir cet honneur. Elle fit sortir de terre avec sa lance un olivier tout fleuri: & Neptune d'un coup de son trident fit naître un cheval, que quelques-uns prétendent être le cheval Pégase. Les dieux déciderent en faveur de Minerve, parce que l'olivier est le symbole de la paix, & elle appela cette ville Athènes, nom que les Grecs donnoient à cette déesse. On la représente avec le casque sur la tête, l'égide au bras, tenant une lance comme déesse de la guerre, & ayant auprès d'elle une chouette, & divers instrumens de mathématiques, comme déesse des sciences & des arts. *Cartari*. *Voyez* MÉTIS.

MINOÏS, c'est Ariane, fille de Minos.

MINOS, fils de Jupiter & d'Europe, & juge des enfers. Il défit les Athéniens & les Mégariens auxquels il avoit déclaré la guerre, pour venger la mort de son fils Androgée. Il prit Mégare par le secours de Scylla, fille de Nisus, roi de cette contrée, laquelle coupa à son pere le cheveu fatal dont dépendoit la destinée des habitans, pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si

grande extrêmité, que par un article du traité qu'il leur fit accepter, il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes & sept jeunes filles, pour être la proie du Minotaure. *Voyez* DÉDALE, NISUS.

MINOTAURE, monstre qui nâquit de Pasiphaé & d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageoit tout, & ne se nourrissoit que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devoient être la proie, le tua, & sortit du labyrinthe par le moyen d'un peloton de fil qu'Ariane, fille de Minos, lui avoit donné. Quoiqu'Euripide, Ovide & d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain, & l'autre moitié de celui d'un taureau, Apollodore, Hygin & d'autres donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; & c'est ainsi que sur la cinquiéme planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort & abattu aux pieds de Thésée. *Voyez* THÉSÉE. *Virg. Ovid. Plut.*

MINTHE, c'est la même que Mente. *Voyez* MENTE.

MINUTIUS, dieu qui avoit à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appelée de son nom, *Minutia.*

MINYAS, fils de Chrysès, & petit-fils de Neptune, fut pere d'un peuple de Thessalie, qu'Ovide appelle *Minyeia proles.*

MINYEAS ou *MINYIAS*. Voyez *MINEIAS.*

MIROIR. *Voyez* PRUDENCE.

MISCELUS. *Voyez* MYSCILLE.

MISÈNE, fils d'Eole, surpassa tous ceux de son temps dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector, à qui il étoit attaché, il se donna à Enée, qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer d'emboucher la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il

périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire qui fut depuis appelé de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

MISERE : on en avoit fait une divinité, fille de l'Erébe & de la Nuit.

MISÉRICORDE, divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvoient un refuge assuré.

MITHRA ou MITHRAS, la principale des divinités subalternes des Perses qui reconnoissoient un dieu invisible, auteur de l'univers, & supérieur au Soleil, aux Planetes & à tous les dieux visibles. Mithra, qu'on croit être le Soleil, étoit représenté sous le symbole du feu. Son culte n'étoit pas renfermé dans la Perse, il avoit un temple à Alexandrie. *Voyez* FRUGIFER, MITHRÈS, MITHRIAQUES.

MITHRÈS. Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès étoit adoré par les Perses comme le plus grand, le premier des dieux ; & Mithras, comme le Soleil & le Feu. *V.* MITHRA.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithras. On y immola long-temps des victimes humaines, & tout y inspiroit la crainte & la terreur. Ce n'étoit qu'au seul jour des Mithriaques, qu'il fût permis aux rois des Perses de s'enivrer.

MNASYLE, jeune satyre qui se joignit à Chromis & à Eglé, pour lier le vieux Silène avec des fleurs.

MNÉMÉ. *Voyez* MUSES.

MNEMONIDES, les Muses, filles de Mnemosyne.

MNEMOSYNE ou la déesse Mémoire. Jupiter l'aima, & eut d'elle les Muses ; elle accoucha sur le mont Piérius, d'où les Muses furent appelés *Piérides*.

MNESTHÉE, Troyen, descendant d'Assaraque, suivit Enée en Italie.

MNÉVIS, bœuf consacré au Soleil. Les habitans

d'Héliopole le nourrissoient avec grand soin, & lui rendoient des honneurs divins.

MŒRAGETÈS, ceux des Grecs qui n'admettoient que deux Parques, leur associoient, comme leur chef, Jupiter avec ce surnom.

MOINEAUX. *Voyez* VÉNUS.

MOIS. *Voyez* MEN.

MOLECH, le même que Moloch.

MOLES, *Molæ*, déesses des Meuniers. On les croyoit filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme les meules écrasent le bled. *A. Gel. Turn.* On appeloit aussi Moles les statues colossales qu'on élevoit en l'honneur des dieux.

MOLIONE, femme d'Actor.

MOLIONIDES, descendans de Molione. Ils naissoient avec deux têtes, quatre jambes & quatre bras. On les appelle aussi les Actorides. *Voyez* ACTOR.

MOLOCH ou MELCHOM, une des divinités des Ammonites & des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte qui fait horreur par les sacrifices de victimes humaines qu'on lui offroit, avoit été adopté par les Phéniciens, d'où il avoit été porté à Carthage. *Voyez l'histoire ancienne de M. Rollin, tome* 1, *p.* 193.

MOLORCHUS, berger de l'Achaïe, en faveur de qui Hercule, pour avoir été bien reçu de lui, tua le lion de la forêt de Némée qui désoloit ses troupeaux.

MOLOSSE, fils de Pyrrhus & d'Andromaque. Un des chiens d'Actéon se nommoit ainsi. *Voyez* MOLOSSUS.

MOLOSSUS, Jupiter étoit ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendoient les Molosses, peuples d'Epire. Les chiens de ce pays étoient fort renommés.

MOLUS. *Voyez* MERION.

MOLY. C'est le nom de la plante que Mercure enseigna à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

MOMEMPHIS, ville d'Egypte, où l'on rendoit à une géniſſe les mêmes honneurs qu'on rendoit à un bœuf, à Memphis.

MOMUS, fils du Sommeil & de la Nuit, & le dieu de la raillerie. Il s'occupoit uniquement à examiner les actions des dieux & des hommes, & à les reprendre avec liberté : c'eſt pourquoi on le repréſente levant le maſque de deſſus le viſage, & tenant une marotte à ſa main. Neptune ayant fait un taureau, Vulcain un homme, & Minerve une maiſon, Momus trouva que les cornes du taureau étoient mal plantées, & qu'il auroit fallu qu'elles fuſſent plus près des yeux ou des épaules, afin de donner des coups plus violens. Quant à l'homme, il auroit voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour voir ſes penſées les plus ſecretes. Enfin la maiſon lui parut trop maſſive pour être tranſportée, lorſqu'on auroit un mauvais voiſin. *Lucien.*

MONDE. Les païens en avoient fait un dieu.

MONETA, nom ſous lequel on adoroit Junon, comme la déeſſe des conſeils, du mot latin *monere.*

MONOGRAMES, c'eſt-à-dire, *qui ſont d'un ſeul & même caractere.* On appeloit ainſi les dieux, pour marquer leur immutabilité.

MONSTRE. *V.* ANDROMÈDE, EGIDE, CADMUS, HARPIES, PHÉDRE, CIRCÉ, EGESTE, GLAUCUS, SCYLLA, SIRÉNE, CHIMERE, HÉSIONE.

MONTAGNES : elles étoient regardées preſque par-tout comme des lieux ſacrés ; quelquefois même on les adoroit comme des divinités. *Voyez* ATLAS, GÉANS, ETNA.

MONTANA. On donnoit ce ſurnom à Diane, par la même raiſon qu'elle avoit celui d'*Acrea. V.* ACREA, ADPORINA.

MONYCHUS, Centaure ſi fort, qu'il arrachoit les plus grands arbres.

MOPSOPIUS juvenis. C'eſt Triptolème ; parce qu'il étoit de l'Attique, dont une des contrées étoit

nommée Mopſopie, de Mopſopus un de ſes anciens rois.

MOPSUS, dieu particuliérement révéré en Cilicie, où l'on venoit de toutes les contrées voiſines conſulter ſon oracle. Quelques-uns croient qu'il avoit été un des Argonautes ; & d'autres, qu'il étoit fils de Tirésias, ayant été l'un & l'autre de fameux devins. Ovide le dit fils d'Ampyx.

Mopſus eſt encore un nom de berger, fréquent dans les anciennes paſtorales.

MORPHÉE, l'un des miniſtres du Sommeil. Il endormoit ceux qu'il touchoit avec une plante de pavot, & préſentoit les ſonges ſous diverſes figures.

MORPHO, ſurnom de Vénus, pris d'un mot grec qui ſignifie *beauté*. On la repréſentoit avec des chaînes aux pieds, pour marquer la fidélité & la ſubordination des femmes envers leurs maris. *Pauſ.*

MORT, divinité, fille du Sommeil & de la Nuit, & la plus implacable de toutes les déeſſes. On lui ſacrifioit un coq. Les poëtes la repréſentent n'ayant que les os, avec une robe noire parſemée d'étoiles, avec des aîles, & tenant quelquefois une faux.

MORTA, nom que les anciens donnoient à une des Parques.

MORTS. C'étoit un point eſſentiel du culte religieux d'honorer la mémoire des morts ; & le trait le plus odieux dans la conduite des tyrans, étoit d'empêcher qu'on leur rendît les derniers devoirs. On les embaumoit, on les inhumoit, ou on les brûloit avec une pompe plus ou moins magnifique, ſelon la qualité des perſonnes. On les révétoit tous en général ſous le nom de dieux Mânes. On diſtinguoit quatre choſes dans les morts : le cadavre qu'on mettoit dans un tombeau ; l'ame, à laquelle on donnoit le nom de *manes*, & qui deſcendoit dans les enfers ; l'eſprit *ſpiritus* qui montoit au ciel ; l'*ombre* qui reſtoit ſur la terre, autour du tombeau. *Voyez* MANES.

MORYCHUS, surnom que les Siciliens donnoient à Bacchus, lorsqu'au temps de la vendange ils barbouilloient le visage de sa statue avec du vin doux & des figues.

MOUCHE. *Voyez* IO, ARISTÉE, MYIAGRE.

MUÉTE ou MUTA, déesse du silence, & fille du fleuve Almon. Jupiter lui fit couper la langue, & la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avoit découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure, touché de sa beauté, l'épousa, & en eut deux enfans nommés Lares, auxquels on sacrifioit comme à des Génies familiers *Voyez* LARA

MUICIBER, surnom de Vulcain.

MULTIMAMMIA, surnom qu'on donnoit à Diane, quand on la représentoit comme Cérès avec beaucoup de mamelles.

MUNITUS. *Voyez* MUNYCHUS.

MUNYCHIA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Muniquie, port de l'Attique.

MUNYCHUS ou MUNITUS, fils d'Acamas & de Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane.

MURCIE ou MURCÉ, déesse de la lâcheté.

MURTIE ou MYRTIE. Vénus étoit ainsi surnommée du myrte qui lui étoit consacré.

MUSAGETE, c'est-à-dire, *guide des Muses*, surnom d'Apollon & d'Hercule.

MUSCARIUS, surnom de Jupiter & d'Hercule; pour la même raison que celui d'*Apomyius*. Voyez *APOMYIUS*.

MUSÉE, fils de la Lune & d'Eumolpus, excella dans la médecine; & un autre, disciple d'Orphée, dans la poésie.

MUSÉES, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux académies & aux cabinets des savans.

MUSES, déesses des sciences & des arts, filles de Jupiter & de Mnémosyne. Elles étoient neuf: sa-

voir, Clio, Melpoméne, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie & Polymnie. Il y avoit des peuples qui n'en admettoient que trois, qu'on nommoit Mélété, Mnémé, Aædé. D'autres en comptoient sept; quelques-uns seulement deux. Quoi qu'il en soit du nombre, elles avoient Apollon à leur tête. Le palmier, le laurier, & plusieurs fontaines, comme l'Hippocréne, Castalie, & le fleuve Permesse, leur étoient consacrés. Elles habitoient les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, le Pinde; & l'on s'imaginoit que le cheval Pégase paissoit sur ces montagnes & aux environs. Voyez les Muses chacune en son lieu. *Voyez* MNÉMOSYNE.

MUSICA, surnom de Minerve.

MUTA. *Voyez* MUÉTE.

MUTINITINUS ou MUTINUS-TITINUS, dieu du silence.

MUTINUS, MUTO & MUTUNUS, surnoms de Priape.

MYAGRE, MYIAGRE ou MYIACORE, le même que Myode. *Voyez* MYODE.

MYCENES, ville du Péloponèse, célèbre dans la Fable, par son fondateur qui fut Persée, fils de Danaüs, & par ses rois Pélops, Thyeste, Agamemnon, &c.

MYCENIS; c'est Iphigénie, fille d'Agamemnon, comme étant de la ville de Mycenes.

MYGDON, fils de Cisseus, & frere d'Hécube.

MYGDONIA mater. Cybèle est ainsi appelée du culte qu'on lui rendoit dans la Mygdonie, petite contrée voisine de la Phrygie. C'est de cette Mygdonie, & non de celle de Thrace, qu'Ovide a parlé, en disant des femmes de ce pays, *Mygdonides nurus*.

MYGDONIDES, Chorœbus, fils de Mygdon.

MYLITTA, une des divinités des Assyriens. C'est la même que Vénus. Quelques-uns croient que c'étoit Lucine.

MYNÈS, roi de Lyrnesse, tué par Achille qui

emmena captive Hippodamie, surnommée Briséïs, femme de ce prince.

MYODE ou MYIODE, dieu des mouches. On l'invoquoit & on lui faisoit des sacrifices pour être délivré des insectes ailés. Il avoit à Rome un lieu sacré, où l'on dit qu'une puissance divine empêchoit les chiens & les mouches d'entrer. En Afrique on adoroit le même dieu sous le nom d'Achor. C'est le même que Béelzébub. *Paus. Plin. Solin.*

MYRICÆUS ou *MYRICINUS*, surnoms d'Apollon, quand on le représentoit avec une branche de bruyère à la main.

MYRMEX, femme d'Epiméthée, & mere d'Ephyrus. C'est aussi le nom d'une jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi, laquelle étant devenue mere d'une multitude de fourmis, ces fourmis furent changées en autant d'hommes, à la priere d'Eaque, affligé du ravage que la peste avoit fait dans ses Etats. Les nouveaux sujets qu'il acquit par cette métamorphose, furent nommés *Myrmidons*, du nom de leur mere *Myrmex*, lequel signifiant *fourmi*, aura donné lieu à la fable.

MYRMIDONS, Thessaliens qui accompagnerent Achille au siége de Troie. *Voyez* MYRMEX.

MYRRHA, fille de Cynire. Elle eut un commerce criminel avec son pere, lequel ayant reconnu son crime, voulut la tuer : mais elle fut métamorphosée en un arbrisseau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cet inceste.

MYRSILE. *Voyez* CANDAULE.

MYRTA ou MYRTIE. *Voyez* MURTIE.

MYRTILE, cocher d'Œnomaüs, & fils de Mercure & de Myrto. Pélops le gagna lorsqu'il fallut entrer en lice à la course des chariots avec Œnomaüs, pere d'Hippodamie, pour laquelle il falloit combattre quand on la demandoit en mariage. Myrtile ôta la clavette qui tenoit la roue, & le char ayant été renversé, Œnomaüs se cassa la tête. Pélops, au lieu de donner à Myrtile ce qu'il lui

avoit promis, le jeta dans la mer, pour avoir trahi son maître.

MYRTO, fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile.

MYSCILE ou MYSCELUS, habitant d'Argos. N'ayant pu débrouiller un oracle, qui lui avoit dit de bâtir une ville où il se trouveroit surpris par la pluie dans un temps serein & sans nuage, il alla en Italie où il rencontra une courtisanne qui pleuroit : croyant trouver le sens de l'oracle dans cette aventure, il bâtit la ville de Crotone en cet endroit.

MYSÉON, temple de Cérès. *Voyez MYSIA.*

MYSIA, surnom de Cérès, pris du culte qui avoit été institué en son honneur dans l'Achaïe, par un Grec nommé Mysius ou Mysus, dont la maison où il avoit reçu Cérès, lorsqu'elle cherchoit sa fille, devint dans la suite un temple célèbre par les fêtes *Mysies*, & connu sous le nom de *Mysséon* ou *Mysion*. Diane étoit aussi surnommée *Mysia*.

MYSION & MYSIUS. *Voyez* MYSIA.

MYSTERES. On n'étoit initié aux mysteres de la religion païenne, qu'après de longues & quelquefois très-pénibles épreuves, & il y alloit souvent de la vie à les révéler. On ne les appeloit ainsi, que parce qu'on en ôtoit la connoissance au vulgaire; car ils ne contenoient rien d'incompréhensible, non plus que leurs pratiques religieuses. On ne les cachoit même souvent avec tant de soin, qu'à cause des infamies qui s'y commettoient. Chaque divinité avoit ses mysteres particuliers. Les plus célébres étoient ceux de Cérès, d'Isis, de Bacchus, de Mithra, &c. *V. l'Histoire du Ciel, tom. 1, c. 2, n. 44.*

MYSUS. *Voyez* MYSIA.

MYTHIDICE, sœur d'Adraste, & pere d'Hippomédon, un des sept rois qui assiégerent la ville de Thèbes.

NAR

NABO ou NEBO, une des divinités des Assyriens.

NÆNIA. *Voyez* NÉNIE.

NAIADES, filles de Jupiter. Elles présidoient aux fleuves & aux fontaines, & on les honoroit comme des divinités. On les représente appuyées sur une urne d'où coule de l'eau.

NAÏS ou *NAIAS*, une Naïade; *Naïdes* ou *Naïades*, les Naïades.

NANÉE, une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Grèce, qui, dit-on, prévit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS, surnom d'Apollon.

NAPÉ. Ce mot qui signifie *pente d'une montagne couverte d'arbres*, est le nom d'une chienne d'Actéon.

NAPÉES, nymphes qui présidoient aux prairies & aux bocages.

NAPHTE. C'est la drogue empoisonnée dont Médée frotta la robe & la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÆA, surnom de Minerve, pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE, fils de Bacchus, décerna le premier des honneurs divins à son pere. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. *Voyez NARCÆA.*

NARCISSE, fils de Céphise & de Liriope. Il étoit si beau, que toutes les nymphes l'aimoient, mais il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire, en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme, qu'il vivroit tant qu'il ne se verroit pas. Revenant un jour de la chasse, il se

regarda dans une fontaine, & devint si épris de lui-même, qu'il sécha de langueur, & fut métamorphosé en la fleur qu'on appelle Narcisse.

NARTHÉCOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte une canne de férule.* Surnom de Bacchus qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main, parce que la tige de férule étant fragile & légere, il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton, afin que si dans la chaleur du vin, ils venoient à se battre, ils pussent le faire impunément. On surnommoit aussi *Narthecophores*, ceux qui étoient initiés aux mysteres de Bacchus.

NARYCIUS HÉROS, Ajax, fils d'Oilée, ainsi surnommé de Naryx, ville de la Locride où régnoit Oilée.

NASCIO ou *NATIO*, déesse que les femmes invoquoient pour obtenir une heureuse délivrance.

NASTÈS, un des capitaines qui allerent au secours des Troyens contre les Grecs.

NATALIS, surnom de Junon, de Génius & de la Fortune, pris du culte que chacun leur rendoit le jour de sa naissance.

NATALITIES, jeux & fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyoit préfider à la naissance.

NATIO. Voyez *NASCIO.*

NATURALES DII, c'est-à-dire, *les dieux naturels.* On comprenoit dans cette classe de dieux, le Monde, le Soleil, l'Air, l'Eau, la Terre, la Tempête, l'Amour, &c.

NATURE, fille de Jupiter. Quelques-uns la font sa mere, d'autres sa femme. Quelques anciens philosophes croyoient que la Nature n'étoit autre chose que Dieu même, & que Dieu n'étoit autre chose que le monde, c'est-à-dire, tout l'univers; misérable opinion qui a encore d'imbécilles partisans. Plusieurs admettoient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit être le même que Génius. *Voyez* GÉNIE.

NAUFRAGE. *Voyez* ULYSSE, ENÉE, AJAX, IDOMÉNÉE, NAUPLIUS.

NAULON. On appeloit ainsi la piéce de monnoie qu'on croyoit que Caron exigeoit des morts pour les passer.

NAVIRE. *Voyez* ARGO, EGÉE.

NAUPLIADES, Palamède, fils de Nauplius.

NAUPLIUS, roi de l'île d'Eubée, & pere de Palamède. Son fils étant allé au siége de Troie, il y fut lapidé par l'injustice d'Ulysse & des autres chefs. Nauplius en fut si indigné, qu'il causa le plus de désordre qu'il put dans les Etats des princes Grecs pendant leur absence, & qu'après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête, il fit allumer pendant la nuit des feux sur les côtes de la mer, vis-à-vis des endroits où étoient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse & Dioméde en étoient échappés, en eut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

Il y eut un autre Nauplius, fils de Neptune & d'Amymone, qui fut un des Argonautes.

NAUSICAÉ, fille d'Alcinoüs, qui ayant rencontré Ulysse après un naufrage, d'où il n'étoit échappé qu'avec beaucoup de peine, le conduisit au palais de son pere, de qui il fut très-bien reçu.

NAUSITHOUS, roi des Phéaciens, fut pere d'Alcinoüs. Il étoit fils de Neptune & de Péribée. Il y en eut un autre, fils de Circé & d'Ulysse.

NAUTÈS, Troyen de la suite d'Enée qui le considéroit beaucoup à cause de sa grande sagesse.

NAXOS, île de la mer Egée, dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle étoit célébre par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

NEÆRA. *Voyez* NEÉRA.

NEALENIE, une des divinités des Gaulois & des Germains.

NEANTHE, musicien qu'Apollon fit mettre en piéces par des chiens, pour le punir d'avoir osé se

servir de son luth qu'il prétendoit toucher aussi-bien que lui.

NEBAHAZ, idole des Syriens.

NEBO. *Voyez* NABO.

NEBROPHONUS, c'est-à-dire, *destructeur des faons de biche*, nom d'un chien d'Actéon.

NÉCESSITÉ, divinité allégorique, fille de la Fortune. Elle étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle, que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne, outre ses prêtresses, n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentoit souvent à côté de la Fortune sa mere, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles & de grands coins.

NECROMANTIE ou NECYOMANTIE, partie de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

NECTAR. C'est le breuvage qu'Hébé & Ganymède versoient aux dieux. *Voyez* AMBROSIE.

NECYOMANTIE. *Voyez* NECROMANTIE.

NECYS, nom sous lequel on rendoit en Espagne de grands honneurs à Mars qui y étoit aussi appelé Néton ou Nicon. *Macrobe.*

NEDA, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

NEÉRA, nymphe que le Soleil aima, & dont il eut deux filles. C'étoit aussi le nom d'une bergere.

NEHALLENNIA, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquoient pour en obtenir une heureuse navigation.

NEITH ou NEÏTHÉ, nom sous lequel les Egyptiens adoroient Minerve qu'ils appeloient aussi Nitocris, c'est-à-dire, *Minerve la victorieuse.*

NELÉE, fils de Neptune & de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frere Pélias, il alla se refugier dans la Laconie, où il bâtit la ville de Pylos, & où il épousa Chloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté

Nestor

Nestor qui étoit absent, après avoir pris & saccagé la ville de Pylos.

Neleïdes ou *Neleius*. Nestor, fils de Nélée.

Nelides, *Nelidæ*, les douze enfans de Nelée.

Neleis, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Néléïdies.

Neméе, fille de Jupiter & de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molorchus, & par l'ordre d'Eurysthée. *Voyez* Hercule, Molorchus.

Neméens, jeux qu'on célébroit auprès de la forêt de Némée. *Voyez* Archémore.

Néméses, fêtes lugubres en l'honneur de Néméſis. On y faisoit des sacrifices d'expiation pour les morts.

Néméſis ou Adrastée, déesse de la vengeance, fille de Jupiter & de la Nécessité. Elle châtioit les méchans, & ceux qui abusoient des présens de la Fortune. On la représentoit toujours avec des aîles, armée de flambeaux & de serpens, & sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf.

Les Grecs révéroient plusieurs divinités de ce nom, qu'ils croyoient filles de l'Erebe & de la Nuit.

Nemestinus ou Nemestrinus, dieu des forêts.

Nemetes ou *Nemeetes*, surnom de Jupiter, pris de la même raison que celui de *Nemeus*.

Nemeus. Jupiter & Hercule furent ainsi surnommés, parce que celui-ci avoit tué le lion de la forêt de Némée, & que l'autre avoit un temple célébre dans cette contrée.

Nemoralies, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adoroit comme la déesse des bois.

Nenie, déesse des funérailles. On donnoit aussi ce nom aux chants funébres, dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étoient ordi-

nairement vides de sens, on en prit occasion d'appeler *Nenies*, les mauvais vers & les chansons vaines & puériles.

NEOCORES. On nommoit ainsi les prêtres à qui l'on confioit la garde des temples & de tout ce qui servoit aux sacrifices & au culte des dieux. Ils furent d'abord peu considérés; mais dans la suite leur fonction devint un titre de dignité si distingué, qu'il fut l'objet de l'ambition des villes mêmes qui se tenoient honorées d'être Néocores.

NEŒNIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Bacchus, quand on buvoit pour la premiere fois du vin nouveau.

NEOMENIE ou NOVILUNION, fêtes qu'on célébroit aux nouvelles Lunes à Athènes & à Rome.

NEOMERIS, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

NEOPHRON. *V.* EGYPIUS.

NEOPTOLEME, surnom de Pyrrhus, fils d'Achille. A Delphes on célébroit avec grande pompe des fêtes en son honneur, qu'on appeloit Néoptolémies.

NEPHALIES. Les Grecs nommoient ainsi les fêtes, où l'on ne se servoit point de vin dans les sacrifices.

NEPHALION, un des fils de Minos.

NEPHELÉ, femme d'Athamas, & mere de Phryxus & d'Hellé. *Ovid. Nat. Com.*

NEPHELEIS, Hellé, fille de Nephelé.

NEPHTHÉ ou NEPHTHYS, une des divinités des Egyptiens qui joignoient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Vénus.

NEPTUNALIES, fêtes & jeux solemnels qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Neptune.

NEPTUNE, fils de Saturne & de Rhée. Lorsqu'il partagea avec ses freres Jupiter & Pluton, la succession de Saturne, l'empire des eaux lui échut, & il fut nommé dieu de la mer. Rhée le sauva de la fureur de son pere, comme elle avoit sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever: & quand il fut

grand, il épousa Amphitrite, eut plusieurs concubines, & fut chassé du Ciel avec Apollon, pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allerent ensemble aider Laomédon à relever les murailles de Troie, & il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire, en suscitant un monstre marin qui désoloit tout le rivage. Il disputa en vain contre Minerve à qui donneroit un nom à la ville d'Athènes; il surprit & changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. Virgile donne à Neptune le surnom d'*Ægæus*, à cause d'un temple célébre qu'il avoit à *Ægé*, ville de l'île d'Eubée. *Ovid. Virg.*

On donnoit le nom de Neptunes à certains Génies dont on fait une description à peu près semblable à celle des Faunes, des Satyres, &c.

NEPTUNIA proles, Messapus, fils de Neptune. C'est aussi Cycnus fils, & Hippomène, petit-fils de Neptune.

NEPTUNIUS héros, Thésée, que les poëtes font quelquefois fils de Neptune.

NERÉE, dieu marin, fils de l'Océan & de Téthys. Il épousa Doris sa sœur, dont il eut cinquante filles, appelées Néréides, ou nymphes de la mer. On représente ces nymphes, le corps depuis la ceinture terminé en poisson.

NEREIA, *NEREIS* ou *NERINE*, c'est-à-dire, *Néréide*.

NÉRÉIDES. *Voyez* NÉRÉE.

NEREIUS juvenis, Phocus, petit-fils de Nérée. C'est aussi Achille, petit-fils de Nérée, par sa mere.

NERGEL, ou NERIGEL, idole des Cuthéens, dans la Samarie.

NERIENE ou NERION, femme de Mars.

NERINA ou NERITA, la même que Neverita.

NERINE. Voyez *NEREIA*.

NERITIUS, surnom d'Ulysse, pris de *Neritos*, montagne de l'île d'Ithaque.

NESÉE, une des nymphes de la mer.

NESROCH, idole des Ninivites.

NESSUS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Il offrit ses services à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène : & lorsqu'il l'eut passée, il voulut l'enlever ; mais Hercule le tua d'un coup de fleche. Le Centaure mourant donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant que cette chemise auroit la vertu de rappeler Hercule, lorsqu'il voudroit s'attacher à quelqu'autre. C'étoit un poison qui fit perdre la vie à Hercule.

NESTOR, fils de Nélée & de Chloris. Il fut préservé du sort de son pere & de ses freres. *V.* NÉLÉE. Il combattit contre les Centaures, qui vouloient enlever Hippodamie, & se fit une grande réputation au siége de Troie. Apollon le fit vivre trois cents ans.

NETON. *V.* NECYS.

NEVERITA, NERITA ou NERINA, déesse de la vénération & du respect.

NEURES, peuples de la Sarmatie Européenne, qui avoient, dit-on, le pouvoir de se métamorphoser en loups, quand ils le vouloient, & de reprendre leur premiere figure.

NICÉ. *V.* VICTOIRE.

NICEPHORE, c'est-à-dire, *qui porte la victoire*, surnom de Jupiter. On le représentoit quelquefois tenant une petite statue de la Victoire.

NICOCREON, pere d'Arsinoé.

NICON. *V.* NECYS.

C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines.

NICOPHORE, surnom de Vénus & de Diane. Il a le même sens que celui de Nicephore, donné à Jupiter.

NICOSTRATE, mere d'Evandre, fameuse devineresse, qui fut surnommée *Carmentis* & *Carmenta*,

du mot latin *Carmen*, parce qu'elle ne donnoit ses prédictions qu'en vers.

NICTIMENE ou NYCTIMENE, jeune fille Thessalienne. On dit qu'ayant trop aimé son pere, elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

NIGER DEUS, c'est-à-dire, *le Dieu noir* : surnom de Pluton. Des peuples Germains ont aussi donné ce nom à Satan.

NIL, fleuve célèbre d'Égypte auquel on offroit des sacrifices comme à un dieu.

NILIGENA JUVENCA, *la génisse née du Nil*, c'est-à-dire, *la génisse Egyptienne*. C'est Isis.

NILOENNES, fêtes en l'honneur du Nil.

NILUS, petit-fils d'Atlas, donna son nom au Nil.

NIOBÉ, fille de Tantale, & femme d'Amphion. Ayant eu quatorze enfans, elle osa se préférer à Latone : ce qui irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon & par Diane ses sept fils & cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher.

Il y eut une autre Niobé, fille de Phoronée, & mere d'Argus & de Pelasgus.

NIPHÉ, une des nymphes de la suite de Diane.

NIRÉE, roi de Naxos, fils de Charopus & d'Aglaïa, étoit le plus beau des princes Grecs qui firent le siége de Troie.

NISÆI CANES, c'est-à-dire, *les chiens de la fille de Nisus*. *Voyez* SCYLLA, fille de Phorcus.

NISÉE, une des nymphes de la mer.

NISEIA virgo, ou *NISEIS*, Scylla fille de Nisus. *Voyez* SCYLLA, fille de Phorcus.

NISUS, roi de Mégare. Le sort lui avoit donné un cheveu, dont dépendoit la destinée des Mégariens, auxquels il devoit commander tant qu'il le conserveroit. Scylla sa fille ayant voulu favoriser Minos, coupa ce cheveu pendant que Nisus dormoit, & le donna à Minos, qui se rendit maître de Mégare. Nisus, en la poursuivant pour la punir

fut métamorphosé en épervier, & elle en alouette. *Ovid.*

Il y eut un autre Nisus, ami d'Euryale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen, qui fut tué par les Rutules. *Eneïd.*

NITOCRIS, *Voyez* NÉITH.

NIXES, *Nixii dii*, dieux qu'on invoquoit dans les accouchemens difficiles, & quand on se doutoit qu'il y avoit plusieurs enfans. *Ovid.*

NOCES. *Voyez* TÉTHIS, HIPPODAMIE, FESTIN.

NOCTILUCA, surnom de la Lune.

NOCTIVAGUS deus, le Sommeil.

NOCTURNUS ou *NOCTIFER*, dieu qui présidoit aux ténèbres. C'est le même que Vesper.

NODINUS, NODOTUS, NODUTIS ou NODUTUS, dieu qui présidoit aux moissons, lorsqu'elles germoient, & quand les nœuds se formoient aux chaumes.

NŒUD GORDIEN. *Voyez* GORDIUS.

NOMIUS, fils d'Apollon & de Cyrène. On adoroit aussi sous ce nom, Jupiter & Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes, des pâturages sur-tout, & des bergers.

NONACRINA virgo. C'est Calisto, fille de Lycaon & de Nonacris.

NONACRIUS héros. Evandre, ainsi surnommé de Nonacris, montagne d'Arcadie, d'où il étoit originaire.

NONIUS, un des chevaux de Pluton.

NORTIA. C'est le nom que les Etrusques donnoient à la Fortune, considérée comme déesse.

NOTUS, vent du midi, & l'un des quatre principaux. On le représentoit avec des ailes mouillées.

NOVEMSIDES. Voyez *NOVENSILES.*

NOVENDIALE ou NOVENDION, sacrifice funèbre qui se faisoit le neuviéme jour après le décès de quelqu'un. C'étoit aussi un sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé.

NOVENSILES ou *NOVEMSIDES DII*, c'eſt-à-dire, *dieux nouveaux*. Les païens partageoient leurs dieux en différentes claſſes : & l'on croit que dans celle des dieux nouveaux, ils mettoient Hercule, Veſta, la Fortune & d'autres divinités, dont Tarius, roi des Sabins, porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf : mais comme ces dieux nouveaux ſe multiplièrent dans la ſuite à l'infini, pour n'en omettre aucun, on les invoquoit tous enſemble ſous le nom de *Novenſiles Dii*.

NOVILUNION. *Voyez* NÉOMÉNIE.

NUBIGENÆ, c'eſt-à-dire, *nés de la nue*. Les Centaures.

NUDIPEDALIES, fêtes que les Grecs & les Romains célébroient ayant les pieds nuds.

NUE. *Voyez* IXION.

NUIT, déeſſe des ténèbres, fille de Cælus & de Tellus. Elle épouſa l'Achéron, fleuve des enfers, dont elle eut les Furies & pluſieurs autres enfans. On la repréſente ordinairement avec des habits noirs parſemés d'étoiles.

NUMERIE, déeſſe des nombres & du calcul.

NUMICIUS ou NUMICUS, fleuve d'Italie, dont Anne, ſœur de Didon, devint une nymphe. Ce fleuve, ſur les bords duquel avoit été le tombeau d'Enée, étoit révéré comme un dieu. Il n'étoit pas permis de ſe ſervir d'autre eau que de celle de ce fleuve pour les ſacrifices de Veſta. Ovide donne à ce fleuve l'épithète *Corniger*, comme Virgile la donne au Tibre, parce qu'on donnoit des cornes aux ſimulacres qu'on faiſoit des fleuves, pour les adorer.

NUNDINA, déeſſe que les Romains invoquoient, quand ils donnoient un nom à leurs enfans; ce qu'ils faiſoient le neuviéme jour après leur naiſſance. *Plut.*

NYCTÉE, fils de Neptune & de Celène, & pere d'Antiope & de Nyctimène.

NYCTEIS, Antiope, fille de Nyctée.

NYCTELIUS. Bacchus étoit ainſi appelé, parce que ſes ſacrifices ſe faiſoient la nuit dans les fêtes Nyctelies qu'on célébroit en ſon honneur.

NYCTIMENE. *Voyez* NICTIMENE.

NYCTIMUS, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna quand il foudroya ſes freres avec ſon pere. Ce fut de ſon temps qu'arriva le déluge de Deucalion.

NYMPHES, déeſſes, filles de l'Océan & de Téthys, ou de Nérée & de Doris : les unes appelées Océanitides ou Néréïdes, demeuroient dans la mer ; les autres appelées Naïades, habitoient les fleuves, les fontaines & les rivieres ; celles des forêts ſe nommoient Dryades, & les Hamadryades n'avoient chacune qu'un ſeul arbre ſous leur protection : les Napées régnoient dans les bocages & les prairies, & les Oréades ſur les montagnes.

NYMPHEUOMÈNE, ſurnom de Junon.

NYSÆUS. *Voyez* NYSE.

NYSE. C'eſt le nom de la nourrice de Bacchus, auſſi-bien que celui d'une montagne & de pluſieurs villes, tant de l'Inde que de l'Egypte & de la Grèce, où l'on rendoit un culte particulier à Bacchus, qui pour cela eſt ſurnommé *Niſæus*.

NYSEIDES ou NYSIADES, nymphes qui éleverent Bacchus. *Voyez* NYSE.

OAN

OANÈS, OANNÈS ou OEN, un des dieux Syriens. On le repréſentoit ſous la figure d'un monſtre avec deux têtes, des mains & des pieds d'homme, le corps & une queue de poiſſon. On croyoit qu'il étoit ſorti de la mer rouge, & qu'il

avoit enseigné aux hommes les arts, l'agriculture, les loix, &c.

OAXE, fleuve dans l'île de Créte, appelé ainsi d'Oaxès, fils d'Apollon. C'étoit aussi une ville de la même île, bâtie par Oaxus, fils d'Acacallis, & petit-fils de Minos.

OBELIES. On donnoit ce nom à une espece de pains dont on faisoit des oblations à Bacchus.

OCCASION, divinité allégorique qui présidoit au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentoit sous la figure d'une jeune femme, ou d'un jeune homme chauve par derriere, un pied en l'air, & l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main & un voile de l'autre, & quelquefois marchant avec vîtesse sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser. *Phédre*, *Cartari*.

OCCATOR, un des dieux des laboureurs. Il présidoit à cette partie de l'agriculture, qui consiste à herser les terres labourées.

OCÉAN, dieu marin, fils de Cælus & de Vesta pere des fleuves & des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

OCÉANITIDES, nymphes, filles de l'Océan & de Téthys.

OCHESIUS, chef des Etoliens au siége de Troie, où il fut tué.

OCNUS, OCHNUS ou AUCNUS, le même que Bianor, fils du Tybre & de la nymphe Manto.

Les poëtes parlent d'un autre Ocnus, qu'ils feignent être dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde à mesure qu'il la fait.

OCYPETE, l'une des Harpies.

OCYROÉ, fille de Chiron & de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connoître l'avenir.

C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

OCYTHOÉ. C'est la même qu'Ocypete.

ODACON, divinité Syrienne. On croit que c'est la même que Dagon & qu'Oannès.

ODITÈS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Il fut tué aux noces de Pirithoüs.

ODRYSIUS, surnom de Borée, parce que le vent du nord paroît aux peuples méridionaux de l'Europe venir de la Thrace, dont le peuple des Odryses habitoit une contrée. *Carmen Odrysium*, c'est-à-dire, *les vers d'Orphée*, parce qu'il étoit de Thrace.

ODRYSUS, un des dieux des Thraces.

ŒAGRE, épousa Calliope une des Muses, de laquelle il eut Orphée. C'est de son nom que Virgile donne l'épithète *Œagrius* à l'Hébre, fleuve de Thrace.

ŒBALIDES ou *ŒBALIUS*, c'est Hyacinthe, fils d'Œbalus.

ŒBALUS, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fils de Persée, & veuve de Periérès, fille d'Eole. Ce fut, selon Pausanias, le premier exemple d'une veuve qui se soit remariée.

Il y eut un autre Œbalus, fils de Télon & de la nymphe Sébéthis.

ŒBOAS, héros Grec à qui les Achéens érigerent une statue, & décernerent de grands honneurs.

ŒCLIDES. Voyez *OICLIDES*.

ŒDIPE ou ŒDIPODE, roi de Thèbes, fils de Laïus & de Jocaste. L'oracle avoit prédit à Laïus que son fils le tueroit, & épouseroit sa mere. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna Œdipe, aussitôt après sa naissance, à un de ses officiers, pour le faire mourir; mais cet officier touché de compassion, se contenta, pour ne pas répandre son sang, de lui lier les pieds ensemble & de le suspendre à un arbre. Un berger passant par là, prit l'enfant, & le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils, & le nomma Œdipe, d'une enflure qui lui étoit restée aux pieds; car c'est ce que ce mot signifie. Ce prince étant devenu grand, & se croyant fils de Polybe, consulta l'o-

racle sur son sort, & en ayant été menacé des mêmes malheurs dont Laïus avoit déja été menacé, il s'exila lui même de Corinthe, croyant que c'étoit sa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, sans le connoître, eut querelle avec lui, & le tua. De là il alla à Thèbes, après avoir encore voyagé quelque temps, & il expliqua l'énigme du Sphinx. Jocaste la reine, devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. Il épousa ainsi sa propre mere, dont il eut deux fils, Etéocle & Polynice, & une fille nommée Antigone. Les dieux irrités de cet inceste, frapperent les Thébains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avoit sauvé Œdipe, vint à Thèbes, le reconnut, & lui fit découvrir sa naissance. Œdipe se creva les yeux de désespoir, & s'exila de sa véritable patrie *Voyez* COLONOS, SPHINX.

ŒDIPODE, le même qu'Œdipe, ce mot étant formé du second cas du nom d'Œdipe en grec.

ŒIL. *Voyez* ŒDIPE. *Au milieu du front*, voyez POLYPHÈME, CYCLOPES, GORGONES, YEUX.

ŒMÉ, une des filles de Danaüs, qui tuerent leurs maris la premiere nuit de leurs noces.

OÈN. *Voyez* OANNES.

ŒNÉE, roi de Calydon, & mari d'Althée, dont il eut Méléagre, Tydée & Déjanire. Diane irritée de ce qu'Œnée ne lui avoit pas fait des sacrifices comme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravagea tout le pays. Il y en a qui disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. *Voyez* MÉLÉAGRE, STAPHYLUS.

Il y eut un autre Œnée dont Hercule tua l'échanson qui ne le servoit pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

ŒNEIS, nymphe que quelques uns croient avoir été mere du dieu Pan.

ŒNIDES, Méléagre, fils; & Diomède, petit-fils d'Œnée.

ŒNISTERIES, fêtes que les jeunes gens célébroient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

ŒNO, une des filles d'Anius. *V.* ANIUS.

ŒNOMAUS, roi d'Elide, fils de Mars, & pere d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il étoit fort adroit à la course, il obligeoit tous ceux qui venoient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincroit dans cet exercice. Il les tuoit après les avoir vaincus : mais Pélops qui fut le quatorziéme, engagea Myrtille, cocher d'Œnomaüs, à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenoit la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, & périt misérablement. Pélops victorieux, épousa Hippodamie. *Voyez* MYRTILE.

ŒNONE, une des nymphes du mont Ida. On dit qu'elle se laissa séduire par Apollon, qui lui donna une parfaite connoissance de l'avenir & de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bientôt, & à qui elle prédit qu'il seroit la cause de la ruine de Troie. *Voyez* PARIS.

Il y eut une autre Œnone, que Jupiter mit au nombre de ses femmes, & dont il eut Eaque.

ŒNOPEUS ou ŒNOPION, fils de Bacchus & roi de l'île de Chio ; ne sachant comment garantir sa fille des poursuites du géant Orion, il implora le secours de son pere, qui fit tomber le géant dans un profond sommeil, dont Œnopion profita pour lui crever les yeux. *Voyez* ORION.

ŒNOTROPES. *V.* ANIUS.

ŒNOTRUS, un des fils de Lycaon, donna son nom à une contrée d'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'Œnotrie, qui fut donné à cette contrée, à un ancien roi des Sabins, nommé aussi Œnotrus. *Voyez* ABORIGENES.

ŒNUS. *Voyez* ONCUS.

ŒOLYCUS, pere d'Egée.

ŒONUS, fils de Lycimnius frere d'Alcmène. Ayant été tué par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort sur le pere & sur ses enfans.

ŒTA, mont fameux par la mort d'Hercule. Il est sur les frontieres de la Thessalie.

ŒTEÆUS ou *ŒTÆUS*, Hercule, ainsi surnommé du mont Œta, où il se brûla. C'est aussi Ceyx, roi de la partie de la Thessalie, où est cette montagne.

ŒTUS ou OTHUS, géant fils d'Aloéus, & frere d'Ephialte.

ŒUF. *Voyez* LÉDA.

OG, géant d'une taille immense, dont les Syriens firent un dieu.

OGENUS, ancien dieu qu'on croit être le même qu'Océan.

OGGA, OGCA ou ONCA. C'est le nom qu'on donnoit à Minerve dans la Phénicie, d'où il fut porté dans la Grèce.

OGMION ou OGMIUS, une des divinités des Celtes. C'est Hercule. *Voyez le Mercure de France 1756, Avril, 2. vol. p.* 112.

OGOA, nom d'un temple fameux qui étoit à Mylase, ville du pays des Cariens. Ce temple étoit consacré à Jupiter, furnommé *Osogus. Paus. l.* 8.

OGYGÈS, fils de Neptune & d'Alitra. Il régna dans la Grèce, où il fonda plusieurs villes. De son tems un déluge affreux submerga toute l'Attique & toute l'Achaïe. *Paus.*

OGYGIE, île & demeure ordinaire de Calypso. C'étoit aussi le nom d'une des filles d'Amphion & de Niobé.

OGYGIUS, surnom d'Apollon & de Bacchus.

OICLÈS, fils d'Antiphate, & pere d'Amphiaras.

OICLIDES ou *ŒCLIDES*, Amphiaras, fils d'Oiclès.

OIE, *entre les mains d'une fille. Voyez* HERCYNE, ISIS.

OILÉE, roi de Locre, & pere d'Ajax.

Oilides, Ajax, fils d'Oilée.

Oiseaux. *Voyez* Augure, Aédon, Acale, Diomède, Philomele, Prométhée, Stimphale, Memnon, &c.

Olene. *Voyez* Lethée.

Olivier. *Voyez* Apollon, Minerve, Clémence, Paix.

Olympe, célébre montagne entre la Theſſalie & la Macédoine. On croyoit que Jupiter avec toute ſa cour faiſoit ſa demeure ordinaire ſur le ſommet de cette montagne.

Olympias, fontaine dans l'Arcadie, auprès de laquelle il y avoit un volcan. On croyoit que c'étoit-là que les géans avoient combattu contre Jupiter.

Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèſe, célébre par le temple de Jupiter Olympien, & par les jeux Olympiques.

Olympiens. On nommoit ainſi les douze dieux principaux; ſavoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Veſta, Minerve, Cérès, Diane & Vénus.

Olympiques. *Voyez* Jeux.

Omadius, ſurnom de Bacchus. On célébroit en ſon honneur des fêtes, dans leſquelles on lui ſacrifioit un homme dont on déchiroit cruellement les membres les uns après les autres.

Omanus. C'eſt le même qu'Amanus.

Ombre. *V.* Morts.

Omophagies, fêtes en l'honneur de Bacchus, dans leſquelles on lui immoloit des boucs, dont on dévoroit les entrailles toutes crues.

Omphale, reine de Lydie. Hercule eut tant de paſſion pour cette princeſſe, qu'il prenoit ſa quenouille, & s'amuſoit à filer avec elle.

Onca ou Onga. *Voyez* Ogga.

Onchestius, ſurnom de Neptune, pris du culte qu'on lui rendoit à Onchеſte, ville de Béotie, bâtie par Onchеſtus un de ſes fils.

ONCUS ou ŒNUS, fils d'Apollon, fut poſſeſſeur du cheval Arion.

ONOCENTAURES, eſprits malfaiſans, qu'on repréſentoit d'une figure monſtrueuſe, moitié homme & moitié âne.

ONOCHOIRITÈS ou ONOCHOETÈS, monſtre moitié âne & moitié porc, dont les païens diſoient que les Chrétiens avoient fait leur dieu. C'étoit une des calomnies que les prêtres des idoles avoient inventées, pour tâcher de jeter du ridicule ſur la religion Chrétienne.

ONONYCHITÈS. C'eſt le même qu'Onochoirités.

OPALIES, fêtes en l'honneur d'Ops.

OPAS, APHTHAS ou PHTHAS, divinité Egyptienne. On croit que c'eſt Vulcain.

OPECONSIVA, déeſſe, la même qu'Ops ou Cybèle. On donnoit auſſi ce nom, comme adjectif, au jour du mois d'août & de décembre, où l'on célébroit les Opalies : *Dies Opeconſiva* ou *Opiconſiva*.

OPERTANÉENS, dieux qu'on plaçoit avec Jupiter dans la premiere partie du ciel.

OPHELTE, fils de Lycurgue. C'eſt le même qu'Archémore. *Voyez* ARCHÉMORE.

OPHIAS. *Voyez* COMBÉ.

OPHIEUS ou OPHIUCUS, conſtellation que les poëtes on dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'étoit Eſculape. Les Latins l'appeloient *Anguifer* & *Anguitenens*. Le Serpentaire. *Cic. Ovid. &c.*

OPHION, ancien roi vaincu par Saturne.

C'eſt auſſi le nom d'un géant, & celui d'un des compagnons de Cadmus.

OPHIONÉE, le chef des mauvais Génies. C'eſt le même qu'Ophiéus.

OPHIONIDES, Amycus, fils d'Ophion.

OPHIUCUS. *Voyez* OPHIÉUS.

OPHTHALMITIS. *Voyez* OPTILÉTIS.

OPICONSIVA. Voyez *OPECONSIVA.*

OPIFER deus, le dieu secourable; Esculape.

OPIFEX trisulci fulminis deus, le dieu qui fait la foudre à trois dards; Vulcain.

OPIGENE. Les femmes invoquoient sous ce nom, Junon ou Lucine, pour en obtenir une heureuse délivrance.

OPINION, divinité allégorique qui présidoit aux sentimens des hommes.

OPIS, nymphe, & l'une des compagnes de Diane: on donnoit aussi ce nom à Diane.

OPITER ou *OPITULUS*, c'est-à-dire, *Secourable*, surnom de Jupiter.

OPS. *V.* CYBÈLE.

OPTILETIS ou *OPHTHALMITIS*, c'est-à-dire, *qui a de bons yeux*, surnom de Minerve.

OPTIX, nymphe, mere de Dorus.

ORA. *Voyez* HERSILIE. On prétend que c'étoit une nymphe moitié femme & moitié serpent, dont Jupiter eut un fils nommé Colaxès.

ORACLES: on donnoit ce nom aux réponses que faisoient les prêtres & les prêtresses des faux dieux, à ceux qui les venoient consulter sur ce qu'ils devoient faire ou sur ce qui devoit arriver. Ces réponses étoient ordinairement ambiguës & presque toujours captieuses. On donnoit aussi le nom d'Oracles aux différens lieux où ils se rendoient, comme l'Oracle de Delphes, l'Oracle de Cumes, &c.

ORBANA, déesse dont on ne sait que le nom.

ORBONA, déesse qu'on invoquoit pour la conservation des enfans.

ORCHAME. *V.* LEUCOTHOÉ.

ORCUS, dieux des Enfers & des Sermens. C'est le même que Pluton: on donnoit aussi le nom d'Orcus au Styx, à l'Achéron, à Caron même & à Cerbère.

OREADES, nymphes des montagnes.

OREILLES d'ASNE. *Voyez* MIDAS.

ORESITROPHUS, c'est-à-dire, *nourri sur les montagnes*, un des chiens d'Actéon.

ORESTE, fils d'Agamemnon & de Clytemnestre. Lorsqu'il fut grand, il vengea la mort de son pere sur Clytemnestre même, sa mere, qui l'avoit fait assassiner. Etant ensuite allé en Epire, il poignarda Pyrrhus au pied de l'autel où il alloit épouser Hermione, & voulut enlever cette princesse : mais toujours agité des furies depuis son parricide, l'Oracle lui ordonna d'aller dans la Taurique pour se purifier de ses crimes. Il partit accompagné de Pylade son intime ami, qui ne voulut jamais le quitter : & lorsqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, qui ayant su que l'un d'eux étoit Oreste, il ordonna qu'il fût sacrifié. Comme il ne le connoissoit que de nom, Pylade, pour sauver son ami, dit que c'étoit lui qui étoit Oreste ; & celui-ci ne voulant pas que Pylade mourût pour lui, soutenoit que c'étoit lui qui étoit véritablement Oreste ; mais dans le moment qu'Oreste alloit recevoir le coup de couteau, Iphigénie sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Elle, Oreste & Pylade sacrifierent Thoas, à cause de ses cruautés, & emporterent la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipere.

ORESTEA dea, la déesse d'Oreste ; c'est Diane, dont Oreste avoit emporté la statue de la Chersonèse Taurique.

OREUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit sur les montagnes.

ORGEANES, prêtresses de Bacchus qui présidoient aux Orgies.

ORGÉONS & ORGIASTES. Les Grecs donnoient ces noms aux prêtres qui s'assembloient pour célébrer des mysteres secrets.

ORGIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, appelées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébroient. Quelques-uns croient que c'étoient les mêmes que les Bacchanales.

ORIBASE, comme qui diroit *Grimpemontagne*, nom d'un chien d'Actéon.

ORIGO. C'étoit le premier nom de Didon.

ORILOCHIA ou *OREILOCHIA*. Diane donna ce nom à Iphigénie lorsqu'elle la rendit immortelle.

ORION, fils de Jupiter, de Neptune & de Mercure. Ces trois dieux voyageant ensemble, allerent loger chez un nommé Hyréus, homme fort pauvre, chez qui ils furent bien reçus; &, pour sa récompense, ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderoit. Il souhaitoit depuis long-temps d'avoir un fils, mais sa femme étant morte, il avoit fait vœu de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnerent d'apporter la peau du bœuf qu'il avoit tué pour les régaler, & l'ayant trempée dans l'eau, ils l'assurerent qu'il en sortiroit un fils, s'il la gardoit soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Il eut deux filles Metioque & Menippa, qui dans un temps de peste, se dévouerent volontairement à la mort, pour délivrer leur patrie de cette calamité. Diane qu'il avoit osé défier à qui prendroit le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit, & le fit mourir; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation qui amene les pluies & les orages. *Virg. Hygin. &c.*

ORION, fut aussi le nom d'un géant énorme, à qui Œnopion, dont il vouloit séduire la fille, creva les yeux; mais il en recouvra l'usage, en faisant ce qui lui avoit été prescrit par l'Oracle qu'il consulta pour cela.

ORITHYIE. *Voyez* ORYTHIE.

ORMENIS, Astydamie, fille d'Ormenus.

ORNEUS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Ce fut aussi un surnom de Priape, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Ornéennes.

ORNITHOMANTIE. C'est l'art des augures.

ORNYTION ou ORNYTUS, fils de Sisyphe, & frere de Glaucus.

OROMASDÈS ou OROMASE, le principe ou le dieu du bien, selon Zoroastre, qui admettoit un autre principe ou auteur du mal, nommé Arimanius.

OROMÉDON, un des géans qui voulurent escalader le ciel.

ORONTE, un des capitaines Troyens de la suite d'Enée. C'est aussi le nom d'un fleuve de Syrie, qui fut ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse.

ORPHÉE, fils d'Apollon & de Clio; &, selon d'autres, d'Œagre & de Calliope. Il jouoit, dit-on, si bien de la lyre, que les arbres & les rochers quittoient leur place, les fleuves suspendoient leur cours, & les bêtes féroces s'attroupoient autour de lui, pour l'entendre. Eurydice sa femme étant morte de la morsure d'un serpent le même jour de ses noces, en fuyant les poursuites d'Aristée, il descendit aux enfers pour la redemander, & toucha tellement Pluton, Proserpine & toutes les divinités infernales par les accords de sa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit pas derriere lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Ne pouvant commander à son impatience, il se tourna pour voir si Eurydice le suivoit; mais elle disparut aussi-tôt. Depuis ce malheur, il ne put souffrir les femmes, auxquelles il préféra la compagnie des hommes; ce qui irrita si fort les Bacchantes, qu'elles se jeterent sur lui, & le mirent en piéces. On le représente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon. *V.* CICONES.

ORPHIQUES: on donnoit ce nom aux Orgies, parce que, selon quelques-uns, Orphée avoit contribué à l'institution de ces fêtes.

ORPHNEUS, un des chevaux de Pluton

ORSI, nom que les Perses donnoient à l'Etre souverain.

ORSILOQUE, fils d'Idoménée, fut tué par Ulysse, parce qu'il ne vouloit pas qu'il eût part au butin

fait à la prise de Troie. Il y eut un autre Orsiloque. *Voyez* CRÉTHON.

ORTHANA. *Voyez* ORTHONA.

ORTHÉSIE. *Voyez* ORTHOSIE.

ORTHIAS, surnom de Diane. *V.* DIAMASTIGOSE.

ORTHONA ou ORTHANA, divinité à laquelle on rendoit un culte semblable à celui de Priape.

ORTHOSIE ou ORTHESIE, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Orthesius en Arcadie. Les Thraces l'adoroient aussi sous ce nom.

ORTHUS, chien, frere de Cerbère, gardoit les troupeaux de Géryon. Il fut tué par Hercule.

ORTYGIA dea. C'est Diane, née dans l'île de Délos, qui étoit aussi nommée Ortygie.

ORUS ou HORUS, le fils bien-aimé d'Osiris & d'Isis. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

ORYTHIE, & mieux ORITHYIE, fille d'Erechthée roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée, & eut de lui Zétès & Calaïs.

Il y eut une autre Orythie, reine des Amazones, célèbre par sa valeur & par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs, qui avoient été insultées par Hercule & par Thésée; mais le succès ne répondit pas à son courage.

OSCILLES: on nommoit ainsi de petites figures humaines qu'on suspendoit au simulacre de Saturne, pour se le rendre favorable.

OSCOPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en mémoire de la victoire que Thésée avoit remportée sur le Minotaure.

OSIRIS, fils de Jupiter & de Niobé, & mari d'Io, qu'il épousa lorsqu'elle se sauva en Egypte pour fuir les persécutions de Junon. Les Egyptiens l'adoroient sous divers noms, comme Apis, Sérapis, & sous le nom de tous les autres dieux. Les symboles ou les marques par lesquelles on désignoit Osiris, sont une mître ou bonnet pointu

& un fouet à la main. Quelquefois, au lieu d'un bonnet, on lui mettoit sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent, au lieu d'une tête d'homme, on lui donnoit une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau. *Hist. du Ciel.*

OSSA, l'une des montagnes que les géans entasserent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OSSÆI BIMEMBRES, les Centaures qui habitoient le mont Ossa.

OSSILAGO. *Voyez* OSSIPANGA.

OSSIPANGA, OSSIPAGA ou OSSILAGO, déesse qui présidoit à l'affermissement des os des petits enfans.

OTHUS ou OTUS. *Voyez* ALOEUS.

OTRÉUS, fille de Cisseus, & frere d'Hécube.

OTRIADES, c'est-à-dire, *fils d'Otréus*. C'est Panthée.

OUBLI, fleuve fabuleux. *Voyez* SOMMEIL, LÉTHÉ.

OURIOS ou *OURION*, surnom que les Grecs donnoient à Jupiter, dans le même sens que les Latins lui donnoient celui d'*Imperator*.

OURS. *Voyez* BOUVIER, EGESTE, CIRCÉ, ARCAS, CALISTO.

OUTILS ou INSTRUMENS POUR LES ARTS. *V.* APOLLON, MINERVE.

OXILUS, fils de Mars.

Il y en eut un autre, fils d'Hémon, célébre par la sagesse & l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

PAL

PACALIES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la Paix.

PACHYTOS, c'eſt-à-dire, *épais*, un des chiens d'Actéon.

PACTOLE, fleuve de Lydie, dont le ſable étoit d'or, diſent les poëtes, depuis que Midas s'y fut baigné.

PÆAN, eſpece d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit auſſi appelé Pæan : on donna auſſi ce nom aux vers qu'on chantoit aux fêtes de Bacchus & de Mars *Voyez* IO PÆAN. *Voyez auſſi* PŒAN.

PÆANTIADES. Voyez *PŒANTIADES*.

PÆON. *V.* PÉON.

PAGANALIES, fêtes qu'on célébroit dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

PAGASÆA. C'eſt Alceſte qui étoit de Pagaſe, ville de Theſſalie.

PAGASE, ville dans la Theſſalie, d'où le ſurnom de *Pagaſæus* ou *Pagaſites*, fut donné à Apollon, parce qu'il y avoit un temple; & à Jaſon, parce qu'il étoit de Theſſalie.

PAGRUS. *Voyez* PHAGER.

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter & de Thémis : on la repréſente avec un air doux, tenant d'une main une petite ſtatue du dieu Plutus, & de l'autre une poignée d'épics, de roſes & de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier ſur ſa tête.

PALÆSTES. *Voyez* PALESTES.

PALAMÈDE, fils de Nauplius, roi de l'île d'Eubée, & arriere-petit-fils de Bélus. Ce fut lui qui découvrit la feinte d'Ulyſſe, qui contrefaiſoit l'in-

ſenſé pour ne point aller à la guerre de Troie. Il prit Télémaque encore dans le berceau, & le mit devant le ſoc de la charrue qu'Ulyſſe conduiſoit; mais Ulyſſe courut auſſi-tôt à ſon fils, & le retira du danger. Lorſqu'ils furent au ſiége de Troie, Ulyſſe, pour ſe venger, cacha dans la tente de Palamède une ſomme d'argent, qu'il dit lui avoir été volée, & le fit lapider. On croit que Palamède inventa les jeux d'échecs & de dés pendant le ſiége, auſſi-bien que les poids & les meſures.

PALAMNÉENS, dieux malfaiſans qu'on croyoit toujours occupés à nuire aux hommes. Ils ſont les mêmes que les dieux Telchines. Jupiter étoit ſurnommé Palamnéen, quand il puniſſoit les coupables.

PALANTHA, *PALANTHO*, *PALATHO*, *PALLANTIA* ou *PALATIA*, une des femmes d'Hercule, & mere de Latinus, donna, ſelon quelques-uns, ſon nom au mont Palatin: on dit qu'elle étoit fille d'Evandre.

PALATINS. Les prêtres Saliens étoient ainſi ſurnommés, parce que c'étoit ſur le mont Palatin qu'ils célébroiens les fêtes de Mars.

PALATINUS, ſurnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un temple magnifique, bâti ſur le mont Palatin.

PALATUA, déeſſe particuliérement révérée à Rome ſur le mont Palatin. Son prêtre ſe nommoit *Flamen Palatualis*.

PALATUAL ou PALATUAR; c'eſt le nom qu'on donnoit au ſacrifice qu'on faiſoit à la déeſſe Palatua.

PALÉMON, dieu marin, fils d'Athamas & d'Ino, le même que Mélicerte. C'étoit auſſi un nom commun parmi les bergers. *Voyez* PORTUMNE.

PALEMONIUS, un des Argonautes.

PALÈS, déeſſe des pâturages, des bergers & des troupeaux. Quelques uns croient qu'on entendoit Cybèle ſous ce nom, comme repréſentant la terre,

& qu'on l'appeloit anciennement *Parès ;* d'autres veulent que ce soit Cérès.

PALESTES, ou plutôt *PALÆSTES*, c'est-à-dire, *Lutteur*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'il prit la figure d'un athlète pour combattre contre Hercule, qui lui céda la victoire quaud il l'eut reconnu.

PALESTINES, *Palæstinæ Deæ :* on croit que ces déesses dont parle Ovide, étoient les mêmes que les Furies.

PALÆSTRA ou PALESTRE, fille de Mercure, à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la disent fille d'Hercule, & lui font honneur d'avoir établi que les femmes qui voudroient disputer le prix de la course & des autres jeux publics, ne le feroient qu'avec la décence qui convient à leur sexe.

PALET. *Voyez* HYACINTHE.

PALEUR. Les Romains l'adoroient conjointement avec la Peur. Ils en avoient fait des dieux, parce qu'en latin leurs noms sont masculins.

PALICES ou PALIQUES. *Voyez* PALIQUES.

PALILIES, fêtes en l'honneur de la déesse Palès : on lui offroit dans ses sacrifices du vin cuit, du millet ou d'autres grains ; & l'on faisoit tourner les troupeaux autour de l'autel, pour la prier de les multiplier & de les préserver des maladies & des loups. C'étoit une cérémonie essentielle à la fête, de mettre le feu à des tas de paille sur lesquels les bergers passoient en sautant.

PALINURE, pilote du vaisseau d'Enée. S'étant endormi, il tomba dans la mer avec son gouvernail ; & après avoir nagé un très-long trajet, il aborda en Italie, où les habitans le tuerent, & jeterent son corps dans la mer. Ils en furent punis par une peste, qui ne cessa que quand ils eurent rendu, suivant la réponse de l'oracle, les derniers devoirs à Palinure.

PALIQUES ou PALISQUES, freres jumeaux, enfans

fans de Jupiter & de Thalie. Cette Muſe ſe voyant groſſe, craignit la colere de Junon, & pria la Terre de l'engloutir. Sa priere fut exaucée, & elle y accoucha de deux garçons, qui furent appelés Paliques, parce qu'ils nâquirent deux fois, la premiere fois de Thalie, & la ſeconde de la Terre qui les mit au jour. On dit qu'il ſe forma deux lacs formidables aux parjures & aux criminels, dans l'endroit où ils nâquirent; d'autres diſent qu'en ce lieu les feux du mont Etna commencerent alors à paroître. Les Siciliens leur ſacrifioient comme à des divinités. *Ovid. Métam. l.* 5.

PALLADES, jeunes filles conſacrées à Jupiter dans un temple de Thèbes en Egypte. Leur miniſtere étoit infame.

PALLADIUM. C'étoit une ſtatue de Minerve, qu'on prétendoit être deſcendue du ciel, & s'être placée elle-même dans un temple de cette déeſſe à Troie. L'oracle aſſura que jamais on ne prendroit la ville tant que cette ſtatue ne ſeroit point enlevée. Les Grecs étant venus l'aſſiéger. Diomède & Ulyſſe paſſerent par des ſoutertains, & emporterent ce ſimulacre: peu après la ville fut priſe. Les Grecs, ſelon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium fait à la reſſemblance du véritable, à deſſein de tromper ceux qui voudroient l'enlever. Enée, ſelon les mêmes Mythologues, apporta celui-ci en Italie, où il fut enfermé depuis, & conſervé avec grand ſoin dans le temple de Veſta, en un lieu connu des ſeules Veſtales. Les Athéniens avoient auſſi un Palladium. Ils prétendoient que c'étoit celui qui étoit deſcendu du ciel, & que tous les autres étoient de faux Palladions qui avoient été faits ſur le modèle du leur. *Plut. Ovid.* *Voyez* ABARIS.

PALLANTE & mieux *PALLAS*, roi de Trezene. Théſée le maſſacra auſſi-bien que tous ſes enfans, excepté une fille nommée Aricée ou Aricie, qui fut femme d'Hippolyte, & s'empara du royaume: on les appeloit Pallantides.

PALLANTIA. Voyez PALANTHA.

PALLANTIAS ou *PALLANTIS*, Aurore, que quelques-uns font fille du géant Pallas.

PALLANTIUS, surnom de Jupiter.

PALLAS, géant, pere d'Aurore, qui fut tué par Minerve, d'où cette déesse fut elle-même surnommée Pallas. *Voyez* MINERVE.

Il y eut un autre Pallas, aïeul, &, selon Virgile, bisaïeul d'Evandre, roi d'Italie, qui eut un fils qu'il nomma aussi Pallas. Celui-ci fut tué en combattant pour Enée, avec qui Evandre avoit fait alliance. C'étoit encore le nom d'un fils de Pandion. *V.* PALLANTE.

PALLENIS, surnom de Minerve.

PALLOR. Voyez PALEUR.

PALME ou PALMIER. *Voyez* VICTOIRE.

PALMYTÈS ou PALMYTIUS, divinité Egyptienne.

PAMBEOTIES, fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendoient en foule pour les célébrer.

PAMMILA, Egyptienne, nourrice d'Osiris.

PAMMILÈS, PAMMYLÈS ou PAMILÈS, divinité que les Egyptiens adoroient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris, ainsi appelé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES ou PAMYLIES, fêtes en l'honneur d'Osiris-Pammilès. Elles se célébroient après les récoltes. Le mot *Pamylie* signifie : *Réglez votre langue.* Voyez *l'Hist. du Ciel*, *tom.* 2, *l.* 1, *n.* 13.

PAMPHAGUS, c'est-à-dire, *qui mange tout*, un des chiens d'Actéon.

PAMPHILE, fille d'Apollon : on lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Un des fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la premiere nuit de ses noces, se nommoit aussi Pamphile.

PAN, fils de Dæmogorgon, dieu des campagnes, des troupeaux de toute espéce, & particuliérement des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve

Ladon, où cette nymphe fut métamorphosée en roseau, que ce dieu coupa, & dont il fit la premiere flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes, & fut pere de plusieurs Satyres. On dit qu'il étoit jour & nuit dans les campagnes, jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poëtes le représentent avec un visage enflammé, des cornes sur la tête, l'estomac couvert d'étoiles, & la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Plusieurs le confondent avec le dieu Sylvain & le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoroient particuliérement. *Pan* est un mot grec qui signifie *tout ;* de sorte que sous ce nom, c'étoit, selon Servius, toute la nature qu'on adoroit. Les Latins le nommoient souvent *Inuus. Ovid. Virg. Hygin.*

PANACÉE, fille d'Esculape, qui fut révérée comme une déesse : on croyoit qu'elle présidoit à la guérison de toutes sortes de maladies.

PANAGÉE, c'est-à-dire, *qui se trouve par-tout*, surnom de Diane, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, sur la terre & dans les enfers. *Voyez* DIANE.

PANATHENÉES. *Voyez* QUINQUATRIES.

PANCRACE ou mieux PANCRATION, exercice violent qui faisoit partie des anciens jeux publics de l'Arène. C'étoit un composé de la lutte & du pugilat : on appeloit les Antagonistes, Pancratiastes.

PANCRATES. Voyez *PANTOCRATOR.*

PANDA ou PANTICA, déesse qu'on invoquoit quand on se mettoit en chemin, sur-tout lorsque le voyage étoit dangereux, ou que le lieu où l'on alloit, étoit d'un accès difficile. Quelques-uns, sur l'autorité de Varron, ont cru que Panda étoit la même que Cérès : mais il ne paroît pas que ce soit le vrai sens de cet auteur qui les distingue formellement. *Aul. Gel. l.* 13, *c.* 21.

PANDARE, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allerent au secours des Troyens contre les Grecs ; il fut tué par Diomède.

Il y eut un autre Pandare qui suivit Enée, & fut tué par Turnus.

PANDARÉE, Ephétien. Cérès lui avoit accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudroit, sans être jamais incommodé. Il étoit pere d'Aédon. *Voyez* AEDON.

PANDÈME, c'est-à-dire, *Populaire*, surnom de Vénus : on appeloit aussi *Pandèmes*, des jours pendant lesquels on servoit publiquement des festins aux morts.

PANDION, fils d'Erechthée, roi d'Athènes, pere de Progné & de Philomèle, dont les malheurs lui causerent tant de chagrin, qu'il en mourut.

PANDORE. C'étoit une statue que Vulcain fit & qu'il anima. Les dieux s'assemblerent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Vénus lui donna la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, &c. Jupiter irrité contre Prométhée, qui avoit dérobé le feu du ciel pour animer les premiers hommes, envoya Pandore sur la terre avec une boîte où tous les maux étoient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle présenta cette boîte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eut l'indiscrétion de l'ouvrir, & que de cette boîte sortirent tous ensemble les maux qui inonderent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond.

Pandore étoit aussi le nom d'une fille d'Erechthée.

PANDROSE. *Voyez* AGLAURE.

PANHELLENIUS ou *HELLENIUS*, Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme le dieu tutélaire de toute la Grece : de là les fêtes Panhellénies.

PANHELLINON, surnom, ou plutôt temple de Bacchus, comme pere des ivrognes.

PANIER. *Voyez* AGLAURE. *De fleurs*, voyez FLORE. *De fruits*, voyez POMONE.

PANIONION, lieu sacré sur le promontoire de

Mycale, où les Ioniens s'assembloient en foule pour célébrer en l'honneur de Neptune des fêtes qu'ils nommoient *Panioniès*.

PANIONIUS, c'est-à-dire, *qui chasse les moucherons*, surnom d'Apollon.

PANIQUE, qui appartient au dieu Pan. *Voyez* TERREUR PANIQUE.

PANISQUES ou LES PETITS PANS, dieux champêtres qu'on croyoit tout au plus de la taille des Pygmées.

PANOMPHÉE, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il étoit adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendoit des oracles dans son propre langage.

PANOPE ou PANOPÉE, l'une des Néréïdes. Elle se rendit recommandable par sa sagesse & par l'intégrité de ses mœurs. C'étoit une des divinités qu'on nommoit Littorales. *Voyez* GLAUCUS.

Il y eut une autre Panope, fille de Thésée, qu'Hercule épousa, & dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANOPÈS, grand chasseur de la suite d'Aceste.

PANOPTES, c'est-à-dire, *qui voit tout*, surnom de Jupiter.

PANOTHÉE, célèbre prêtresse d'Apollon qui vivoit du temps d'Abas ou d'Acrise : on lui attribue l'invention des vers héroïques.

PANTHÉE ou PANTHOUS, fils d'Otréus, Troyen, père d'Euphorbe. *Virg.* Voyez PANTHÉON.

PANTHÉON, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étoient à Rome & à Athènes : on appeloit aussi Panthéons ou Panthées, des figures dans lesquelles on réunissoit les symboles de plusieurs divinités.

PANTHERE, c'est-à-dire, *la bête sauvage de Pan*. Cet animal étoit consacré à Pan & à Bacchus.

PANTHOIDES, c'est-à-dire, *fils de Panthous*. C'est Euphorbe. *Voyez* PYTHAGORE.

PANTHOUS. *Voyez* PANTHÉE.

PANTICA. *Voyez* PANDA.

PANTOCRATOR ou *PANCRATÈS*, c'est-à-dire, *Tout-puissant*, surnom de Jupiter.

PAON. *Voyez* ARGUS, JUNON.

PAPHOS, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, d'où elle étoit surnommée *Paphia*.

PAPHUS, fils de Pygmalion & de la statue dont il fit sa femme. *Voyez* PYGMALION.

PAPILLON. *Voyez* PSYCHÉ.

PAPPAS ou *PAPPÆUS*, c'est-à-dire, *pere*. Surnom de Jupiter, que les poëtes appellent Pere des dieux & des hommes, ou Pere des dieux, ou simplement Pere.

PARALOS, nom du vaisseau sur lequel Thésée, après avoir tué le Minotaure, ramena à Athènes les jeunes filles qui devoient être dévorées par ce monstre. D'autres nomment ce vaisseau *Théoris* ou *Délias*.

PARAMMON C'est le nom qu'on donnoit à Mercure dans la Lybie, & sous lequel il étoit aussi révéré dans l'Elide.

PARASITES, ministres des temples, dont les fonctions à Athènes étoient les mêmes que celles des Epulons Romains. A Rome, par *Parasites d'Apollon*, on entendoit les farceurs & les bouffons.

PARASIUS. Voyez *PARRHASIUS*.

PARCA. *Voyez* PARTULA.

PAREDRES ou SYNHODES : on appeloit ainsi les nouvelles divinités, c'est-à-dire, les hommes qui, après leur mort, étoient mis au nombre des dieux.

PARENTALIES, fêtes funèbres en l'honneur des morts d'une même famille.

PARÈS. *Voyez* PALÈS.

PARESSE, divinité allégorique, fille du Sommeil & de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon & la tortue lui étoient consacrés.

PARILIES, fêtes, les mêmes que les Palilies.

PARIS ou ALEXANDRE, fils de Priam & d'Hécube. Sa mere étant enceinte de lui, alla consulter l'oracle, qui répondit que cet enfant seroit un jour cause de la ruine de sa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ses officiers, appelé Archélaüs, de faire mourir l'enfant aussi-tôt qu'il seroit né. Archélaüs, par l'ordre d'Hécube, & par compassion, le donna à des bergers du mont Ida pour l'élever, & montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fût élevé parmi les bergers, ce jeune prince s'occupoit à des choses bien au-dessus de cette condition. Comme il étoit parfaitement beau, Jupiter le choisit pour terminer le différent entre Junon, Pallas & Vénus, touchant la pomme que la Discorde avoit jetée sur la table dans le festin des dieux, aux noces de Téthis & de Pélée. Pâris, devant qui ces trois déesses parurent pour le séduire chacune en sa faveur à force de promesses, donna la pomme à Vénus, dont il mérita la protection par ce jugement; mais il s'attira aussi la haine de Junon & de Pallas. Il épousa la nymphe Œnone, qui lui prédit les maux dont il seroit un jour cause. Lorsqu'on célébroit des jeux à Troie, il y alloit, & entroit dans la lice, où il remportoit souvent la victoire sur Hector son frere, sans le connoître. Comme on ne parloit que de ce berger, Priam voulut le voir. Après l'avoir interrogé sur sa naissance, il le reconnut pour son fils; & ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut & le plaça dans le rang qui lui appartenoit de droit. On le choisit pour aller en qualité d'ambassadeur à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avoit autrefois emmenée sous le regne de Laomédon. Etant arrivé, il fit sa cour à Héléne, femme de Ménélas, & l'enleva. Les Grecs s'assemblerent pour venger cet affront, allerent assiéger Troie, prirent la ville après dix ans de siége, & la saccagerent. Pâris ayant été blessé dans un combat par Pyrrhus, il se fit porter sur le mont Ida, auprès d'Œnone, pour s'en

faire guérir, car elle avoit une connoissance parfaite de la médecine ; mais Œnone indignée contre lui de ce qu'il l'avoit abandonnée, le reçut mal, & ne voulut point le guérir. Ce prince étant mort de sa blessure, Œnone se pendit de désespoir, pour lui avoir refusé les secours de son art. *Hom. Ovid. Hérod. Hygin. Nat. Com.*

PARNASSE, mont de la Phocide consacré aux Muses. *Voyez* PARNASSUS.

PARNASSIA, surnom de Thémis, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont Parnasse.

PARNASSIDES : on appeloit ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitoient.

PARNASSUS, fils de Neptune & de Cléodore. Il habitoit les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom : on lui attribue l'invention de l'art des Augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur une montagne de l'Attique, où il avoit un simulacre d'airain.

PARNOPIUS : ce nom pris d'un mot grec, qui signifie *chenille* ou *sauterelle*, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étoient infestées.

PAROS, île de la mer Egée, célèbre par le beau marbre qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason ; d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parthasius.

PARQUES, filles de l'Erebe & de la Nuit. Elles étoient trois ; savoir, Clothon, Lachésis & Atropos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains. Clothon tenoit la quenouille, Lachésis tournoit le fuseau, & Atropos coupoit le fil avec des ciseaux. Quelques-uns leur donnoient une autre origine, d'autres fonctions & d'autres noms. Ils les appeloient Vénus, Minerve, Martia ou Marté ; ou bien Nona, Décima & Morta. *Hist. Deor. Gyrald. lib. 6.*

PARRHASIUS ou *PARASIUS*, fils de Mars &

de Philonomie. Il fut nourri par une louve avec son frere Lycaste, dans une forêt où leur mere les avoit abandonnés aussi-tôt après leur naissance. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PARRHASIS, surnom de Calisto (la grande ourse), du nom d'une ville d'Arcadie, ou elle étoit née.

PARTA. *Voyez* PARTULA.

PARTHAON, pere d'Œnée, & aïeul de Déjanire.

PARTHAONIA domus, la famille de Méléagre.

PARTHÉNIE ou PARTHENOS, c'est-à-dire, *Vierge*, surnom de Junon, de Diane & de Minerve. C'est aussi le nom d'un des signes du Zodiaque.

PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appelé, parce que Diane surnommée *Parthenos*, alloit souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il couloit. C'étoit aussi le nom d'une montagne d'Arcadie, où les jeunes filles célébroient des fêtes en l'honneur de Vénus.

PARTHÉNON, nom d'un temple d'Athènes, consacré à Minerve-Parthenie.

PARTHÉNOPE, l'une des Sirénes qui de désespoir se précipiterent dans la mer, pour n'avoir pu charmer Ulysse par leur chant. Parthénope aborda en Italie; & les habitans ayant trouvé son corps, lui éleverent un tombeau. Dans la suite, la ville où étoit ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit une autre plus magnifique, qu'on appela Naples, c'est-à-dire, ville nouvelle; d'où cette ville est appelée par Ovide *Parthenopeia mœnia*.

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre & d'Atalante; d'autres disent de Mars & de Ménalippe. Il fut tué au siége de Thèbes. *Virg. Stace.*

PARTHENOS. *Voyez* PARTHÉNIE.

PARTULA, PARTA, PARCA, PARTUNDA & PARUNDA, déesses que les femmes invoquoient dans le temps de leurs couches. Il y en a qui pensent que ces noms n'étoient pas autant de divi-

nités différentes, mais seulement des surnoms de Lucine.

PASIPHAÉ, fille du Soleil & de Persa, & femme de Minos. Vénus irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avoit fait surprendre avec Mars, inspira à sa fille Pasiphaé de la passion pour un taureau. Cette princesse mit au monde le Minotaure, monstre demi-homme & demi-taureau. Thésée le tua dans le fameux labyrinthe que Minos avoit fait faire par Dédale. *Voyez* TAURUS, MINOTAURE.

PASIPHAEIA, Phédre, fille de Pasiphaé & de Minos.

PASITHÉE ou AGLAÏA, une des Graces.

PASITHOÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PASSALUS. *Voyez* ACHÉMON.

PASTOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un manteau*, surnom de Vénus dont les prêtres étoient aussi appelés Pastophores.

PASTOR, c'est-à-dire, *Berger*, surnom d'Apollon. *Voyez* AMPHRISE.

PATAÏQUES, dieux que les Phéniciens adoroient, & qu'ils attachoient à la proue de leurs vaisseaux.

PATALENA, déesse qu'on invoquoit pour les moissons quand les épis commençoient à se former.

PATARÆUS, surnom d'Apollon, pris d'un temple fameux qu'il avoit dans la ville de Patare. Il y rendoit des oracles pendant six mois de l'année, & pendant les six autres mois dans l'île de Délos.

PATECIQUES, les mêmes que les Pataïques.

PATELIA ou PATELLANA, la même que Patalena.

PATELLARII DII. Ces dieux étoient ainsi nommés de ce qu'on leur servoit des mets dans de petits plats *in patellis*, & non dans des tasses *in pateris*, comme aux dieux Lares.

PATER, c'est-à-dire, *Pere*. Quoique presque

tous les dieux eussent ce surnom, on le donnoit plus communément à Jupiter & à Janus. *Voyez* PAPPAS.

PATRIUS. } Voyez *PATROUS.*
PATROA. }

PATROCLE, fils de Ménœtius & de Sthénélé, l'un des princes Grecs qui se trouverent au siége de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle se mit à la tête de ses troupes; & s'étant couvert des habits & des armes d'Achille qui s'étoit retiré dans sa tente pour ne plus combattre, il jeta la terreur parmi les Troyens, & donna un fameux combat, dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il se battit seul à seul; ce qui détermina Achille à reprendre les armes pour venger la mort de son ami. *Voyez* HECTOR. *Hom. Iliad. Virg. Eneïd.*

PATROUS ou *PATRIUS*, c'est-à-dire, *Paternel*, & *qui aime la patrie.* Les Grecs & sur-tout les Athéniens surnommoient ainsi Jupiter & Apollon, sous la protection desquels ils croyoient être plus particuliérement que les autres peuples. On donnoit aussi ce surnom à Bacchus, & celui de *Patroa* à Diane

PATULCIUS, c'est-à-dire, *qui ouvre*, surnom de Janus. *Voyez CLUSIUS.* Junon étoit aussi surnommée *Patulcia.*

PAVENTIA, déesse qu'on invoquoit pour garantir les enfans de la peur.

PAVOR. Voyez PEUR.

PAVOT. *Voyez* MORPHÉE. On représente quelquefois Cérès avec un bouquet de pavots à la main. On en donne aussi à Vénus & à Cupidon. Le pavot est encore un attribut de Proserpine.

PAUSUS, dieu du repos & du loisir.

PAUVRETÉ, divinité allégorique, fille du Luxe & de l'Oisiveté ou de la Paresse. Quelques-uns disent qu'elle étoit la mere de l'Industrie & des beaux arts. On la représente avec un air pâle, & mal ha-

billée, & quelquefois aussi, semblable à une furie, affamée, farouche, & prête à se désespérer.

PAYSANS Latone fuyant les persécutions de Junon, passa sur le bord d'un marais, où des payſans travailloient à la terre. Elle leur demanda pour se rafraîchir un peu d'eau qu'ils lui refuserent. Latone, pour les punir, obtint de Jupiter qu'ils fussent métamorphosés en grenouilles.

PEAU de lion, *voyez* HERCULE, ADRASTE. De bœufs, *voyez* ORION. De serpent, *voyez* PYTHON. De tygres, *voyez* BACCHANTES. Enflées, *voyez* EOLE. De sanglier, *voyez* ADRASTE.

PECUNIA, déesse de l'argent monnoyé.

PEDÆUS, fils d'Anténor.

PEDASE, fils de Bucolion & de la nymphe Abarbarée. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux d'Achille.

PÉDILE, la même que Pasithoé, une des Hyades.

PEDOTROPHE, c'est-à-dire, *qui nourrit les enfans*. On donnoit ce nom à Diane, parce qu'elle présidoit à tout ce qui sert à les nourrir.

PÉGASE, montagne & ville de Thessalie. C'est aussi le nom du cheval aîlé, qui nâquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, & fit jaillir une fontaine, qui fut appelée Hippocrène. Il habitoit les monts Parnasse, Hélicon & Piérius, & paissoit sur les bords d'Hippocrène, de Castalie & du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte, & pour délivrer Andromède. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimere.

Il y eut un autre cheval aîlé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, & que plusieurs confondent avec Pégase. *Voyez* MINERVE.

PEGASIDES, surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

PÉGÉES *Voyez* CRÉNÉES.

PELASGES, les plus anciens habitans de la Grece, ainsi appelés de Pelasgus, fils de Jupiter; d'où les Grecs en général sont quelquefois appelés Pelasges.

PELASGIE, surnom de Junon, parce qu'elle étoit particuliérement révérée par les Pelasges.

PELASGIS, surnom de Cérès, pris du culte qui lui étoit rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

PELASGUS, fils d'Arcas, d'autres disent que Jupiter donna l'hospitalité à Cérès, de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture.

Il y eut un autre Pelasgus, fils de Triopas, qui fut célébre par son respect pour les dieux, en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples: le plus magnifique fut celui de Cérès. *V. PELASGIS.*

PELÉE, fils d'Eaque, mari de Téthis, & pere d'Achille. Il étoit roi de la Phthiotide en Thessalie.

PÉLIADES, les filles de Pélias. *Voyez* PÉLIAS.

PÉLIAS, fils de Neptune & de Tyro. Il fut nourri par une jument, & devint le plus cruel de tous les hommes. Ayant usurpé les Etats d'Eson, il immola sa belle-mere à Junon, & fit assassiner la femme & les enfans d'Eson, excepté Jason qu'on déroba à sa fureur, & qu'on fit élever en secret. Jason, dans la suite, vint redemander ses Etats à Pélias, qui n'osa les lui refuser: mais Pélias engagea ce jeune prince à aller conquérir la Toison d'or, espérant qu'il y périroit. Jason revint triomphant avec Médée qui punit Pélias de tous ses forfaits, en conseillant & en persuadant à ses propres filles de l'égorger, & de faire bouillir ses membres dans une chaudiere, comme étant un moyen nécessaire de parvenir à l'effet de la promesse qu'elle leur avoit faite, de le rajeunir. Ces filles se nommoient Amphinome, Evadné & Pélopée. Leur sœur Alcestis ou Alceste, moins crédule qu'elles, ne prit aucune part à cette horrible exécution.

La lance dont Pallas fit présent à Pélée le jour de ses noces, avoit le nom de *Pélias*. Il ne se trouva dans la suite qu'Achille qui pût s'en servir. Chiron l'avoit faite d'un morceau de frêne cueilli sur le mont Pélion. Ovide désigne aussi le vaisseau des Argonautes par *Pelias arbor*, parce qu'il avoit été fait du bois coupé sur le mont Pélion.

PELIDES ou *PELEIUS héros*; Achille, fils de Pélée.

PÉLION, l'une des montagnes de Thessalie que les géans entassèrent pour escalader le ciel.

PELIENEA ou *PELIENIS*, surnom de Diane adorée à Pellène, ville d'Achaïe.

PELLONIA, déesse dont les Romains imploroient le secours pour chasser les ennemis.

PELOPÉE. *Voyez* EGISTHE.

PELOPEÏA virgo, Iphigénie, arriere-petite fille de Pélops.

PELOPÉIES, fêtes qu'on célébroit dans l'Elide en l'honneur de Pélops, celui des héros ou demi-dieux, qui étoient en plus grande vénération chez les Grecs.

PELOPIDES, Atrée & Thyeste, petits-fils de Pélops. On a aussi appelé Pélopides, ceux qui leur ressembloient par les crimes; d'où l'adjectif *Pelopeïus* pour *Sceleratus*.

PÉLOPONÈSE, célèbre presqu'île au midi de la Grece dont elle faisoit partie, ainsi appelée du nom de Pélops, un de ses anciens rois.

PÉLOPS, fils de Tantale. Son pere ayant un jour reçu les dieux chez lui, leur servit les membres de Pélops pour tout mets. Cérès mourant de faim, en mangea une épaule, au lieu de laquelle Jupiter lui en donna une d'ivoire, quand il eut rassemblé ses membres pour les ranimer. Pélops épousa Hippodamie, après avoir vaincu Œnomaüs, pere de cette princesse, & donna son nom au Péloponèse, dont il se rendit maître. *Voyez* ARCAS, ATRÉE, TÉRÉE.

PELORIES, fêtes Thessaliennes qui ressembloient beaucoup aux Saturnales des Romains.

PELOTON de fil. *Voyez* ARIANE, THÉSÉE, MINOTAURE, PARQUES.

PEN ou *PENNINUS*, une des divinités des Gaulois. On croit que c'étoit le même que Jupiter; quelques-uns pensent que c'étoit Pan.

PENATIGER, c'est-à-dire, *qui emporte ses dieux Pénates*, surnom d'Enée.

PÉNATES ou LARES, dieux domestiques & particuliers à chaque famille & à chaque maison. On en plaçoit ordinairement les simulacres auprès des foyers, où on leur rendoit un culte fort religieux. *Voyez* LARA, LARES & LARUNDE.

PENÉE, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

PENEIA ou *PENEIS*, Daphné, fille du fleuve Penée.

PENELÉE, un des cinq capitaines des Béotiens au siége de Troie.

PÉNELOPE, fille d'Icarius & de Péribée, & femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité de ceux qui vouloient la séduire pendant que son mari étoit au siége de Troie, elle s'engagea d'épouser celui qui tendroit l'arc qui n'étoit connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout; & comme ils la pressoient fortement, elle leur promit de se déclarer après avoir achevé une piéce de toile qu'elle travailloit. Mais elle défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait pendant le jour; & les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Hom.* Voyez ICARIUS.

PENETRALES dii, les Pénates.

PENIA, déesse de la Pauvreté.

PENINUS ou *PENNINUS*. *Voyez* PEN.

PENTAPYLON, c'est-à-dire, *qui a cinq portes*. On donnoit ce nom au temple de Jupiter-*Arbitrator*, à Rome.

PENTHÉE, roi de Thèbes, fils d'Echion & d'Agavé. Il mépriſoit ſi fort les dieux, qu'au lieu d'aller au devant de Bacchus qui paſſoit par ſes Etats, il commanda qu'on le lui amenât pieds & mains liés. Bacchus prit la forme d'Acéte, l'un de ſes pilotes: & lorſqu'il fut en priſon, il en ſortit ſans être vu, & inſpira une telle fureur à la famille royale, qu'elle mit ce prince en piéces.

Il y eut une reine de ce nom, fille de Cadmus & d'Hermione.

PENTHESILÉE, fille de Mars, reine des Amazones. Après avoir donné pluſieurs marques de valeur, elle fut tuée devant Troie.

PENUS. Les Romains donnoient ce nom au ſanctuaire du temple de Veſta.

PÉON, médecin qui guérit Pluton de la bleſſure q'Hercule lui avoit faite. Il y en a qui croient que Péon eſt un ſurnom d'Apollon.

PEPLON. On nommoit ainſi une longue robe dont on ornoit la ſtatue de Minerve, & celles des autres dieux.

PERANNA, la même qu'Anna-Perenna.

PERDIX. *Voyez* ACALE.

PEREPHATTIES. *V.* PHEREPHATTE.

PERFICA, déeſſe infâme, révérée à Rome.

PERGAME. On appeloit ainſi Troie, à cauſe d'une de ſes tours nommée Pergame. Il y eut auſſi une ville de ce nom dans la Troade, ou plutôt dans la Myſie, célébre par le culte qu'on y rendoit à Eſculape, parce qu'il y avoit exercé la médecine.

PERGASIE ou PERGÉE, ſurnom de Diane, adorée à Perge, ville de Pamphylie.

PERGUS, lac de Sicile, ſur les bords duquel Pluton enleva Proſerpine.

PERIBÉE, femme de Télamon. Alcathoüs, pere de cette princeſſe, s'étant apperçu que Télamon avoit eu commerce avec elle avant ſon mariage, ordonna à un de ſes gardes de la jeter dans la mer, & Télamon prit la fuite. Le garde qui en eut com-

passion, au lieu de la noyer, la vendit. Elle fut conduite à Salamine, où elle retrouva Télamon, & accoucha d'Ajax. Quelques-uns disent que ce fut à Thésée qu'on la vendit; & qu'étant arrivé à Salamine, ce prince touché de ses pleurs, la rendit à Télamon. *Plut.*

Il y eut encore une autre Péribée, fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa, & en eut Nausithoüs, pere d'Alcinoüs. Péribée étoit aussi un surnom de Pénélope, & le nom de sa mere.

PERICIONIUS, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, l'un desquels signifie *grappe de raisin.*

PERICLYMÈNE, fille de Nélée. Il reçut de Neptune son aïeul, le pouvoir de se transformer en tout ce qu'il voudroit. Hercule le tua, lorsqu'il le trouva sous la figure d'un aigle; ou, selon d'autres, d'une mouche. *V.* ACHÉLOUS, CRINISE & VERTUMNE.

PERIERÈS, fils d'Eole, régna dans la Messénie.

PERIGONE, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il en eut un fils nommé Mélanippe.

PÉRILLE, fameux artisan qui, pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain, dans lequel on enfermoit un malheureux qui mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumoit dessous, jetoit des cris qui sortant de cette horrible machine, ressembloient aux meuglemens d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice. *Plin. Ovid. Prosp.* &c.

PERIMÈDE, fameuse magicienne.

PERIMÈLE, fille d'Hippodamas. Elle fut jetée dans la mer, & changée en île, parce qu'elle avoit répondu à la tendresse d'Achéloüs.

PERINA, femme Egyptienne qui la première représenta en broderie Minerve assise, d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la

déesse, qui pour cela étoit elle-même surnommée *Perina*.

PERIPHALLIES, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommoit aussi Phalliques & Phallagogies.

PÉRIPHAS, roi d'Athènes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter; ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer; mais Apollon intercéda pour lui, & obtint qu'il fût métamorphosé en aigle, dont Jupiter se servoit pour traverser les airs.

Un Grec de la suite de Pyrrhus au siége de Troie, se nommoit Périphas. C'étoit aussi le nom d'un des fils d'Egyptus.

PERIPHETE ou PÉRIPHATE, géant féroce qui assassinoit les passans, & se nourrissoit de chair humaine. Thésée le combattit, le tua, & dispersa ses os dans les campagnes d'Epidaure. *Voyez* CORYNETE.

PERISTERE. Cupidon fit un jour gageure avec Vénus, à qui auroit cueilli le plus de fleurs en une heure de temps. La nymphe Péristere parut tout d'un coup, & se joignit à Vénus; ce qui le fit perdre. Cupidon, de colere, métamorphosa cette nymphe en colombe.

PERMESSE, fleuve qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Il étoit consacré aux Muses & à Apollon.

PERO, fille de Nélée & de Chloris. Son pere ayant déclaré qu'il ne la donneroit en mariage qu'à celui qui auroit enlevé les bœufs d'Hercule son ennemi, pour lui en faire présent, Bias, fils d'Amythaon, l'entreprit, en vint à bout, & épousa Pero.

PERPERÈNE, bourg de Phrygie, où l'on dit que Páris jugea les déesses. *Voyez* PARIS.

PERRHEBUS, c'est-à-dire, *Thessalien*. Ovide désigne par cette expression la patrie de Cæneus, d'une contrée de la Thessalie, habitée par les Perrhébes.

PERSA, PERSÉ ou PERSEIS, fille de l'Océan & de Téthys. Le Soleil l'épousa, & en eut Eétès, Persès, Circé & Pasiphaé.

PERSÉE, fils de Jupiter & de Danaé. Acrise, pere de Danaé, ayant appris de l'oracle qu'il périroit de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acrise informé que Danaé étoit enceinte, la fit exposer sur la mer. Elle se sauva, & se retira chez Polydecte, où l'on eut soin d'elle & de son enfant qui fut nommé Persée. Celui-ci étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les deux plus fameuses furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle nâquit le cheval Pégase; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin auquel elle étoit exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua: & ayant appris que cet Acrise étoit son aïeul, il en fut si affligé, que Jupiter, pour le consoler, l'enleva & le mit entre les Constellations.

PERSEIS ou *PERSEIA*, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil, ou du Titan Persæus. *V.* HÉCATE & PERSA.

PERSEPHONE. C'est la même que Proserpine. *V.* PROSERPINE.

PERSÈS, fils du Soleil & de Persa, ayant détrôné son frere Eétès, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. *Voyez* MÉDUS.

Il y eut un autre Persès, fils de Persée & d'Andromède, qui, selon Hérodote, donna son nom à la nation des Perses. Pline lui attribue l'invention des fleches.

PERSEUS, un des Titans.

PERTUNDA, une des déesses de la volupté.

PESEMONTIA, la même que PESSINUNTIA.

PESSINONTE, ville de Parygie, célebre par le tombeau d'Atys, & par le culte de Cybèle, qui pour cela étoit surnommée *Pessinuntica*, & dont le simulacre fut transporté à Rome avec grand appareil. *Voyez* CLAUDIE.

PESSINUNTIA ou *PESSINUNTICA*, surnom de Cybèle *Voyez* PESSINONTE.

PESTE. Les anciens en avoient fait une divinité.

PETA, déesse qu'on invoquoit pour obtenir l'effet des demandes, & de ce qu'on desiroit. *Arnob.*

PETALUS, un de ceux qui à la cour de Céphée voulurent attenter à la vie de Persée.

PEUPLIERS. *Voyez* HÉLIADES.

PEUR ou *PAVOR*. Les Romains en avoient fait une divinité. *Tite-Live.*

PHACETIS ou PHACITIS. C'est le nom de la déesse Syrienne, & la même qu'Aphacitis.

PHÆA. C'est le nom de la Laye de Crommyon, tuée par Thésée.

PHÆCASIENS, divinités particuliérement révérées par les Athéniens, qui les nommoient ainsi, parce qu'on les représentoit avec une espéce de chaussure qu'ils appeloient dans leur langue *Phaicasion.*

PHÆACES. *V.* PHÉAQUES.

PHÆNNA & CLETA, noms des Graces chez les Lacédémoniens qui n'en admettoient que deux.

PHAÉTON & *mieux* PHAÉTHON, ou ERIDAN, fils du Soleil & de Clyméne. Dans une querelle qu'il eut avec Epaphus, celui-ci lui reprocha qu'il n'étoit pas fils du Soleil, comme il se l'imaginoit. Phaéthon irrité, alla s'en plaindre à Clyméne sa mere, qui lui conseilla d'aller voir son pere pour en être plus assuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva assis sur son trône, où l'or & les diamans brilloient de toutes parts. Dès qu'Apollon l'apperçut, il se

dépouilla de ses rayons, & jura par le Styx de lui accorder ce qu'il exigeroit de lui, pour gage de sa tendresse paternelle. Phaéthon lui demanda la conduite de son char seulement pendant un jour. Apollon fit en vain tout ce qu'il put, pour le détourner de cette entreprise, & enfin lui confia son char avec regret, après lui avoir donné tous les enseignemens nécessaires. Aussi-tôt qu'il fut sur l'horison, les chevaux ne connoissant pas la main de ce nouveau conducteur, prirent le mors aux dents; de sorte que s'approchant trop de la terre, tout y étoit brûlé par l'ardeur du soleil, & que s'en éloignant trop, tout y périssoit par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce désordre qu'en foudroyant Phaéthon, qui tomba dans un fleuve d'Italie, auquel il laissa son nom Eridan, aujourd'hui le Pô. Ses sœurs & Cycnus son ami en pleurerent tant, qu'elles furent métamorphosées en peupliers, leurs larmes en ambre, & Cycnus en cigne. Ce malheur causa un tel dérangement dans le ciel, qu'on fut un jour entier sans soleil. *Mét. liv* 2.

Il y eut un autre Phaéthon, fils de Tithon, & petit-fils d'Aurore.

Les poëtes, sur-tout les Grecs, donnent quelquefois le nom de Phaéthon au Soleil.

PHAÉTONTIADES ou PHAÉTHONTIDES, c'est-à-dire, *Sœurs de Phaéthon.* Elles sont aussi nommées Héliades. *V.* HÉLIADES, PHAÉTON.

PHAETONTIS volucris. C'est le cigne, qu'Ovide désigne ainsi, parce que Cycnus, ami de Phaéthon, avoit été métamorphosé en cet oiseau.

PHAÉTUSE. *V.* HÉLIADES, LAMPÉTIE.

PHAGER, PHAGRUS ou PAGRUS, sorte de poisson dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

PHAGÉSIES ou PHAGÉSIPOSIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, ainsi appelées des excès de table qu'on y faisoit.

PHAGRUS. *V.* PHAGER.

PHALANX, frere d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation : mais indignée qu'il y répondissent mal, & qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle, elle les métamorphosa en viperes.

PHALARIS, cruel tyran d'Agrigente. *Voyez* PÉRILLE.

PHALERE, fils d'Alcon, & ami de Jason. Les Athéniens lui décernerent des honneurs divins.

PHALLIQUES & PHALLAGOGIES. *Voyez* PÉRIPHALLIES.

PHALLOPHORES. On nommoit ainsi ceux qui dans les fêtes de Priape & d'Osiris portoient la figure infâme de Phallus.

PHALLUS, un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étoient Priape, Bacchus & Mercure. Les déesses infâmes qu'on ne rougissoit pas d'adorer, étoient en plus grand nombre; Vénus, Cotytto, Perfica, Prema, Pertunda, Lubentie, Volupie, &c.

PHALOÉ, nymphe, fille du fleuve Lyris, laquelle avoit été promise à celui qui la délivreroit d'un monstre aîlé. Un jeune homme appelé Elaathe, s'offrit de le tuer, & y réussit; mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes, que les dieux touchés de sa douleur, la changerent en fontaine, dont les eaux sortant d'une source environnée de cyprès, se mêlerent avec celle du fleuve son pere, mais de maniere qu'on pouvoit les reconnoître par leur amertume.

PHAMILIES, les mêmes que les Pammilies.

PHANETA ou PHANEUS, divinité adoptée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'est le Soleil.

PHANTASE, un des fils du Sommeil.

PHAON, jeune Lesbien, qui ayant reçu de Vénus un vase plein de parfums, s'en servit pour se rendre le plus beau des hommes. Il est célébre par la passion que Sapho eut pour lui.

PHARETRATA dea, c'est-à-dire, *la déesse qui porte un carquois*; c'est Diane.

PHARIA juvenca, c'est-à-dire, *la génisse de Pharos*: c'est Isis. Pharos étoit le nom d'une petite île d'Egypte, où Isis étoit particuliérement révérée.

PHARIS, fils de Mercure & d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie à laquelle il donna son nom.

PHARNACE, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

PHASE, prince de la Colchide, que Thétis n'ayant pu rendre sensible, métamorphosa en fleuve. Il coule dans la Colchide, & se jette dans la mer noire.

PHASIANE, déesse adorée dans le Pont. On croit que c'est la même que Cybèle.

PHASIAS ou *PHASIACA conjux*. C'est Médée, qui étoit de la Colchide, où coule le Phase. Quelquefois c'est Circé.

PHASIS, fleuve de la Colchide. *Voyez* PHASE.

PHÉACIENS ou PHÉAQUES, *Phœaces*, habitans de l'île de Corcyre, célébres dans la Fable par les jardins de leur roi Alcinoüs, & par le séjour qu'Ulysse fit chez eux. Ils crurent si bonnement tous les contes qu'Ulysse leur fit des Lestrigons, des Cyclopes, &c. que leur nom passa en proverbe, pour marquer des gens extrêmement crédules.

PHEDIME, un des fils de Niobé.

PHÉDRE, fille de Minos & de Pasiphaé. Thésée l'enleva & l'épousa. Cette princesse ayant conçu de la passion pour Hippolyte, fils de Thésée & d'Antiope, reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accusa auprès de son pere d'avoir attenté à son honneur: ce qui irrita tellement Thésée, qu'il livra son fils à la fureur de Neptune. Hippolyte allant à son exil, un monstre sorti tout-à-coup du fond de la mer, effraya ses chevaux, qui le traînerent à travers les rochers,

où le char se fracassa, & fit périr ce jeune prince. Phedre rendit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. *Voyez* Bellérophon, Phénix, Phryxus & Ténès, accusés de la même maniere.

PHÉGÉE, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies, pour avoir tué sa mere Eriphyle, étoit venu chez ce prince dans l'espérance qu'il y trouveroit du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvoit espérer, & lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier, qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée. Apollodore donne à la fille de Phégée, le nom d'Arsinoé. *V.* ALCMÉON.

PHEGIS, Alphésibée, fille de Phégée.

PHÉGOR, le même que Baal-Péor.

PHEMONOÉ, une des Sibylles. On dit que ce fut la premiere prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, & qu'elle inventa les vers héroïques. *Plin. Strab. Luc.* Voyez PANOTHÉE.

PHÉNIX, fils d'Amyntor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son pere, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit crever les yeux: mais Chiron le Centaure le guérit, & lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siége de Troie. On lui attribue l'invention des lettres grecques.

Il y eut une autre Phénix, fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il étoit allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom.

C'est aussi le nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avoient fait une divinité. On contoit de cet oiseau qu'il étoit d'une beauté admirable, unique dans toute la nature, &c.

PHERÉS,

PHERÈS, pere d'Admète, donna son nom à une ville de la Thessalie.

PHERECLUS, fils d'Harmonide, construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris alla à Sparte, d'où il enleva Héléne. C'est de-là qu'Ovide donne le nom de *Phereclea freta* à la mer Egée que Pâris traversa.

PHEREPHATTE. C'est un nom de Proserpine, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées aussi *Péréphatties*.

PHERETIADES. C'est Admète fils de Pherès.

PHERUSE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PHIDIPPE, petit-fils d'Hercule, un des capitaines Grecs au siége de Troie.

PHILACEIA. C'est Laodamie, femme de Protésilas, le premier des princes Grecs qui débarqua devant Troie. Elle étoit ainsi surnommé de *Philace*, ville de Thessalie.

PHILAMMON, fils d'Apollon & de Chioné.

PHILARQUE, héros Grec à qui on rendit des honneurs divins.

PHILÉE, fils d'Augias, fut exilé par son pere, parce qu'il avoit désapprouvé son injustice envers Hercule. Celui-ci s'étant vengé d'Augias, donna son trône à Philée.

PHILÉMON. *Voyez* BAUCIS.

PHILESIUS, c'est-à-dire, *aimable*, surnom d'Apollon.

PHILETO. *Voyez* HYADES.

PHILIA, une des divinités des Grecs. C'étoit l'Amitié.

PHILLIS. *Voyez* PHYLLIS.

PHILLONE, une des femmes d'Hercule. *Voyez* ECHMAGORAS.

PHILLYRIDES ou *PHILYRIDES*, c'est-à-dire, *fils de Philyre*. C'est Chiron.

PHILOCTETE, fils de Pœan & compagnon d'Hercule. Celui-ci tout près de mourir, lui ordonna d'enfermer ses fleches dans sa tombe, & le fit jurer

de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture : il lui donna en même-temps ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par l'oracle, qu'on ne prendroit jamais Troie sans les fleches d'Hercule, Philoctete, pour n'être pas parjure, frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étoient enfermées : mais il ne viola pas moins son serment ; & pour punition, lorsqu'il se fut embarqué avec les Grecs, il laissa tomber une de ces fleches sur celui de ses pieds dont il avoit frappé la terre. L'infection de la plaie devint bientôt si grande, que les Grecs ne la pouvant supporter, l'abandonnerent dans l'île de Lemnos, où, après la mort d'Achille, ils furent obligés de recourir à Philoctete, qui, indigné de l'injure qu'on lui avoit faite, eut bien de la peine à se rendre à leurs prieres. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Pâris ; qu'il fut du nombre de ceux sans lesquels Troie ne pouvoit être prise ; & qu'ayant refusé d'y aller, Ulysse l'avoit cherché, & l'avoit contraint de partir avec lui.

PHILODAMÉE, fille de Danaüs, épousa Mercure, de qui elle eut un fils nommé Pharis.

PHILODICE, fille d'Inachus, & mere de Phœbé & d'Ilaïre.

PHILOLAUS, c'est-à-dire, *qui aime le peuple*. Sous ce nom Esculape étoit révéré comme un dieu. C'étoit aussi le nom d'un des fils de Minos.

PHILOMELE, fille de Pandion, roi d'Athènes. Térée attira cette princesse dans ses piéges, puis lui coupa la langue & l'enferma. Philomèle peignit sur une toile tout ce que Térée lui avoit fait, & l'envoya à Progné sa sœur, femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes le jour de la fête des Orgies, délivrer Philomèle de sa prison, puis elle fit à Térée un festin de son propre fils Itys. Après qu'il eut bien mangé, elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme, & de la tuer, fut métamorphosé

en épervier, Progné en hirondelle, Philomèle en roſſignol, & Itys en faiſan. *Voyez* ATRÉE, PÉLOPS & ARCAS.

PHILOMIRAX, c'eſt-à-dire, *qui aime les enfans*, ſurnom de Diane.

PHILONOMÉ, ſeconde femme de Cycnus, qui ayant conçu une paſſion criminelle pour Ténès ou Tenus, que Cycnus avoit eu de ſa premiere femme, eſſaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit, elle l'accuſa auprès de ſon mari d'avoir voulu l'inſulter. Cycnus trop crédule, ayant auſſi-tôt fait enfermer ſon fils dans un coffre, le fit jeter dans la mer, mais Neptune ſon aïeul en eut ſoin, & le fit aborder dans une île où il régna, & qui fut depuis appelée Ténédos.

PHILONOMIE, nymphe de la ſuite de Diane, qui épouſa ſecrétement Mars, de qui elle eut en même-temps deux enfans, Parrhaſius & Lycaſte. *Voyez PARRHASIUS.*

PHILYRE, fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant ſurpris enſemble, Saturne ſe métamorphoſa en cheval pour s'enfuir plus vîte; & Philyre en eut tant de honte, qu'elle alla errer ſur les montagnes, où elle accoucha du centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir mis au monde ce monſtre, qu'elle demanda d'être métamorphoſée en tilleul. *Virg. Georg. l.* 2 & 3. *Ovid.*

PHILYREIUS HEROS. C'eſt Chiron, fils de Philyre.

PHILYRIDES. Voyez *PHILLYRIDES.*

PHINÉE, roi de Thrace, fils d'Agénor, & mari de Cléopatre, fille de Borée, de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée, il épouſa une autre femme, qu'il condamna à perdre la vie, parce qu'on l'accuſa d'avoir eu des intelligences avec ſes enfans, auxquels il fit crever les yeux; mais Borée vengea l'innocence de ſes petits-fils, en rendant aveugle Phinée, qui obtint pour toute conſolation, la connoiſſance de l'avenir. Ce fut auſſi pour le

punir, que Junon avec Neptune, envoyerent les Harpies, qui par leurs ordures gâtoient ses viandes sur sa table; ce qui dura jusqu'à ce que Zétès & Calaïs vinrent chasser ces monstres. *Apoll. Val. Fl.*

Il y eut un autre Phinée que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendoit épouser Andromède promise à Persée. *Ovid. Métam.*

Ovide parle encore d'un autre Phinée, qui fut changé en oiseau. *Mét. l. 7.*

PHLEGETHON, un des fleuves des enfers.

PHLEGON, c'est à dire, *brûlant*, nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLEGRA, ville de Macédoine, où l'on prétendoit que les géans avoient combattu contre les dieux.

PHLEGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, & pere d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avoit été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de fleches, & le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paroissant toujours prêt à tomber, lui causoit une frayeur continuelle.

PHLEGYENS ou PHLEGYES, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

PHLIAS, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

PHOBETOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

PHOBOS c'est-à-dire, *peur*. *Voyez* PEUR.

PHOCÆUS ou *PHOCEUS*, Pylade, fils de Strophius, roi de la Phocide. C'étoit aussi un des capitaines des troupes de Cyzique, qui fut tué par Télamon.

PHOCIDE, petite région de la Grèce, entre l'Attique & la Béotie, où est le mont Parnasse.

PHOCUS, fils d'Eaque.

PHOCOR, le même que Baal-Péor.

PHŒBAS, c'eſt-à dire, *inſpirée par Phébus*. On donnoit quelquefois ce nom aux prêtreſſes d'Apollon.

PHŒBÉ ou DIANE. *Voyez* DIANE.

La ſœur d'Hilaïre ſe nommoit auſſi Phœbé.

PHŒBEIUS ales, l'oiſeau de Phébus : c'eſt le corbeau.

PHŒBEIUS juvenis, le même que *PHŒBIGENA*.

PHŒBIGENA, c'eſt-à-dire, *fils de Phœbus*. Virgile donne ce nom à Eſculape.

PHŒBUS ou APOLLON. Les poëtes déſignent ſouvent le Soleil par le nom de Phœbus. Quand Ovide parle de l'un & de l'autre Phœbus *utroque Phœbo*, cela doit s'entendre du ſoleil levant & du ſoleil couchant. *Voyez* APOLLON.

PHŒMONOÉ. *Voyez* PHEMONOÉ.

PHŒNISSA, Didon, originaire de la Phénicie.

PHŒNIX *Voyez* PHÉNIX.

PHOLOÉ, montagne de la Theſſalie, étoit le ſéjour ordinaire des Centaures.

C'étoit auſſi le nom d'une eſclave Crétoiſe, habile brodeuſe, dont Enée fit préſent à Sergeſte. Une jument d'Admète étoit encore nommée Pholoé.

PHOLUS, l'un des principaux Centaures, qui eurent querelle avec les Lapithes, & qu'Hercule défit aux noces d'Hippodamie ; mais il traita humainement Pholus, qui lui avoit autrefois donné l'hoſpitalité. Virgile dit qu'il fut tué comme les autres.

PHORBAS, fameux brigand qu'Apollon tua à coups de poings.

Le fils aîné de Priam ſe nommoit auſſi Phorbas. Il fut tué par Ménélas.

Il y eut pluſieurs bergers de ce nom.

PHORCUS, PHORCYS ou PHORCINUS, fils de Neptune & de la nymphe Thoosa, & pere des Gorgones & des Grées. Il étoit roi des îles de Sardaigne & de Corse. Ayant été vaincu, détrôné & accablé par Atlas, il fut changé en dieu marin, & révéré comme le chef des Tritons & des autres divinités subalternes de la mer, que les poëtes nomment le chœur de Phorcus, *chorus Phorci*, & *exercitus Phorci*.

PHORCYADES. On donnoit ce nom aux Gorgones, parce qu'elles étoient filles de Phorcys.

PHORCYDES sorores; les sœurs filles de Phorcys. Voyez GRÉES.

PHORCYNIS, Méduse, fille de Phorcus.

PHORCYS. *Voyez* PHORCUS.

Phorcys est encore un nom patronymique, le même que *Phorcynis*.

PHORONÉE, fils d'Inachus, & roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différent qui s'étoit élevé entre Junon & Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en société.

PHORONIDES, le fleuve Inachus, que quelques-uns font fils de Phoronée.

PHORONIS, Io, sœur de Phoronée.

PHOSPHORE. Quelques-uns donnent ce nom à la déesse Até. C'est aussi celui de Lucifer, l'étoile de Vénus, & un surnom de Diane. *Voyez FACELINA*.

PHRYGIE, fille de Cécrops, donna son nom à une contrée de l'Asie mineure, célébre par le culte de Cybèle, qui est quelquefois appelée *Mater Phrygia*, la Mere Phrygienne. On nommoit aussi Phrygie, l'endroit du mont Œta, où Hercule se brûla.

PHRYGIENNES ou PHRYGIES, fêtes en l'honneur de Cybèle.

PHRYXUS, fils d'Athamas, & frere de Hellé. Pendant qu'il étoit avec sa sœur chez Cretée leur

oncle, roi d'Iolcos, Démodice, femme de Cretée, sollicita Phryxus à l'aimer : mais se voyant refusée, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Aussi tôt une peste ravagea tout le pays, & l'oracle consulté répondit que les dieux s'appaiseroient en leur immolant les dernieres personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardoit Phryxus & Hellé, on les condamna à être immolés : mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue, d'où sortit un bélier qui les enleva l'un & l'autre dans les airs, & prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer, Hellé effrayée du bruit des flots, tomba, & se noya dans cet endroit, qu'on appela depuis l'Hellespont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y sacrifia ce bélier à Jupiter, en prit la toison qui étoit d'or, la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars, & la fit garder par un dragon, qui dévoroit tous ceux qui se présentoient pour l'enlever. Jupiter fut si content de ce sacrifice, qu'il voulut que ceux chez qui seroit cette toison, vécussent dans l'abondance tant qu'ils la conserveroient, & qu'il fût cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà, selon la Fable, cette fameuse Toison d'or, que Jason accompagné des Argonautes, enleva par le secours de Médée. *Voyez* JASON. On dit que ce bélier fut mis au nombre des douze signes du Zodiaque, & en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins. *Hygin. Ovid.*

PHTHAS ou APHTAS, nom que les Egyptiens donnoient à Vulcain.

PHTHIOTIDE, contrée de la Thessalie, où régnoit Pelée, pere d'Achille.

PHTHIUS, fils d'Achæus, & pere d'Hellen, donna son nom à une contrée de la Thessalie, qui fut la patrie d'Achille. C'étoit la Phthiotide, dont Phthie étoit la capitale, d'où il fut surnommé *Phthius.*

PHTHONOS. C'est l'Envie. Les Grecs en avoient

fait un dieu, parce que ce mot dans leur langue est masculin. Ils le représentoient marchant devant la calomnie, avec les mêmes attributs que la déesse Envie. *Voyez* ENVIE.

PHILACEIA conjux. } Voyez *PHYLACI-*
PHYLACIDES. } *DES.*

PHYLACIS, fille d'Apollon, & sœur de Phylandre.

PHYLACUS, héros grec, révéré à Delphes.

PHYLANDRE. On croit que c'étoit le mari d'Acalis, fille de Minos, & mere d'Oaxus qu'elle eut d'Apollon. Il étoit fils d'Apollon & de la nymphe Acacalis, que quelques-uns confondent avec Acalis.

PHYLEUS, fils de Jupiter, & pere de Megès, fut un des capitaines Grecs qui allerent au siége de Troie.

PHYLIACIDES, Protésilas, parce qu'il étoit de Phylacé, ville de la Phthiotide dans la Thessalie. Par la même raison, Laodamie, femme de Protésilas est nommée par Ovide : *conjux Phylaceia.*

PHYLLIS, fille de Lycurgue roi de Thrace. Ayant écouté Démophoon fils de Thésée, à condition de l'épouser aussi-tôt après son retour de Crête, elle se pendit voyant qu'il tardoit trop à revenir, & fut métamorphosée en amandier. Démophoon de retour, alla mouiller de ses pleurs cet arbre, qui poussa des feuilles, comme s'il eût été sensible à la présence de ce prince.

PHYLLODOCÉ, nymphe, compagne de Cyrène.

PHYLLOS, ville de la Thessalie, où Apollon étoit particuliérement révéré, &, du nom de cette ville, surnommé *Phylleus.*

PHYSCOA, une des femmes de Bacchus. On lui rendoit des honneurs divins dans l'Elide.

PHYTALMIUS. On honoroit sous ce nom Jupiter, comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trezène donnoient aussi ce nom à Neptune,

PHYTALUS, Grec qui ayant donné l'hospitalité à Cérès, reçut d'elle le figuier, arbre qu'on croyoit avoir été jusque-là inconnu sur la terre.

PHYXIUS, c'est-à dire, *fugitif*. On invoquoit Jupiter sous ce nom, comme dieu tutélaire de ceux qui fuyoient & qui cherchoient un asyle, pour échapper aux malheurs dont ils étoient menacés. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PICUMNUS, frere de Pilumnus. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des dieux, & révérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquoit aux fiançailles.

PICUS, fils de Saturne, à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appelle Pivert, pour n'avoir pas voulu l'épouser, & lui avoir préféré la nymphe Canente. *Ovid. Mét.* 14.

PIEDS DE CHEVRE. *Voyez* PAN, SATYRES.

PIÉRIDES, filles de Piérus. Ayant défié les Muses à qui chanteroient le mieux, elles furent métamorphosées en pies par ces déesses.

On donne aussi ce nom aux Muses. *Voyez* MNÉMOSYNE.

PIÉRIUS, montagne de Thessalie consacrée aux Muses.

PIERRE DE TOUCHE. *Voyez* BATTUS.

PIERRERIES. *Voyez* RICHESSE, FORTUNE, ACHILLE.

PIERRES, *Voyez* DEUCALION. *Pierre quarrée*, voyez TERME. *Pierre qu'un homme dévore*, voyez ABADIR, SATURNE.

PIÉRUS. *Voyez* PIERIDES.

PIÉTÉ, divinité qui présidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux soins respectueux des enfans pour leurs parens, & à la tendresse des parens pour leurs enfans.

PIEU *fiché en terre*. *Voyez* TERME.

PIGÉE, une des nymphes, filles d'Ion, appelées Ionides, du nom de leur pere.

PIGEONS. *Voyez* VÉNUS.

PIGMALION ou PYGMALION, fils de Bélus, roi de Tyr. Il fit mourir Sichée mari de Didon, sa sœur, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, & y fonda la ville de Carthage. Astebé sa femme, aussi cruelle que lui, l'empoisonna; & voyant qu'il ne mouroit pas assez promptement, elle l'étrangla. Après ce crime, voulant encore faire noyer son fils Balcazar, celui ci se sauva dans une barque, passa en Syrie, où il garda des troupeaux pour gagner sa vie. Narbal, un des principaux officiers de la cour, qui l'avoit averti des desseins de sa mere, le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or, qui étoit le signe dont ils étoient convenus, & ce prince monta sur son trône après la mort d'Astebé.

Il y eut un autre Pigmalion, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avoit faite, qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Vénus, que cette statue fût animée: ce que cette déesse lui accorda, & il en eut Paphus. *Ovid. Métam.*

PILEATI FRATRES, c'est à-dire, *les freres qui ont des bonnets.* Castor & Pollux étoient ainsi appelés, parce qu'on les représentoit avec un bonnet sur la tête.

PILUMNUS, fils de Jupiter, & roi de cette partie de l'Apulie, qui depuis fut appelée Daunie. Ce fut lui qui épousa Danaé, lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte dans les Etats de qui la mer avoit porté cette princesse. Les poëtes ne s'accordent point sur cet article.

PIMPLÉENNES ou PIMPLEIDES, nom donné aux Muses, de la fontaine Pimpla, qui sort du mont Pimpleus, voisin de l'Olympe. *Horace.*

PIN. *Voyez* ATYS, BACCHANTES, CYBÈLE.

PINARIUS & POTITIUS, étoient deux vieillards à qui Hercule enseigna comment il vouloit qu'on lui sacrifiât.

PINDE, montagne de Thessalie consacrée aux Muses, entre la Thessalie & l'Epire.

PION, un des descendans d'Hercule, bâtit dans la Mysie la ville de Pionie, où on lui faisoit des sacrifices comme à un dieu.

PIRENE. *Voyez* CENCHRIAS.

PIRENÉE. *V.* PYRENÉE.

PIRITHOUS, fils d'Ixion. Ayant oui dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau, pour l'obliger à le poursuivre; ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent dans le combat tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurerent de ne se plus quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures, qui vouloient lui enlever Hippodamie, & l'aida encore à enlever Héléne. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine, mais il fut dévoré par le chien Cerbere; & Thésée qui l'avoit suivi afin de l'aider, fut enchaîné par l'ordre de Pluton, jusqu'à ce qu'Hercule vînt le délivrer.

PIROÏS, est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PIRRENE. *Voyez* BELLÉROPHON.

PIRRHA. *Voyez* DEUCALION.

PIRRHUS. *Voyez* PYRRHUS.

PISÆUS, surnom de Jupiter-Olympien, parce que c'étoit proche de la ville de Pysa dans l'Elide, qu'on célébroit en son honneur les Jeux Olympiques.

PISENOR. *Voyez* CAUMAS.

PISONOÉ, une des Sirénes.

PISTIUS, surnom de Jupiter; ou plutôt c'est le nom d'une divinité particuliere, la même que *Sancus*.

PISTOR, c'est-à-dire, *Boulanger*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois, de faire des pains de ce qu'il leur restoit de farine, & de les jeter dans le camp des ennemis, cela fit perdre à ceux-ci l'espérance de prendre la place par la famine, & les détermina à lever le siége.

PITHECUSE, île de la mer Méditerranée, la même qu'Inarime, où aborda la flotte d'Enée allant en Italie, d'où elle fut aussi appelée *Ænaria*. Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *Singe*, parce que, dit Ovide, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette île, méchans & parjures.

PITHO ou SUADA, déesse de la persuasion. C'étoit aussi le nom d'une des Atlantides, & un surnom de Diane.

PITHŒGIE, fête greque qui faisoit partie des Anthestéries.

PITTHÉE, aïeul maternel de Thésée, régna à Trezène. Ce fut lui qui enseigna la rhétorique & les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

PITTHIS, c'est-à dire, *fille de Pitthée*. C'est Ethra.

PITHYS, nymphe qui fut aimée en même-temps de Pan & de Borée. Celui ci indigné de ce qu'elle avoit donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon & la jeta sur des rochers, où elle expira. La Terre touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

PIVERT. *Voyez* PICUS.

PLANTES. *Voyez* CISSUS, CROCUS, MENTE, ARCHÉMORE. Les Egyptiens regardoient la plupart des plantes comme des divinités.

PLATÉE, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-*Liberator*.

PLEÏADES, filles de Pleione & d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, & placées sur la poitrine du Taureau, l'un des douze signes du Zodiaque, parce que leur pere avoit voulu lire dans le ciel, pour découvrir les secrets des dieux. Elles étoient sept; savoir, Alcyoné, Céleno, Electre, Maïa, Astérope, Mérope & Taygeté.

PLEIAS, c'est-à-dire, *la Pleïade*. Quand les poëtes emploient ce mot au singulier, il faut l'en-

tendre de Maïa la plus brillante des Pleïades.

PLEIONE, femme d'Atlas.

PLESTORUS, dieu adoré dans la Thrace.

PLEURON, fils d'Ætolus, frere de Calydon & pere d'Agénor.

PLEXAURE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

PLEXIPPE, un des freres d'Althée. *Voyez* MÉLÉAGRE.

C'étoit auſſi le nom d'un fils d'Egyptus, qui fut tué par ſa femme, une des Danaïdes.

PLISTÈNE, fils de Pélops. En mourant, il recommanda ſes deux fils Agamemnon & Ménélas, à ſon frere Atrée qui les éleva comme ſes propres enfans. C'eſt de-là que ces deux princes furent appelés Atrides.

PLONGEON. *Voyez* EGYPIUS.

PLUIE D'OR. *Voyez* ACRISE ou DANAÉ.

PLUTON, dieu des enfers, fils de Saturne & de Rhée. Comme il régnoit ſur les morts, la nature de cet empire inſpiroit une ſi grande averſion pour lui, qu'il ne pouvoit trouver de femme; ce qui le détermina à enlever Proſerpine, lorſqu'elle alloit puiſer de l'eau dans la fontaine d'Aréthuſe en Sicile. On le repréſente avec une couronne d'ébène ſur la tête, des clefs dans ſa main, & ſur un char traîné par des chevaux noirs. *Voyez* JUPITER.

PLUTUS, dieu des richeſſes, miniſtre de Pluton, & fils de Cérès & de Jaſion. Théocrite & Ariſtophane diſent qu'il étoit aveugle. Suivant ce dernier, Plutus au commencement avoit la vue bonne, & ne s'attachoit qu'aux juſtes; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue, les richeſſes devinrent indifféremment le partage des bons & des méchans. On a dit de Plutus qu'il étoit aveugle & très agile pour aller chez les méchans; mais qu'il étoit boiteux pour aller chez les hommes vertueux. *Voyez* MAMMON.

PLUVIALIS, *PLUVIUS* ou *HYETIUS*, noms qu'on donnoit à Jupiter lorsqu'on lui faisoit des sacrifices pour avoir de la pluie.

PLYNTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve.

PO. *Voyez* ÉRIDAN.

PODALIRE, fils d'Esculape. Ce fut un habile médecin aussi-bien que son frere Machaon. Ils allerent l'un & l'autre au siége de Troie.

PODARCÈS, surnom de Priam, fils de Laomédon. *Voyez* PRIAM.

Il y eut un autre Podarcès, qui commandoit dix vaisseaux dans la guerre contre les Troyens.

PODARCE. C'étoit le nom d'une Harpie, ou plutôt d'une jument, mere de Xanthus & de Balius, chevaux d'Achille. Un des chevaux d'Hector se nommoit aussi Podargus.

PŒAN ou PÆAN, pere de Philoctete.

PŒANTIADES, *PŒANTIUS* ou *PŒAS*. C'est Philoctete, fils de Pœan.

PŒMENIS, comme qui diroit, *Bergere*; nom d'une chienne d'Actéon.

PŒNA, déesse de la punition, adorée en Afrique & en Italie. Les Romains admettoient plusieurs divinités de ce nom, comme qui diroit : *les déesses Punitions*. C'étoit aussi le nom d'un monstre, qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, & qui venoit prendre les enfans jusque dans les bras de leurs meres pour les dévorer. Il fut tué par un Grec nommé Corœbus, à qui on rendit des honneurs divins. *Voyez* PSAMATHÉ.

POIDS. *Voyez* PALAMÈDE.

POIGNARD. *Voyez* MELPOMÈNE, CALLIRHOÉ, DISCORDE, DIDON.

POISSONS, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce sont ceux qui porterent Vénus & Cupidon au-delà de l'Euphrate, lorsqu'elle fuyoit les poursuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les Dauphins qui menerent Amphi-

trite à Neptune, & que par reconnoissance, celui-ci obtint de Jupiter une place pour eux dans le Zodiaque.

POLEMOCRATE, fils de Machaon, fameux médecin comme son pere, fut révéré comme un dieu.

POLIAS, c'est-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville*, surnom de Minerve.

POLIÉES, fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur d'Apollon-*Polius*.

POLIEUS, c'est-à-dire, *protecteur de la ville*, surnom de Jupiter à Athènes.

POLISSO, la même que Polyxo.

POLITÈS, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de son pere.

POLIUCHOS, c'est-à-dire, *qui garde la ville*, surnom que les Lacédémoniens donnoient à Minerve. On trouve aussi Jupiter-*Poliuchus*.

POLIUS, c'est-à-dire, *qui a les cheveux blancs*, surnom d'Apollon.

POLIXO. *Voyez* POLYXO.

POLLENTIA, déesse de la puissance, adorée par les Romains.

POLLUX. *Voyez* CASTOR.

POLYBE, roi de Corinthe, ayant consulté l'oracle, apprit que ses deux filles seroient emportées par un lion & par un sanglier. Dans la suite Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du secours contre Etéocle son frere; & Tydée, sous la peau d'un sanglier, vint se refugier chez lui, après le fratricide qu'il avoit commis en la personne de Ménalippe. Polybe donna ses deux filles en mariage à ces deux princes, dont l'habillement le fit souvenir de l'oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habilloient de la sorte: ils lui répondirent que, descendant, l'un d'Hercule vainqueur des lions, & l'autre de Méléagre vainqueur du sanglier de Calydon, ils portoient sur eux les glorieuses marques des actions de leurs ancêtres.

Il y eut un autre Polybe, ayant ou peut-être le

même que le précédent, aussi roi de Corinthe, qui adopta Œdipe. *V.* ŒDIPE.

C'étoit aussi le nom d'un des poursuivans de Pénélope.

POLYBÉE, déesse qu'on croit être la même que Cérès. C'est aussi un surnom de Proserpine.

POLYBOTÈS, un des géans qui voulurent escalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers des flots de la mer, l'écrasa sous la moitié d'une île qu'il jeta sur lui.

POLYCAON, fils de Lelex, fut révéré comme un dieu par les Messéniens.

POLYCASTE, fille de Nestor.

POLYDAMAS, fameux athlète qui étrangla un lion sur le mont Olympe. Il soulevoit avec sa main le taureau le plus furieux, & arrêtoit un char à la course, traîné par les plus forts chevaux; mais se fiant trop sur sa force, il fut écrasé sous un rocher qu'il s'étoit vanté de pouvoir soutenir.

Il y eut encore un Troyen de ce nom, qu'on soupçonna aussi-bien qu'Anténor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Hom. Pers.*

POLYDE, fameux devin, selon les uns; & médecin, selon les autres: il ressuscita Glaucus, fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que plusieurs le confondent avec Esculape; car dès qu'un médecin se distinguoit dans sa profession, on le comparoit à Esculape, & souvent ce nom lui restoit. *Apoll.*

POLYDECTE, petits-fils de Neptune, roi de l'île de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avoit exposée sur la mer, & fit élever Persée, fils de Jupiter & de cette princesse. Persée étant devenu grand, devint suspect à Polydecte qui, pour l'éloigner de lui, l'engagea par l'appât de la gloire à aller combattre la Gorgone Méduse, espérant qu'il y périroit; mais Persée en étant revenu contre son attente, il le pétrifia en lui montrant la tête de la Gorgone.

POLYDORA, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

Ce fut auſſi le nom d'une Amazone, & celui d'une fille de Pelée.

POLYDORE, fils de Priam & d'Hécube. Il fut confié à Polymneſtor, qui le maſſacra après la priſe de Troie, pour s'emparer de ſes richeſſes. Priam avoit un autre fils nommé auſſi Polydore, qui fut tué par Achille.

Il y eut encore deux princes de ce nom; un, fils de Cadmus; & l'autre, fils d'Hippomédon.

POLYGONE, fils de Protée. Son frere Télégone & lui furent tués par Hercule, qu'ils avoient oſé provoquer à la lutte.

POLYHYMNIE. *Voyez* POLYMNIE.

POLYMESTOR ou POLYMNESTOR, roi de Thrace, le plus avare & le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

POLYMNIE, POLYMNÉIE ou POLYHYMNIE, l'une des neuf Muſes. Elle préſidoit à la rhétorique. On la repréſente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, & tenant un ſceptre dans ſa gauche.

POLYMUS, Grec qui montra à Bacchus le chemin des enfers, lorſqu'il y deſcendit pour en tirer Sémélé.

POLYNICE, fils d'Œdipe & de Jocaſte. *Voyez* ETÉOCLE.

POLYPÉMON. C'eſt le même que Procruſte.

POLYPHAGUS, c'eſt-à-dire, *grand mangeur*, ſurnom d'Hercule. *Voyez ADDEPHAGUS.*

POLYPHÈME, fils de Neptune & de Thooſa. C'étoit un Cyclope d'une grandeur démeſurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front. Ulyſſe ayant été jeté par la tempête ſur les côtes de la Sicile où habitoient les Cyclopes, Polyphème le força lui & les Grecs qui l'accompagnoient, d'entrer dans l'an-

tre où étoient ses moutons, & s'y enferma avec eux pour les dévorer : mais Ulysse le fit tant boire en l'amusant par le récit du siége de Troie, qu'il l'enivra : ensuite aidé de ceux de sa suite, il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope se sentant blessé, poussa des hurlemens effroyables : tous ses voisins accoururent pour savoir ce qui lui étoit arrivé ; & lorsqu'ils lui demandoient le nom de celui qui l'avoit blessé, il leur répondit que c'étoit Personne, (car Ulysse lui avoit dit qu'il s'appeloit ainsi) : alors ils s'en retournerent, croyant qu'il avoit perdu l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à tous ses soldats de s'attacher sous les moutons, pour n'être point arrêtés par le géant lorsqu'il feroit sortir son troupeau. Ce qu'il prévit, arriva ; car Polyphème ayant ôté une pierre que cent hommes n'auroient pu ébranler, & qui fermoit l'entrée de la caverne, il se plaça de façon que les moutons ne pouvoient passer qu'un à un entre ses jambes : & lorsqu'il entendit Ulysse & tous les autres dehors, il les poursuivit, & leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme ; mais ils l'éviterent aisément, s'embarquerent, & ne perdirent que quatre d'entr'eux, que le géant avoit mangés. Polyphème aima Galathée, & écrasa Acis que cette nymphe lui avoit préféré. Dans le Recueil des *Peintures anciennes d'Herculanum*, on voit *Planche X*, Polyphème représenté avec trois yeux. C'est, dit-on, que le peintre avoit lu des livres que nous n'avons plus : aussi Servius atteste que plusieurs ne donnoient qu'un œil à Polyphème, quelques-uns deux, d'autres trois. Il y eut un autre Polyphème, dont Homere parle comme d'un illustre héros.

POLYPHONTE, tyran de la Messénie, fut tué par Téléphon, fils de Chresphonte & de Mérope, qui avoit échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône, il massacra tous les princes de la famille royale.

POLYPŒTÈS, fils de Pirithoüs & d'Hippodamie

POLYTECHNUS, gendre de Pandarée. *Voyez* AÉDON.

POLYXÈNE, fille de Priam & d'Hécube. Lorsqu'on étoit assemblé dans le temple pour la cérémonie de son mariage avec Achille, Pâris tua ce prince. Après la ruine de Troie, Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son pere.

Une fille de Danaüs se nommoit aussi Polyxène.

POLYXENUS, un des chefs des Grecs au siége de Troie.

POLYXO, prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris, parce qu'ils avoient amené avec eux des femmes de la Thrace.

Il y eut une autre Polyxo, femme de Tlépolème, qui fit pendre Héléne, parce qu'elle avoit été cause de la guerre de Troie, où son mari avoit été tué.

POMPÉENS & APOPOMPÉENS, dieux qu'on invoquoit pour être préservé des maux qu'on craignoit. *Voyez AVERRUNCUS.*

POMMES. *Voyez* DISCORDE ou TÉTHIS, ATALANTE, VÉNUS, HESPÉRIDES. *De pin*, voyez BACCHUS, BACCHANTES.

POMONE, déesse des fruits & des jardins. Vertumne l'aima. On la représente avec une couronne de feüilles de vigne & de grappes de raisins, & une corne d'abondance *V.* VERTUMNE.

POMPILUS, pêcheur de l'île d'Icarie, fut métamorphosé en une espece de poisson qui ressemble au thon, & que les matelots avoient en grande vénération.

PONTIA, c'est-à-dire, *marine*, surnom de Vénus.

PONTUS, fils de Neptune, qui donna son nom à la mer noire, dite Pont-Euxin, & à une grande contrée de l'Asie mineure.

POPES. On nommoit ainsi à Rome ceux des ministres de la religion qui étoient chargés de

tout ce qui concernoit l'immolation des victimes.

POPULONIE, déesse qu'on adoroit à Rome pour être préservé des ravages des ennemis. *Sen.*

Sous ce nom on adoroit aussi Junon, comme déesse de la fécondité.

POREVITH, divinité monstrueuse des Germains.

PORPHYRION, fameux géant, frere d'Alcion.

PORRIMA, sœur ou compagne de Carmente mere d'Evandre.

PORTHAON, pere d'Œnée.

PORTUMNE ou PORTUNUS, fils d'Ino & dieu de la mer. Il présidoit aux ports. On le voit représenté comme un vieillard appuyé sur un dauphin, avec une clef à la main Les Grecs adoroient la même divinité sous le nom de Palémon. C'étoit particuliérement en son honneur que se célébroient les Jeux Isthmiques, qui, pour cette raison, étoient aussi nommés *Portunalia*. *Voyez* MELICERTE.

PORUS, dieu de l'abondance, épousa Pénie ou la Pauvreté, de laquelle il eut Cupidon.

POSEIDAON ou POSEIDON. C'est ainsi que les Grecs appeloient Neptune.

POSTVERTA, divinité qui présidoit aux accouchemens laborieux.

POSTVORSA ou POSTVORTA, déesse qui présidoit aux événemens futurs. Quelques uns la confondent avec Postverta.

POTAMIDES, nymphes des fleuves & des rivieres.

POTICA, POTINA ou *POTA* V. *EDUCA.*

POTITIUS. *Voyez* PINARIUS.

POTNIADES, Glaucus, roi de Potnia. Les poëtes donnent aussi le nom de *Potniades* aux cavales de ce Glaucus. *Voyez* GLAUCUS, fils de Sisyphe.

On donnoit encore le surnom de Potniades aux Bacchantes, & aux déesses qui passoient pour inspirer de la fureur.

POULETS. Quand on délibéroit sur quelqu'affaire importante, on consultoit des poulets, qu'on nommoit sacrés, & on se déterminoit selon la maniere dont on les voyoit manger.

PRÆDATOR, c'est-à dire, *qui enleve les dépouilles*, surnom de Jupiter, parce qu'on lui consacroit une partie du butin qu'on faisoit sur les ennemis.

PRÆNESTINA dea. La Fortune, ainsi appelée, parce qu'elle étoit particuliérement révérée à Préneste, mais de maniere qu'on en faisoit comme deux divinités, qu'on appeloit *Prænestinæ sorores*, la bonne fortune & la mauvaise.

PRÆNESTINÆ SORTES. Voyez SORTS PRENESTINS.

PRÆPES deus, le dieu au vol rapide : C'est Cupidon. *Præpes Jovis.* C'est l'aigle de Jupiter. *Præpes Meduseus*; le cheval Pégase.

PRAXIDICE, déesse qui présidoit au bon succès des discours & des entreprises. Il y avoit ceci de particulier au simulacre de cette divinité, que ce n'étoit qu'une tête de femme qu'on mettoit dans les lieux qui lui étoient consacrés. Praxidice fut encore le nom d'une nymphe, mere de Cragus.

On donna aussi le nom de Praxidices aux filles d'Ogygès; savoir, Alalcoménie, Telxinie & Aulis, auxquelles on bâtit un temple, & par lesquelles on juroit. On regardoit les Praxidices comme des divinités vengeresses; c'est ce que signifie leur nom.

PRAXIS, c'est-à-dire, *action*, surnom de Vénus.

PRECIDANÉES, victimes qu'on immoloit la veille des grandes solemnités.

PRÉROSIES. *Voyez* PROAROSIES.

PRÉTIDES ou PRŒTIDES, filles de Prœtus, fesquelles prétendoient être plus belles que Junon: mais cette déesse leur inspira une telle frénésie, qu'elles errèrent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommoient Lysippe, Iphianasse & Iphinoé. *Voyez* CASSIOPE.

PRÉTUS. *Voyez* PROETUS.

PRÉUGENE, jeune Lacédémonien qui enleva la ſtatue de Diane-*Limnatis*, & la transféra avec ſon culte, de Sparte à Miſoa, autre ville de la Laconie.

PREUX, c'eſt-à-dire, *vaillant*. On appeloit ainſi les princes qui entreprirent deux fois le ſiége de Thèbes, à la tête deſquels étoit Adraſte roi d'Argos. *Voyez* ADRASTE.

PRIAM, roi de Troie, fils de Laomédon : ſon véritable nom étoit Podarcès. Il fut emmené en Grece avec ſa ſœur Héſione, lorſqu'Hercule ſe fut rendu maître de Troie : mais il ſe racheta, & vint relever les murs de cette ville. Il épouſa Hécube, dont il eut pluſieurs fils & pluſieurs filles, & rendit ſon empire floriſſant. Pâris l'un de ſes enfans, ayant enlevé Hélène, les Grecs vinrent aſſiéger cette ville, & la ſaccagerent après dix ans de ſiége. Pyrrhus maſſacra Priam au pied d'un autel qu'il tenoit embraſſé. Ce malheureux pere ſe vit périr avec toute ſa famille, pour avoir trop aimé ſes enfans, & pour les avoir écoutés trop aveuglément. *Hom. Virg. Ovid.*

PRIAMEIA virgo, Polyxène ou Caſſandre, filles de Priam.

PRIAMEIS, Caſſandre, fille de Priam. *Ovid.*

PRIAMIDES, Hélénus, fils de Priam. *Virg.*

PRIAPE, dieu des jardins, fils de Bacchus & de Vénus. Il nâquit avec une difformité étrange ; ce qui arriva par un enchantement de Junon, pour ſe venger de Vénus qu'elle haïſſoit mortellement. Les habitans de Lampſaque, ville proche de l'Helleſpont, où il demeuroit, peu contens de ſa conduite envers leurs femmes, le chaſſerent : & pour ſe venger, il les rendit furieux & extravagans dans leurs plaiſirs. Ce dieu préſidoit à toutes les débauches. On le repréſentoit toujours avec une barbe & une chevelure fort négligées, tenant une faucille à la main. *Voyez* PHALLUS.

PRIAPÉES, fêtes en l'honneur de Priape.

PRIERES. *Voyez* LITES.

PRIMNO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

PRINCEPS dearum, la premiere des déesses; c'est Junon.

PRINTEMPS, divinité poétique, représentée sous la figure de la déesse Flore ou de Vertumne.

PRIOLAS, petit-fils de Tantale, fut tué par Amycus.

PRION, prince des Gétes, fut tué par Jason.

PROACTURIES. *Voyez* PROAROSIES.

PROAO, dieu qu'on adoroit dans les Germanies.

PROAROSIES, ou plutôt PROÉROSIES & PRÉROSIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Cérès avant qu'on ensemençât les terres. Le peuple appeloit ces fêtes Proacturies.

PROCRIS. *Voyez* CÉPHALE.

PROCRUSTE ou PROCUSTE, fameux voleur avec qui Thésée se mesura, & qu'il tua.

PROCYON. Les Grecs nomment ainsi la Canicule.

PRODIGIALIS. On nommoit ainsi Jupiter quand on lui faisoit des sacrifices pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé par des prodiges qui étoient regardés comme des marques de la colere des dieux.

PRODOMÉENS ou PRODOMÉES, dieux qu'on invoquoit quand on posoit les fondemens d'un édifice.

PROÉROSIES, les mêmes que les Proarosies.

PRŒTIDES. *Voyez* PRÉTIDES.

PRŒTUS ou PRÉTUS, fils d'Abas, roi d'Argos. Il fut presque toujours en guerre avec son frere Acrise; ces deux freres se haïssoient mortellement dès le ventre de leur mere. Il eut plusieurs filles, appelées Prétides, & fut pétrifié à l'aspect de la tête de Méduse que Persée lui montra. *Voyez* BELLÉROPHON.

PROFERA, déesse dont on ne sait que le nom.

PROFUNDA JUNO. Quelquefois les poëtes nomment ainsi Proserpine.

PROFUNDUS JUPITER. C'est Pluton.

PROGNÉ ou PROCNÉ. *Voyez* PHILOMÈLE.

PROLOGIES, fêtes qu'on célébroit quand on devoit cueillir les fruits.

PROMACHUS, c'est-à-dire, *Défenseur*, surnom d'Hercule & de Mercure.

PROMÉTHÉE, fils de Japet & de Clymène. Ce fut lui qui forma les premiers hommes de terre & d'eau; il monta au ciel avec le secours de Pallas, & y déroba du feu pour les animer. Jupiter irrité de ce vol, commanda à Mercure de l'attacher sur le mont Caucase, où un aigle, & non un vautour, mangeoit son foie à mesure qu'il renaissoit. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vînt l'en délivrer. *Hésiod. Ovid. Horace.*

PROMETHIDES, Deucalion, fils de Prométhée.

PRONOÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PRONUBA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la déesse tutélaire du mariage.

PROPÉTIDES, filles de la ville d'Amathonte, qui soutenoient que Vénus n'étoit pas déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte & toute pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent, & furent changées en rochers.

PRORSA ou *PROSA*. *Voyez* PROSE.

PROSCLYSTIUS, surnom de Neptune, pris d'un mot grec qui signifie *inonder*, parce qu'ayant inondé l'Argolide, il en avoit retiré les eaux à la priere de Junon.

PROSE, divinité du paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidoit aux accouchemens heureux. *Prorsa* ou *Prosa*, mot latin fort ancien, signifie *droit*; de là vient Prose, en latin *recta oratio*, discours uni: c'est le contraire de la poésie, qu'on appelle en latin *versa oratio*, discours tourné, & de là vient le mot de Vers.

PROSERPINE,

PROSERPINE, fille de Jupiter & de Cérès. Lorsqu'elle cueilloit des fleurs dans les campagnes de la Sicile, Pluton l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérès sa mere alla la chercher par tout le monde : elle descendit aux enfers, & l'y trouva : mais comme elle s'étoit déja fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. *Voyez* CÉRÈS. On la représente ordinairement à côté de Pluton sur un char traîné par des chevaux noirs. Elle a le pavot pour attribut. *Ovid. Claud.*

PROSTROPÉENS ou PROSTROSPÉES, Génies malfaisans, révérés par les Grecs.

PROSYMNA. Junon est ainsi appelée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. C'étoit aussi un surnom de Cérès.

PROSYMNUS ou PROSUMNUS. C'est le même que Polymus.

PROTÉE, fils de l'Océan & de Téthys : c'étoit le pâtre de Neptune. Il avoit reçu en naissant la connoissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquoit que quand on l'y forçoit. Il avoit aussi le pouvoir de changer de corps, & de prendre toutes les figures qu'il vouloit. Il parut en spectre devant Tmolus & Télégone ses enfans, géans d'une cruauté inouie, & les épouvanta si fort, qu'ils renoncerent à leur barbarie. *Virg. Georg. liv.* 4.

PROTELIE, sacrifice qu'on faisoit à Diane & à Junon-*Pronuba* avant la célébration du mariage. On y invoquoit aussi Vénus & les Graces.

PROTÉSILAS, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Epire. Il avoit épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, & la couchoit dans son lit. L'Oracle lui avoit prédit qu'il mourroit à Troie : il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction.

PROTHÉE ou PROTHOUS, un des capitaines Grecs qui allerent au siége de Troie.

PROTHENOR, un des cinq chefs des Béotiens qui étoient au siége de Troie.

PROTO, une des Néréïdes.

PROTOGENIE, fille de Deucalion & de Pyrrha ; d'autres disent sœur de Pandore. On conte que Jupiter eut d'elle Ethlius qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu ayant manqué de respect à Junon, fut précipité dans les enfers.

PROTOMEDÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PROTRYGÉES, fêtes qu'on célébroit avant les vendanges en l'honneur de Bacchus & de Neptune.

PROVIDENCE. Elle avoit un temple dans l'île de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée & vénérable, tenant une corne d'abondance d'une main, & les yeux fixés sur un globe vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avoient aussi fait une divinité à laquelle ils donnoient pour compagnes les déesses Antevorta & Postvorta.

PRUDENCE, divinité allégorique qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

PRYTANITIDES. On nommoit ainsi dans la Grece, les veuves qui étoient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

PSALACHANTE, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus.

PSAMATHÉ, fille de Crotopus roi d'Argos, ayant épousé secrétement Apollon, en eut un fils qu'elle nomma Linus, & qu'elle cacha dans un bois où il fut dévoré par des chiens. Apollon irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monstre Pœna, qui leur causa bien des alarmes. Psamathé fut révérée comme une déesse. *Voyez* PŒNA.

Une des Néréïdes se nommoit aussi Psamathé.

PSAPHON, Lybien qui voulant se faire reconnoître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux, à qui il apprit à répéter ces mots : *Psaphon est un grand dieu.* Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots ; ce qui ayant frappé les

habitans de la Libye, ils regarderent Psaphon comme un dieu, & lui décernerent des honneurs divins.

PSILA, surnom de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *aîlé*, parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec moderation.

PSITYROS, c'est-à-dire, *qui parle beaucoup*, surnom de Vénus & de Cupidon.

PSOPHIS, fils de Lycaon, bâtit dans l'Arcadie une ville à laquelle il donna son nom.

PSYCHÉ. C'est un mot grec qui signifie *ame*. Les païens en avoient fait une divinité, dont on a raconté bien des fables. Cupidon l'aima & la fit transporter par Zéphyre dans un lieu de délices, où elle demeura long-temps avec lui sans le connoître. Enfin s'étant fait connoître, après avoir été long-temps sollicité pour dire qui il étoit, il disparut. Vénus jalouse de ce qu'elle avoit réduit son fils, la persécuta tant, qu'elle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, & lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la représente avec des aîles de papillon aux épaules. *Apul.*

PTERELAS, fils de Neptune, & roi des Taphiens. Ce nom qui signifie *aîlé*, étoit aussi celui d'un chien d'Actéon. Il y eut un autre Pterelas. *Voyez* AMPHITRYON.

PTOUS, fils d'Athamas & de Thémistho.

C'étoit aussi une montagne de la Béotie, où il y avoit un oracle d'Apollon.

PUDEUR. Les Grecs en avoient fait une divinité. *Voyez* ICARIUS.

PUDICITÉ, divinité Romaine. Il y avoit la Patricienne & la Plébéïenne.

PUGILAT. C'étoit une sorte d'exercice dans lequel deux hommes se battoient à coups de poings. Souvent les antagonistes s'armoient de cestes, qui étoient des gantelets de fer, ou garni de fer; & alors l'exercice étoit cruel & dangereux. L'un des deux y laissoit ordinairement la vie. *Enéïd. l.* 5.

PULLAIRE. On nommoit ainsi celui qui avoit soin des poulets sacrés. *Voyez* POULETS.

PULVINAIRES. C'est la même chose que les Lectisternes. *Voyez* LECTISTERNES.

PURS, *Puri dii*. On nommoit ainsi en Arcadie des dieux dont on ignoroit ou dont on cachoit les noms particuliers. On observoit religieusement les sermens qu'on faisoit par ces dieux Purs.

PUTA, déesse qu'on invoquoit pour la taille des arbres.

PUTEAL. On nommoit ainsi l'autel qu'on élevoit en plein air dans les endroits où le tonnerre étoit tombé, en l'honneur de Jupiter-*Fulgur*, de Cœlus, du Soleil & de la Lune. Ce mot a un autre sens qui n'a point de rapport à la Fable.

PYANESIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur d'Apollon, pour accomplir un vœu que fit Thésée lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

PYGAS, reine des Pigmées, que Junon irritée de ce qu'elle osoit se comparer à elle, changea en grue.

PYGMÆA mater; Pygas reine des Pygmées.

PYGMALION. *Voyez* PIGMALION.

PYGMÉES, peuples de Lybie. Ils n'avoient qu'une coudée de hauteur; leur vie étoit de huit ans : les femmes engendroient à cinq, & cachoient leurs enfans dans des trous, de peur que les grues avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils oserent attaquer Hercule, qui avoit tué leur roi, appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent des sables de Lybie, & le couvrirent comme une fourmiliere, jusqu'à ce que s'étant éveillé, il les enferma dans sa peau de lion, & les porta à Eurysthée.

PYLADE, fils de Strophius, célébre par son amitié pour Oreste. *Voyez* ORESTE.

PYLARTÈS, Troyen qui fut tué par Ajax.

PYLEMÈNE, général des Paphlagoniens, qui,

étant venu au secours des Troyens, fut tué par Ménélas.

PYLEONS. Les Lacédémoniens nommoient ainsi les couronnes & les guirlandes dont ils ornoient la statue de Junon.

PYLIUS, surnom de Nestor, parce qu'il étoit roi d'une contrée de l'Achaïe, dont Pyle étoit la capitale.

PYRACMON, Cyclope, l'un des forgerons de Vulcain.

PYRAME, jeune Assyrien célébre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parens & ceux de Thisbé qu'il aimoit, les gênoient extrêmement, ils se donnerent un rendez-vous pour partir ensemble, & se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la premiere au rendez-vous ; & ayant apperçu une lionne qui avoit la gueule toute ensanglantée, elle se sauva, & laissa tomber son voile, que la lionne déchira & teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, & croyant que Thisbé étoit dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant ; & connoissant l'erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Les fruits du mûrier sous lequel cela se passa, devinrent noirs, de blancs qu'ils étoient. *Métam. liv.* 3. *Hygin.*

PYRECHME, tyran de l'île d'Eubée qui fut tué par Hercule.

PYRENE. *Voyez* PYRENÉES.

PYRENÉE, roi de Thrace. Ayant un jour enfermé chez lui les Muses qui s'y étoient arrêtées en retournant au Parnasse, & n'ayant pas voulu les laisser sortir, elles s'attacherent des aîles & s'envolerent. Pyrenée monta sur une haute tour, d'où il se jeta en l'air pour voler après elles ; mais il tomba & se cassa la tête.

Pyrenée étoit aussi un surnom de la Vénus adorée dans les Gaules.

PYRENÉES, montagnes qui séparent les Gaules,

c'eſt-à-dire, la France, de l'Eſpagne, ainſi appelées, dit-on, de Pyrene, fille de Pyrenée, laquelle après avoir écouté Hercule, fuyant la colere de ſon pere, y fut dévorée par les bêtes ſauvages.

PYRETUS, monſtre moitié homme & moitié cheval. *Ovid.*

PYRGO, gouvernante des enfans de Priam.

PYRISOUS, c'eſt-à-dire, *ſauvé du feu.* Ce fut le premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jeta ſon pere effrayé de le voir dans le feu où Thétis ſa mere l'avoit mis pour le purifier de ce qu'il avoit de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

PYROCIS ou PYROÏS, le même que *Piroïs.*

PYROMANTIE, ſorte de divination qui ſe faiſoit par le moyen du feu.

PYROEIS ou *PYROUS*, c'eſt-à-dire, *qui eſt de feu*; nom d'un des chevaux du Soleil; comme *Pirois.*

PYRPHLEGETHON. C'eſt le même que Phlégéthon.

PYRRHA. *Voyez* DEUCALION.

Ce fut ſous le nom de Pyrrha qu'Achille déguiſé en fille, fut caché dans la cour de Lycomède, pour ne pas aller au ſiége de Troie. *Voyez* ACHILLE.

PYRRHUS, fils d'Achille & de Déidamie. Ce prince ſe diſtingua fort au ſiége de Troie par ſa valeur & par ſes cruautés. Il immola Polyxène ſur le tombeau d'Achille, maſſacra Priam au pied d'un autel, emmena Andromaque avec Aſtyanax en Epire. Quelques uns diſent qu'il fit précipiter Aſtyanax du haut d'une tour, & qu'étant arrivé en Epire, il épouſa Andromaque. Hermione, ſa femme, tranſportée de jalouſie, communiqua ſes chagrins à Oreſte, dont elle étoit fort aimée, & promit de l'épouſer s'il vouloit aſſaſſiner Pyrrhus. Oreſte commit ce crime dans le temple même pendant une cérémonie.

PYTHAGORE, philoſophe, auteur de l'extravagante opinion de la métempſycoſe. Pour l'accré-

dire, il assuroit qu'il avoit été au siége de Troie, sous le nom d'Euphorbe, qu'auparavant il avoit été Ethalide, fils de Mars, & que depuis le siége de Troie, il avoit été successivement Hermotime, Délius, &c.

PYTHIE. *Voyez* PYTHONISSE.

PYTHIONICE, surnom de Vénus.

PYTHIQUES ou PYTHIENS. *Voyez* JEUX.

PYTHIUS, nom qu'on donnoit à Apollon pour avoit tué le serpent Python, ou plutôt à cause du culte qu'on lui rendoit à *Pythos*, ville de la Phocide.

PYTHIS. *Voyez* PITHYS.

PYTHON, serpent d'une grandeur prodigieuse que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jeter dans la mer, où Neptune fit paroître l'île de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent dans la suite à coups de fleches, en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres & ses prêtresses s'asseyoient pour rendre ses oracles. *Mét. Nat. Com.*

On appeloit aussi Pythons des Genies dont on croyoit qu'ils entroient dans les corps des hommes, & sur-tout des femmes, pour leur découvrir ce qui devoit arriver.

PYTHONISSE ou PYTHIE. C'étoit la prêtresse qui rendoit des oracles à Delphes dans le temple d'Apollon. Elle se plaçoit sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle vouloit predire l'avenir, elle entroit en fureur, parloit d'une voix grêle, basse & inarticulée, entroit dans des agitations horribles, & évoquoit quand elle vouloit les mânes des morts.

QUI

QUADRATUS DEUS, c'eſt-à-dire, *le Dieu carré.* C'eſt le dieu Terme, qu'on révéroit quelquefois ſous la figure d'une pierre carrée. On donnoit auſſi ce nom à Mercure dans le même ſens que celui de *Quadriceps.*

QUADRICEPS, c'eſt-à-dire, *qui a quatre têtes.* On donnoit ce ſurnom à Mercure, comme au dieu de la fourberie & de la duplicité, & à Janus pour la même raiſon que celui de *Quadrifons.*

QUADRIFONS ou QUADRIFORMIS, c'eſt-à-dire, *qui a quatre viſages.* On appeloit ainſi Janus, qu'on repréſentoit ſouvent ſous cet emblême, pour marquer que ſon empire s'étendoit ſur toutes les parties du monde.

QUENOUILLE. *Voyez* PARQUES, OMPHALE.

QUEUE *de bête à une figure humaine. Voyez* EGIPAN.

QUERQUETULANES, nymphes qui préſidoient à la conſervation des chênes. On les appeloit ainſi du mot latin *quercus*, qui ſignifie *chêne.* Elles avoient auſſi le nom de Dryades & d'Hamadryades.

QUIES, déeſſe du repos & de la tranquillité. Les prêtres chargés du ſoin de ſon culte, étoient nommés les Silentieux.

QUIÉTALE. On appeloit ainſi Pluton, du mot latin *quies*, qui ſignifie *repos*, parce qu'on croyoit qu'il régnoit ſur les morts.

QUINCTILIENS. *Voyez* LUPERCES.

QUINQUATRIE ou QUINQUATRUS, fête en l'honneur de Minerve, la même que les Grecs appeloient Panathénée. *Varron. A. Gel. Ovid. &c.*

QUIRINAL, petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome. On l'appeloit Quirinal, de

Quirinus, surnom de Romulus qui y avoit un temple.

QUIRINALES, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus.

QUIRINUS, surnom de Romulus & de Mars. *Voyez* GRADIVUS.

QUIRIS ou *QUIRITIA*. Les femmes Romaines qui s'étoient mises sous la protection de Junon, l'adoroient sous ce nom.

RED

RABDOMANTIE, c'est-à-dire, *Divination par la baguette*. Elle se faisoit en jetant plusieurs petites baguettes dans un vase, d'où ensuite on les retiroit, & l'on prétendoit que par la vertu de certaines paroles magiques, ces baguettes se trouvoient dans une disposition qui faisoit connoître ce qu'on vouloit savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

RAGE. *Voyez* LYSSA.

RAISINS. *Voyez* BACCHUS, BACCHANTES, POMONE, SILÉNE, STAPHYLUS.

RAME ou AVIRON. *Voyez* CARON, SATURNE.

RAMEAU D'OR. *Voyez* ENÉE.

RAPTA DIVA, c'est-à-dire, *la déesse enlevée*. C'est Proserpine.

RASOIR. *Voyez* OCCASION.

RATS. *Voyez* CRINIS.

REDARATOR, un des dieux qui présidoient au labourage.

REDICULUS, dieu en l'honneur de qui on bâtit un *fanum* dans l'endroit d'où Annibal, lorsqu'il approchoit de Rome pour en faire le siége, frappé tout d'un coup d'une terreur panique, retourna sur

ſes pas pour s'éloigner de cette ville; ce qui la ſauva. Le nom de ce dieu eſt pris du mot *redire*, *retourner*. Il y en a qui croient que *Rediculus* n'eſt qu'un ſurnom du dieu Tutanus adoré dans le même endroit.

REGIFUGION ou FUGALIES, fête qu'on célébroit à Rome en mémoire de l'expulſion des Rois.

RÈGLE *à la main d'un homme*. Voyez SÉRAPIS.

REINE DES DIEUX. C'eſt Junon.

REINE DES ASTRES, ou ſimplement REINE, ſurnom de Junon; mais plus ordinairement c'eſt la Lune, ſur-tout avec l'épithète *bicornis*, qui marque ſes croiſſans.

REINE DU CIEL, une des divinités des Syriens. On croit que c'eſt la Lune.

REMMON, une des idoles des Syriens.

REMPHAN. C'eſt le nom que les Syriens donnoient à Hercule. Quelques-uns croient que c'étoit une déeſſe, la même que Vénus.

REMURIA. Voyez LEMURES.

REMUS, frere de Romulus. *Voyez* ROMULUS.

RENARD. Alcmène ayant promis d'épouſer celui qui tueroit un renard qui déſoloit les environs de Thèbes, Amphitryon entreprit de le faire; & pour y réuſſir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lélaps qui n'avoit jamais manqué ſa proie. Ce chien pourſuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un & l'autre. On les rapporta à Thèbes en cet état, où ils furent préſentés à Alcmène qui tint parole à Amphitryon & l'épouſa.

RENOMMÉE, divinité poétique meſſagere de Jupiter. On dit qu'elle alloit nuit & jour, qu'elle ſe plaçoit ſur les plus hauts lieux pour publier toutes ſortes de nouvelles, & qu'elle ne pouvoit ſe taire. Les poëtes la repréſentent ſous la figure d'un monſtre aîlé d'une taille giganteſque & horrible, ayant autant d'yeux, d'oreilles, de bouches & de langues que de plumes ſur tout ſon corps. *Virg. Æn. liv. 4.*

RESPICIENTES DII, c'eſt-à-dire, *les dieux qui regardent*. On les adoroit comme des divinités propices, qui n'étoient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RHACIUS, Crétois qui épouſa Manto, fille de Tyréſias, de qui il eut Mopſus.

RHADAMANTHE, roi de Lycie, fils de Jupiter & d'Europe. Il rendit la juſtice avec tant de ſévérité & d'impartialité, qu'étant mort, on s'imagina qu'il avoit été nommé par le Sort pour être juge des Enfers avec Eaque & Minos.

RHAMNÈS, augure du camp de Turnus, fut tué par Niſus.

RHAMNUSIA dea ou *virgo*. C'eſt la Fortune, ou plutôt Néméſis, parce qu'elle étoit particuliérement révérée à Rhamnas, bourg de l'Attique.

RHAMNUSIE, déeſſe de l'indignation, la même que Néméſis.

RHAMNUSIS, la même que *Rhamnuſia dea*.

RHANIS, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

RHAPSODOMANTIE, ſorte de divination qui ſe faiſoit ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poëte, ſur-tout d'Homère ou de Virgile, & en prenant pour réponſe le premier vers ſur lequel on tomboit. *Voyez* AGYRTES.

RHARIAS. Cérès fut ainſi ſurnommée, parce que ce fut dans un champ de Rharus, pere de Céléus, qu'elle montra à celui ci la maniere de ſemer & de recueillir le bled.

RHARUS, fils de Cranaüs & pere de Céleus. *V.* RHARIAS.

RHEA SYLVIA. *Voyez* SYLVIA.

RHECIUS ou CERCIUS & AMPHITUS, cochers de Caſtor & de Pollux.

RHÉE. *Voyez* CYBÈLE.

Une des femmes d'Apollon ſe nommoit auſſi Rhée. Il en eut un fils nommé Anius, qui fut roi de Délos.

RHENÉ, une des femmes de Mercure.

RHÉSUS, roi de Thrace. Il porta du secours à Priam; mais la premiere nuit de son arrivée, un Troyen traître, nommé Dolon, facilita à Ulysse & à Diomède le moyen de le tuer & d'emmener ses chevaux, desquels dépendoit une partie des destinées de Troie.

RHETUS ou RHŒCUS. *Voyez* RHŒTUS.

RHEXENOR, fils de Nausithoüs & frere d'Alcinoüs, fut tué par Apollon.

RHIN. Ce fleuve fut révéré comme un dieu par les Germains & par les Gaulois.

RHINOCOLUSTÉS, c'est-à-dire, *coupeur de nés*, surnom d'Hercule.

RHIPHÉE, Troyen dont Virgile loue beaucoup la justice & l'équité.

C'étoit aussi le nom d'un Centaure.

RHODE, île de la mer Méditerranée, célébre par le culte qu'on y rendoit à Minerve & aux dieux Telchines.

RHODIE, une des nymphes Océanitides.

RHODOPE, reine de Thrace qui fut métamorphosée en une montagne appelée de son nom. *Voyez* HÉMUS.

RHODOPEIUS. Orphée est ainsi surnommé, parce qu'il étoit de Thrace, où est le mont Rhodope.

RHŒBUS, cheval de Mezentius.

RHŒTEÏUS, surnom donné à Enée, à cause de *Rhœteum*, ville & promontoire de la Troade.

RHŒTUS, RHETUS ou RHŒCUS, un des Centaures, fils d'Ixion. C'étoit aussi, si ce n'est le même, un géant qui fut tué par Bacchus changé en lion.

Il y eut un autre Rhœtus, roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole qu'il poursuivoit pour le punir d'un crime qu'il avoit commis, se réfugia auprès de Turnus qui lui donna un asyle. *Virg.*

RICHESSE, divinité poétique, fille du Travail & de l'Epargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance.

RIPHÆUS. Virgile caractérise le vent *Eurus*, par ce surnom pris des *Riphées*, montagnes de la Scythie où regnent de grands vents.

RISUS, dieu des ris & de la gaieté.

ROBE *empoisonnée*, voyez CRÉUSE, GLAUCÉ. *Parsemée d'étoiles*, voyez MORT. *Noire*, voyez NUIT.

ROBIGALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Robigo. *Ovid.*

ROBIGO ou *RUBIGO*, déesse qu'on invoquoit pour détourner la rouille des bleds. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Robigus* ou *Rubigus*.

ROBIGUS. Voyez *ROBIGO.*

ROCHER. *Voyez* ARIANE, CYANÉE, AJAX, POLYPHÈME, PHÉGYAS, GALATHÉE.

ROI, surnom de Jupiter.

ROI DES SACRIFICES; *Rex sacrificulus.* Dans la République Romaine, c'étoit un citoyen à qui on donnoit ce titre, pour offrir des sacrifices qui ne pouvoient être faits que par un roi.

ROMA, Troyenne qui étant venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfans; savoir, Remus & Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appelerent Rome du nom de leur mere. On raconte autrement l'histoire de la naissance de Remus & de Romulus. *Voyez* ROMULUS, ROME.

ROME, ville d'Italie la plus puissante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'empire Romain, sous le nom de la déesse *Roma*, à qui on bâtit des temples où on lui rendoit les plus grands honneurs. On la nommoit Rome éternelle, la Reine des Villes, la Déesse des Nations, la Souveraine de l'Univers, &c. On la représentoit avec les mêmes attributs que Minerve, considérée

comme déesse de la guerre. *V.* ROMA, ROMULUS, ROMUS.

ROMULUS, fils de Mars & de Rhéa-Sylvia. Etant né, & ayant été exposé avec Rémus, ils furent allaités par une louve Lorsqu'ils furent grands, Romulus se défit de son frere, & s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramassa quelques aventuriers, & se rendit bientôt formidable à tous ses voisins. Comme il manquoit de femmes pour ses sujets, & que ses voisins ne vouloient point lui en donner, il célébra des jeux auxquels il invita les Sabins & les Sabines qui s'y trouverent en grand nombre avec d'autres peuples voisins. Lorsqu'on fut assemblé, Romulus donna un signal, & aussi-tôt ses soldats enleverent toutes les filles qui étoient venues à ces jeux. *V.* HERSILIE.

ROMUS, fils d'Ulysse & de Circé.

Il y eut un autre Romus, fils d'Enée & de Lavinie, qui bâtit la ville de Rome à laquelle il donna son nom. *V.* ROMA, ROMULUS.

ROSE, fleur qui faisoit les délices des anciens qui en ornoient les statues de Vénus & de Flore. C'étoit le symbole de la molesse & de la volupté.

ROSEA dea; la déesse de couleur de rose. C'est l'Aurore.

ROSEAUX. Le barbier de Midas ayant apperçu des oreilles d'âne à ce roi en le rasant, avoit bien envie de le dire à quelqu'un; mais il craignoit d'être maltraité. Pour se soulager de ce fardeau, il fit un trou dans la terre, où il se déchargea de son secret: ensuite il couvrit ce trou, & s'en alla. Peu après il crût des roseaux dans cet endroit, lesquels étant agités par le vent, articuloient des paroles qui apprirent à tout le monde que Midas avoit des oreilles d'âne.

ROSSIGNOL. *V.* PHILOMÈLE.

ROUE. *V.* FORTUNE, IXION, OCCASION.

ROULEAUX de papier *dans les mains d'une femme. Voyez* SIBYLLES.

RUBIGALIES. *V.* ROBIGALIES.

RUBIGO. Voyez *ROBIGO.*

RUMIA, RUMILIA ou RUMINA, déesse qui présidoit à la nourriture des enfans à la mamelle.

RUMINAL. Le figuier sous lequel on trouva Remus & Romulus qu'une louve allaitoit, fut ainsi nommé de *Ruma*, ancien mot latin qui signifie *mamelle*.

RUMINUS. Jupiter étoit ainsi surnommé, comme le dieu nourricier de tout l'univers.

RUNCINA, déesse qu'on invoquoit quand on recueilloit les blés. *Varron.*

RURINA ou RUSINA, déesse qui présidoit au ménage général des champs.

RUTULES, peuples d'Italie célèbres par la guerre qu'ils firent à Enée.

SAB

SABADIUS, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

SABAÏSME. On appeloit ainsi la partie de l'idolâtrie qui consistoit dans le culte des Astres.

SABASIUS ou SABAZIUS, surnom de Bacchus en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébroit par des danses, des courses, & avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter & de Proserpine, plus ancien que Bacchus.

C'étoit aussi un surnom de Jupiter & du Soleil.

SABBA, fameuse devineresse qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit que c'étoit celle de Cumes.

SABINS, peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébroit, leurs filles furent

enlevées par les Romains. *Voyez* ROMULUS & SABUS.

SABINUS, le même que Sabus.

SABIS ou SABIM, dieu des Arabes. *Pline.*

SABLIER. *Voyez* SATURNE.

SABUS, dieu que les Sabins adoroient comme l'auteur de leur nation.

SACÉENNES ou SACÉES, fêtes Persanes & Syriennes en l'honneur d'Anaïtis. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales.

SACRIFICE. *Voyez* IPHIGÉNIE, IDOMENÉE, CALLIRHOÉ, DIDON, HERCULE.

SÆVA dea, la déesse cruelle; c'est Diane.

SAFRAN. *V.* CROCUS.

SAGESSE, Minerve étoit regardée comme la déesse de la sagesse.

SAGARITIS, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

SAGITTAIRE, l'un des douze signes du Zodiaque. *V.* CHIRON.

SAÏS & SAÏTÈS, surnoms de Minerve adorée à SAÏS, ville d'Egypte.

SALACIA, déesse de l'eau, & femme de Neptune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

SALAMBO, nom sous lequel les Syriens adoroient Vénus dont ils célébroient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

SALAMINIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Salamine, ville que Teucer, obligé de fuir de l'île de Salamine, alla bâtir dans celle de Cypre.

SALAMINUS, un des Dactyles. *Voyez* DACTYLES.

SALGANEUS, surnom d'Apollon.

SALIENS, prêtres du dieu Mars. Ils étoient douze, & célébroient leurs fêtes en dansant & en sautant dans les rues : c'est pourquoi on les appeloit *Salii* de *Salire*, qui signifie sauter. Ils étoient les dépositaires des boucliers sacrés. *Voyez* ANCILÉ.

SALISUBSULUS. Muret a voulu que ce mot, qui ne se trouve que dans Catulle, fût un surnom de Mars : mais Vossius prouve que ce mot est corrompu ; & qu'au lieu de *Salisubsuli*, il faut lire *Salii ipsulis ;* ce dernier mot devant être pris dans le même sens que *lamellis*, de *lamella.* Voyez *Vossii observationes ad Catullum.* In-4°. p. 46.

SALMACIS. *Voyez* HERMAPHRODITE.

SALMONÉE, roi d'Elide. Il fut écrasé par Jupiter, parce qu'il contrefaisoit la foudre, & qu'il se faisoit rendre des honneurs divins.

SALMONIS, Tyro, fille de Salmonée.

SALSIPOTENS, surnom de Neptune.

SALUS, c'est à-dire, *conservation, santé.* Les Romains en avoient fait une divinité. On la représentoit sous l'emblême d'une femme assise sur un trône, tenant une coupe à la main, & ayant auprès d'elle un autel autour duquel un serpent faisoit un cercle de son corps, de sorte que sa tête se relevoit au-dessus de cet autel. *Voyez* SANTÉ.

SALUTIFER puer. C'est Esculape.

SAMIUS, Pythagore, de l'île de Samos.

SAMOS, île dans la mer Méditerranée vis-à-vis de l'Ionie. Junon y étoit particuliérement adorée, d'où elle étoit surnommée Samienne.

SAMOTHRACE, île de la mer Egée, célébre par le culte qu'on y rendoit à Cérès, à Proserpine & aux dieux Cabires. Il y avoit un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

SANCTUS, ce nom donné quelquefois aux divinités païennes, signifie *propice, vénérable.* Voyez *SANCUS.*

SANCUS, *SANGUS*, ou *SANCTUS*, dieu des Sabins, dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

SANG ou JOUR DU SANG. On appeloit ainsi certaines fêtes de Cybèle & de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres transportés de fureur se couvroient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

SANGARIDE ou SANGARIS, nymphe. *Voyez* ATYS.

SANGARIUS puer. C'eſt Ganymède, parce qu'il étoit de la Phrygie, où le fleuve Sangarius prend ſa ſource.

SANGLIER. *Voyez* ADRASTE, MÉLEAGRE, ADMÈTE, HERCULE, ADONIS.

SANGUS. Voyez *SANCUS.*

SANTÉ, *Sanitas*, la même que *Salus.* Elle avoit pluſieurs temples à Rome. On l'adoroit auſſi ſous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on repréſentoit couronnée d'herbes médicinales, & tenant un ſerpent dans ſa main droite. *Voyez* SALUS.

SAO, une des Néréïdes.

SAOTAS ou *SAOTES*, c'eſt-à-dire, *qui conſerve*, ſurnom de Jupiter & de Bacchus.

SAPHO ou SAPPHO, Lesbienne célébre par la beauté de ſon génie poétique, & par ſa paſſion pour Phaon. *Voyez* PHAON.

SARAPIS. *Voyez* SÉRAPIS.

SARDOPATER. *Voyez* SARDUS.

SARDUS, fils d'Hercule, premier roi de l'île de Sardaigne, y fut révéré comme un dieu. On le nommoit quelquefois *Sardopater.*

SARON, dieu marin. Il préſidoit particuliérement à la manœuvre des matelots.

SARONIE ou SARONIS, ſurnom de Diane.

SARPÉDON, roi de Lycie, fils de Jupiter & de Laodamie, fille de Bellérophon. Il ſe diſtingua au ſiége de Troie, où il porta du ſecours à Priam, & fut tué par Patrocle. Les Troyens, après avoir brûlé ſon corps par l'ordre de Jupiter, en garderent précieuſement la cendre. *Hom. Iliad.*

Il y a eu un autre Sarpédon roi de Thrace, & un autre encore fils de Neptune.

SARPEDONIE. Diane avoit ſous ce nom un temple dans la Cilicie, où elle rendoit des oracles.

SARRITOR, dieu champêtre. Il préſidoit à cette partie de l'agriculture, qui conſiſte à ſarcler & à

ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

SATOR, un des dieux des laboureurs. On l'invoquoit dans le temps des semailles. Jupiter étoit aussi appelé *Sator hominum & deorum*, c'est-à-dire, *pere des dieux & des hommes.*

SATURNALES, fêtes en l'honneur de Saturne, qui se célébroient à Rome avec grand appareil au mois de Décembre. Il étoit défendu de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes, & d'exercer aucun art, excepté celui de la cuisine. Toutes les distinctions de rang cessoient alors, jusque-là que les esclaves pouvoient impunément dire à leurs maîtres tout ce qu'ils vouloient, & même railler leurs défauts en leur présence. *Lucien, Horace, &c.*

SATURNE, autrement appelé le Temps, fils de Cœlus. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui & Titan son frere, il porta à son pere un coup de faux; & le sang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna la naissance à Vénus. L'envie qu'il eut de régner, lui fit accepter la couronne de Titan son frere aîné, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfans mâles, & qu'il les dévoreroit aussi-tôt après leur naissance. Cependant Rhée trouva moyen de soustraire à sa cruauté, Jupiter, Neptune & Pluton. *Voyez* JUPITER. Titan ayant su que son frere avoit des enfans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, & le fit prisonnier. Jupiter étant devenu grand, délivra son pere, & le rétablit sur le trône. Mais bientôt après, Saturne lui tendit des piéges, craignant qu'il ne le détrônât un jour; ce que Jupiter fit en effet pour se venger. Saturne se sauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut-là qu'il enseigna l'agriculture aux hommes, & le temps de son regne fut si heureux, qu'on l'appela l'Age d'or. S'étant attaché à Phylire, il se métamorphosa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée sa femme, qui le surprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le

représente sous la figure d'un vieillard, tenant une faux, pour marquer que le temps détruit tout ; ou un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournoit d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel & la révolution des temps : quelquefois aussi on lui donne un sablier ou un aviron pour exprimer la rapidité de cette même révolution.

SATURNIA, Junon, fille de Saturne.

L'Italie fut aussi appelée *Saturnia tellus*, du nom de Saturne qui y avoit régné. *Voyez* SATURNE.

SATURNIGENA, Jupiter, fils de Saturne.

SATYRES, monstres moitié hommes & moitié chévres, avec des cornes. Ils habitoient les forêts & les montagnes. On les honoroit comme divinités des forêts.

SAURUS, brigand qui ravageoit une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

SAUT DE LEUCADE. Leucade est une île de la mer Ionienne, en face de l'Isthme qui sépare l'Achaïe du Péloponèse. Un promontoire formé de rochers très-escarpés, & qui par sa grande élévation avance beaucoup sur la mer, termine cette île du côté du midi. De la cime la plus élevée de ces rochers, on se jetoit, dit-on, dans la mer, pour se guérir de la passion de l'amour : ce qui a rendu ce promontoire fameux sous le nom de *Saut de Leucade*. Voyez *le Mercure de France*, *Juillet*, 1760, *tom.* 2.

SCAMANDRE, fils de Jupiter & de Doris. Il fut métamorphosé en fleuve pour être immortel, & il promenoit ses eaux autour de Troie. Jupiter, pour lui marquer son amitié, lui accorda le droit de faire une fête à toutes les jeunes filles au moment qu'elles alloient se marier. Lorsque leur mariage étoit conclu, elles alloient la veille de leurs noces se baigner dans le fleuve : Scamandre aussi-tôt sortoit d'entre ses roseaux, les prenoit par la main, & les conduisoit dans son palais.

SCAMANDRIUS, premier & vrai nom, selon

Homère, d'Astyanax, fils d'Hector & d'Andromaque.

SCÉE, porte de la ville de Troie où étoit le tombeau de Laomédon.

SCEPTRE. *Voyez* POLYMNIE, MELPOMÈNE, EOLE.

SCHENÉE. *Voyez* ATALANTE.

SCHŒNEIA virgo ou *SCHŒNEIS*, Atalante, fille de Schénée.

SCIÉRIES, fêtes qu'on célébroit en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

SCINIS, brigand, le même que Sinnis.

SCIRAS ou *SCIRIAS*, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit dans un temple bâti en son honneur par un devin de Dodone, nommé Scirus.

SCIRES ou SCIROPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve-*Sciras*. Pendant qu'elles duroient, on faisoit de petites cabanes de feuillage; & dans les jeux qui en faisoient partie, les jeunes gens tenoient à la main des ceps de vignes chargés de raisins.

SCIRIAS. Voyez *SCIRAS*.

SCIRON. *Voyez* SCYRON.

C'étoit aussi le nom d'un vent furieux. On lui faisoit des vœux pour être garanti des ravages qu'il causoit.

SCIROPHORIES. *Voyez* SCIRES.

SCIRUS. *Voyez* SCIRAS.

SCORPION, l'un des douze signes du Zodiaque. *Voyez* ORION.

SCOTITAS, surnom de Jupiter, pris d'un mot grec qui signifie *obscurité*, à cause d'un bois sacré où il étoit honoré dans la Laconie.

SCYLLA, fille de Nisus, roi de Mégare. *Voyez* NISUS.

Il y eut une autre Scylla, fille de Phorcus, que les Grecs nomment Phorcys, laquelle ayant de l'inclination pour Glaucus, dieu marin, pria l'en-

chantereſſe Circé de le rendre ſenſible : mais Circé n'en fit rien, car elle l'aimoit elle-même, & elle empoiſonna la fontaine où Scylla ſe baignoit; de ſorte que quand cette nymphe y alla, elle fut transformée en un monſtre effroyable, dont la partie inférieure reſſembloit à un chien. Elle eut tant d'horreur d'elle même, qu'elle ſe précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots, qui, dans cet endroit vont ſe briſer contre des rochers, a donné lieu aux poëtes de feindre que c'étoient les aboyemens de ce monſtre. *Voyez* CARYBDE.

Il eſt bon d'obſerver que Virgile & Ovide confondent les deux Scylla, en attribuant à la fille de Niſus ce qui ne convient qu'à celle de Phorcus.

SCYPHIUS, cheval que Neptune fit naître d'un endroit de la Theſſalie, en le frappant d'un coup de ſon trident.

SCYRIAS, ſurnom de Déidamie, fille de Lycomède, roi de l'île de Scyros.

SCYRON, fameux brigand qui déſoloit l'Attique. Théſée le défit, & brûla ſes os, dont il fit un ſacrifice à Jupiter. Ovide dit que Théſée les jeta dans la mer, & qu'ils furent changés en rochers.

SCYTHES, peuples barbares qui habitoient ſur les bords de la mer noire. Ils étoient ainſi appelés, dit-on, de Scythas, fils d'Hercule.

SCYTHON. Ovide lui donne l'épithéte *Ambiguus*, parce qu'il pouvoit ſe changer en femme, & reprendre ſa forme naturelle toutes les fois qu'il le vouloit.

SERADIES, fêtes, les mêmes que les Sabaſies, *Voyez* SABASIUS.

SEBETHIS, nymphe, mere d'Œbalus.

SECULAIRES, jeux ſolemnels qu'on célébroit à Rome de cent ans en cent ans en l'honneur d'Apollon & de Diane.

SEGESTA ou *SEGETIA*. Voyez *SEIA*.

SEIA, *SEJA* ou *SEYA*, déeſſe qu'on invoquoit

pour les champs ensemencés. On l'appeloit *Segetia* ou *Segesta*, quand les blés étoient levés. Il y en a qui croient que *Seia* est un surnom de la Fortune, dite aussi *Seiana*.

SEIANA. *Voyez* SEIA.

SELASIE, surnom de Diane, pris d'un lieu de la Laconie, qui lui étoit consacré.

SELECTI, c'est-à-dire, *choisis*. Le conseil de Jupiter étoit composé de douze dieux, qu'on nommoit Consentes; mais les Romains s'étant imaginé que c'étoit trop peu pour suffire à l'administration des affaires du monde, ils l'augmenterent de huit nouveaux conseillers, qu'ils appelerent les dieux choisis, ou simplement les *Choisis*. Ceux qu'ils honorerent de ce choix qu'ils crurent ratifié par Jupiter, étoient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune & Tellus.

SELENÉ. C'est le nom que les Grecs donnoient à la Lune.

SELENITIDES, femmes d'Asie qui pondoient des œufs, d'où naissoient des géans d'une grandeur énorme.

SELENUS. *Voyez* ARGYRE.

SELLISTERNES. *Voyez* LECTISTERNES.

SÉMÉLÉ, dite aussi Thyoné, fille de Cadmus & de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. *V.* BACCHUS.

SEMELEÏA proles, fils de Sémélé. C'est Bacchus.

SEMELEIUS THYONEUS, Bacchus, fils de Sémélé, & petit-fils de Thyoné.

SEMENTINES, fêtes qu'on célébroit à Rome dans le temps des semailles, en l'honneur de Cérès & de Tellus.

SEMIFER, surnom de Chiron, parce qu'il étoit moitié homme & moitié cheval.

SEMIRAMIS, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage & par ses débauches. On croyoit qu'étant morte, elle avoit

été changée en colombe, & on lui rendit des honneurs divins.

SEMON, dieu qu'on croit le même que *Fidius* & que *Sancus*. On donnoit auſſi ce nom à Mercure & à pluſieurs autres. *V.* SÉMONES.

SÉMONES. On appeloit ainſi certaines divinités qui tenoient une eſpéce de milieu entre les dieux & les hommes : ils étoient regardés comme des Génies tutélaires des hommes.

SENTA, fille de Picus, épouſa Faunus ſon frere ; ce qui la fit ſurnommer elle-même Fauna. Les Romains en firent une divinité qu'ils appeloient la bonne déeſſe. *V.* FAUNA.

SENTIA, déeſſe de la penſée.

SENTINUS, dieu des ſentimens & des ſens.

SEPTIMONTION, fête qui fut inſtituée à Rome, lorſqu'une ſeptiéme colline fut compriſe dans l'enceinte de cette ville, d'où elle fut ſurnommée *Septicollis*.

SERA, une des divinités qui préſidoient aux ſemailles. *V.* SESSIES.

SERAPIS ou SARAPIS, divinité Egyptienne qu'on repréſentoit ſous une figure humaine, portant un boiſſeau ſur la tête, ou une regle à la main. *Hiſt. du Ciel.* Voyez APIS. Chez les Grecs, Sérapis étoit le même que Pluton.

SERGESTE, Troyen qui ſuivit Enée en Italie.

SERIPHE, île de la mer Egée, dont Perſée pétrifia les habitans, en leur montrant la tête de Méduſe.

SERMENT. *V.* STYX, ORCUS, ACONCE.

SERPENT. *Voyez* PYTHON, ARISTÉE, ACHÉLOUS, MÉDUSE, EUMÉNIDES, ENVIE, CADMUS, EURYDICE, ESAQUE, CADUCÉE, LAOCOON, LATONE, DISCORDE, TIRÉSIAS, PRUDENCE, SALUS, SATURNE. *V.* COULEUVRES, FRAUDE.

SERPENTAIRE, une des conſtellations. Les poëtes ont feint que c'étoit le ſerpent ou dragon du jardin des Heſpérides, tué par Hercule, & que Junon plaça parmi les Aſtres. *Voyez* OPHIEUS.

SERVATOR,

Servator, surnom de Jupiter & de Bacchus.

Sessies, déesses qu'on invoquoit quand on ensemençoit les terres. On en comptoit autant qu'il y avoit de semailles différentes.

Seta, une des femmes de Mars, & sœur de Rhésus.

Severes ou les Déesses severes. On croit qu'elles étoient les mêmes que les Furies, parce qu'on les représentoit avec les mêmes attributs. Elles avoient un temple à Athènes.

Seya. Voyez *Seia.*

Sibylles, filles qui prédisoient l'avenir. Une des plus renommées a été celle de Cumes; elle faisoit sa demeure ordinaire dans un antre auprès de cette ville, & étoit fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné sa tendresse, ne put la rendre sensible, qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourroit tenir de grains de sable dans sa main. Elle devint, dit-on, si décrépite, qu'il ne lui resta plus que la voix pour rendre des oracles: on l'appeloit Déiphobé, ou Démo, ou Démophile, ou Hiérophyle, ou Amalthée. Il y avoit plusieurs autres Sibylles. La plus ancienne a été la Delphique, appelée Artémis, que quelques-uns appellent aussi Daphné. Après celle-là étoit la Sibylle Erythrée: ensuite celle de Cumes. Euryphile ou Erophyle prédisoit à Samos: l'Hellespontique à Marpèse, bourg sur les bords de l'Hellespont: la Lybienne en Lybie: enfin la Tiburtine qu'on appeloit Albunée, faisoit ses prédictions à Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

Sicelides musæ, c'est-à-dire, *Muses Siciliennes.* On leur donne ordinairement pour attributs des rouleaux de papier dans leurs mains. Virgile désigne ainsi les Muses qu'il suppose avoir inspiré Théocrite Sicilien, qui a fait des poésies pastorales.

Sichée ou Sicharbas, prêtre d'Hercule, &

mari de Didon. Pygmalion le fit tuer pour avoir ses richesses, qui étoient très-grandes. *Voyez* DIDON.

SICULUS, fils de Neptune, régna dans l'île de Sicile à laquelle il donna son nom.

SICYON, petit-fils d'Erechthée, donna son nom à une ville & à une contrée du Péloponèse.

SIDEREUS conjux, le mari changé en astre. C'est Lucifer, mari d'Alcione. *Ovid.*

SIDONIUS hospes. Cadmus, parce qu'il étoit de Phénicie, où étoit la ville de Sidon

SIGALEON ou SIGALION. C'est le même qu'Harpocrate. *Voyez* HARPOCRATE & SILENCE.

SIGÉE, promontoire de la mer Egée sur lequel étoit le tombeau d'Achille.

SIGILLARIES, fêtes Romaines qu'on célébroit après les Saturnales, & pendant lesquelles on se faisoit réciproquement des présens de petites figures de cire ou d'argille, & d'autres semblables colifichets. Cela donnoit lieu à une foire où l'on exposoit en vente toutes sortes de choses. Aulu-Gelle parle d'un exemplaire du second livre de l'Enéïde, qui dans une de ces foires fut vendu vingt piéces d'or.

SIGNES DU ZODIAQUE. *Voyez* ZODIAQUE.

SILENCE, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'un homme, tenant un doigt sur sa bouche, ou sous la figure d'une femme; & alors on l'appeloit *Muta* chez les Latins, c'est-à-dire, Muette. *Voyez* HARPOCRATE.

SILENE. C'étoit un vieux Satyre qui avoit été le nourricier de Bacchus qu'il aima toujours beaucoup, & qu'il suivit par-tout, monté sur un âne, dans la conquête des Indes. A son retour, il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se faisoit fort aimer des jeunes bergers & des jeunes bergeres. Il ne passoit pas un jour sans s'enivrer; mais il avoit le vin agréable. *Voyez* EGLÉ.

SILÉNES. On donnoit ce nom aux Satyres quand ils étoient vieux. On entendoit aussi par Silénes, des Génies familiers, tels que celui dont Socrate

se vantoit d'être toujours accompagné. *Voyez* DÆMON.

SILICERNION. On nommoit ainsi le festin qu'on servoit aux dieux Mânes.

SILVAIN. *V.* SYLVAIN.

SILVIA. *V.* SYLVIA.

SIMÆTHIUS heros, Acis, fils de la nymphe Siméthis.

SIMOÏS, fleuve de Phrygie aux environs de Troie. Il s'opposa avec Scamandre, autre fleuve, par un débordement, à la descente des Grecs qui venoient assiéger cette ville.

SIMOÏSIUS, jeune Troyen, ainsi nommé, parce qu'il étoit né sur les bords du Simoïs. Il fut tué par Ajax, fils de Télamon.

SINGA. C'est le nom sous lequel les Phéniciens adoroient Pallas, dont Cadmus enleva le simulacre, & le plaça dans la ville de Thèbes.

SINGES. *Voyez* CERCOPES, PITHÉCUSE. Les Egyptiens adoroient les Singes.

SINNIS, SCINIS ou SCHINIS, fameux brigand qui désoloit les environs de Corinthe. C'étoit vraisemblablement le même que Cercyon. *Voyez* CERCYON.

SINOÉ, nymphe qui prit soin de l'enfance de Pan, qui pour cela fut surnommé *Sinoïs*.

SINOÏS. *Voyez* SINOÉ.

SINON, fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe & le plus artificieux de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siége de Troie, Sinon se laissa prendre par les Troyens, à qui il en imposa avec tant d'artifice, que non-seulement ils ne lui firent aucun mal, mais que même ils le reçurent parmi eux, lui laissant autant de liberté qu'au plus fidéle Troyen. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville, ce fut lui qui pendant la nuit en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étoient enfermés, & livra ainsi Troie aux Grecs. *Eneïd. liv.* 2.

SINOPE, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon, de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. Ce fut aussi le nom d'une Amazone.

SIPHNE, île de la mer Egée où il y avoit des mines d'or & d'argent qu'Apollon détruisit par un déluge, parce que les habitans avoient négligé d'en consacrer la dîme dans son temple.

SIPYLEIA genitrix, Niobé, mere de Sipylus.

SIPYLI saxum. C'est Niobé, mere de Sipylus, changée en rocher.

SIPYLUS, un des fils de Niobé.

SIRÉNES, filles d'Achéloüs & de Calliope, monstres que tous les peintres & les sculpteurs représentent comme moitié femmes & moitié poissons; mais cette imagination qui ne vient que de l'ignorance de la Fable, est démentie par les poëtes & par les anciens auteurs, du moins ceux qui sont les plus recommandables, & qui tous dépeignent les Sirénes moitié femmes & moitié oiseaux. Pline (*liv.* 10, *ch.* 49) les place parmi les oiseaux fabuleux, & Ovide (*Mét. liv.* 5) leur donne des visages de filles avec des plumes & des pieds d'oiseaux. Ces monstres, dit-on, chantoient avec tant de mélodie, qu'elles attiroient les passans, & ensuite les dévoroient. Ulysse se garantit de leurs piéges en bouchant les oreilles à ses compagnons, & en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Les Sirénes étoient trois, qu'il faudroit représenter comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes. L'une d'elles tiendroit à la main une espéce de tablette, la seconde deux flûtes, & la troisiéme une lyre. *Serv. Claud. V.* SIRENUSSE.

SIRENUSSE, promontoire de la Lucanie qui étoit le séjour des Sirénes. Ce fut de-là que désespérées de n'avoir pû enchanter Ulysse, elles se précipiterent dans la mer, où elles furent changées en rochers. *Voyez* PARTHÉNOPE.

SIRIUS, c'eſt une des étoiles qui forment la conſtellation de la Canicule. Les anciens en redoutoient ſi fort les influences, qu'ils lui offroient des ſacrifices pour en détourner les effets. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

SISACHTHÉE, c'eſt-à-dire, *décharge des intérêts*, fête qu'on célébroit à Athènes pour perpétuer la mémoire & l'uſage d'une loi de Solon en faveur des pauvres débiteurs.

SISTRE *à la main d'une femme*. Voyez Io.

SISYPHE, fils d'Eole, qui déſolant l'Attique par ſes brigandages, fut tué par Théſée. Ce fut un homme ſi méchant, que les poëtes ont feint qu'il étoit condamné dans les enfers à rouler continuellement une groſſe pierre ronde du bas d'une montagne en haut, d'où elle retomboit ſur le champ.

SITHNIDES, nymphes d'une fontaine dont l'eau étoit conduite à Athènes par un magnifique aqueduc.

SITO, ſurnom de Cérès, pris d'un mot grec qui ſignifie *froment*.

SIVA, divinité des Celtes. On croit que c'eſt Ops-Conſiva.

SMILAX, nymphe qui eut tant de douleur de ſe voir mépriſée du jeune Crocus, qu'elle fut changée auſſi-bien que lui en un arbriſſeau, dont les fleurs ſont petites, mais d'une excellente odeur. On conte autrement cette métamorphoſe. *Voyez* CROCUS.

SMINTHEUS, ſurnom d'Apollon. *V.* CRINIS.

SOCHOTHBENOTH, idole des Babyloniens.

SOCUS, jeune Troyen dont Homere vante la taille avantageuſe & le courage. Il fut tué par Ulyſſe. C'étoit auſſi un ſurnom de Mercure.

SOLEIL. Les païens comptoient cinq Soleils; l'un fils de Jupiter; le ſecond, fils d'Hypérion; le troiſiéme, fils de Vulcain ſurnommé Opas; le quatriéme avoit pour mere Acantho, & le cinquiéme étoit le pere d'Eeta & de Circé. *Cic. de Nat. Deor.*

liv. 3. *Arnob. l.* 4. *Voyez* APOLLON, PHAÉTON.

SOLITAURILIES ou SUOVITAURILIES, sacrifices de trois victimes mâles; savoir, d'un porc, d'un bélier & d'un taureau. On ne les faisoit que de cinq ans en cinq ans.

SOMMEIL, fils de l'Erébe & de la Nuit. On feint qu'il a son palais dans un antre écarté & inconnu, où les rayons du soleil ne pénétrent jamais. Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots & d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'Oubli coule devant ce palais, & on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux de ce fleuve. Le Sommeil repose dans une salle sur un lit de plumes entouré de rideaux noirs. Les Songes sont tous couchés autour de lui, & Morphée son principal ministre veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main & une dent d'éléphant de l'autre.

SOMNIALIS. On honoroit Hercule sous ce nom quand on croyoit avoir reçu de lui des avertissemens en songe.

SONGES, divinités infernales subordonnées au Sommeil. Chaque Songe avoit une fonction particuliere. Ceux qui présidoient aux visions véritables, sortoient par une porte de corne; & ceux qui ne formoient que de vaines illusions, passoient par une porte d'ivoire. On les représentoit avec de grandes aîles de chauves-souris toutes noires. *Voyez* SOMMEIL, MORPHÉE, PHOBÉTOR.

SOPOR, c'est-à-dire, *profond sommeil*, dieu différent du Sommeil. On lui donnoit pour femme Pasithée une des Graces.

SORACTE, montagne d'Italie célébre par le culte qu'on y rendoit à Apollon.

SORADEUS, un des dieux des Indiens.

SORANUS, surnom de Pluton.

SOROADIOS, le même que Soradeus.

SORODÆMONES, les mêmes que les Lemures.

SORT, divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

SORTS PRÉNESTINS. Ces sorts étoient des tablettes de chêne chargées de sentences d'une écriture antique, & renfermées dans une cassette faite de bois d'olivier. Le hasard qu'on croyoit conduit par la vertu secrete de la déesse Fortune qu'on adoroit à Preneste, les tiroit par la main d'un enfant, & l'on croyoit apprendre son sort de la lecture qui en étoit faite par un des ministres qu'on nommoit *Sortilégues*.

SOSIANUS, surnom d'Apollon.

SOSIPOLIS, c'est-à-dire, *qui conserve la ville*, surnom de Jupiter. C'étoit aussi le nom d'un Génie adoré dans l'Elide.

SOSPES ou *SOSPITA*, ou *SOTIRA*, c'est-à-dire, *Conservatrice*, surnom de Junon, de Diane, de Minerve, &c.

SOSTRATE, jeune Grec ami d'Hercule. On lui rendit des honneurs divins. Ce fut aussi le nom d'un célébre athlète.

SOTER, le même que *Saotas*.

SOTERES, c'est-à-dire, *Conservateurs*, surnom de Castor & de Pollux.

SOTIRA, la même que *Sospes*.

SOURIS. *V.* CRINIS.

SPARTE, ville célébre du Péloponèse, & capitale de la Laconie. Junon y étoit particuliérement révérée. *Voyez* LELEX.

SPARTON, frere de Phoronée, d'où la ville de Sparte.

SPÉLAÏTE, surnom d'Hercule, de Mercure & d'Apollon, pris de certaines cavernes, où l'on voyoit leurs simulacres; du mot latin *spelunca*.

SPERCHIUS, fleuve de la Thessalie qui fut révéré comme un dieu.

SPHINX, monstre qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps ressemblant à un chien & à un lion, avec des aîles. Junon irritée contre les Thébains, parce qu'Alcmène avoit écouté Jupiter, envoya ce monstre sur le mont Cythéron, où il proposoit une énigme, & dévoroit ceux qui ne l'expli-

quoient pas, après s'être présentés pour la deviner. Cette énigme consistoit à savoir quel étoit l'animal qui avoit quatre pieds le matin, deux à midi, & trois le soir. Œdipe reconnoissant l'homme à ce portrait, développa le sens de l'énigme : aussi le Sphinx se précipita de rage, & se cassa la tête ; ensuite Œdipe épousa Jocaste sa propre mere sans la connoître, laquelle devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. *V.* ŒDIPE.

SPICIFERA dea, c'est-à-dire, *la déesse qui porte des épis* ; c'est Cérès.

SPINENSIS DEUS ou *le Dieu des épines*. On l'invoquoit pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

SPINTURNICION & SPINTURNIX. C'est le même que Sphinx.

SPIO, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

SPODIUS, c'est-à-dire, *cendre*. Apollon fut ainsi surnommé d'un autel de cendres sur lequel on lui offroit des sacrifices.

SPONSOR, c'est-à-dire, *Répondant*, surnom de Jupiter.

STABILINUS, le même que Statanus.

STAPHYLUS, pere d'Anius. Selon quelques-uns, il étoit fils de Thésée & d'Ariane ; & selon d'autres, de Bacchus & d'Erigone, que ce dieu trompa sous la figure d'une *grape de raisin*, sens du mot grec dont est formé le nom de *Staphylus*. Il y en a qui disent que Staphylus étoit un berger du roi Œnée, & que ce berger ayant remarqué qu'une des chévres qu'il conduisoit, revenant toujours plus tard & plus gaie que les autres, il la suivit un jour, & la trouva dans un endroit écarté où elle mangeoit du raisin, fruit dont l'usage avoit été jusque-là inconnu. Ils ajoutent que Staphylus en porta à Œnée, qui en fit du vin, & que ce fut du nom de ce roi que les Grecs donnerent à cette liqueur celui d'*œnos*. *Probus*.

Il y eut un autre Staphylus, fils de Silène.

STATA, déesse qu'on invoquoit pour être garan des incendies. C'est la même que Vesta.

STATANUS ou STABILINUS, dieu auquel on faisoit des vœux quand les enfans commençoient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds. Il y avoit encore une déesse *Statina* qu'on invoquoit pour la même raison.

STATOR. On adoroit Jupiter sous ce nom, comme protecteur de la république, & particuliérement pour obtenir de lui qu'on combattît de pied ferme, ou qu'il fît revenir les fuyards au combat.

STATUES. *V.* PYGMALION, PALLADIUM, PÉNATES, ANCHISE, THOAS, COLOSSE, LAODAMIE.

STELLÉ ou STELLIO. On croit que c'est le même qu'Abas, qui fut changé en lézard, parce qu'il s'étoit moqué de Cérès, la voyant boire & manger avec trop d'avidité, lorsqu'elle étoit chez une vieille pour s'y reposer, en allant chercher sa fille Proserpine.

STÉNOBÉE. *Voyez* STHÉNOBÉE.

STENTOR, un des Grecs qui allerent au siége de Troie. Il avoit la voix si forte qu'il faisoit seul autant de bruit que cinquante hommes qui auroient crié tous ensemble.

STERCULIE, STERCUTUS & STERQUILINUS, divinités qui présidoient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques-uns croient que sous ces noms c'étoit la Terre même qu'on adoroit.

STERCUTIUS, fils de Faunus, roi d'Italie, fut mis au nombre des dieux. C'étoit aussi un surnom de Saturne, & le même que Stercutus. *Voyez* STERCULIE.

STERCUTUS. *Voyez* STERCULIE.

STEROPE, l'un des plus habiles forgerons de Vulcain.

Il y eut une nymphe de ce nom, qui fut une femme de Mars.

STEROPEGERETE. On donnoit ce surnom à Jupiter dans le même sens que celui de *Fulgurator*.

STERQUILINUS. *Voyez* STERCULIE.

STESICHORE, poëte Grec qui perdit la vue, dit-on, pour avoir fait une satyre contre Hélène, & qui la recouvra après avoir chanté la palinodie.

STHENELÉ, femme de Ménétius, & mere de Patrocle.

STHENELEIA proles. Cycnus, fils de Sthénélus.

STHENELEÏUS, Eurysthée, fils de Sthénélus.

STHÉNÉLUS, roi d'Argos & de Mycènes, fils de Persée & d'Andromède.

Il y eut plusieurs autres Sthénélus, entr'autres un fils d'Actor qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones; & un autre, fils de Capanée & d'Evadné, un des chefs des Grecs qui firent le siége de Troie.

STHENIAS, c'est-à-dire, *puissante*, surnom de Minerve. Dans le même sens Jupiter étoit surnommé *Sthenius*.

STHENNYO, une des Gorgones. *Voyez* GORGONES.

STHENOBÉE, fille d'Iobate & femme de Prœtus. *Voyez* BELLÉROPHON.

STILBÉ, nymphe qui fut une des femmes d'Apollon.

STIMPHALE, & *mieux* STYMPHALE, c'étoit dans le Péloponèse un lac d'une puanteur horrible, sur lequel Hercule tua à coups de fleches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales qui incommodoient les environs.

STIMULA, déesse de la vivacité.

STIPHILUS ou STIPHELUS, un des Centaures qui furent tués aux noces de Pirithoüs.

STOPHÉE, surnom de Diane.

STRATIUS, c'est-à-dire, *belliqueux*, surnom de Jupiter. C'est aussi le nom d'un des fils de Nestor.

STRENA ou *STRENÆ*. Les Romains adoroient sous ce nom des divinités qui présidoient aux présens & aux profits qu'on n'attendoit pas.

STRENIA ou STRENUA, déesse de l'activité & de l'ardeur dans le travail, la même qu'Agénorie.

STRICTÉ, c'est-à-dire, *mouchetée*, une chienne d'Actéon.

STROPHADES, îles de la mer Ionienne, séjour des Harpies.

STROPHÆUS, d'un mot grec qui signifie *rusé*, *intrigant*; surnom de Mercure.

STROPHIUS, roi de la Phocide, qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Oreste élevé avec Pylade, fils de ce prince, lui fut toujours uni par la plus tendre amitié.

STRYMON, fleuve entre la Thrace & la Macédoine, sur les bords duquel Orphée pleuroit la mort d'Eurydice.

STYGIUS JUPITER. C'est Pluton.

STYMPHALE. *Voyez* STIMPHALE.

STYMPHALIE. Diane étoit ainsi surnommée de Stymphale, ville d'Arcadie, où elle avoit un temple.

STYRACITE, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le Styracion, montagne de Crète.

STYRITIS, surnom de Cérès honorée à Styre, ville de la Phocide.

STYX, fleuve d'enfer. Il en faisoit neuf fois le tour. Lorsque les dieux avoient juré par ses eaux, ils n'osoient plus être parjures, ou s'ils révoquoient leur serment, ils étoient privés pendant cent ans de la divinité. C'étoit aussi le nom d'une divinité infernale qui présidoit à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui; & ce fut pour la récompenser de ce bon office, qu'il voulut que ses eaux fussent respectées par les habitans du ciel, de la terre & des enfers. *Ovid. Mét. l.* 2.

SUADA ou SUADELA. *Voyez* PITHO.

SUBDIALES. *Voyez* HYPÉTRES.

SUBIGUS & SUBJUGUS, dieux qu'on invoquoit dans les mariages.

SUBRUNCINATOR ou SUBRUNCATOR, un des dieux des laboureurs.

SUBSOLANUS, l'un des principaux vents, le même qu Eurus.

SUCCUBES, mauvais Génies. On s'imaginoit qu'ils prenoient la forme de femmes pour séduire les hommes.

SUMMANUS, surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier qui présidoit aux éclairs & aux tonnerres de nuit. Il étoit extrêmement redouté, & plus révéré que Jupiter même.

SUNIAS, surnom de Minerve, qui avoit un temple sur le promontoire de *Sunium* dans l'Attique.

SUOVITAURILIES. *Voyez* SOLITAURILIES.

SYCEATE, le même que Sycitès.

SYCÉE, un des Titans, qui fuyant la colere de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, où il fut angé en figuier.

SYCITÈS, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *figuier*, parce qu'on croyoit qu'il avoit enseigné la maniere de le cultiver.

SYLLIS, nymphe, une des femmes d'Apollon.

SYLVAIN, dieu des forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Pan & le dieu Faunus. C'est de son nom qu'on nomma Sylvains des divinités champêtres qui paroissent être les mêmes que les Faunes.

SYLVIA, RHEA-SYLVIA ou ILIA, reine d'Albe, & fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Vestales par Amulius son oncle, qui ne vouloit point de concurrent au trône. Mais un jour en allant puiser de l'eau dans le Tybre, dont un bras passoit alors à travers le jardin des Vesta-

les, elle s'endormit sur le bord, & rêva qu'elle étoit avec le dieu Mars. Elle fut mere de Remus & de Romulus.

SYLVIUS, fils d'Enée, qui fut ainsi nommé parce qu'il nâquit dans une forêt.

SIMÆTHIUS heros. Acis est ainsi surnommé, parce qu'il étoit de la Sicile, où coule le fleuve Simæthus.

SYMMACHIA, c'est-à-dire, *qui aide à combattre.* Vénus fut ainsi surnommée, comme ayant combattu avec les Romains, à la bataille d'*Actium.*

SYMPLEGADES, deux gros rochers de la mer noire vers l'embouchure du Bosphore, très-peu séparés l'un de l'autre. Les poëtes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochoient & s'entrechoquoient pour engloutir les vaisseaux qui s'engageoient dans ce passage.

SYNALLAXIS, une des nymphes Ionides.

SYNHODES. *Voyez* PARÉDRES.

SYNTHRONÆS. Les mêmes que les Synhodes & arédres.

SYRA, célébre divinité des Syriens, appelée par excellence la déesse Syrienne. On croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Euphrate, d'un œuf couvé par une colombe. *V.* PHACÉTIS.

SYRÉNES. *V.* SIRÉNES.

SYRIA, la même que Syra.

SYRINX, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan, par qui étant poursuivie, elle implora le secours des Nayades ses sœurs sur les bords du fleuve Ladon qui la prit sous sa protection & la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la premiere flûte.

TAN

T. *Cette lettre ſuſpendue à la main d'un homme*, voyez OSIRIS. *A la main d'une femme*, voyez IO.

TAAUTÈS. *Voyez* TAUTÈS.

TACITA ou MUTA, déeſſe du ſilence.

TÆDIFERA dea, c'eſt-à-dire, *la déeſſe qui porte des torches*, ſurnom de Cérès, pris des recherches qu'elle fit de ſa fille.

TAGÈS, petit-fils de Jupiter. Il n'étoit encore qu'enfant lorſqu'il enſeigna aux Etruriens l'art de deviner. On dit qu'il étoit fils de Génius, & que ſon nom étoit en grande vénération dans l'Etrurie. *Cic.*

TALAÏRE. *Voyez* ILAÏRE.

TALASION, TALASSION, TALASSUS ou TALASSIUS, qu'il faut écrire ainſi ſans h, étoit regardé comme le dieu de l'innocence des mœurs qu'on portoit au mariage. *Voyez* THALASSIUS.

TALAUS, pere d'Adraſte.

TALETON. On donnoit ce nom à un temple du Soleil qui étoit ſur le mont Taygète.

TALTHYBIUS, un des hérauts de l'armée des Grecs qui aſſiégerent Troie.

TALUS, neveu de Dédale. C'eſt le même qu'Acale. *V.* ACALE.

TAMBOUR. *Voyez* CORYBANTES, CYBÈLE.

TAMUZUS ou THAMMUZUS, un des dieux Syriens. On croit que c'eſt Adonis. Quelques-uns penſent que c'eſt Oſiris.

TANAGRA, fille d'Eole, donna ſon nom à une ville de Béotie.

TANAÏS, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'étoit Vénus.

TANFANA, déesse qui chez les Germains présidoit au sort par les baguettes.

TANTALE, fils de Jupiter & de la nymphe Plota. Il enleva Ganymède, pour se venger de Tros, qui ne l'avoit point appelé à la premiere solemnité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit dans un repas les membres de son fils Pélops; & Jupiter l'en punit en le condamnant à une faim & une soif perpétuelles. Mercure l'enchaîna, & l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, & plaça auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressoit lorsqu'il en vouloit manger, & l'eau se retiroit lorsqu'il en vouloit boire.

Il y eut un autre Tantale, à qui Clytemnestre avoit été promise en mariage, ou même mariée avant qu'elle épousât Agamemnon.

C'étoit aussi, selon quelques auteurs, le nom du fils que Thyeste eut d'Erope femme de son frere Atrée, & dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin.

TANTALIDES; Agamemnon & Ménélas, arrierepetits-fils de Tantale.

TANTALIS, Niobé, fille de Tantale.

TAPHIUS ou TAPHUS, fils de Neptune & d'Hippothoé, fut chef d'une troupe de fugitifs avec lesquels il alla s'établir dans une île qu'il appela Taphus de son nom.

TAPISSERIES. *Voyez* PÉNÉLOPE, PHILOMELE, ARACHNÉ.

TARAN, TARANIS ou TARAMIS, noms sous lesquels les Celtes adoroient Jupiter à qui ils immoloient des victimes humaines.

TARAS, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

TARAXIPPUS, dieu ou génie qui effrayoit les chevaux. Il étoit adoré dans l'Elide.

Ce fut aussi un surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui dans des jeux fut mis en piéces par des jumens.

TARCHON, chef des Etrusques qui conduisit des secours à Enée contre Turnus.

TARDIPES, surnom de Vulcain, parce qu'il étoit boiteux.

TARPEIA, une des Vestales choisies par Numa.

TARPEIUS PATER. C'est Jupiter adoré à Rome sur le mont Tarpéien.

TARSOS, surnom de Jupiter, dont le culte étoit célébre à Tarse, ville de Cilicie.

TARTARE. C'étoit, selon les poëtes, un lieu dans les enfers, où alloient ceux qui avoient mal vécu, pour y être tourmentés par toutes sortes de supplices.

TARTAREUS deus. C'est Pluton.

TARTAREUS custos; le chien Cerbere.

TATIUS, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il avoit fait long-temps la guerre, parce qu'il avoit enlevé les Sabines.

TAUREAU, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe, & qui, pour cela, fut mis au nombre des constellations. *V.* EUROPE, PASIPHAÉ, ARISTÉE, ACHÉLOUS, MILON, DIRCÉ, EGON, EGESTE, POLYDAMAS, ADDEPHAGUS.

TAUREUS & *TAURICEPS*, surnoms de Neptune, pris du bruit des flots de la mer, qui semblent meugler comme des taureaux.

TAURICORNIS, TAUROCEPHALE, TAUROCEROS, surnoms de Bacchus, qu'on représentoit avec des cornes de taureau. *Voyez* TAUROMORPHE.

TAURIDE. C'est improprement que plusieurs nomment ainsi la Chersonnèse Taurique. *Voyez* TAURIQUE.

TAURIES, fêtes en l'honneur de Neptune *Tauriceps*. Voyez *TAUREUS*.

TAURIQUE (Chersonnèse.) Cette presqu'île, appelée aujourd'hui la Crimée, étoit habitée par des Scythes cruels qui immoloient des victimes humaines à Diane. On les nommoit Taures & Tau-

roscythes, d'où on appeloit Taurique la presqu'île où ils habitoient; on donnoit aussi ce nom à Diane qui y étoit adorée.

TAUROBOLIE ou TAUROPOLIE, surnom de Diane, pris des croissans qu'on lui donne, comme attributs, & qui ont une sorte de ressemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle & des grands dieux. Il n'y en avoit point qui fussent accompagnés de cérémonies plus ridicules.

TAUROCEPHALE ou TAUROCEROS. *V.* TAURICORNIS.

TAUROMORPHE, c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau*. On donnoit ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès rend les hommes semblables à des taureaux furieux.

TAUROPHAGE. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce qu'on donnoit un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. *Voyez* DITHYRAMBUS.

TAUROPOLIE. *Voyez* TAUROBOLIE.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane-Tauropolie, soit à cause des croissans de la Lune, soit parce qu'elle étoit adorée par les Taures. *Voyez* TAURIQUE, TAUROBOLIE.

TAURUS, Crétois qui voyoit secrétement Pasiphaé femme de Minos, de qui il eut un fils. C'est ce qui a donné lieu à la fable du Minotaure.

TAYGETE, l'une des Pléïades.

Il y avoit aussi dans la Laconie une montagne de ce nom, célébre par les fêtes qu'on y faisoit en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE, jeune Phrygienne qui plut à Ajax, dont elle étoit captive.

TEGEATICUS ales. C'est Mercure qui étoit d'Arcadie, où étoit la ville de Tégée.

TEGEA, Atalante, de Tégée.

TEGÆA sacerdos. C'est Carmenta, originaire de Tégée ville d'Arcadie. *Tegæa domus*, l'Arcadie.

TEGEÆA virgo, Callisto, de Tégée ville d'Arcadie.

TEGÉEN, surnom de Pan, pris du culte qu'on lui rendoit à Tégée, ville d'Arcadie.

TEIA musa, la muse Teienne. C'est Anacréon qui étoit de la ville de *Teium* en Paphlagonie.

TÉLAMON, fils d'Eaque, & roi de Salamine. Il épousa Péribée, dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut, lorsqu'Hercule prit la ville de Troie sous le regne de Laomédon, & il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes.

TELAMONIDES, TELAMONIADES & TELAMONIUS heros, Ajax, fils de Télamon.

TELCHINES. C'étoient des magiciens & des enchanteurs, à qui on attribuoit l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a eu le surnom de *Telchinius*. Leur culte étoit célebre sur-tout dans l'île de Rhode, qui a été aussi nommée *Telchinia*. Quelques-uns croient qu'ils sont les mêmes que les Curétes.

TELCHINIUS. Voyez TELCHINES.

TELCHIUS, un des cochers de Castor & de Pollux.

TELEA. Voyez *TELEUS*.

TÉLÉBOAS, petit-fils de Lélex, donna son nom aux habitans de *Taphus*, petite île au-dessus de celle d'Ithaque.

TÉLÉGONE, fils d'Ulysse & de Circé, qui resta avec sa mere quand Ulysse sortit de l'île de cette enchantereſſe. L'oracle avoit prononcé qu'Ulysse périroit de la main de son fils; ce qui le détermina, lorsqu'il fut arrivé dans son île, à se démettre de sa couronne en faveur de Télémaque, après cela il s'exila sans rien dire, & alla dans un désert, ensorte qu'on crut qu'il étoit mort. Télégone étant devenu grand, obtint de Circé la permission d'aller voir son pere; & lorsqu'il débarquoit, Ulysse ramassa dans

la campagne quelques gens, à la tête desquels il se mit, pour s'opposer à la descente de Télégone, qu'il croyoit être un ennemi qui venoit surprendre l'île d'Ithaque. On en vint aux mains, & Ulysse fut tué par son propre fils, lequel ayant connu son crime, quitta l'île d'Ithaque, & vint en Italie, où il bâtit la ville de *Tusculum*. *Ovid.* 1. *Fast.*

Il y eut un géant de ce nom, grand ami de Tmolus.

Ce fut aussi le nom d'une fille de Pharis, qui épousa Alphée.

TÉLÉMAQUE, fils unique d'Ulysse & de Pénélope. Il n'étoit encore qu'au berceau lorsque son pere partit pour le siége de Troie. Aussi-tôt qu'il fut à l'âge de quinze ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son pere. Pendant ce voyage, il courut beaucoup de risque, & retrouva enfin Ulysse à son retour dans l'île d'Ithaque. Quelques-temps après que son pere se fut démis de la couronne, il alla voir Circé, à qui il s'étoit attaché pendant son voyage, & l'épousa, dit-on mal-à-propos, dans le temps que Télégone épousoit Pénélope, & qu'il venoit de tuer son pere. *Voyez* TÉLEGONE.

TELÈME, fils d'Eurymus, avoit prédit à Polyphéme qu'Ulysse lui créveroit l'œil unique qu'il avoit au milieu du front. *Ovid.*

TELEPHASSA, femme d'Agénor, & mere d'Europe & de Cadmus.

TELEPHE, fils d'Hercule & d'Augé. Ayant été abandonné par sa mere, il fut trouvé sous une biche qui l'allaitoit. Teuthras, roi des Mysiens, l'adopta pour son fils; & lorsqu'il fut en âge de porter les armes, il entreprit de s'opposer aux Grecs qui alloient à Troie: mais Achille le blessa, & Téléphe ne put être guéri qu'après avoir fait alliance avec ce prince, & avoir mis sur la plaie un onguent fait de la rouille de la lance dont il avoit été blessé.

TELESPHORE ou EVÉMÉRION, médecin qui fut célèbre dans son art & dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

TELESTO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

TELETHUSE, femme de Lygdus & mere d'Iphis, qui de fille fut métamorphosée en garçon.

TELEUS, c'est-à-dire, *parfait* ou *adulte*. On invoquoit Jupiter sous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnoit aussi le nom de *Telea* à Junon.

TELIFER puer, c'est-à-dire, *l'enfant qui porte des traits*. C'est Cupidon.

TELLUMON, dieu qui présidoit aux productions de la terre.

TELLURUS, dieu de la terre.

TELLUS, déesse de la Terre, sœur & femme de Cœlus. On la représentoit sous la figure d'une femme toute couverte de mamelles, en n'en faisant avec Cybèle sa fille qu'une même divinité.

TELMESSUS, fils d'Apollon, fonda la ville de Telmesse, dont les habitans furent célèbres par leur habileté dans l'art des augures.

TELON, roi de Caprée, épousa la nymphe Sébéthis, de laquelle il eut un fils nommé Œbalus.

TELPHISSE, nymphe, fille de Ladon, donna son nom à une fontaine dont l'eau étoit si froide, que Tirésias mourut après en avoir bu.

TEMENUS, fils de Phégée & frere d'Arsinoé. *Voyez* ALCMÉON.

TEMENITES, surnom d'Apollon, pris du nom d'une colline de Syracuse qui lui étoit consacrée.

TEMERUS, brigand qui fut tué par Thésée.

TEMESÆUS ou *TEMESIUS GENIUS*. On donna ce nom au spectre de Temesse, ville d'Italie. *Voyez* LYBAS.

C'étoit aussi le nom d'un héros grec à qui on rendoit des honneurs divins.

TEMPÉ, vallée dans la Thessalie entre les monts

Ossa & Olympe. C'étoit la plus belle & la plus charmante de tout l'univers. Les dieux & les déesses alloient s'y promener & s'y réjouir. Il y avoit dans la Béotie une autre vallée de même nom, qu'Ovide caractérise par le mot *Cycneia*, à cause de la métamorphose qui s'y fit, de Cycnus en cigne.

TEMPÉRANCE, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une femme tenant un frein ou une coupe.

TEMPESTE. Les Romains en avoient fait une divinité.

TEMPS, divinité poétique. *Voyez* SATURNE.

TENARE, c'étoit dans la Laconie le nom d'un endroit du promontoire de Malée, où l'on croyoit qu'on pouvoit descendre aux enfers par des cavernes profondes & obscures. C'est de-là que les poëtes se servent quelquefois du mot *Tenare* pour désigner les enfers. Il y avoit un temple de Neptune, surnommé *Tænarium*, qui servoit d'asile inviolable pour les malheureux.

TENEDOS, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Apollon & à Ténès.

TENERUS, fils d'Apollon.

TENÈS ou TENUS, fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre, & jeté dans la mer, les flots le porterent dans une île qu'on appeloit Leucophrys, & qui depuis fut nommée Tenedos. Il fut révéré comme un dieu dans cette île. *Voyez* PHILONOMÉ.

TERAMBUS, fils de Neptune, le meilleur musicien de son temps. Fier de son talent, il osa insulter des nymphes, qui le firent périr misérablement, & le changerent en un insecte semblable à l'escarbot.

TERÉE, roi de Thrace, fils de Mars. Il fut métamorphosé en épervier. *Voyez* PHILOMÈLE.

TERENTE, endroit du champ de Mars où étoit un autel dédié aux dieux infernaux, & tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il étoit couvert. On ne

retiroit cette terre que pendant les jeux séculaires, & on la remettoit aussi-tôt qu'ils étoient finis. *Ovid.*

TERGEMINA. Voyez *TRIFORMIS.*

TERGEMINUS, surnom de Cerbère & de Géryon ; du premier à cause de ses trois têtes, & du second à cause de ses trois corps.

TERME, divinité qui présidoit aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole à Jupiter, ils se retirerent dans les environs par respect ; mais le dieu Terme demeura à sa place. On le représentoit sous la forme d'une tuile, ou d'une pierre quarrée, ou d'un pieu fiché en terre.

TERMINALIES, fêtes en l'honneur du dieu Terme & de Jupiter-*Terminalis.*

TERMINALIS, surnom de Jupiter à qui les bornes des champs étoient consacrées.

TERPSICHORE, l'une des neuf muses, déesse de la musique & de la danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe ; & des instrumens de musique autour d'elle.

TERRE ou TELLUS. *Voyez* TELLUS.

TERREUR ou *FORMIDO.* On en avoit fait une déesse, qu'on représentoit sous la figure d'une femme avec une tête de lion.

TERRIGENÆ fratres, c'est-à-dire, *les freres nés de la Terre :* les Titans.

TÊTE *coupée* ou *couverte de serpens. Voyez* MÉDUSE, PERSÉE, EUMÉNIDES, NÉMÉSIS : *trois têtes, une d'un gros payſan, une de cheval, & une autre de chien ſur un corps de femme. V.* HÉCATE. *Tête humaine ou d'épervier au haut d'un grand vaſe. Voyez* CANOPE. *Avec deux ou quatre viſages. V.* JANUS.

TÉTHRAS. *Voyez* TEUTHRAS.

TÉTHYS, fille de Cœlus & de Vesta, & femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes, appelées Océanitides ou Océanies, du nom

de leur pere On la représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des dauphins. Il ne faut pas confondre cette Téthys avec Thétis fille de Nérée. *Voyez* THÉTIS.

TEUCER, roi de la Troade, & aïeul de Tros. Il donna son nom aux Troyens, appelés aussi Teucriens.

Il y eut un autre Teucer, fils de Télamon & d'Hésione, lequel fut chassé de son pays par son pere, pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

TEUCRIE & TEUCRIENS. On appeloit ainsi Troie & les Troyens, du nom de Teucer, l'un de leurs rois.

TEUCRIS, fille de Teucer, qui fut femme de Dardanus.

TEUMESIUS leo. C'est le lion qu'Hercule, à peine sorti de l'enfance, tua dans la Béotie, & qui étoit ainsi appelé de la forêt Teumesus où il étoit.

TEUTADAMAS, pere de Pelasgus.

TEUTATÈS, TAAUTÈS, THEUT, THOYS, THOYT, THEUTUS ou THOT. Différens noms de Mercure, qui étoit adoré sous celui de Teutatès dans les Gaules, où on lui immoloit des victimes humaines. Son culte avoit commencé en Egypte, où il avoit régné sous le nom d'Athotès ou de Thot. Après sa mort, les Egyptiens le révérerent comme un dieu, & lui donnerent le chien pour symbole. Ils le représentoient sous la figure d'un homme avec une tête de chien, qui en égyptien se nommoit Anubis. C'est aussi le nom qu'on donna à Thot lui-même, confondant le symbole avec l'objet qu'il représentoit. *Hist. du Ciel, &c.*

TEUTHIS, prince d'une contrée d'Arcadie, partit avec les Grecs pour le siége de Troie; mais étant au port d'Aulis, il eut avec Agamemnon un démêlé qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il étoit transporté de colere, il blessa Pallas, qui sous la figure d'un Grec, vouloit le retenir.

TEUTHRANTIA turba. Ovide désigne ainsi les cinquante filles de Teuthras.

TEUTHRAS ou TETHRAS, fils de Pandion, roi de Cilicie & de Mysie. On dit qu'il avoit cinquante filles, & qu'Hercule les épousa toutes. *Voyez* AUGÉ, TÉLEPHE, THESPIS.

TEUTON. *Voyez* TUISTON.

THALAMÉ. On donnoit ce nom à l'endroit des temples où se rendoient les oracles

THALASSIUS ou THALASSUS, dieu des noces, le même qu'Hymen. Quelques-uns croient que ce n'étoit qu'un cri de joie qu'on répétoit souvent dans les mariages. Voyez-en l'origine dans Tite-Live, liv. I. *Voyez* TALASION.

THALIE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la comédie & à la poésie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, & chaussée avec des brodequins.

L'une des Graces se nommoit Thalie.

C'étoit aussi le nom d'une des Néréïdes, & celui d'une autre nymphe. *Voyez* THÉALIE.

THALYSIES, sacrifices qu'on faisoit pendant les fêtes Aitéennes.

THALLO, fille de Saturne & de Thémis, étoit une des Heures. C'étoit aussi une divinité qui présidoit au germe & à l'accroissement des plantes.

THAMIMASADÈS, nom sous lequel les Scythes adoroient Neptune.

THAMMUS, THAMMUZ ou THAMMUZUS, un des dieux des Syriens, le même que Tamuzus.

THAMYRAS ou THAMYRIS, petit-fils d'Apollon. Il étoit si vain, qu'il osa défier les Muses à qui chanteroit le mieux; & convint avec elles, que s'il les surpassoit, elles le reconnoîtroient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en étoit vaincu, il s'abandonneroit à leur discrétion. Il perdit: les Muses lui créverent les yeux, & lui firent oublier tout ce qu'il savoit.

THARANIS,

THARANIS, le même que Taran.

THARGELIES, fêtes Athéniennes en l'honneur d'Apollon & de Diane.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THARTHAC, idole des Syriens.

THASIUS, surnom d'Hercule, pris du culte que lui rendoient les habitans de l'île de Thasos.

THAUMANTIA. *THAUMANTEA*, *THAUMANTIAS* ou *THAUMANTIS*, c'est-à-dire, *l'admirable*, ou *fille de Thaumas*, surnom d'Iris.

THAUMAS, fils de la Terre, & pere d'Iris & des Harpies.

THEA, une des nymphes Océanitides.

THEAGENE. *Voyez* CHARICLÉE.

THÉALIE ou THALIE, mere des dieux Paliques. *Voyez* PALIQUES.

THEANO, femme d'Anténor, & prêtresse de Pallas. Ce fut elle qui livra le Palladium aux Grecs.

THEBAIS, surnom d'Andromaque. *Voyez* EÉTION.

THÉBÉ, fille d'Asope & femme de Mars. *Voyez* THÉBES.

THÉBES, ville fameuse de Béotie en Grece. Elle fut ainsi appelée de Thébé, femme de Mars, laquelle étoit reine de cette contrée. On conte qu'Amphion la rebâtit au son de sa lyte. *Voyez* AMPHION. Ce qui a donné lieu à cette fable, est qu'Amphion, roi du pays, persuada par son éloquence aux peuples qui habitoient les campagnes & les rochers des environs, de venir demeurer dans sa ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

THÉÉDYNATES. *Voyez DIVIPOTES*.

THEIA ou THIA, déesse, mere du Soleil & de la Lune. *Voyez* THIA.

THELESPHORE. *Voyez* TELESPHORE.

THELETUSE. *Voyez* TELETHUSE.

THELPUSE. C'est la même que Telphisse.

THELXIOPE, une des Sirénes.

THEMENITÈS, le même que Temenitès.

THÉMIS, fille de Cœlus, & déesse de la justice. On la représente ordinairement avec une balance à la main & un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, & eut d'elle la Loi & la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main.

On a aussi donné le nom de Thémis à Carmente; mere d'Evandre.

THEMISTA. *Voyez* THEMISTIADES.

THÉMISTIADES, nymphes qui prédisoient l'avenir. Elles étoient ainsi appelées du nom de Carmente, surnommée Thémis ou Themista, fameuse devineresse.

THÉMISTO, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avoit répudiée, & qu'il avoit épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque & Mélicerte enfans d'Ino. Mais la nourrice avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto, qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

THÉOCLYMENE, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

THEODAMAS, pere d'Hylas. Il fut tué par Hercule, à qui non-seulement il avoit refusé l'hospitalité, mais qu'il avoit encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas, pour qui il eut la plus tendre amitié.

THEŒNUS, c'est-à-dire, *dieu du vin*, surnom de Bacchus, d'où les fêtes Théœnies.

THEOGAMIES, fêtes en mémoire de l'enlévement de Proserpine.

THEONOÉ. *Voyez* LEUCIPPE.

THEOPHANE, fille que Neptun ousa, & qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut du fameux bélier à la toison d'or.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor & Pollux en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS, c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*, surnom d'Apollon.

THERAPNÉ, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux & d'Héléne.

THERAPNÉENS, surnom de Castor & de Pollux. *Voyez* THERAPNÉ.

THERITAS, c'est-à-dire, *féroce*, surnom de Mars.

THERMESIE, surnom de Cérès.

THERMODOON, fleuve de Thrace, célébre par les Amazones qui habitoient sur ses rives.

THERODAMAS, roi de Scythie, qui nourrissoit des lions de sang humain pour les rendre plus cruels; ce qui a fait dire à Ovide *Therodamanteos leones*.

THERON, c'est-à-dire, *qui chasse bien*, nom d'un chien d'Actéon.

THERSANDRE, fils de Polynice, alla au siége de Troie.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Il fut tué au siége de Troie.

THERSITE, Grec lâche & insolent, qu'Achille piqué de ses injures, tua d'un coup de poing. Il étoit si laid, qu'il étoit passé en proverbe pour exprimer un visage hideux, de dire que c'étoit *une face de Thersite*.

THÉSÉE, fils d'Egée & d'Ethra fille de Pitthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, & marcha sur les traces d'Hercule. Il dompta plusieurs monstres, comme le Minotaure, dont il devoit être la proie. *V.* MINOTAURE. Il enleva plusieurs femmes, comme Héléne, Ariane, Phédre & d'autres; mais il les rendoit lorsqu'elles ne consentoient pas à leur enlévement. Il en abandonna quelques-unes, entr'autres, Ariane & descendit aux enfers avec Pirithoüs pour l'aider à enlever Proserpine. Mais il fut condamné par Pluton

à être attaché à une pierre, & y demeura jusqu'à ce qu'Hercule, envoyé par Eurysthée, alla l'en délivrer : il tenoit si fort à cette pierre, qu'il y laissa de sa peau. Il dompta les Amazones, & fit prisonniere leur reine Antiope, ou Hippolyte, qu'il épousa, & dont il eut un fils nommé Hippolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune, ayant cru trop légérement les accusations calomnieuses de Phédre. Les Epirotes le firent prisonnier, & le firent beaucoup souffrir dans sa prison, pendant laquelle Ménesthée arriere-petit-fils d'Erechthée, s'empara de ses Etats. Etant de retour, il le chassa du trône, y remit ses enfans, & gouverna parfaitement son peuple. On dit qu'il mourut à Athènes, & que les Athéniens lui dresserent des autels.

THÉSEÏDES ou *THESIDES*. On appeloit ainsi les Athéniens, du nom de Thésée qui avoit été leur roi. Ce nom au singulier, est pour Hippolyte, fils de Thésée.

THÉSEIES ou THESÉENNES, fêtes en l'honneur de Thésée.

THESEIUS heros. C'est Hippolyte, fils de Thésée.

THESMOPHORE, c'est-à-dire, *législatrice*, surnom de Cérès qui apprit aux hommes à vivre en société, & leur donna des loix.

THESMOPHORIES, fêtes en l'honneur de Cérès-Thesmophore.

THESPIADES. Les Muses étoient ainsi surnommées, parce qu'on leur rendoit de grands honneurs à Thespie, ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Thespis, furent aussi appelés Thespiades.

THESPIS ou THESPIUS, fils d'Erechthée. On dit qu'il fut pere de cinquante filles, qui furent toutes femmes d'Hercule. *V.* THEUTRAS.

THESTIADES, Toxée & Plexippe fils de Thestius & oncles de Méléagre.

THESTIUS, fils de Parthaon, & pere d'Althée

mere de Méléagre, qui pour cela est aussi appelée *Thestias*.

THESTOR. *Voyez* LEUCIPPE. On dit qu'il fut pere de Calchas, & qu'il s'étoit rendu fort célébre dans l'art de deviner.

THESTORIDES, Calchas, fils de Thestor.

THÉTIS, fille de Nérée & de Doris, étoit si belle, que Jupiter vouloit l'épouser; mais il ne le fit pas, parce que Prométhée avoit prédit qu'elle seroit mere d'un fils, qui devoit être un jour plus grand & plus illustre que son pere. On la maria avec Pélée, dont cette déesse eut Achille. Jamais noces ne furent plus brillantes que celles-là: tout l'Olympe, les divinités infernales, aquatiques & terrestres s'y trouverent, excepté la Discorde qui n'y fut pas invitée; laquelle, pour se venger, jeta sur la table une pomme d'or avec cette inscription: *A la plus belle*. Junon, Pallas & Vénus la disputerent, & s'en rapporterent à Pâris, qui donna la pomme à Vénus. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siége de Troie. Thétis alla trouver Vulcain, & lui fit faire des armes & un bouclier, dont elle fit présent elle-même à son fils: elle le garantit souvent de la mort pendant le siége.

Quand les poëtes mettent dans leurs vers cette Thétis, pour signifier *la mer*, c'est vraisemblablement parce qu'ils la confondent avec Téthys. *V.* TÉTHYS.

THEURGIE ou MAGIE BLANCHE. On donnoit ce nom à celle qu'on employoit pour des fins honnêtes & salutaires, comme on appeloit Géotie ou Magie noire, celle où l'on ne se proposoit que de faire du mal.

THEUT, THEUTATÈS ou THEUTUS. *Voyez* TEUTATÈS.

THIA, femme d'Hyperion, & mere du Soleil, de la Lune & d'Aurore.

THISBÉ. *V.* PYRAME.

THISIPHONE. *V.* TISIPHONE.

THISOA, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle étoit en grande vénération dans l'Arcadie.

THOAS, roi de la Chersonnèse Taurique. Il fut tué par Oreste. *V.* IPHIGÉNIE & ORESTE.

Il y eut un autre Thoas, fils de Bacchus, & pere d'Hypsipyle.

THOÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. C'étoit aussi le nom d'une jument d'Admète.

THONIUS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue.

THOON, Troyen tué par Ulysse.

THOOSA, nymphe que Neptune épousa, & dont il eut le géant Polyphème.

THOR, le même que Tatan.

THOUS, prince Troyen de la famille de Priam. Il fut tué au siége de Troie.

C'est aussi le nom d'un chien d'Actéon: il signifie *léger à la course*.

THOT, THOYS ou THOYT. *V.* TEUTATÈS.

THOXEUS, fils d'Eurytc & frere d'Iole. Il y en eut un autre, fils de Thestius.

THRACE, grande contrée de l'Europe auquel Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thracé, fille de Titan.

THRASEAS ou THRASIUS, célèbre Augure, qui étant allé à la cour de Busiris, tyran d'Egypte, dans un temps d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on auroit de la pluie, s'il faisoit immoler les étrangers à Jupiter. Busiris lui ayant demandé de quel pays il étoit, & ayant connu qu'il étoit étranger: *Tu seras le premier*, lui dit-il, *qui donneras de l'eau à l'Egypte*: & aussi-tôt il le fit immoler.

THREÏCIUS sacerdos. C'est Orphée, parce qu'il demeuroit dans la Thrace. *Virg.*

THREISSA, surnom d'Opis, parce qu'elle étoit de Thrace. *Virg.*

THULÉ. Les anciens nommoient ainsi une île qu'ils regardoient comme l'extrêmité du monde. On croit que c'est l'Islande.

THURAS, THURRAS ou TURIUS, un des dieux des Assyriens. On croit que c'est Mars.

THÏA, une des femmes d'Apollon.

THYADES ou THYIADES, c'est-à dire, *furieuses*. On donnoit ce nom aux prêtresses de Bacchus. *V.* THYIA.

THYAS. Voyez *THYIAS*.

THYASE, sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

THYELLA, une des Harpies.

THYESTE, fils de Pélops & d'Hippodamie, & frere d'Atrée. Il fut incestueux avec sa belle sœur Erope, femme d'Atrée, lequel, pour s'en venger, mit en piéces l'enfant qui en étoit né, & en fit servir les membres à Thyeste dans un festin. On dit que le soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horison, pour ne point éclairer une action aussi détestable.

THYESTIADES, Egisthe, fils de Thyeste.

THYIA, fille de Deucalion, que Jupiter épousa, & dont il eut Macédon. Il y en eut une autre, si peut-être ce n'est la même, qui fut la premiere initiée aux mysteres de Bacchus dont elle fut prêtresse. On croit que c'est de son nom que les autres prêtresses de Bacchus furent appelées Thyiades ou Thyades.

THYIADES. *Voyez* THYADES.

THYIAS ou *THYAS*, prêtresse de Bacchus. *V.* THYIA.

THYIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

THYMBRÆUS, *TYMBRÆUS*, ou *ZYMBRÆUS*, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit Thymbra, bourg ou plutôt campagne à quelque distance de la ville de Troie.

THYMŒTES, fils de Priam, ou plutôt un de ses sujets, dont on dit que la femme étant accouchée le même jour que Pâris nâquit d'Hécube, on tua son fils à la place de Pâris que Priam avoit condamné à périr pour prévenir les maux dont l'oracle avoit prédit qu'il seroit cause. On ajoute que, pour s'en venger, Thymœtès se mit d'intelligence avec

les Grecs, & qu'il leur facilita les moyens de se rendre maîtres de Troie.

THYONÉ, mere de Sémélé, & aïeule de Bacchus.

THYONEUS, surnom de Bacchus. *V.* THYONÉ.

THYRSE, baguette ou pique entourée de pampre, de raisins & de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus & ses prêtres en tenoient toujours dans leurs mains.

TIBÉRINUS SYLVIUS, fils d'un roi des Albains, qui se noya dans un fleuve auquel il donna son nom, & dont il fut regardé comme le dieu.

TIBERIS, le même que Tibérinus.

TIBURTUS, l'aîné des fils d'Amphiaras, vint avec ses freres en Italie, où ils bâtirent une ville qui fut appelée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célébres d'Italie.

TIGRES. *Voyez* BACCHUS, ADMÈTE.

TIMANDRE, fille de Léda & sœur de Clytemnestre. Elle fut l'aïeule d'Evandre.

TIMANTHE, peintre fameux, qui dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

TIMARATE, une des trois vieilles qui présidoient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Les deux autres étoient Proménie & Nicandre. Elles furent changées en colombes.

TIMESIUS, héros grec, fut révéré comme un dieu dans la ville d'Abdère, dont il avoit jeté les premiers fondemens.

TIMOR. C'étoit à Rome le dieu de la crainte. On le distinguoit de *Pavor*. Cette divinité étoit particuliérement adorée par les Lacédémoniens.

TIPHOÉ ou TIPHON. *Voyez* TYPHON.

TIPHYS, fameux pilote qui conduisit le navire Argo sur lequel étoient les Argonautes pour aller conquérir la toison d'or.

TIRÉSIAS, Thébain & fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont Cythéron, il tua la femelle, & fut sur le champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, & redevint homme aussi-tôt. Jupiter & Junon, disputant un jour sur les avantages de l'homme & de la femme, prirent Tirésias pour juge, qui décida en faveur des hommes; mais il ajouta que les femmes étoient cependant plus sensibles. Jupiter par reconnoissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir mais Junon mécontente du jugement, l'en punit en le rendant aveugle.

TIRYNS, fils d'Argus, bâtit la ville de Tyrinthe dans le Péloponèse.

TIRYNTHIUS, surnom d'Hercule, parce qu'il étoit originaire de la ville de Tirynthe, dans le Peloponèse. C'est aussi pour la même raison qu'Ovide nomme *Tirynthia*, Alcmène, mere d'Hercule.

TISAMENE, fils d'Oreste, régna après son pere à Argos, d'où il fut chassé par les Héraclides.

Ce fut aussi le nom d'un fameux devin, & celui d'un fils de Thersandre.

TISIPHONE, l'une des trois Furies infernales. *Voyez* EUMÉNIDES.

TISIS, Messénien, habile dans l'art des augures.

TISON. *Voyez* MÉLÉAGRE ou ALTHÉE.

TITAN, fils de Cœlus & de Vesta. *V.* SATURNE. Ses enfans étoient des géans qu'on appeloit aussi Titans, du nom de leur pere *Voyez* TITEA.

On donne le nom de Titan au Soleil, soit parce qu'on l'a cru fils d'Hypérion l'un des Titans, soit parce qu'on l'a pris pour Hypérion même. *Voyez* HYPÉRION.

TITANIA ou *TITANIS*, Pyrrha, petite-fille de Japet un des Titans. C'est aussi un surnom de Diane, comme Phœbus ou le Soleil étoit surnommé Titan. *Voyez* TITAN. *Titania* est encore Circé, fille du Soleil; aussi-bien que Latone, petite-fille de Cœus un des Titans.

TITARESE ou TITARESIUS, fleuve de Theſſalie, dont on croyoit que les eaux venoient du Styx.

TITEA, l'une des femmes de Cœlus, laquelle en eux dix-ſept enfans nommés Titans du nom de leur mere. Les Mythologues paroiſſent diſtinguer ces Titans des fils de Titan, fils de Saturne. On croit que Titea eſt la même que Tellus.

TITHENIDIES, fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone en l'honneur de Diane.

TITHIUS ou TITYUS, géant prodigieux, fils de Jupiter. Il nâquit dans une caverne, où ſa mere s'étoit cachée pour fuir la colere de Junon. Apollon & Diane le tuerent à coups de fléches, parce qu'il avoit perdu le reſpect à Latone. Il étoit d'une grandeur ſi énorme, que précipité dans le Tartare, il couvroit de ſon corps l'étendue de neuf arpens où il étoit attaché, & où un vautour lui dévoroit le foie, qui ſe reproduiſoit continuellement.

TITHON, fils de Laomédon. *Voyez* AURORE.

TITHONIA conjux. C'eſt Aurore.

TITHORÉE, nymphe qui donna ſon nom à une ville de Béotie.

TITHRAS, fils de Pandion.

TITIAS, héros Grec à qui on décerna des honneurs divins.

TITIE, déeſſe particuliérement révérée par les Myléſiens. C'eſt la même que Titea.

TITIENS. On donnoit ce nom à une ſociété de prêtres d'Apollon, *Titii Sodales*, qui exerçoient l'art des augures.

TITYRES. On donnoit ce nom à certains Génies de la ſuite de Bacchus.

TITYE, TITYUS ou TITYON, le même que Tithius.

TLEPOLÈME ou TLEPTOLÈME, fils d'Hercule, qui, ayant tué ſon oncle Licymnius, fils de Mars, fut obligé de fuir, & vint s'établir dans l'île de Rhode. Il alla au ſiége de Troie, où il fut tué par Sarpédon.

TMOLUS, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, & par le culte qu'on y rendoit à Bacchus. C'étoit aussi le nom du dieu de cette montagne.

Il y eut un géant de ce nom, lequel accompagné de Télégone autre géant, massacroit tous les passans : mais Protée s'étant transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuerent plus personne.

TOILE. *Voyez* PHILOMÈLE, ARACHNÉ, PÉNÉLOPE.

TOISON D'OR. *Voyez* PHRYXUS, JASON.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus, qui se distinguoit dans les combats.

TOMBEAU. *Voyez* ANCHISE, ACHILLE, MAUSOLE.

TOMOS, d'un verbe grec qui signifie *couper en morceaux*, ville de Pont, ainsi appelée, parce que ce fut-là, dit-on, que Médée mit en piéces son frere Absyrte. Cette ville fut depuis célébre par l'exil d'Ovide.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. *Voyez* BACCHUS.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. *V.* BIDENTAL, PUTÉAL.

TORCHE ARDENTE. *Voyez* DISCORDE, BACCHANTES, NÉMÉSIS, CÉRÈS.

TORTOR, c'est à dire, *Bourreau*, surnom d'Apollon pris d'un temple qu'il avoit à Rome dans une rue où l'on vendoit les fouets dont on se servoit pour punir les criminels.

TORTUE. *Voyez* PARESSE.

TOUR. *Voyez* DANAÉ. *Sur la tête d'une femme, voyez* CYBÈLE, IO.

TOURNESOL. *Voyez* CLYTIE.

TOXOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arc*, surnom d'Apollon.

TRACHINUS, Ceyx est ainsi surnommé, parce

qu'il étoit de la ville de *Trachine*, auſſi appelée Heraclée, en Theſſalie.

TRANQUILLITÉ. On en avoit fait une divinité.

TRAVAIL, fils de l'Erebe & de la Nuit.

TRAVAUX d'Hercule. *Voyez* HERCULE.

TRÉPIED SACRÉ. Ce trépied ſoutenoit une eſpece de petite table, ordinairement d'or ou d'argent, ſur laquelle les prêtres & les prêtreſſes d'Apollon ſe plaçoient pour rendre leurs oracles. Apollon avoit couvert celui de Delphes de la peau du ſerpent Python. *Voyez* PYTHONISSE.

TRESTONIE, déeſſe qu'on invoquoit contre la laſſitude dans les voyages.

TREZÈNE, fils de Pélops, bâtit dans le Péloponèſe une ville à laquelle il donna ſon nom.

TRICCÆUS, ſurnom d'Eſculape, pris du culte qu'on lui rendoit dans la ville de Tricca en Macédoine où il étoit né.

TRICEPHALE ou *TRICEPS*, c'eſt-à-dire, *qui a trois têtes*, ſurnom de Mercure pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, ſur la terre & dans les enfers. C'étoit auſſi un ſurnom de Diane. *V. TRIFORMIS.*

TRICLARIA, ſurnom de Diane. *V.* EURYPILE.

TRICTIRIES ou TRICTYES, ſacrifices en l'honneur de Mars-*Enyalius.*

TRIDENT. *Voyez* NEPTUNE, AJAX.

TRIDENTIFER ou *TRIDENTIGER*, c'eſt-à-dire, *armé d'un trident.* C'eſt Neptune.

TRIETERIQUES ou TRIENNALES. On appeloit ainſi des fêtes de Bacchus qu'on célébroit tous les trois ans.

TRIFORMIS, c'eſt-à-dire, *qui a trois formes*, ſurnom de la Chimere. On ſurnommoit encore ainſi Diane, conſidérée comme la lune dans ſes trois principaux aſpects, lorſqu'elle eſt nouvelle avec ſes croiſſans, au ſecond quartier, lorſque la moitié de ſon globe paroît éclairé, & à la pleine lune. On donnoit encore ce ſurnom, comme ceux de

Tergemina & de *Triceps*, considérée comme Hécate avec ses trois têtes. *V.* HÉCATE, CHIMERE.

TRIGLA. C'étoit un endroit d'Athènes, où l'on offroit à Hécate un mulet, poisson de mer que les Grecs appeloient Trigla; d'où elle étoit surnommée Triglantyne & Trigline.

TRINOCTIUS, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura, dit-on, autant que trois autres, lorsque Jupiter vint voir Alcmène.

TRIOCULUS, c'est-à-dire, *qui a trois yeux*, surnom de Jupiter qu'on représentoit quelquefois avec trois yeux, deux à leur place ordinaire, & un au milieu du front.

TRIONES. Ce mot signifie proprement des *bœufs de charrue*. On donna ce nom aux étoiles qui forment les constellations des deux ourses que Virgile appelle *Gemini Triones*, comme si ces étoiles étoient autant de bœufs qui labouraſſent le Pole Arctique, où on les voit toujours. Par *septem Triones*, on entend la grande ourse, constellation dont les sept principales étoiles forment ce qu'on appelle ordinairement le chartiot, les quatre premieres paroissant faire les quatre roues, & les trois autres, le timon. *Voyez* CALISTO.

TRIOPAS, roi de Thessalie, & pere de Mérope. C'étoit aussi le nom du pere d'Erisichthon.

TRIOPIUS, surnom d'Apollon, particuliérement révéré à Triopie, ville de Carie, où l'on célébroit en son honneur des jeux solemnels dans lesquels on donnoit des trépieds aux vainqueurs.

TRIOPS, c'est le même que Triopius. C'étoit aussi le nom d'un fils de Neptune.

TRIOPUS, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire & à une ville de la Carie.

TRIPHYLIUS. Jupiter avoit sous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

TRIPLICES deæ, les trois Parques.

TRIPTOLÈME, fils de Céléus, roi d'Eleusis, & de Métanire ou Méganire. Cérès, en reconnoissance des

bons offices de Céléus, donna de son lait à Triptolème, qu'elle voulut rendre immortel en le faisant passer par les flammes; mais Métanire effrayée de voir son fils dans le feu, l'en retira avec précipitation; ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. *V.* CÉRÈS.

TRIPUDION. C'étoit proprement la maniere dont mangeoient les poulets sacrés, & de laquelle on tiroit des augures.

TRISMEGISTE, c'est-à-dire, *trois fois grand*, surnom de Mercure.

TRITIE, fille de Triton, prêtresse de Minerve.

TRITOGENIE, c'est-à-dire, *née de la tête*, surnom de Minerve, pris de la maniere dont les poëtes ont feint qu'elle étoit née. *Voyez* TRITONIE.

TRITON, dieu marin, fils de Neptune & de la nymphe Salacia. Il servoit de trompette à Neptune, usant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avoit la partie supérieure du corps semblable à l'homme, & le reste semblable à un poisson. La plupart des dieux marins sont aussi appelés Tritons, & sont représentés de la sorte avec des coquillages.

TRITONIA ou *TRITONIS*. Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avoit été élevée sur le bord d'un marais nommé Triton, dans la Béotie. C'étoit aussi un surnom d'Athènes, parce que cette ville étoit sous la protection de Minerve.

TRIVESPER LEO, c'est-à-dire, *le lion des trois nuits*, surnom d'Hercule, le même que *Trinoctius*.

TRIVIA, surnom de Diane qui présidoit aux chemins fourchus.

TRIUMPHUS, surnom de Bacchus, d'où le cri de joie, *io triumphe*, qu'on ne cessoit de réitérer dans ses fêtes.

TRŒZEN. *Voyez* TRÉZÈNE.

TRŒZENIUS heros. C'est Lelex, parce qu'il étoit du Péloponèse où étoit Trézène.

TROIE. *V.* TROYE.

TROÏLE, fils de Priam & d'Hécube. Le Destin avoit résolu que Troie ne seroit jamais prise tant qu'il vivroit. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille qui le tua, & peu après la ville fut prise.

TROÏUS heros. C'est Enée. *Virg.* C'est aussi Esaque, fils de Priam. *Ovid.*

TROMPE D'ELÉPHANT. *V.* OSIRIS.

TROMPETTE. *Voyez* RENOMMÉE, CALLIOPE, CLIO, MISÈNE. *En forme de conque ou de coquille.* Voyez TRITON.

TROPÆA. *V. l'article suivant.*

TROPÆUCHUS ou *TROPHÆUS* & *TROPÆUS.* Jupiter étoit ainsi surnommé, parce qu'il présidoit aux triomphes. On donnoit aussi le surnom de *Tropæa* à Junon, pour la même raison.

TROPÆUS, surnom de Jupiter, pris du mot grec qui signifie *tourner*, parce qu'il faisoit tourner le dos, c'est-à-dire, qu'il mettoit en fuite les ennemis. Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que *Tropæuchus.*

TROPHÆUS. Voyez *TROPÆUCHUS.*

TROPHONIUS, fils d'Apollon. Il rendoit des oracles dans un antre affreux. Ceux qui vouloient le consulter, devoient se purifier. Après bien des cérémonies, ils entroient dans la caverne; & s'y étant endormis, ils voyoient ou entendoient en songe ce qu'ils demandoient. *V.* AGAMÉDE.

Trophonius étoit aussi un surnom de Jupiter.

TROS, fils d'Ericthonius & pere d'Ilus. Il fut roi de Troie, qui fut ainsi appelée de son nom.

TROUPEAUX de moutons ou de bœufs *Voyez* ADMÈTE, APOLLON, POLYPHÈME, AJAX, CACAUS, MERCURE, ARGUS.

TROYE, & mieux TROIE, ville fameuse dans la Phrygie. Pâris, fils de Priam, roi de cette contrée, ayant enlevé Hélène, femme de Ménélas, fut cause de sa ruine. Cette ville fut assiégée par les Grecs dix ans durant, & fut prise par le moyen d'un grand

cheval de bois que Pallas avoit conseillé aux Grecs de fabriquer, & dans lequel on enferma des troupes. Les assiégeans ayant fait semblant de se retirer, les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine, firent une grande brêche à la muraille, & la traînerent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent, donnerent un signal, mirent le feu dans tous les quartiers, avertirent le reste de l'armée, & la ville fût brûlée & saccagée. *Voyez* HÉLÉNE, PARIS, HECTOR, ACHILLE, ULYSSE, PRIAM, DARDANUS, ILUS, LAOMÉDON.

TUBILUSTRIES, fêtes Romaines où l'on purifioit les trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offroit à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA, Vestale, qui, accusée d'un crime, prouva son innocence, dit-on, en puisant de l'eau dans un crible, qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

TUISTON, TUISCON ou TEUTON, dieu des Germains. On croit que c'étoit le même que le Teutatès des Gaulois.

TUMULTE, dieu, fils de Mars.

TURNUS, roi des Rutules, à qui Lavinie avoit été promise. Il fut tué par Enée son rival dans un combat singulier. *Enéïd. liv.* 11 & 12.

TURRITA ou *TURRIGERA*, surnom de Cybèle qu'on représente avec une tour sur la tête.

TUSCULUS, fils d'Hercule, donna son nom à cette partie de l'Italie, qui fut depuis appelée Tyrrhenie. *Voyez* TYRRHENUS.

TUSSIS, c'est-à-dire, *la Toux*. Les Romains en avoient fait une déesse qui avoit un temple à Tybur.

TUTANUS, dieu de la sûreté.

TUTELA. On donnoit ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettoit sur la proue d'un vaisseau, pour en être la divinité tutélaire. *Voyez* TUTELINA.

TUTÉLAIRES. On nommoit ainsi les dieux particuliers d'un lieu, d'une ville, d'une contrée, &c. Ils étoient les mêmes que les Indigètes.

TUTIA. *Voyez* TUCIA.

TUTELINA, TUTULINA ou TUTELA, déesse qui présidoit à la conservation des grains recueillis & serrés. *Varron.*

TUYSCON, le même que Tuiston.

TYCHÉ, nom que les Grecs donnoient à la Fortune. C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan & de Téthys, & celui d'une des Hyades.

TYCHIS, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* ANACHIS.

TYCHIUS, habile ouvrier qui fit le bouclier d'Ajax.

TYCHON, un des dieux de l'impureté.

TYDÉE, fils d'Œnée & d'Althée. Il fut envoyé par Polynice auprès d'Etéocle roi de Thèbes, pour le sommer de lui rendre son royaume; mais en ayant été mal reçu, il le défia en toutes sortes de combats, où il eut toujours l'avantage. Etéocle indigné de se voir toujours vaincu, lui tendit plusieurs piéges, dont l'autre se tira encore. Quelque temps après, Tydée fut enfin tué au siége de Thèbes.

TYDIDES, c'est-à-dire, *fils de Tydée.* C'étoit Diomède.

TYMANDRE. *Voyez* EGYPIUS.

TYMŒTÈS. *Voyez* THYMŒTÈS.

TYMBRÆUS. Voyez *THYMBRÆUS.*

TYNDARE, roi d'Œbalie, & mari de Léda. Ses descendans & ceux de sa femme furent appelés Tyndarides. *Voyez* CASTOR.

TYNDARIDES, *au plur.* Castor & Pollux, comme fils de Tyndare; & en général les descendans de Tyndare: *au sing.* c'est communément Castor.

TYNDARIS, Hélène, comme fille de Tyndare.

TYPHIS. *Voyez* TIPHYS.

TYPHON, TYPHOÉ ou TYPHUS, l'un des géans qui escaladerent le ciel. Etant épris de Vénus, il l'a poursuivit jusque sur les bords de l'Euphrate, & deux gros poissons la passerent avec son fils de l'autre côté de ce fleuve. On a feint que ces deux poissons furent mis au nombre des douze signes du Zodia-

que. Il y en a qui font de Typhon & de Typhoé deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme.

C'étoit auſſi un ſurnom de Priape.

TYR, ville de la Phénicie. Hercule y étoit particuliérement révéré, d'où il étoit ſurnommé *Tyrius*.

TYRBÉ ou CONFUSION, fête en l'honneur de Bacchus.

TYRIMNUS, dieu dont le culte étoit célébre à Thyatire.

TYRIUS, ſurnom d'Hercule. *Voyez* TYR.

TYRO, l'une des Néréïdes, & mere de Nélée, de Pélias, d'Eſon, d'Amithaon & de Phérès. *Voyez* ENIPÉE.

TYRRHENUS, fils d'Athys, donna ſon nom à une contrée de l'Italie, où il avoit conduit une colonie de Lydiens, dont les deſcendans furent extrêmement ſuperſtitieux.

TYRRHIDES, les enfans de Tyrrhus.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoiſé, ayant été tué par Aſcagne, fut la premiere cauſe de la guerre entre les Troyens & les Latins. *Virg.*

TYRSIS. On donnoit ce nom au palais de Saturne.

UCA

UCALEGON, un des principaux Troyens que ſon grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

UDÉE, pere d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

UFENS, un des princes d'Italie qui donna du ſecours à Turnus contre Enée. Il fut tué par un Troyen nommé Gyas.

ULIUS, c'eſt-à-dire, *Salubre*, ſurnom d'Apollon.

ULIXÈS. Quelques auteurs écrivent & prononcent ainsi le nom d'Ulysse.

ULTOR, c'est à dire, *Vengeur*, surnom de Jupiter & de Mars.

ULTRICES deæ, les déesses vengeresses, ce sont les Furies.

ULYSSE, roi de l'île d'Ithaque, fils de Laërte & d'Anticlée. Il contrefit l'insensé pour ne point aller au siége de Troie; mais Palamède mit, pour l'éprouver, son fils Télémaque encore enfant, devant le soc d'une charrue qu'il faisoit tirer par des bœufs. Ulysse, de crainte de blesser son fils, leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte, & il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs par sa prudence & ses artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomède, où il le trouva déguisé en femme, & le découvrit, en présentant aux dames de la cour des bijoux, parmi lesquels il y avoit des armes sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussi-tôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomède, fut un de ceux qui s'enfermerent dans le cheval de bois, & contribua par son courage à la prise de Troie. En retournant en Ithaque, il lutta pendant dix ans contre les tempêtes & tous les dangers de la mer. Ayant fait naufrage, il aborda dans l'île de Circé, où cette enchantereſſe eut de lui un fils appelé Télégone. Pour le retenir, elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages: mais ayant trouvé moyen de sortir de cette île, il fit encore naufrage, & fut jeté dans celle de Calypso, qui le retint aussi auprès d'elle. Enfin son vaisseau se brisa auprès de l'île des Cyclopes, où Polyphème dévora quatre de ses soldats, & l'enferma avec le reste dans son antre, d'où ce prince sortit heureusement.

Ulysse évita par son adresse l'enchantement des Sirènes; & lorsqu'il sortit d'Eolie, Eole, pour marque de sa bienveillance, lui donna des peaux où les vents étoient enfermés: mais quelques-uns de ses gens ayant ouvert ces peaux par curiosité, les vents s'échapperent & firent un désordre affreux. L'orage

jeta Ulysse sur les côtes d'Afrique, lorsqu'il étoit sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit encore naufrage pour la derniere fois, perdit ses vaisseaux, qui furent tous brisés, se sauva seul sur un morceau de bois, & arriva en Ithaque dans un état pitoyable, sans être reconnu de personne. Il se mit cependant au nombre des concurrens, pour tendre l'arc qu'on avoit proposé, & dont Pénélope devoit être le prix: il en vint à bout, se fit reconnoître, rentra dans le sein de sa famille, & tua tous ses rivaux. Quelque temps après, il se démit de ses Etats entre les mains de Télémaque, parce qu'il avoit appris de l'oracle qu'il mourroit de la main de son fils: il fut en effet tué par Télégone qu'il avoit eu de Circé. *Voyez* TÉLÉGONE. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Hom. Odyss. Iliad. Hygin. Virg.* On représente ordinairement Ulysse avec un chien, dont Homere a célébré la fidélité envers son maître.

UMBRON, fameux enchanteur du pays des Marses, qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

UNIGÈNE, c'est-à-dire, *née d'un seul*, surnom de Minerve, parce que sortie de la tête de Jupiter, elle n'avoit point de mere.

UNXIA, surnom de Junon qu'on invoquoit dans une cérémonie des mariages, laquelle consistoit à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissoient, pour en écarter les maux & l'effet des enchantemens. On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée. *Unxia* étoit aussi une déesse particuliere qui présidoit à l'usage des huiles de parfum.

UPIS. Les Lacédémoniens donnoient ce nom à Diane.

URAGUS, surnom de Pluton, du mot latin *urgere*.

URANIE, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couron-

née d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques.

Uranie fut aussi le nom de plusieurs nymphes, & un surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie, c'est-à-dire, *céleste*, on adoroit Vénus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit; & on l'appeloit par opposition Vénus terrestre, quand elle étoit l'objet d'un culte infâme & grossier.

URANUS C'est le même que Cœlus, pere de Saturne. *Voyez* CŒLUS.

URIUS, surnom de Jupiter, le même qu'*Ourios*.

URNE, vase où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés. *Voyez* DESTIN, MINOS. *D'où coule de l'eau. Voyez* NAÏADES.

UROTALT, divinité des Arabes qui adoroient sous ce nom Orus ou le Soleil.

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquoit dans les accouchemens.

VAI

VACHE. *Voyez* IO, IPHIANASSE.

VACUNA, divinité que les Romains adoroient, comme déesse du repos, principalement les habitans de la campagne. On lui offroit des sacrifices, particuliérement dans le temps que les travaux étoient finis. Varron enseigne que cette déesse étoit la même que la Victoire, sur-tout lorsqu'elle couronne ceux qui surpassent les autres en sagesse.

VAGITANUS, dieu qui présidoit aux premiers cris des enfans. *Voyez* VATICANUS.

VAISSEAUX. *V.* ARGO, JASON, THÉSÉE, ULYSSE, ENÉE, &c.

VALENTIA, déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. C'étoit aussi le premier nom de la ville de Rome.

VALLON SACRÉ, selon les poëtes. C'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse, & la fontaine d'Hippocrène, & où l'on croyoit que paissoit le cheval Pégase. Ce vallon étoit consacré aux Muses.

VALLONIA, déesse des vallées.

VAN, instrument pour nettoyer le grain. C'étoit un symbole mystique de Bacchus, parce que ceux qui étoient initiés à ses mysteres, avoient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédoient l'initiation, comme le bled est séparé de la paille par le moyen du van. On donnoit aussi ce symbole à Orus, comme au dieu du labourage. *Virg. Serv. Hist. du Ciel.*

VATICANUS, dieu qui rendoit des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus, & qu'il est ainsi nommé, parce que la premiere syllabe de son nom *va* ou *ua*, est le cri des enfans qui viennent de naître.

VAUTOUR. *V.* EGYPIUS, TITHIUS. On peut voir aussi PROMÉTHÉE, selon la fausse opinion qui lui donne cet oiseau au lieu d'une aigle.

VEDIUS, VÉJOVIS ou VEJUPITER, une des divinités malfaisantes que les Romains honoroient, non par aucune espérance d'en recevoir du bien, mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendoient. On représentoit Véjovis armé de fléches. On croit que c'est Pluton.

VELEDA, fameuse devineresse qui régna dans la Germanie, où elle fut depuis révérée comme une divinité. Les Germains donnerent son nom aux femmes qui parmi eux prédisoient l'avenir.

VENATRIX dea, c'est à dire, *la déesse chasseuse* C'est Diane.

VENILIE, nymphe, femme de Faunus & mere de Turnus. Quelques-uns ont dit qu'elle étoit

femme de Neptune, & la même que Salacia.

VENTS, divinités poétiques, enfans du Ciel & de la Terre ; ou, selon d'autres, d'Astréus & d'Héribée. Eole étoit leur roi, & les tenoit enchaînés dans des cavernes. Il y en avoit quatre principaux ; savoir, Eurus, Auster, Aquillon & Favonius : les autres étoient Euronotus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Chaurus ou Corus, Africus, Libonorus, &c.

VENULUS, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens, mais inutilement.

VÉNUS, autrement CYPRIS, fille du Ciel & de la Terre ; ou, selon quelques-uns, de la Mer. On dit encore que Saturne fut l'auteur de sa naissance, & qu'elle fut formée de l'écume de la mer ; (*Voyez* SATURNE,) quoique d'autres veulent qu'elle soit fille de Jupiter & de Dioné. Il y a eu plusieurs Vénus, & il est vraisemblable que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étoient de plusieurs femmes à qui on donnoit ce nom. Quoi qu'il en soit, on conte qu'aussi-tôt après sa naissance, les Heures l'emporterent avec pompe dans le ciel, où tous les dieux la trouverent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, & la nommerent déesse de l'amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avoit forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari, à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entr'autres, le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entoura l'endroit d'une petite grille imperceptible, & appela ensuite tous les dieux, qui se moquerent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince Troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorsque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déesse avoit une ceinture, qui inspiroit si infailliblement de la tendresse, que Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. Vénus étoit toujours accompagnée des Graces, des Ris, des Jeux, des Plaisirs & des Attraits. Pâris,

devant qui elle se montra dans toute sa beauté, lui donna la pomme que Junon & Pallas disputoient avec elle, & que la Discorde avoit jetée sur la table aux noces de Thétis & de Pélée. Elle présidoit à tous les plaisirs, & ses fêtes se célébroient par toutes sortes de débauches. On lui bâtit des temples partout. Les plus superbes étoient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide & de Cythere. Elle voulut que la colombe lui fût consacrée, à cause de la nymphe Péristere, qui l'aida à cueillir des fleurs, à l'occasion de sa gageure avec Cupidon. *V.* PÉRISTERE. On la représente ordinairement avec Cupidon son fils, sur un char traîné par des pigeons, ou par des cignes, ou par des moineaux, & quelquefois montée sur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poëtes racontent de cette infâme déesse. *Ovid. Hygin. Natalis Comes, &c. V.* LUCIFER.

VERGE. *V.* MERGURE, BELLONE, CADUCÉE.

VERGILIES, les mêmes que les Pléïades.

VÉRITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne & mere de la Vertu. On la représente sous la figure d'une femme, ayant un air majestueux, & habillée simplement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'est l'un des douze signes du Zodiaque. C'étoit, dit-on, Ganymède, que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nomment *Aquarius*.

VERTICORDIE, surnom de Vénus, qui a le même sens que celui d'Apostrophie. *V.* APOSTROPHIE.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre quarrée. Et lorsqu'on la considere comme la Force, on la représente sous la figure d'un vieillard grave, tenant en sa main une massue.

VERTUMNE, dieu de l'automne; &, selon d'autres, des pensées numaines & du changement. Il pouvoit prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha

cha fort à Pomone, & prit la figure d'une vieille, pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée, il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, & ne viola jamais la foi qu'il lui avoit promise. Il y avoit au mois d'octobre des fêtes en son honneur. *Voyez* PROTÉE, PÉRICLYMENE, ACHÉLOUS.

Comme ce dieu étoit adoré sous mille formes, Horace dit au pluriel, *Dii Vertumni*, les dieux Vertumnes; comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenoit de figures différentes. *Dacier.*

VERVACTOR, un des dieux des laboureurs.

VESPER ou VESPERUGO, le même qu'Herper. *V.* LUCIFER, NOCTURNUS.

VESTA. La plupart des auteurs donnent ce nom à Cybèle, parce qu'elle étoit, comme Vesta, la déesse du feu. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y a eu deux Vesta, l'une femme de Cœlus, & l'autre femme de Saturne. Si l'on regarde Cybèle comme déesse du feu, on l'appelle Vesta. Il n'appartenoit qu'à des vierges, de célébrer ses mysteres, & leur unique soin étoit de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissoient éteindre, ou quand elles manquoient à leur vœu de virginité, elles étoient condamnées à être enterrées toutes vives.

VESTALES. C'étoient des filles qui se consacroient au culte de la déesse Vesta. *Voyez* VESTA.

VEUVE. *Voyez* CHÉRA.

VIALES, divinités qui présidoient aux grands chemins. Mercure y tenoit le premier rang, & on leur sacrifioit des pourceaux.

VIBILIE, déesse des voyageurs qui l'invoquoient sur-tout quand ils s'étoient égarés de leur chemin.

VICA POTA, déesse qui présidoit à la Victoire.

VICES. Les Grecs & les Romains en avoient fait des dieux.

VICTA, déesses des vivres.

VICTIMES. On nommoit Victimes ou Hosties, les animaux qu'on égorgeoit en l'honneur des dieux. Quand la victime étoit égorgée, on la brûloit quelquefois toute entiere, & c'est ce qu'on nommoit holocauste; mais ordinairement les sacrificateurs en réservoient la plus grande partie, gardoient la meilleure pour eux, & donnoient le reste à ceux qui faisoient les frais du sacrifice.

VICTOIRE ou NICÉ, divinité allégorique qu'on dit être fille de la déesse Styx & du géant Pallas. On la représente sous la figure d'une jeune fille toujours gaie, avec des aîles, tenant d'une main une couronne d'olivier & de laurier, & de l'autre une branche de palmier. Les Athéniens ne donnoient point d'aîles à leur déesse Victoire, comme pour l'empêcher de s'éloigner d'eux.

VICTOR, c'est-à-dire, *Vainqueur*. Jupiter avoit sous ce nom des temples & des fêtes particulieres. C'étoit aussi un surnom d'Hercule.

VICTRIX, c'est-à-dire, *Victorieuse*, surnom de Vénus.

VIEILLES, *V.* GRÉES, GALANTHIS, TIMARATE.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille de l'Erebe & de la Nuit.

VIERGE. *Voyez* ASTRÉE, ICARIUS, ERIGONE. *Couronnée de fleurs avec une corne d'abondance.* *V.* AGE D'OR.

VIGNES. *Voyez* BACCHANTES, POMONE, ALCITHOÉ, SILÉNE, STAPHYLUS.

VIMINEUS, surnom de Jupiter, pris des autels qui lui étoient consacrés à Rome sur le mont Viminal.

VINALIES, fêtes Romaines. On les célébroit en l'honneur de Vénus, avant que de commencer les vendanges; & en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençoit à boire le vin nouveau.

VINCTRIX, la même que *Vitrix*.

VIOLENCE, déesse, sœur de la Victoire.

VIOLON, LYRE ou LUTH. *Voyez* ORPHÉE, APOLLON, AMPHION, ARION, ERATO, LINUS, MERCURE.

VIRAGO, c'est-à-dire, *femme qui a le courage d'un homme*, surnom de Diane & de Minerve. Virgile le donne aussi à Juturne.

VIRBIUS. Hippolyte fut ainsi appelé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie.

Ce fut aussi le nom d'un fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.

VIRGINAL, temple de Pallas où il n'étoit permis qu'aux seules filles d'entrer, & dans lequel on n'immoloit que des victimes femelles qui n'eussent point encore eu de petits.

VIRGINENSIS, une des déesses qui présidoient au mariage. C'étoit un surnom de Diane.

VIRIPLACA, déesse qui présidoit au raccommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avoit des brouilleries dans le ménage.

VITISATOR, surnom de Bacchus, comme ayant enseigné à planter la vigne.

VITRIX, c'est-à-dire, *qui noue, qui fait des nœuds*, surnom de Vénus.

VITULA, déesse de la joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidoit aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'étoit qu'un surnom de la Victoire.

VITUMNUS ou VITUNUS, dieu qui présidoit aux premiers instans de la vie, & à sa conservation.

VOIE LACTÉE. On appelle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit dans un temps serein. On conte qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter avoit approché d'elle pour lui donner l'immortalité. *Voyez* HERCULE.

VOILE. *Voyez* PYRAME.

VOLCENS ou VOLSCENS, un des capitaines de l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

VOLTUMNA, VOLTUNNA ou VULTURNA,

déesse particuliérement révérée par les Etrusques. C'étoit dans son temple qu'ils s'assembloient pour les affaires d'Etat.

VOLTURNALES & VOLTURNE. *V.* VULTURNE.

VOLUMNA & VOLUMNUS, dieu & déesse de la bonne volonté. On les invoquoit dans les cérémonies du mariage.

VOLUPIE & VOLUPTÉ, déesses infâmes qui présidoient aux débauches.

VOLUTRINA ou VOLUTINA, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

VULCAIN, dieu du feu, fils de Jupiter & de Junon. Comme il étoit extrêmement laid & mal-fait, aussi-tôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, & le jeta du haut en bas du ciel. Vulcain se cassa la jambe en tombant; ce qui le rendit boiteux. Il épousa Vénus. Il fourniſſoit des foudres à Jupiter, & tenoit ses forges dans les îles de Lypare, de Lemnos & au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. *Voyez* VÉNUS, JUNON. *Ovid. Virg.*, *&c.*

VULCANALES ou VULCANIES, fêtes en l'honneur de Vulcain.

VULTURNA. *Voyez* VOLTUMNA.

VULTURNE ou VOLTURNE, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. C'étoit aussi le nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit Vulturnales. On croit que c'est le même que Tiberinus.

WOD

WODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'étoit le même que Mercure.

XUT

XANTHO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

XANTHUS ou XANTHE, fleuve de la Troade. Il s'opposa aux Scamandre & Simoïs à la descente des Grecs, par un débordement de ses eaux.

Un des chevaux d'Achille s'appeloit Xanthus.

XENIUS. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme dieu de l'hospitalité.

XENODICE, fille de Minos & de Pasiphaé.

XISITHRUS ou XISUTHRUS, ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devoit inonder toute la terre, il fit construire un grand vaisseau, par le moyen duquel il en fut garanti avec sa famille. Quand il sortit de ce vaisseau, il disparut & fut mis au nombre des dieux.

XUTHUS, fils d'Hellen, épousa une fille d'Erechthée, de laquelle il eut Ion & Achæus, dont l'un donna son nom à l'Ionie, & l'autre à l'Achaïe.

YEU

YEUX, *Un homme qui a des yeux par tout le corps*, voyez ARGUS. *Qui a trois yeux*, voyez TRIOCULUS. *Qui n'a qu'un œil*, voyez POLYPHÈME, CYCLOPES. *Trois vieilles sans yeux, & dont l'une tient un œil à la main*, voyez GRÉES, GORGONES. *Fille avec des aîles remplies d'yeux*, voyez RENOMMÉE.

ZÉT

ZACORE, un des princes qui vinrent au secours de Persès : il fut tué par Argus fils de Phryxus.

ZAGREUS, surnom de Bacchus.

ZAMOLXIS, disciple de Pythagore & législateur des Thraces, de qui il reçut après sa mort des honneurs divins.

ZAN. *Voyez* ZEUS.

ZANANAS ou ZAS. *Voyez* ZEUS.

ZANCLÉ, mot grec qui signifie *faux* ou *faucille*. Ce nom fut donné à la Sicile, parce qu'on croyoit que la faux de Saturne y avoit été trouvée. Ainsi, *Charybdis Zanclæa*, dans Ovide, signifie que le gouffre de Charybde est vers les côtes de la Sicile.

ZAVANAS, un des dieux des Syriens.

ZÉERNEBOCH, ceſt-à-dire, *le dieu noir*, un des dieux des Germains. *Voyez NIGER.*

ZÉLÉS, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

ZEN. *Voyez* ZEUS.

ZÉPHYRE, vent d'Occident, & l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Eole & d'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, & a cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres & aux fruits. Il épousa la déesse Flore, dont il eut plusieurs enfans. On le représente sous la figure d'un jeune homme ayant un air serein.

ZEPHYRITIS, Flore, femme de Zéphyre.

ZÉRYNTHION, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venoit y sacrifier pour être garanti des périls qu'on craignoit. C'est du nom de cet antre, dans lequel on sacrifioit aussi à Vénus, qu'elle est surnommée *Zerynthia*.

ZÉRYNTHIE, surnom de Vénus.

ZÈS. *Voyez* ZEUS.

ZÉTÈS ou ZÉTHÈS, fils de Borée & d'Orythie, & frere de Calaïs. *Voyez* CALAÏS.

ZÉTHUS ou ZÉTUS, fils de Jupiter & d'Antiope. Lorsque Lycus roi de Thèbes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Epaphus, & la répudia sur le champ pour épouser Dircé. Jupiter alors voulut plaire à Antiope, & la trompa en prenant la figure de Lycus, comme si celui-ci eût voulu se raccommoder avec elle. Dircé croyant que Lycus revoyoit Antiope, la fit enfermer & lui fit souffrir une infinité de maux, jusqu'à ce qu'elle s'échappa,

& alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus & d'Amphion, qu'elle donna à élever à des bergers. Ces deux jeunes princes instruits dans la suite de l'histoire de leur mere, attacherent Dircé à la queue d'un taureau furieux qui la mit en piéces, & ils ne se quitterent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles, Amphion, dans la musique; & Zéthus, dans l'exercice de la chasse.

ZEUS, nom que les Grecs donnoient à Jupiter, qu'ils appeloient aussi ZEN, ZAN, ZÈS, ZAS, DIS, DEN, DAN, &c.

ZEUXÉ ou ZEUXO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. *Hesiode.*

ZEUXIDIE, surnom de Junon.

ZEUXIPPE, fils d'Apollon & de la nymphe Syllis, régna à Sicyone.

ZIDORE ou BIODORE, c'est-à-dire, *qui donne la vie*, surnom de Cérès.

ZODIAQUE. C'est cet espace du ciel que le soleil parcourt pendant l'année, & qui est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on nomme les douze signes du Zodiaque, & dont voici les noms, le Bélier, le Taureau, les Gemeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau & les Poissons. Voyez ces signes, chacun sous son nom.

ZOOGONES, dieux qui présidoient à la conservation de la vie de tous les animaux. *Zoogonos* étoit aussi un surnom particulier de Jupiter.

ZOOLATRIE, c'est-à-dire, *adoration des animaux*, idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

ZOROASTRE, auteur du culte idolâtre appelé Sabaïsme. *V.* SABAÏSME. Il y a eu deux Zoroastres. *Voyez Hist. anc. Tom.* 1, *chap.* 4, *art.* 4.

ZOSTERIE, surnom de Minerve, tiré d'un ancien mot grec qui signifie *prendre les armes*. Il y avoit aussi Apollon *Zosterius*.

ZYGIE, nom sous lequel on adoroit Junon, comme déesse du lien conjugal. *Pindare.*

ZYMBRÆUS. Voyez *THYMBRÆUS.*

FIN.

APPROBATION.

J'AI lu, par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un manuscrit, qui a pour titre : *Dictionnaire abrégé de la Fable, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru en devoir empêcher l'impression. Ce 3 Janvier 1727.

Signé, BOINDIN.

AUTRE APPROBATION.

J'AI lu, par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, des augmentations faites à un Livre, qui a pour titre : *Dictionnaire abrégé de la Fable, &c.* dans lesquelles je n'ai rien trouvé qui pût en empêcher l'impression. Ce 5 Septembre 1732.

Signé, GRANET.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Nos amés les sieurs SAILLANT & NYON, Libraires à Paris, nous ont fait exposer qu'ils désireroient faire imprimer & donner au Public, un *Dictionnaire de la Fable*, s'il nous plaisoit lui accorder nos lettres de renouvellement de privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter les Exposans, Nous leur avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon leur semblera, & de le vendre, faire vendre

& débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de six années consécutives, à compter du jour de la date des présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétext que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit desdits Exposant, ou de ceux qui auront droit d'eux, à à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers auxdits Exposans, ou à celui qui aura droit d'iceux, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires & Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilége; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit sieur de MAUPEOU; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir lesdits Exposans & leurs ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie

des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit ouvrage, soit tenue pour duement signifiée : & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. Donné à Paris le trentiéme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent soixante-douze, & de notre Regne le cinquante-huitiéme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Nous soussignés, reconnoissons, que Madame veuve Desaint est intéressée pour moitié dans le présent Privilége. A Paris, le 2 Octobre 1772.

Signé, SAILLANT & NYON.

Registré le présent Privilége, & ensemble la Cession sur le Registre XXVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 2203, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 3 Octobre 1772.

Signé, C. A. JOMBERT, pere, *Syndic.*

u long, au
rage, soit
aux copies
éaux Con-
ne à l'origi-
Huissier ou
l'exécution
ires, sans
nt clameur
s à ce con-
né à Paris
re, l'an de
& de notre
Roi en son

GUE.

e Madame
tié dans le
1772.

NYON.

ble la Ces-
Chambre
Imprimeurs
Réglement

Syndic.

ZC 3292
S 8

ULB Halle 3
005 217 059

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-119201541511222-147568099-11/fragment/page=0469

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE,
POUR L'INTELLIGENCE
des Poëtes, des Tableaux & des Statues, dont les sujets sont tirés de l'Histoire Poétique.

TREIZIEME ÉDITION.

Par M. CHOMPRÉ, *Licentié en Droit.*

M Achill
G Garz

A PARIS,

Chez { Veuve DESAINT, rue du Foin, Saint-Jacques.
NYON, l'aîné, rue du Jardinet.

M. DCC. LXXXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

92